



N° d'ordre NNT : 2018LYSE2055

THESE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

Opérée au sein de

L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

École Doctorale : ED 483 Sciences sociales

Discipline : Histoire

Soutenue publiquement le 4 septembre 2018, par :

Supamon PEERAPORNPISAL

**Décors des résidences seigneuriales en
Viennois et Grésivaudan du XIIIe au XVIe
siècle :**

étude archéologique, stylistique et historique

Devant le jury composé de :

Bruno PHALIP, Professeur des universités, Université Clermont-Ferrand 2, Président

Laurence RIVIERE CIAVALDINI, Professeure des universités, Université Grenoble-Alpes, Rapporteur

Géraldine VICTOIR, Maître de conférences, Université de Montpellier, Examinatrice

Elisabeth CHALMIN-SIROT, Maître de conférences HDR, Université Lumière Lyon 2, Directrice de thèse

Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale – pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

THÈSE

Présentée et soutenue publiquement le 4 Septembre 2018 par

Supamon PEERAPONPISAL

Pour obtenir le grade de : Docteur de l'Université Lumière Lyon 2

Discipline : Histoire

Le décor des résidences seigneuriales en Viennois et Grésivaudan du XIII^e au XVI^e siècle : étude archéologique, stylistique et historique

Sous la direction de Madame Elisabeth Chalmin-Sirot

Composition du jury :

Madame Elisabeth CHALMIN-SIROT, maître de conférences HDR à l'université Lyon 2

Madame Laurence CIAVALDINI RIVIÈRE, professeure à l'université Grenoble Alpes

Monsieur Bruno PHALIP, professeur à l'université Clermont-Ferrand

Madame Géraldine VICTOIR, maître de conférences à l'université Montpellier 3

TABLE DES MATIÈRES

Corpus des sites classés par ordre alphabétique selon le nom des communes	v
Cartes géographiques présentant la localisation des sites	
Symboles utilisés dans la présentation du site	a
Carte I La division territoriale en bailliages en Dauphiné au XV ^e siècle	1
Carte 1 La localisation des sites étudiés dans les secteurs d'étude	2
Carte 2 La localisation des sites étudiés dans le territoire du Grésivaudan	3
Carte 3 La localisation des sites étudiés dans le territoire de l'Ile-Crémieu	4
Carte 4 La localisation des sites étudiés dans le territoire de Porte des Alpes et du Val du Dauphiné	5
Carte 5 La localisation des sites étudiés dans le territoire de Terre Froide	6
Carte 6 La localisation des sites étudiés dans le territoire du Bièvre-Valloire	7
Carte 7 La localisation des sites étudiés dans le territoire de Chambaran	8
Carte 8 La localisation des sites étudiés dans le territoire du Romans-sur-Isère	9
Fiches des sites étudiés	
Manoir de la Bâtie (Agnin)	10
Maison forte Larnage (Anneyron)	15
Maison forte Les Blains (Anneyron)	22
Maison forte Saleton (Anneyron)	29
Maison forte Belmont (Belmont)	33
Maison forte Biol (Biol)	40
Château de Brangues (Brangues)	44
Maison forte de la Crosse (Buisnière (La))	50

TABLE DES MATIÈRES (suite)

Fiches des sites étudiés

Maison forte Bourcieu (Chamagnieu)	55
Château de Curson (Chanos-Curson)	62
Maison forte Hauterives (Chapareillan)	67
Maison forte d'Ecottier (Charette)	73
Château de Châtillon (Châtillon-Saint-Jean)	79
Maison forte Clérivaux (Châtillon-Saint-Jean)	87
Maison forte du Gollard (Chevrières)	93
Manoir de la Tour (Cheylas)	99
Château Montchalin (Courtenay)	106
Maison forte Carroz (Courtenay)	113
Château Mépieu (Creys-Mépieu)	119
Maison forte de Boutières (Goncelin)	125
Maison forte du Carre (La Terrasse)	132
Maison forte Verpillière (La Verpillière)	136
Maison forte de Lens-Lestang (Lens-Lestang)	143
Maison forte Chaleyre (Mours-Saint-Eusèbe)	148
Maison forte des Champs (Murette (La))	154
Tour Ravier (Murianette)	160
Château Bayard (Pontcharra)	166
Maison forte des Loives (Roybon)	171
Maison forte Gramond (Saint-Alban-de-Roche)	177
Maison forte Ferme des Dames (Saint-Baudille-de-la-Tour)	184
Maison forte du Châtelard (Saint-Bonnet-de-Chavagne)	190
Demeure patricienne (Saint-Bonnet-de-Chavagne)	197

TABLE DES MATIÈRES (suite)

Fiches des sites étudiés

Maison forte de la Tour Saint-Cierge (Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs)	202
Maison forte Montplaisant (Saint-Hilaire-de-Brens)	208
Maison forte du Mollard-Ronde (Saint-Jean-d’Avelanne)	215
Maison forte Loras (Saint-Marcel-Bel-Accueil)	221
Tour Brune (Saint-Maximin)	227
Maison forte Jalionas (Saint-Romain-de-Jalionas)	232
Château Demptézieu (Saint-Savin)	237
Maison forte Peythieu (Saint-Savin)	243
Maison forte de Morges (Sérézin-de-la-Tour)	249
Maison forte Montagnieu (Soleymieu)	254
Château de Theys (Theys)	260
Château de Jail (Theys)	266
Maison forte Tournelle (Theys)	272
Maison forte de la Frette ((Le) Touvet)	279
Château de Serrières (Trept)	285
Château Verna (Vernas)	291
Maison forte du Cingle (Vernas)	295
Maison forte Vertrieu (Vertrieu)	301
Maison forte de Veurey (Veurey-Voroise)	309
Maison forte La Robinière (Viriville)	315
Maison forte de Commanderie (Vourey)	320

Corpus des sites classés par ordre alphabétique selon le nom des communes

Nom de la commune	Nom du site	Nom de la commune	Nom du site
Agnin	Manoir de la Bâtie	Châtillon-Saint-Jean	Château de Châtillon
Anneyron	Maison forte Les Blains		Maison forte Clérivaux
	Maison forte Larnage	Chevrières	Maison forte du Gollard
	Maison forte Saleton	Cheylas	Manoir de la Tour
Belmont	Maison forte Belmont	Courtenay	Maison forte Carroz
Biol	Maison forte Biol		Château Montchalin
Brangues	Château de Brangues	Goncelin	Maison forte de Boutières
Buissière (la)	Maison forte de la Crosse	Lens-Lestang	Maison forte Lens-Lestang
Chamagnieu	Maison forte Bourcieu	Mépieu	Château Mépieu
Chanos-Curson	Château Curson	Mours-Saint-Eusèbe	Maison forte Chaleyre
Chapareillan	Maison forte Hauterives	Murette (la)	Maison forte des Champs
Charrette	Maison forte d'Ecottier	Murianette	Tour Ravier

Corpus des sites classés par ordre alphabétique selon le nom des communes (suite)











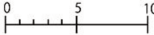


Nom de la commune	Nom du site	Nom de la commune	Nom du site
Pontcharra	Château Bayard	Saint-Savin	Maison forte Peythieu
Roybon	Maison forte des Loives		Château Demptézieu
Saint-Alban-de-Roche	Maison forte Gramond	Sérézin-de-la-Tour	Maison forte de Morges
Saint-Antoine-de-l'Abbaye	Demeure patricienne	Soleymieu	Maison forte Montagnieu
Saint-Baudille-de-la-Tour	Maison forte Ferme des Dames	Terrasse (la)	Maison forte du Carre
Saint-Bonnet-de-Chavagne	Maison forte du Châtelard	Theys	Maison forte de Jail
Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs	Maison forte de la Tour Saint-Cierge		Maison forte Tournelle
Saint-Hilaire-de-Brens	Maison forte Montplaisant		Château de Theys
Saint Jean d'Avelanne	Maison forte Mollard-Ronde	Touvet (le)	Maison forte de la Frette
Saint-Marcel-Bel-Accueil	Maison forte Loras	Trept	Château de Serrières
Saint-Maximin	Tour Brune	Vernas	Maison forte du Cingle
Saint-Romain-de-Jalionas	Maison forte Jalionas		Château Vernas

Corpus des sites classés par ordre alphabétique selon le nom des communes (suite)



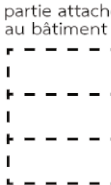



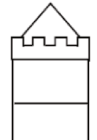
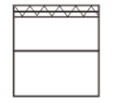

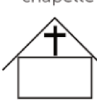



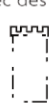
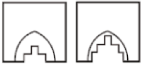
































Nom de la commune	Nom du site
Verpillière (la)	Maison forte Verpillière
Vertrieu	Maison forte Vertrieu
Veurey-Voroise	Maison forte de Veurey (Tour des Templiers)
Viriville	Maison forte La Robinière
Vourey	Maison forte de Commanderie

Symbole

Le plan et la disposition des bâtiments

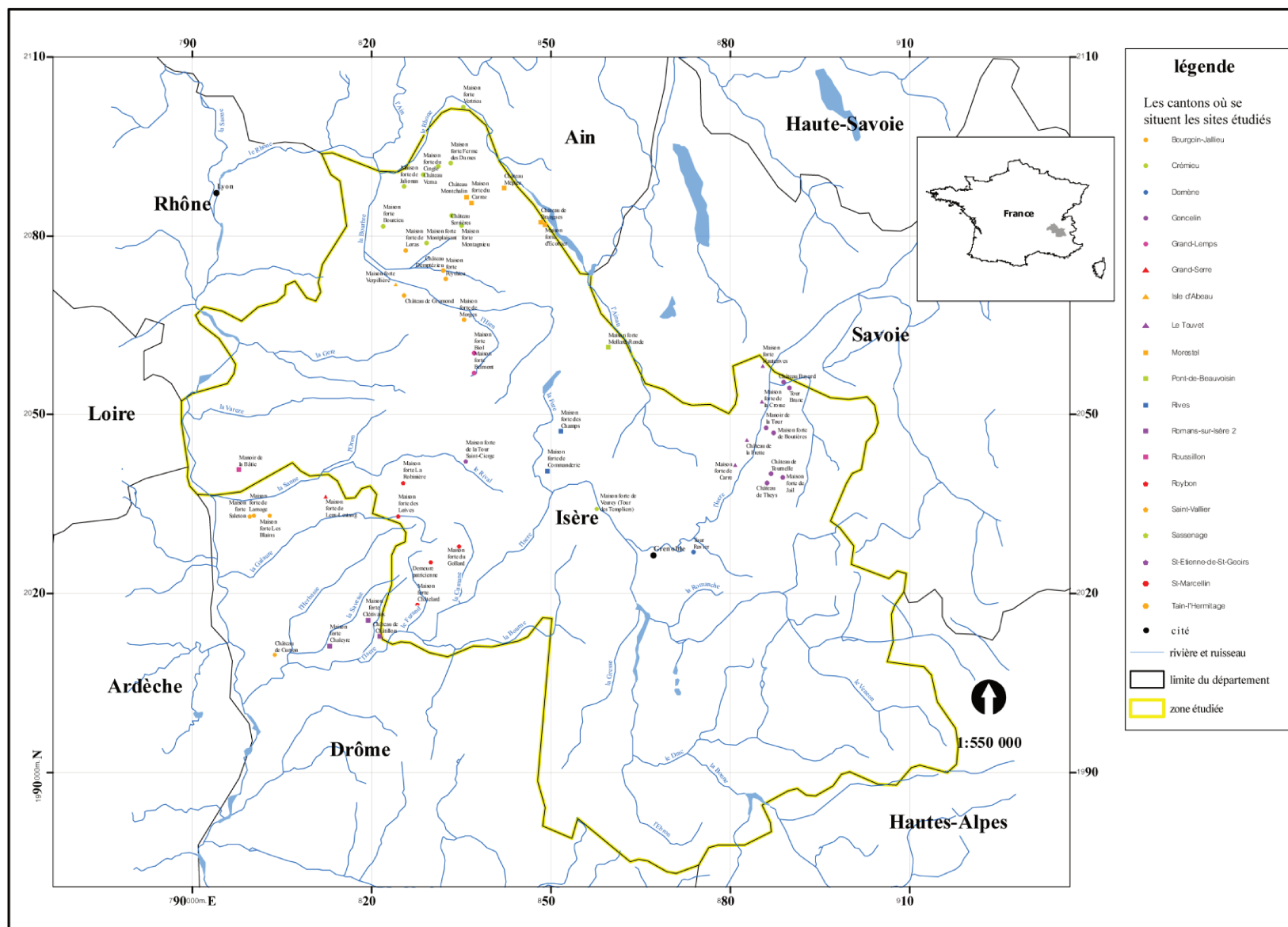
	bâtiment principal			tours avec trous de boulines
	bâtiment			bâtiment ou tour existait (avec des traces)
				tour d'escalier
				tour d'habitation
 échelle (unité en mètre)				entrée datée de la période étudiée
				entrée datée hors de la période étudiée

La présentation des éléments décorés

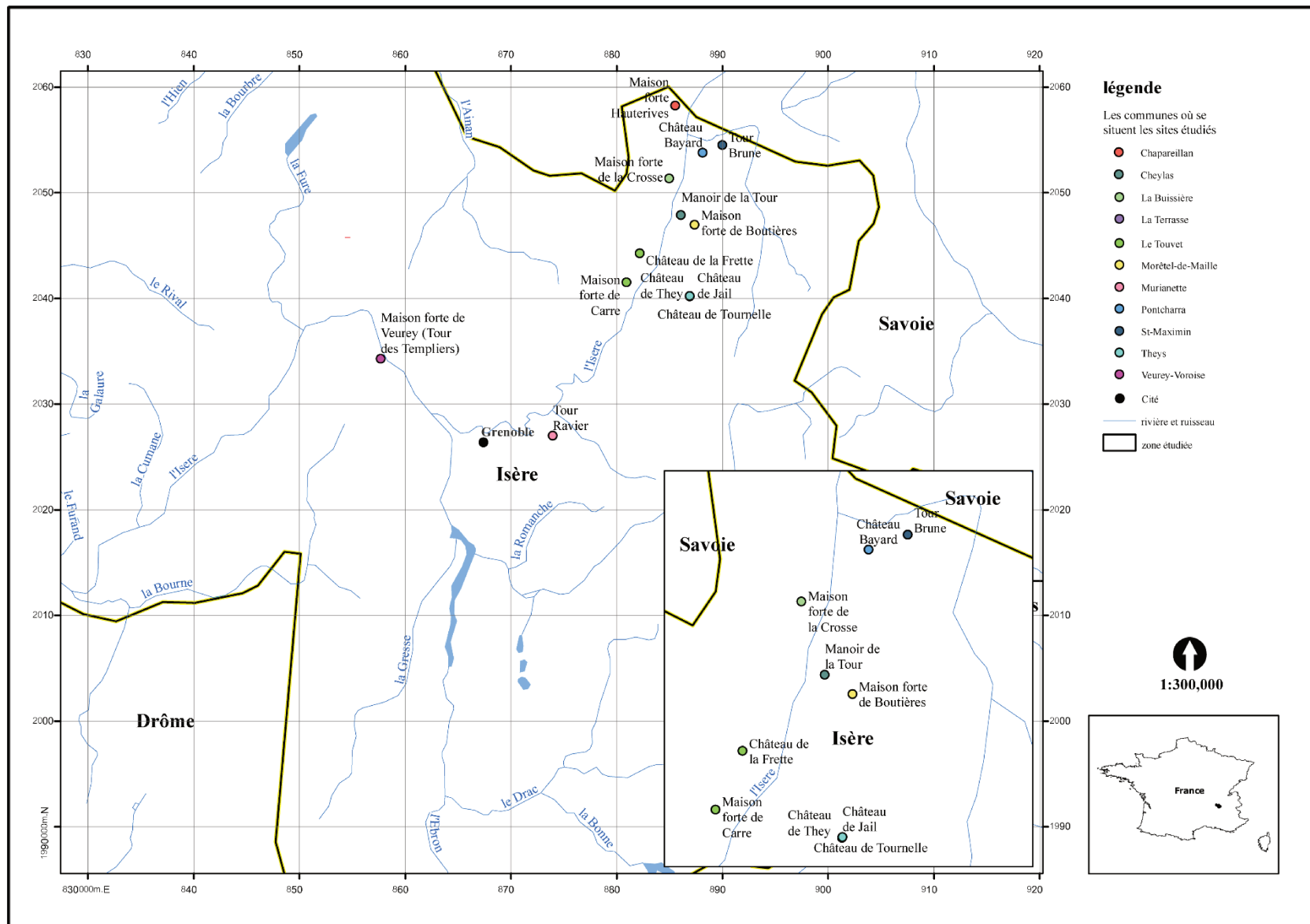
	bâtiment principal		bâtiment		partie attachée au bâtiment		tour d'habitation		tour d'escalier		tours avec trous de boulines		tour au porche d'entrée				
	bâtiment relié entre les tours		grange		chapelle		échauguette		échauguette avec base sculptée en motifs		échauguette avec base moulurée		bâtiment ou tour existait (avec des traces)		bretèche		
	porte		porte décorée		porte décorée mise au catalogue		porte avec écu armorié		porte décorée des motifs moulurés		porte décorée des clous		porte décorée des motifs peints		porte endommagée		porche d'entrée
	fenêtre		fenêtre décorée		fenêtre décorée mise au catalogue		fenêtre décorée des motifs peints		fenêtre avec écu armorié		fenêtre endommagée		coussières		archère / canonnière		
	cheminée		cheminée décorée		cheminée décorée mise au catalogue		cheminée avec écu armorié		cheminée endommagée		les traces de cheminée		inscription gravée				
	peinture murale / fresque		traits dessinés		traces peintes		traits gravés		décor sculpté en motif individuel		écu armorié sculpté		motif sculpté au bâtiment				
 décor sculpté en groupe																	



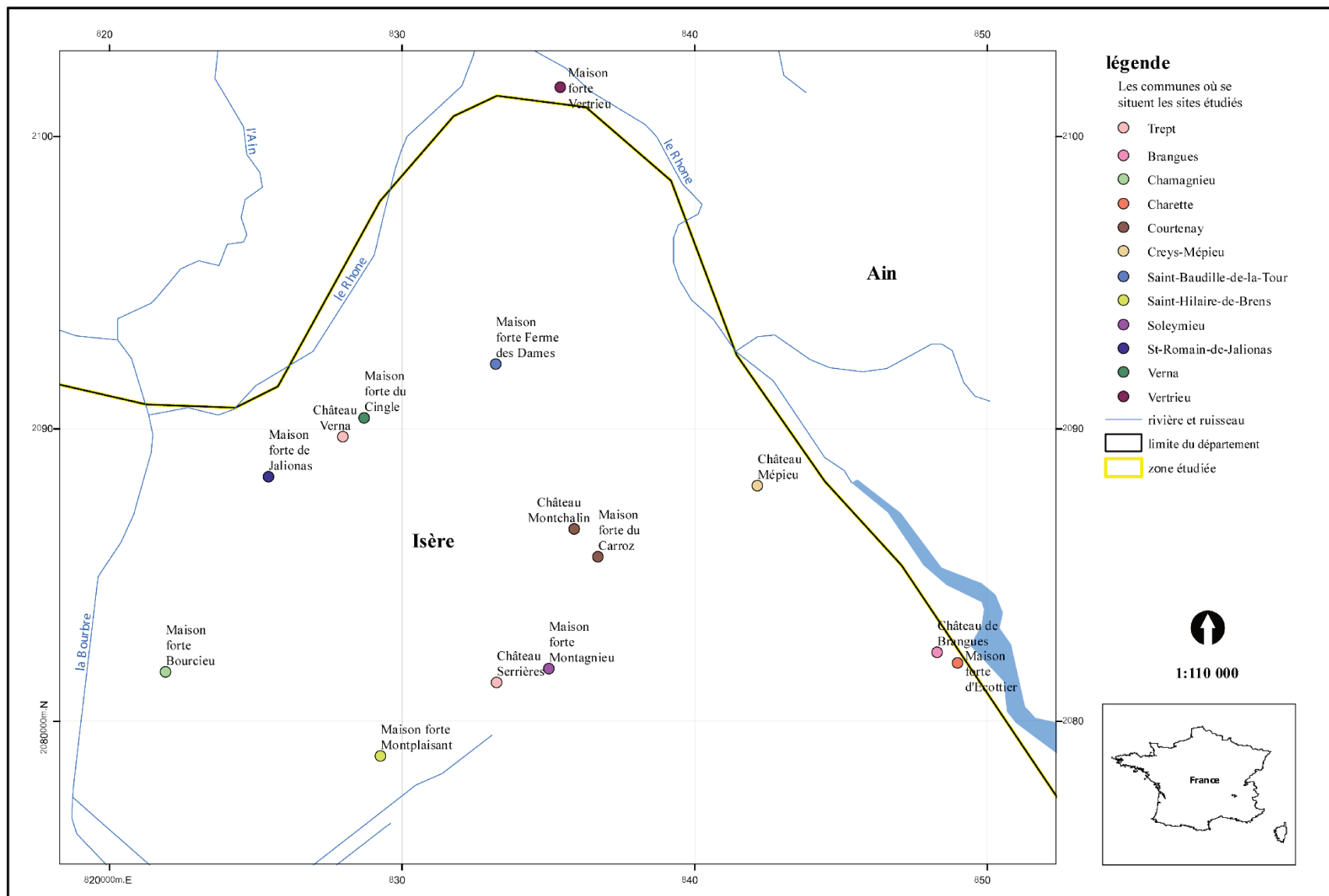
Carte I présente la division territoriale en bailliages en Dauphiné au XV^e siècle (Mazard Chantal, Atlas du patrimoine de l'Isère, Edition Glénat, Grenoble, 1998.)



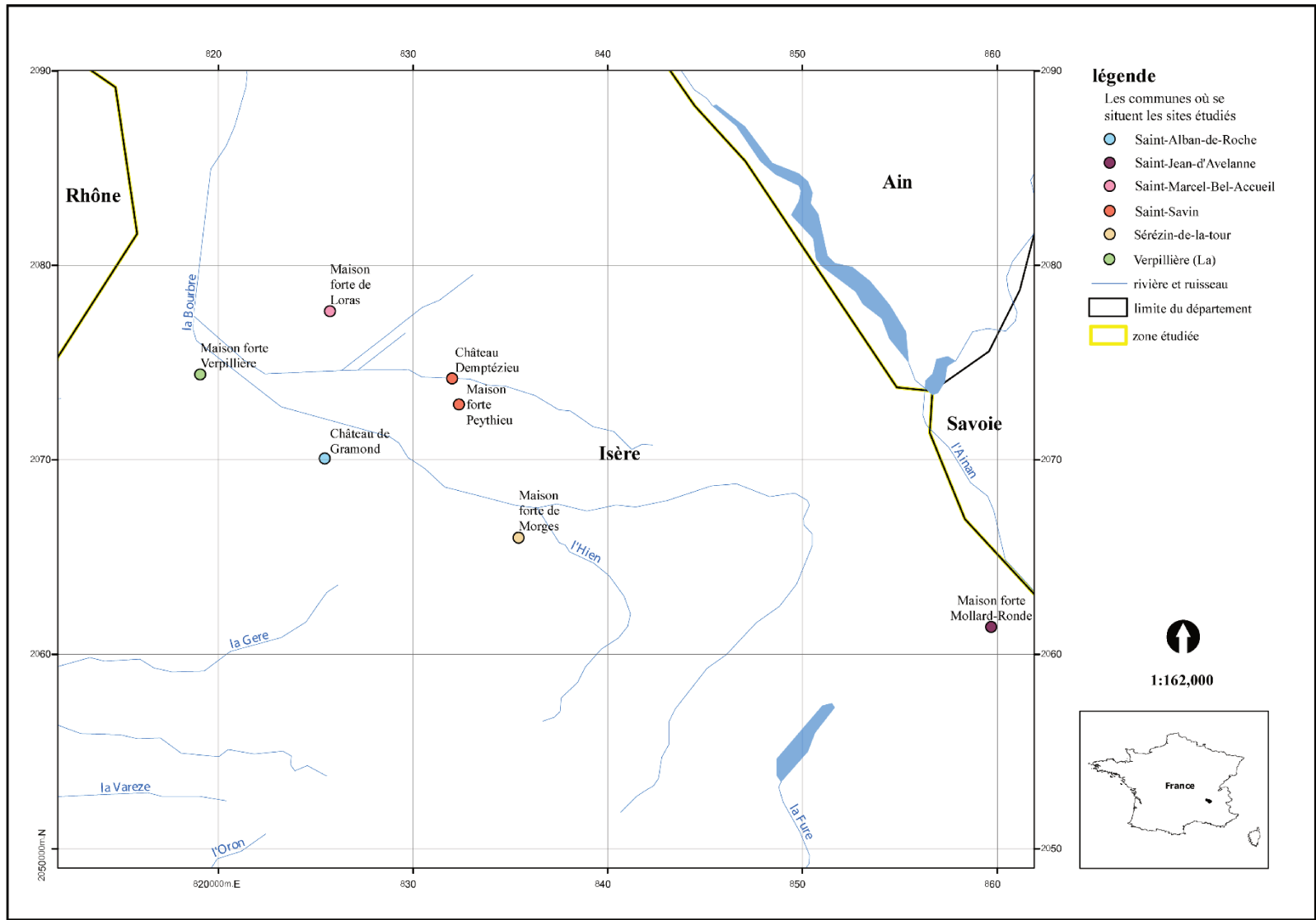
Carte 1 présente la localisation des sites étudiés dans les secteurs d' étude



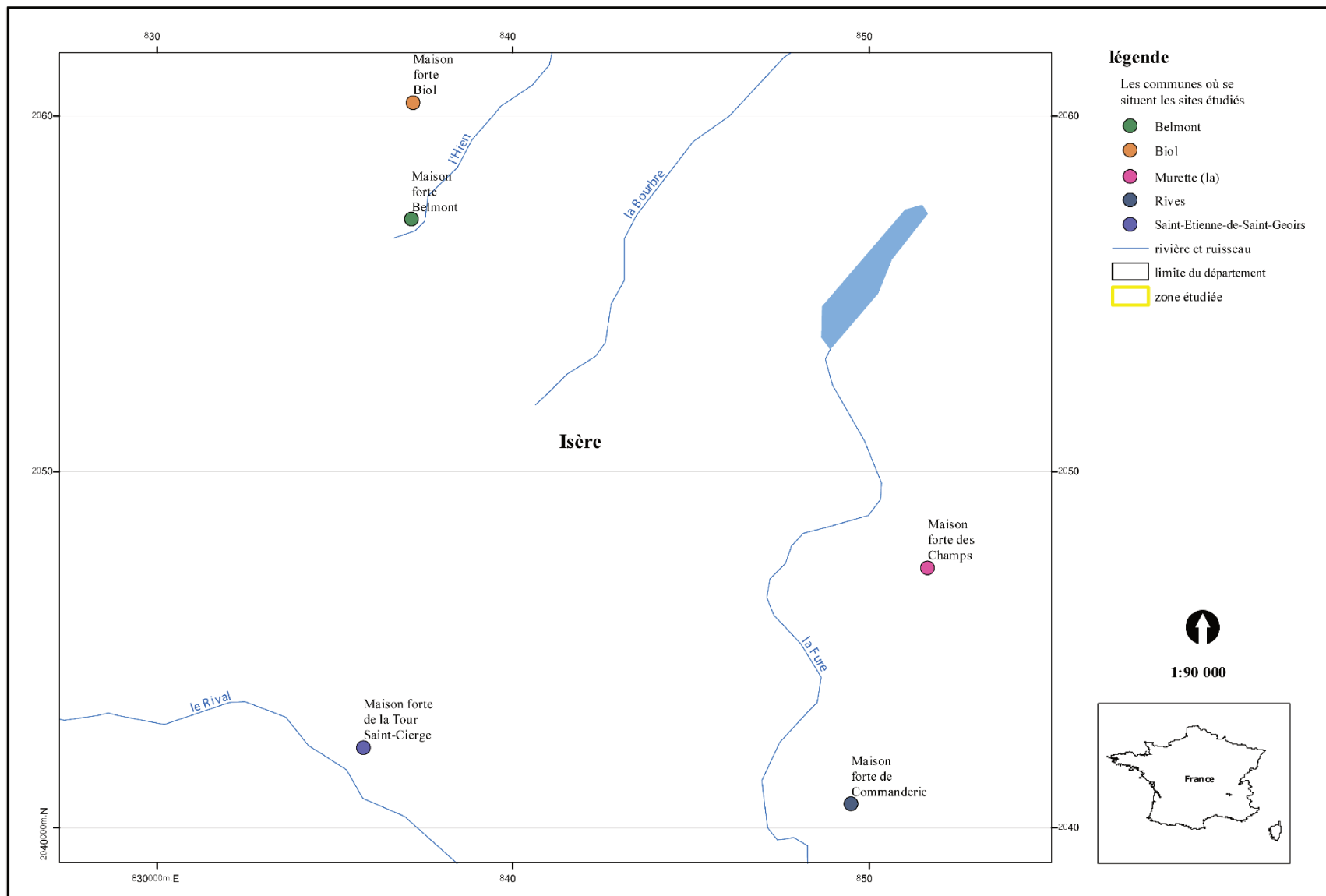
Carte 2 présente la localisation des sites étudiés dans le territoire du Grésivaudan



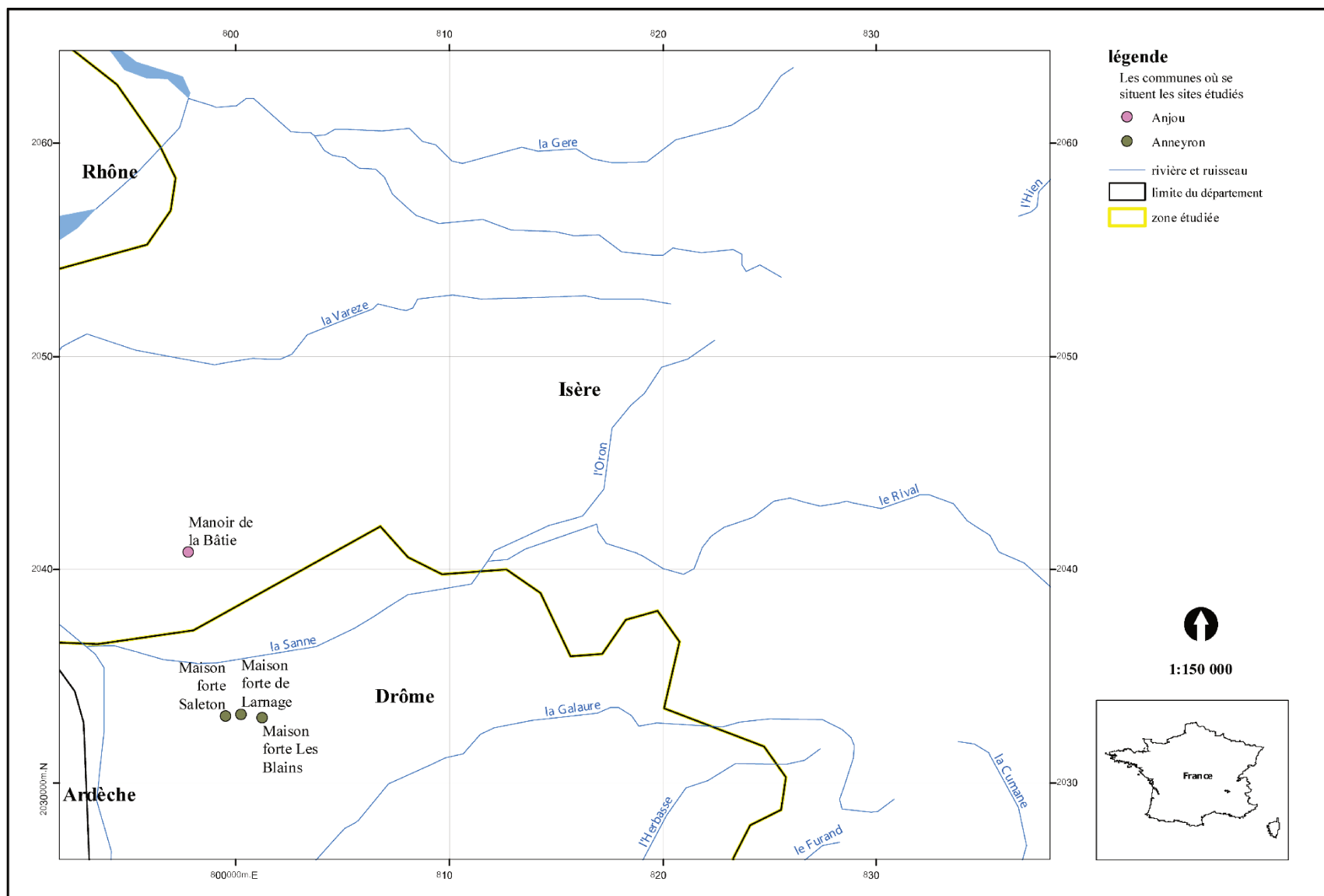
Carte 3 présente la localisation des sites étudiés dans le territoire de l’Ile-Crémiéu



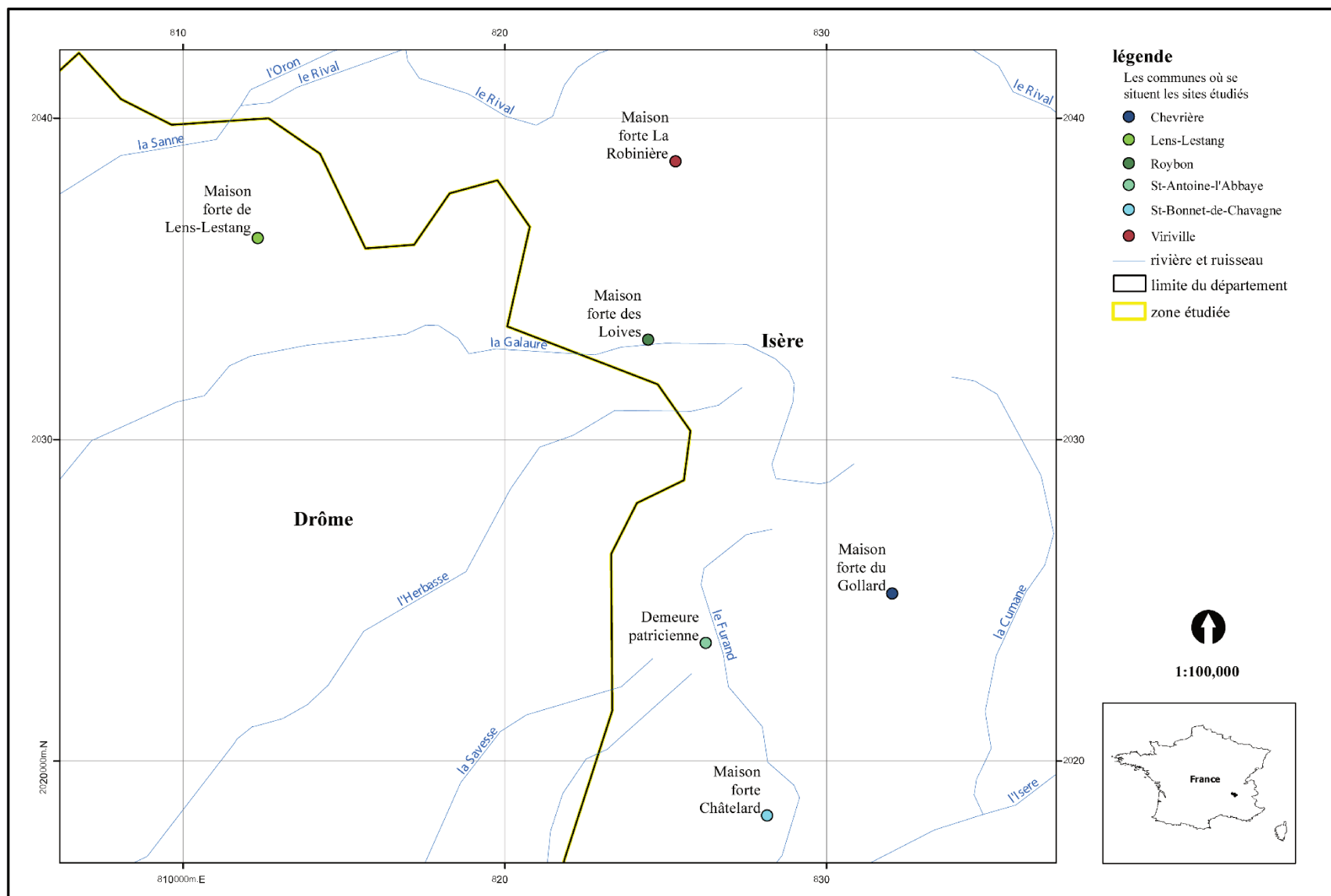
Carte 4 présente la localisation des sites étudiés dans le territoire de Porte des Alpes et du Vals du Dauphiné



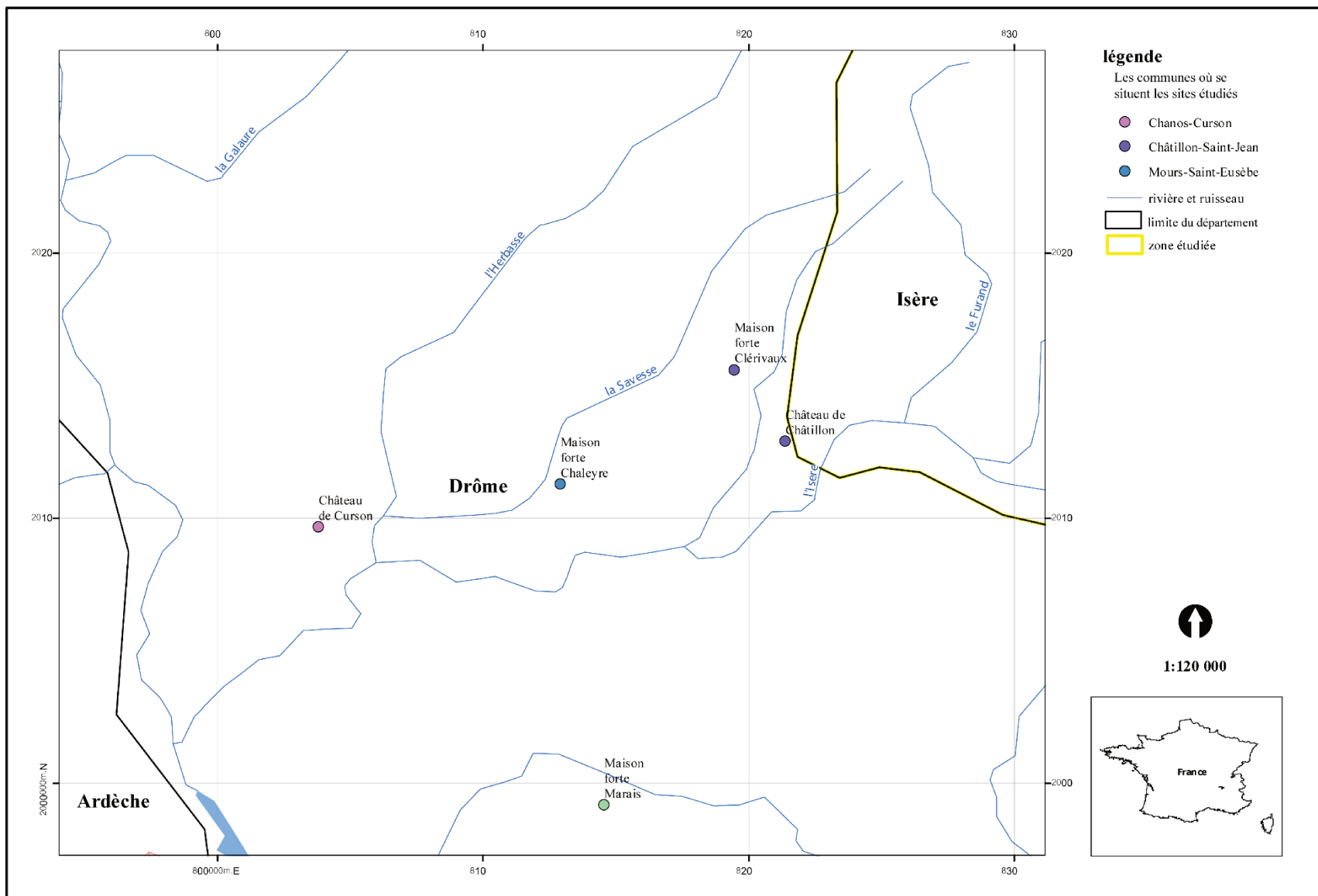
Carte 5 présente la localisation des sites étudiés dans le territoire de Terre Froide



Carte 6 présente la localisation des sites étudiés dans le territoire du Bièvre-Valloire



Carte 7 présente la localisation des sites étudiés dans le territoire de Chambaran



Carte 8 présente la localisation des sites étudiés dans le territoire du Romans-sur-Isère

Commune : Agnin

Manoir de la Bâtie

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Roussillon
Lieu-dit	La Bâtie
Titre courant	Maison forte de la Bâtie
Coordonnées Lambert zone 2 étendu	X = 797784.09 Y = 2040824.12
Altitude	265 m
Distance du site à l'église de la commune	296 m, au nord-ouest du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	Inscription aux MH le 19 mars 1979 pour la tour
Protection du décor	-
Etat de conservation	Etat moyen
Élément remarquable	La porte de la tour ornée d'un fronton triangulaire et de deux volutes sculptées, suggérant une influence de la Renaissance.
Date de la visite	6 novembre 2012 et 28 avril 2017

Historique¹

Tout d'abord, le domaine de la Bâtie a été construit durant trois siècles, entre 1210 et 1511 selon Michel Ferlat². Jean Astruc³ a fait l'hypothèse que le domaine appartenait à Bouvier de la Poype ou au seigneur Micon. Depuis le XVII^e siècle, la Bâtie d'Agnin a appartenu à l'Hôpital de Grenoble et est devenu le centre d'un important domaine foncier.

D'après le plan parcellaire consulté, Jean Astruc pensait à l'existence du château et d'une ferme avant 1500.

Nous pouvons mieux connaître ce site en tenant compte de l'acte du 19 décembre 1752. Les 198 articles présentent la description de la ferme, de ses dépendances et des propriétés. Le manoir se composait d'un logis, d'une tour d'escalier et d'une autre tour à l'angle nord-ouest. Néanmoins, cette dernière a été détruite en 1957 en vue d'améliorer la visibilité sur les routes. Une autre tour semblable se retrouve dans la propriété de Bonin (près de l'église d'Agnin). L'architecture démontre ici une construction contemporaine à celle de la Bâtie, à travers des ouvertures caractéristiques de l'époque, ainsi qu'une cheminée de cuisine et un évier.

¹ Fiche n°8296 "Manoir de la Bâtie", Conservation du patrimoine de l'Isère, 2007.

² Annick CLAVIER, Agnin des autresfois, Association d'Agnin des autresfois., Seyssuel, Imprimerie de la Tour, 2008.

³ Ibid.

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille. Il se situe à proximité du village et n'est pas loin de l'église d'Agnin, à environ 300 mètres. Le manoir se situe en bordure de la rue.

Le site se compose d'un corps de logis (bâtiment I) et d'un petit corps de logis (bâtiment II). Ils sont de plan rectangulaire arrangés en blocs accolés formant un L. Le bâtiment I est flanqué sur la façade latérale d'une tour d'escalier de plan circulaire.

Le bâtiment I et la tour s'élèvent chacun sur trois niveaux, tandis que le bâtiment II ne possède qu'un niveau.

État actuel et datation de l'édifice

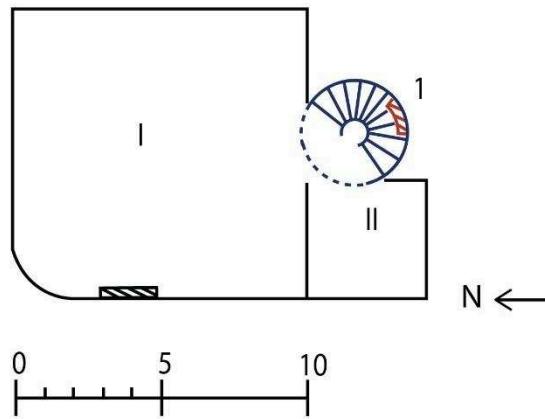
L'entrée principale de ce site se trouve sur la façade ouest. Néanmoins, le bâtiment I a été réaménagé, ce qui nous empêche d'observer la construction initiale. Par contre, le petit bâtiment II, ainsi que la tour d'escalier dans la cour intérieure montrent encore un mur couvert de galets roulés. Ensuite, la façade ouest démontre l'existence du contrefort trouvé dans l'angle du bâtiment I et le vestige de l'arc amenant à la cour. Ces deux éléments sont en gros blocs de pierre de tonalité dorée. Puis, en entrant dans la cour, nous pouvons observer la porte de la tour située au rez-de-chaussée orientée au sud. La porte est richement décorée d'un fronton triangulaire situé sur le linteau et des volutes sculptées sur les corbeaux, ce qui montre visiblement un ornement du début de la Renaissance.

Néanmoins, il semble difficile de proposer une datation à ce site dont l'aspect extérieur a subi des réaménagements.

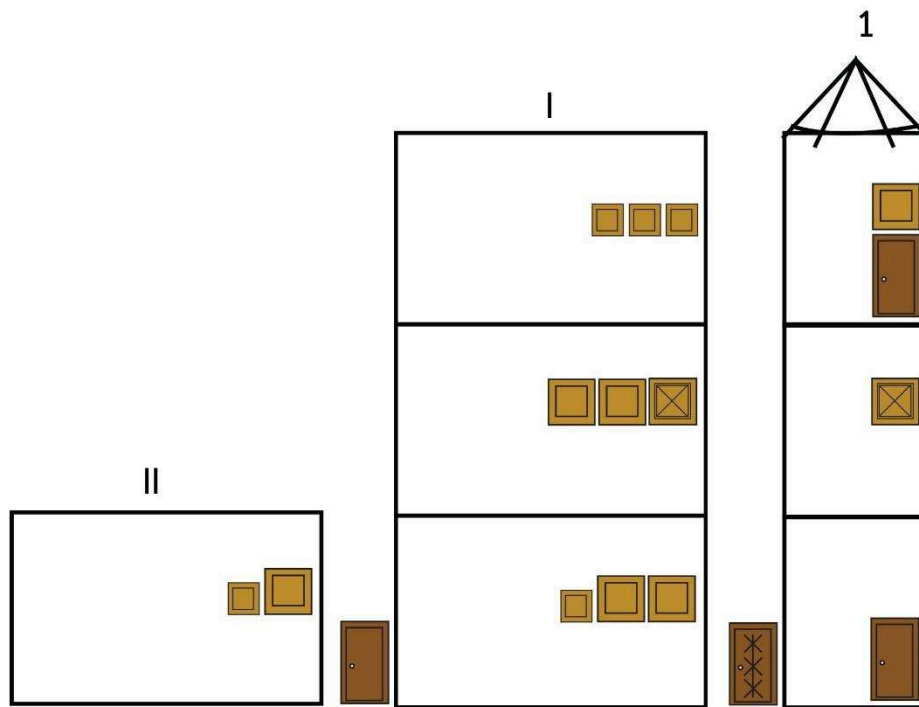
Description des éléments décorés

L'aspect décoratif de ce site se trouve uniquement sur la tour d'escalier. Au rez-de-chaussée de la tour se situe une porte d'entrée soigneusement ornée de motifs de la Renaissance (tableau 2.3, p 45) : le fronton triangulaire situé au-dessus du linteau se présente comme le motif principal. Par ailleurs, les piédroits de la porte attirent notre attention par un motif de volute sculptée.

Pour ce site, l'intérêt de décor est donc sur la porte d'entrée de la tour située au rez-de-chaussée.



(a)



(b)

Figure P1 Présentation picturale du manoir de la Bâtie

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



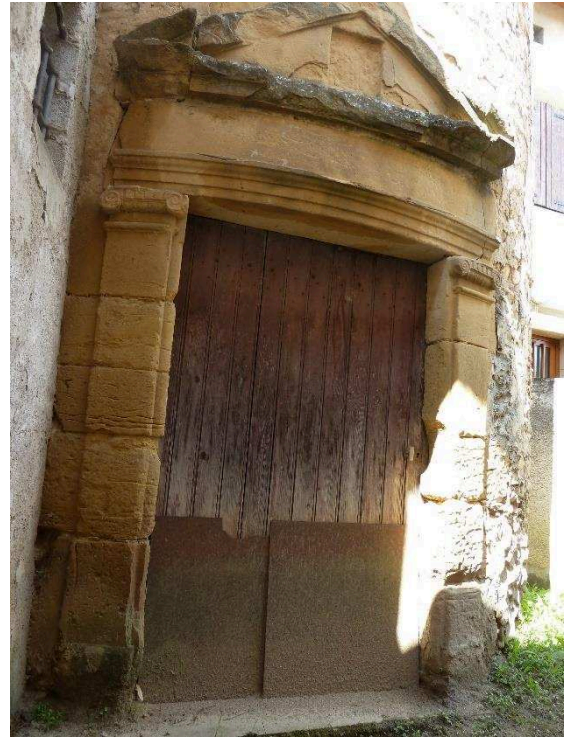
(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M1 Manoir de la Bâtie

- (a) Façade ouest (1) : l'entrée principale se trouve sur cette face
- (b) Façade ouest (2) : un petit logis (bâtiment II) et le vestige de l'arc
- (c) Tour d'escalier située à la jonction de deux logis dans la cour intérieure
- (d) Porte de la tour soigneusement décorée

Commune : Anneyron

Maison forte Larnage

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Saint-Vallier
Lieu-dit	-
Titre courant	Château de Larnage
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 800227.45 Y = 2033184.86
Altitude	209 m
Distance du site à l'église de la commune	75,42 m au sud-est du site
Statut juridique	Propriété de la mairie d'Anneyron
Destination actuelle	Lieu d'exposition de la commune
Protection de l'édifice	Inscription à l'ISMH en 1963
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Elément remarquable	La porte d'entrée de la tour, le travail de mouluration des portes dans la tour, une échauguette en surplomb
Date de la visite	31 mai 2013, 28 avril 2017

Historique⁴

Le site a été construit vers 1340 par Jacques Brunier⁵. Ce personnage joue un rôle important comme chancelier durant le règne du dauphin Humbert II de la Tour du Pin. Il était docteur es Loi et a participé à la création de l'université de Grenoble. En outre, il a fait partie du voyage en terre Sainte du Dauphin et de la Dauphine Marie de Baux en 1345. Toutefois, l'expédition n'a pu être achevée en raison du décès de la Dauphine et les troupes sont rentrées en 1347. Par ailleurs, le seigneur Brunier a mis en œuvre la cession du Dauphiné au Royaume de France. Il est mort de la peste en octobre 1348, avant le « transfert » du Dauphiné au Dauphin de France le 30 mars 1349.

Le château a été remanié à la Renaissance. A cette période, un certain nombre d'éléments d'architecture importants ont été conservés jusqu'à nos jours, par exemple la tour d'escalier en façade, deux cheminées caractéristiques du XV^e siècle, les encadrements des portes d'escalier et celles ornées du motif d'accolade, ainsi que les fenêtres à croisée de la tour et de façade est. Puis, le site a connu un deuxième remaniement au XVIII^e siècle, avec la construction d'un appendice à l'angle nord-est, deux cheminées au rez-de-chaussée et l'ouverture des fenêtres sur les façades.

La famille Brunier a habité dans ce bâtiment pendant trois siècles jusqu'à la Révolution. Le site a ensuite été vendu comme bien national et transformé en couvent jusqu'en 1905, date de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. En 1965, le château appartenait à la biscuiterie Tour d'Albon et est devenu un dépôt de matériel hors d'usage. La situation du château s'améliore avec le classement à l'I.S.M.H. en 1963. Puis, une association se crée en 1983 pour l'achat du site par la municipalité, en avril 1984.

⁴ Aimée Liogier, « Le château de Larnage ». Cet auteure se charge de la partie historique du château de Larnage, elle était la présidente de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Anneyronnais.

⁵ La famille Brunier (branche de Larnage) était composée de plusieurs personnages importants qui étaient les chanceliers d'Humbert II, comme Jacques et Guillaume Brunier. Etienne Brunier est resté en lien avec le site et était le seigneur de Larnage en 1438. La famille se composait de deux branches principales.

Description de l'édifice

L'ensemble du site est de taille moyenne. Il se trouve dans le village de la commune d'Anneyron, à soixante-dix mètres de l'église, sur un terrain plat.

La maison se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire, dont le bâtiment II, flanqué au milieu de la façade principale d'une tour d'escalier de plan hexagonal (vol 3, p 26-29).

Le bâtiment s'élève sur deux niveaux et un étage de combles, de même hauteur que la tour.

État actuel et datation de l'édifice

L'entrée principale se trouve sur la façade est, où nous avons observé la tour hexagonale au milieu de la façade. Sur cette face, le mur a été réaménagé et couvert au badigeon. Puis, sur la façade ouest, le vestige de mur arraché au milieu de la façade suggère l'existence d'une autre tour actuellement démolie. La partie orientée au nord est un peu plus reculée que la partie orientée au sud, au regard de la séparation de deux parties par le vestige de la tour (bâtiment côté ouest). Nous supposons que la partie orientée au nord est postérieure à la partie orientée au sud. Néanmoins, la présence de fenêtres à croisée sur le bâtiment orienté au nord et sur la tour (côté est) donne probablement une date à la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle, ce qui paraît antérieur à la partie orientée au sud dont les baies montrent un style plus récent. La supposition de la datation semble être contradictoire en considérant le travail stylistique des baies et l'arrangement des pierres. Le rapport de J.-M. Poisson⁶ peut expliquer cette opposition. La partie orientée au nord **reculée** peut être liée au remaniement du XVIII^e siècle. Cela concerne la construction d'un appendice à l'angle nord-est du bâtiment pour créer deux pièces supplémentaires.

Sur la façade nord et la façade sud, le mur en 2017 (période où nous avons revisité le site) est couvert au badigeon sur lequel nous ne pouvait pas voir l'arrangement des pierres, mais les photos prises lors de la 1^{ère} visite en 2013 montrent l'état initial de la construction. Les galets roulés sont alternativement visibles sur le mur avec les parties couvertes au badigeon.

L'observation du bâtiment permet de constater que ce site a été initialement construit à la fin de l'époque médiévale (fin XIV^e – XV^e siècle) et a subi des réaménagements dans les siècles suivants.

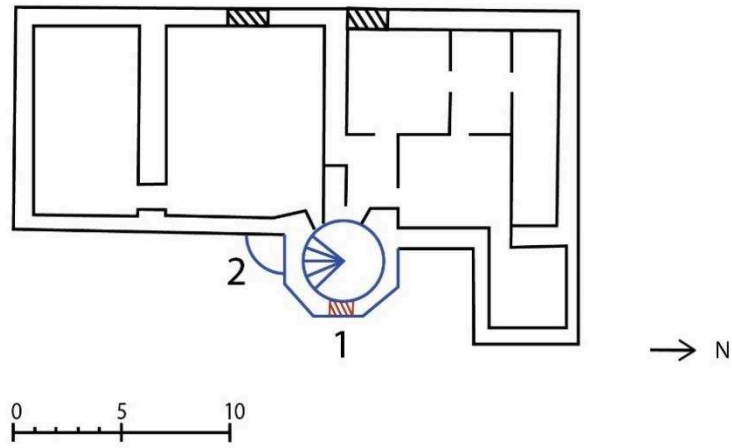
⁶ LIOGIER AIMEE, « Le château de Larnage », Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Anneyronnais.

Description des éléments décorés

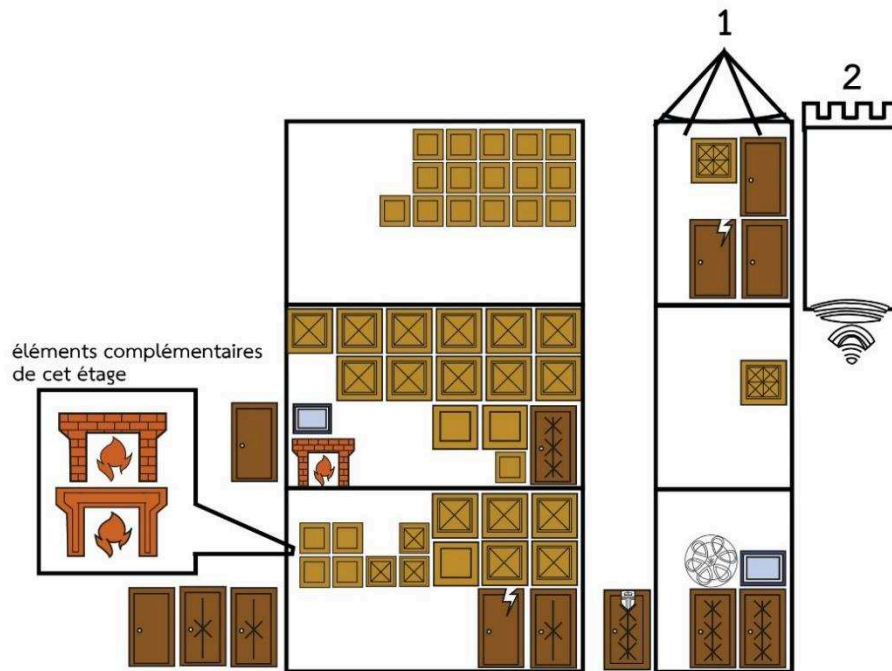
L'approche décorative se présente sur le bâtiment et la tour avec différents types d'éléments décorés. Pour le bâtiment, l'espace de chaque étage se divise en trois pièces. Nous allons parler tout d'abord des pièces au rez-de-chaussée. Celle située vers le nord possède une superficie assez grande (68,4 m²) et est dotée d'une grande cheminée avec des piédroits moulurés. Ensuite, nous passons la pièce intermédiaire pour celle située vers le sud. Une porte ornée du motif d'accolade mène à cette pièce (25,96 m²). A l'intérieur, une cheminée moulurée se trouve contre un côté de mur. Elle possède un linteau orné de moulures raffinées (tableau 7.21 A-1, p 217). Le modèle de pièce où se trouvent une cheminée moulurée et une porte d'accolade à l'entrée se retrouve au 1^{er} étage du bâtiment, dans la même orientation, c'est-à-dire vers le sud. Sa superficie est légèrement différente (26,85 m²). Néanmoins, la pièce intermédiaire au 1^{er} étage (57,96 m²) présente des motifs peints situés en partie haute de mur (tableau 8.3, p 244), ce qui n'est pas le cas pour la pièce intermédiaire au rez-de-chaussée.

S'agissant de la tour, les décors sont similaires à ceux du bâtiment. Tout d'abord, nous avons une porte d'entrée ornée sur le linteau d'un arc en anse de panier et d'un écu sculpté (tableau 2.21, p 36). Les portes à l'intérieur de la tour mènent ensuite à la pièce (tableau 2.26, p 41). Ces portes présentent un décor recherché avec une forme doublée ornée de filets moulurés sur l'encadrement. Ces filets se croisent dans les écoinçons de la porte. Ce modèle de porte se retrouve au 1^{er} étage de la tour. Au-dessus de la porte se trouve un petit motif mouluré pour la porte au rez-de-chaussée. Un décor peint du motif des faux-appareils se présente dans l'embrasure de la fenêtre au 2^e étage. De plus, à l'extérieur de la tour, au 1^{er} et au 2^e étage, se trouve à chaque étage une fenêtre à croisée ornée d'un cadre mouluré (tableau 3.27 et 3.28, p 99-100). Par ailleurs, il ne faut pas oublier la tourelle surplomb qui se trouve à la jonction de la tour d'escalier et du bâtiment, au niveau deux de ce dernier (tableau 5.7, p 160). Le travail de mouluration est très soigné.

Nous pouvons constater sur ce site la répétition de décors dans la tour et dans le bâtiment, entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage. Cette similitude de décors démontre la relation entre les deux étages.



(a)



(b)

Figure P2 Présentation picturale de la maison forte Larnage

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M2 Maison forte Larnage

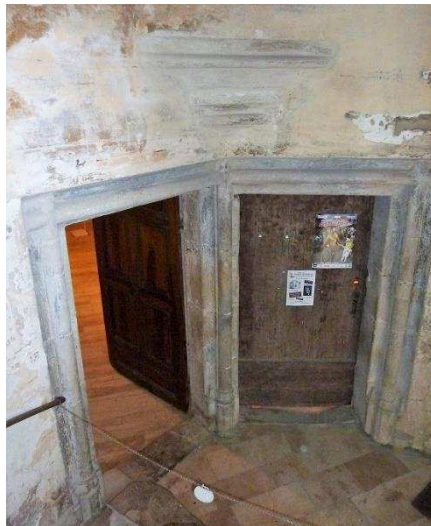
- (a) Façade est (1) : la façade principale est flanquée d'une tour d'escalier et d'une tourelle en surplomb
- (b) Façade est (2) : la partie ajoutée au côté nord
- (c) Façade ouest : le vestige d'une tour disparue
- (d) Façade nord : élévation



(e)



(f)



(g)

Figure M2 Maison forte Larnage

- (e) Vue intérieure d'une pièce au rez-de-chaussée montrant l'épaisseur du mur
- (f) Fenêtre à croisée dans la grande salle au 1^{er} étage, orientée à l'est
- (g) Portes dans la tour donnant accès aux pièces du 1^{er} étage

Commune : Anneyron

Maison forte Les Blains

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Saint-Vallier
Lieu-dit	Les Blains
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 801322.01 Y = 2033167.67
Altitude	210 m
Distance du site à l'église de la commune	1,02 km du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence et chambres d'hôtes
Protection de l'édifice	Inscription aux MH
Protection du décor	-
Etat de conservation	Etat moyen à l'exception du bâtiment III aujourd'hui abandonné est en mauvais état
Elément remarquable	Les peintures murales au 1 ^e étage, une cheminée de cuisine moulurée
Date de la visite	31 mai 2013 et 28 avril 2017

Historique⁷

Le site a appartenu à la famille des Blains, dont le propriétaire était Faure des Blains, fils de Flamond Fanre qui avait combattu à la bataille des Blacons. La famille Blains était connue grâce à ses membres qui ont participé à la conquête de Naples. Plus tard, la famille Sénéclauze a été connue comme occupants des Blains à partir de 1669.

⁷ Nous connaissons l'histoire du site d'après le travail de recherche et la généalogie du site réalisé par le propriétaire actuel du site. Nous avons également consulté l'Armorial du Dauphiné afin d'enrichir notre documentation sur les familles détentrices.

Description de l'édifice

L'ensemble du site est de taille moyenne. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église d'Anneyron (1,02 kilomètre). L'emplacement sur le terrassement permet d'une position dominante dans les alentours du site.

La maison se constitue de deux corps de logis de plan rectangulaire et un corps de plan trapézoïdal arrangés en blocs accolés.

Le bâtiment I et II s'élèvent chacun sur deux niveaux et un étage de combles. Le bâtiment III possède par contre deux niveaux, en mauvais état.

État actuel et datation de l'édifice

L'entrée principale se trouve sur la façade ouest. Néanmoins, le bâtiment I a été réaménagé et couvert au badigeon, à l'exception du côté nord. Le bâtiment II possède encore l'état de l'époque avec un mur couvert de galets roulés. Sur le mur du bâtiment II côté ouest, quelques vestiges d'ouverture ancienne et de baies se présentent, de même que la façade est. Cette face montre le vestige d'une chaîne d'angle trouvé entre deux parties du bâtiment II : l'une orientée au nord et l'autre orientée au sud. Ce vestige montre que la partie orientée au nord-est est antérieure à la partie orientée au sud. Enfin, nous n'avons pas observé de baies pouvant proposer une datation, mais de petites baies chanfreinées situées en partie haute du bâtiment.

Il est assez difficile de proposer une date pour ce site à partir de son aspect extérieur, les éléments trouvés dans un espace intérieur peuvent probablement nous donner plus de détails.

Description des éléments décorés

L'approche décorative se présente à l'intérieur du bâtiment I et du bâtiment II. Néanmoins, l'état de bâtiment II est très dégradé, et nous ne pouvons qu'observer le vestige d'une petite cheminée dans une pièce. Pour le bâtiment I qui est la partie principale du site, nous avons tout d'abord trouvé une très grande cheminée de cuisine au milieu de la salle (tableau 7.3, p 199). Son linteau est soigneusement orné de moulures. Puis, dans la même salle sur un côté de mur se trouvent des traits peints (tableau 8.15, p 257) : la forme triangulaire fait penser à un fronton et la position de la croix au sommet du triangle peut se référer à une église. Nous pouvons supposer ensuite que cette figure symbolise un espace de prière : l'emplacement de ce décor pouvait être une petite chapelle à l'époque. Ensuite, au 1^{er} étage du bâtiment se trouve une grande peinture murale dans le couloir. Le décor présente une scène de bataille en grisaille (tableau 8.17, p 262), mais la caractéristique de décor suggère une peinture postérieure au XVI^e siècle.

Nous constatons que la plupart des décors se trouvent dans la pièce au rez-de-chaussée, qui peut être la salle de réception du site.

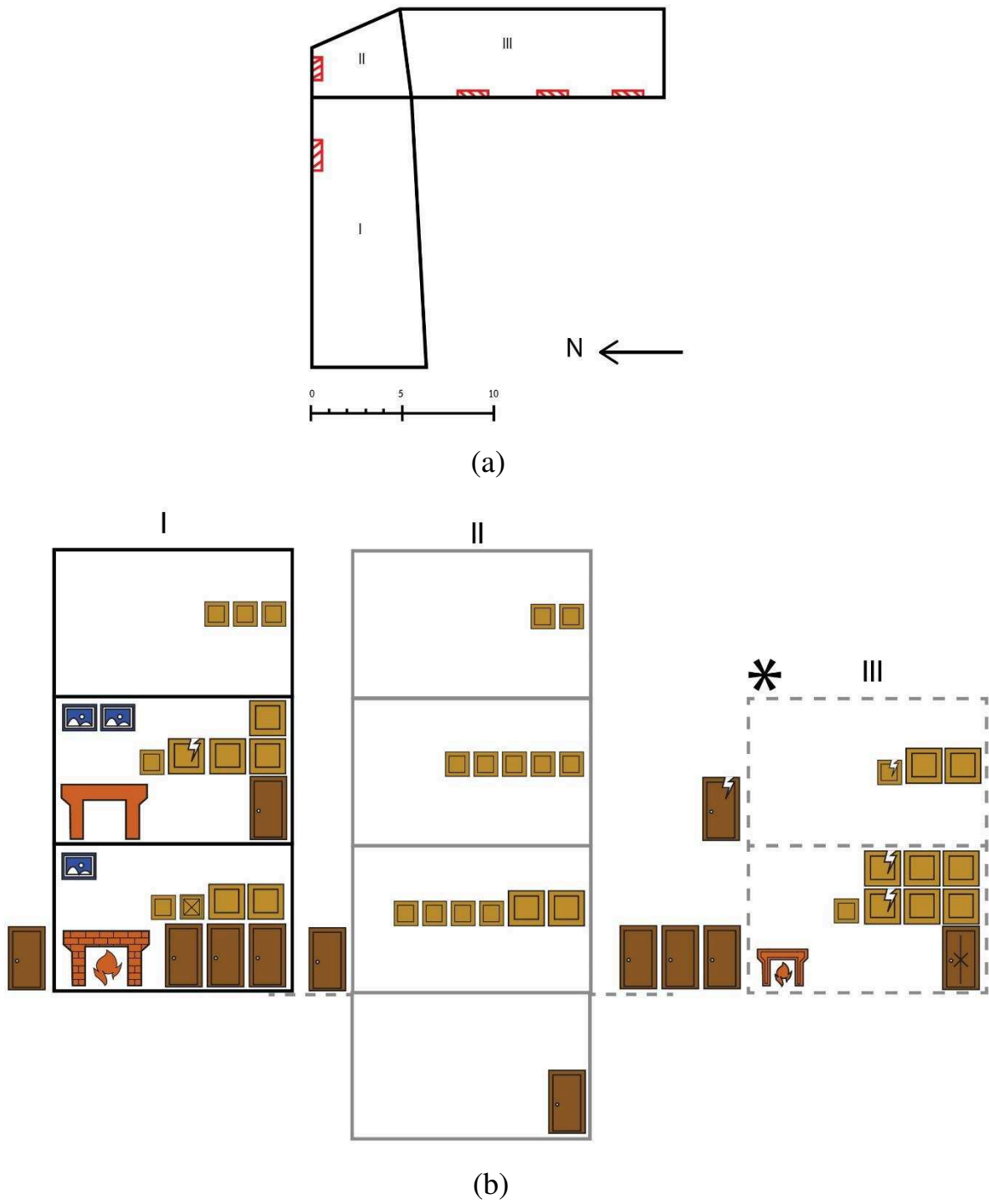


Figure P3 Présentation picturale de la maison forte Les Blains

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M3 Maison forte Les Blains

- (a) Bâtiment I (côté ouest) : l'entrée du bâtiment se trouve sur cette face
- (b) Bâtiment I (façade sud)
- (c) Bâtiment III (côté est) : l'espace intérieur est en mauvais état. Il est accolé au bâtiment II qui se trouve à côté



(d)



(e)



(f)

Figure M3 Maison forte Les Blains

(d) Plafond dans la grande salle située au rez-de-chaussée du logis

(e) Vue de la peinture murale, grande salle au rez-de-chaussée

(f) Vue de l'étagère ancienne dans une pièce au bâtiment II

Commune : Anneyron

Maison forte Saleton

Information générale du site

*Site étudié par la documentation et les photos obtenues, la visite ne s'est pas effectuée en l'absence d'autorisation du propriétaire

Département	Isère
Canton	Saint-Vallier
Lieu-dit	Saleton
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 799541.55 Y = 2033042.65
Altitude	197 m
Distance du site à l'église de la commune	749 m, au sud du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	Pas d'informations
Protection du décor	Pas d'informations
Etat de conservation	Bon état avec restauration
Élément remarquable	Les peintures murales d'une grande salle
Date de la visite	31 mai 2013 (arrivée sur le site sans possibilité de visiter)

Historique⁸

Le site est mentionné depuis 1598 comme la propriété de la famille d'Arlandes. Au XVIII^e siècle, il a appartenu au marquis d'Arlandes, premier aérostatier, décédé en 1804. Aujourd'hui, la famille Caillet est le propriétaire actuel du site.

⁸ Jean-Michel POISSON, « Le château de Larnage », Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Anneyronnais. Cet auteur est chargé de la partie sur les maisons fortes visitées dans le canton d'Anneyron. Date de visite : 14 octobre 2008.

Description de l'édifice

Il s'agit d'un site de petite taille. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église d'Anneyron, à 750 mètres. L'emplacement du site sur la terrasse permet de dominer le paysage aux alentours du site.

La maison se constitue d'un corps de logis de plan rectangulaire (vol 3, p 30-33). Le logis s'élève sur deux niveaux et un étage de combles.

État actuel et datation de l'édifice

Il est difficile d'observer l'état de l'édifice sans autorisation de visite. Néanmoins, les photos montrent le bâtiment qui a été réaménagé. Il n'existe pas de vestige des éléments d'architecture de l'époque sur la façade extérieure.

Description des éléments décorés

Nous n'avons pas pu visiter ce site mais quelques photos montrent son espace intérieur où se trouvent plusieurs types de décor. Tout d'abord, l'aspect extérieur du bâtiment présente une fenêtre à croisée au 1^{er} étage, ce qui nous permet de supposer l'emplacement de la grande salle à cet étage. Les photos présentent une approche décorative de la pièce qui se compose d'une grande cheminée de cuisine moulurée (tableau 7.3 A-1, p 199), de peintures murales et de quelques motifs peints dans la partie haute de mur (tableau 8.22, p 268).

La présence de décors dans la pièce et d'une fenêtre à croisée au 1^{er} étage indiquent de manière relativement certaine que la grande salle se situe au 1^{er} étage du bâtiment.

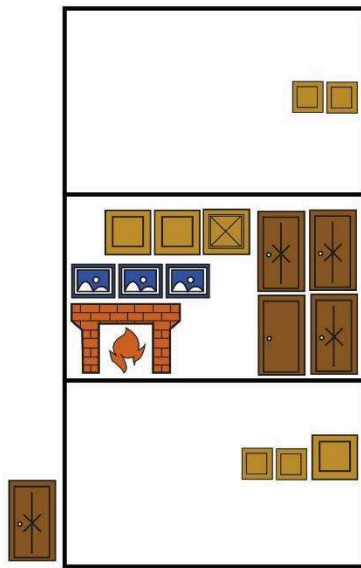
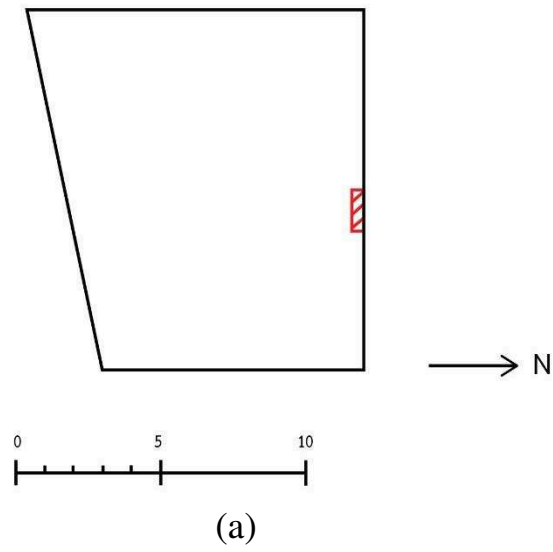


Figure P4 Présentation picturale de la maison forte Saleton
 (a) Le plan ; vue d'ensemble
 (b) Le plan en coupe



(a)



(b)

Figure M4 Maison forte Saleton

(a) Façade nord : façade principale de l'édifice

(b) Façade est

Commune : Belmont

Maison forte Belmont

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Grand-Lemps	
Lieu-dit	-	
Titre courant	Château de Belmont	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 837154.92	Y = 2057097.43
Altitude	494 m	
Distance du site à l'église de la commune	87 m, au sud-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence familiale	
Protection de l'édifice	Inscription aux MH en 1988	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état avec restauration	
Élément remarquable	La porte d'entrée du bâtiment, Le plafond peint d'une grande salle	
Date de la visite	1 mai 2013 et 29 avril 2017	

Historique

Le site a probablement été érigé à partir du XII^e siècle. La maison forte était en ruine en 1545 à cause d'un incendie. Elle a été complètement repensée après son rachat en 1573 par la famille Vachon de Belmont⁹. Le site a appartenu à cette famille jusqu'à la Révolution. Puis, cinq propriétaires se sont succédés jusqu'au milieu des années 1980, où la famille Pinget a acheté cette demeure.

La famille Vachon était l'une des familles les plus considérables, dont les membres travaillaient au parlement de Grenoble¹⁰, comme conseiller et président du parlement¹¹. Elle se composait de plusieurs branches, dont l'une est celle de Vachon de Belmont. Elle s'est éteinte après 1856.

⁹ « Maison forte de Belmont, faire vivre le passé », *Communauté de Commune d'Hien*, 2012, pp. 10-11.

¹⁰ Joannès CHETAIL, « Une famille parlementaire du Dauphiné : les Vachon de Belmont », *Evocations*, juin-juillet 1975, vol. 4, pp. 148-151.

¹¹ Gustave de RIVOIRE DE LA BATIE, *Armorial de Dauphiné*, Laffitte reprints., Marseille, 1996.

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille. Il se situe dans le village de la commune de Belmont et est à proximité de l'église (à 494 mètres). La maison se trouve dans une position dominante, permettant d'observer les alentours, la vue sur la route et vers le village.

Le site se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire. Le bâtiment s'élève sur deux niveaux et un étage de combles.

État actuel et datation de l'édifice

L'entrée principale du site se trouve sur la façade ouest où nous pouvons pénétrer par la porte ornée d'un arrangement de clous. Le mur extérieur de la face ouest a été construit en galets roulés qui s'arrangent en arête de poisson. Puis, sur la façade nord, existent les traces de deux ouvertures au 1^{er} étage dont celle trouvée près de l'angle nord-est présente probablement le vestige de la porte. Sur cet angle du bâtiment, la trace d'arrachement est bien visible, ce qui nous laisse supposer l'existence de l'autre bâtiment situé près de celui actuel. La porte au 1^{er} étage permettait d'accéder à l'autre bâtiment. Sur la façade est, plusieurs vestiges de baies sont visibles au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage. A l'angle du bâtiment au sud-est, l'arrangement des pierres permet de penser à l'existence d'un autre bâtiment, près du bâtiment actuel. La façade sud comprend une fenêtre à croisée située au 1^{er} étage et le vestige de petites baies au 2^e étage.

L'architecture du bâtiment nous renseigne sur la date de ce site par le type de fenêtres qui existait de la fin du XV^e au début du XVI^e siècle. Le vestige des pierres démontre qu'il existait probablement un autre bâtiment à côté du site actuel.

Description des éléments décorés

L'aspect décoratif de ce site se présente dans des lieux différents, en particulier au niveau du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage. A l'entrée du bâtiment, nous avons une porte avec arc surbaissé dont l'encadrement est en pierre sombre. L'intérêt porte sur le vantail orné d'un arrangement de clous (tableau 2.20 A-1, p 35). Dans une salle du même étage (36,54 m²), se trouve une cheminée avec piédroits moulurés (tableau 7.8 A-1, p 204). La grande salle située au 1^{er} étage (39,69 m²) présente un plafond peint orné de petits motifs géométriques alternés, ce qui apporte une approche décorative particulière à cette salle (tableau 8.13, p 255). De même, nous pouvons observer une petite cheminée décorée d'une plaque métallique sculptée. L'un des côtés donne sur l'extérieur par une fenêtre à croisée. Enfin, une autre cheminée se situe dans la salle au 1^{er} étage (35,91 m²). Elle montre un décor de moulures sur les piédroits, comme la cheminée du rez-de-chaussée.

La superficie de la salle du 1^{er} étage, supérieure à celle des autres pièces, ainsi que la présence du plafond peint, d'un effet ornemental exceptionnel, permettent de déduire qu'il s'agit de la grande salle.



(a)



(b)

Figure M5 Maison forte Belmont

(a) Façade ouest : l'entrée principale se trouve sur cette face

(b) Façade nord-est et son élévation



(c)

Figure M5 Maison forte Belmont

(c) Vue intérieure de la grande salle au 1^{er} étage

Commune : Biol

Maison forte Biol

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Grand-Lemps
Lieu-dit	La Mure
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendu	X = 837257.87 Y = 2060359.81
Altitude	568 m
Distance du site à l'église de la commune	671,52 m au sud-ouest du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Habitation principale
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état après la restauration d'une partie
Élément remarquable	La porte de la tour ornée de décor mouluré et d'un écu sculpté
Date de la visite	14 juin 2013

Historique

La famille Corbeau de Serre habitait dans ce site en 1400¹². Originnaire de Savoie, cette famille s'est installée en Dauphiné depuis 1200. Elle se composait de huit branches.

Puis, le site a appartenu à la famille de Serre (la branche de La Mure de Biol) entre 1526 et 1540. Certains membres de la famille jouaient un rôle important comme les nobles Jacques de Serre et Bernardin de Rachais qui étaient en 1526 exécuteur testamentaire d'Antoine de Paludru. La même chose pour le noble Antoine de Serre, il a fourni en 1540 le dénombrement de Châteauvilain, de Quinsonnas et la maison forte de Biol¹³. Plusieurs familles se sont succédées ; Vallin, Picot et à Mlle Michallon au XIX^e siècle.

¹² Le propriétaire du site nous a donné ce renseignement.

¹³ Gustave de RIVOIRE DE LA BATIE, Armorial de Dauphiné, Edition Laffitte reprints, Marseille, 1996.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une petite taille. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église de Biol (environ 670 mètres). Le site se localise sur un terrain plat.

La maison est constituée de deux corps de logis de plan rectangulaire arrangés en blocs accolés. Le bâtiment I est flanqué au milieu de la façade d'une tour d'escalier de plan hexagonal.

Le bâtiment I s'élève sur deux niveaux et un étage de combles, tandis que le bâtiment II ne monte qu'à deux niveaux. La tour possède trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

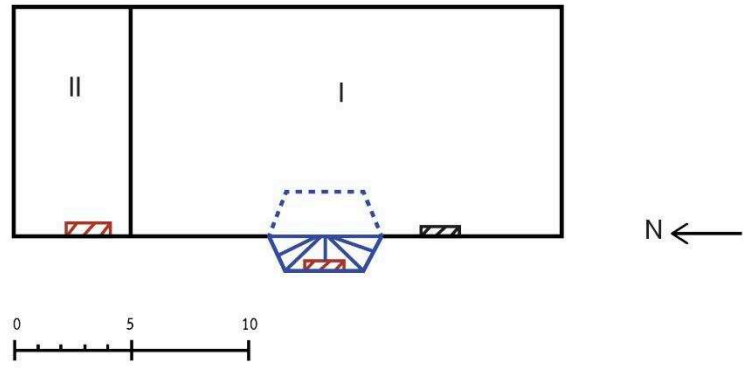
Nous constatons que le bâtiment I est encore dans son état d'origine avec les appareils de pierre qui sont bien visibles par couleur et par forme. La porte d'entrée de la tour donne l'élément permettant une datation au XV^e siècle. Néanmoins, le bâtiment II démontre que l'édifice a été réaménagé par son mur complètement lisse.

Description des éléments décorés

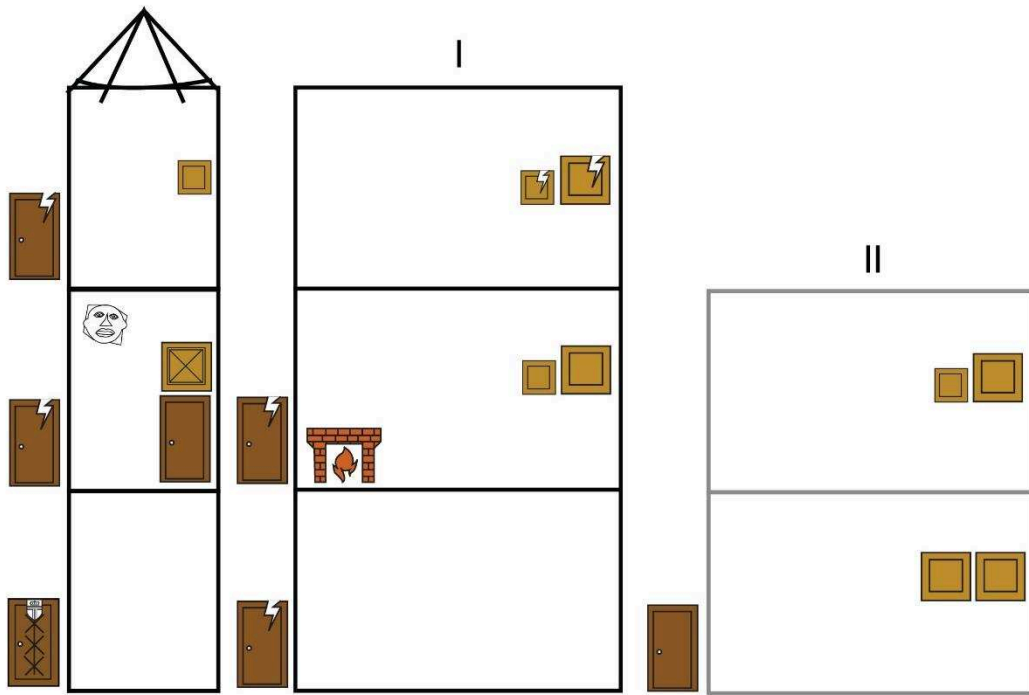
L'aspect décoratif de ce site se présente sur la tour d'escalier et dans le bâtiment. Pour la tour, nous avons au rez-de-chaussée une porte d'entrée dotée d'un décor raffiné sur le linteau (tableau 2.12 A-1, p 27). Celui-ci est orné du motif de l'arc infléchi accompagné de filets moulurés et d'un écu armorié au milieu.

Pour le bâtiment, une petite cheminée avec piédroits moulurés se trouve au 1^{er} étage (tableau 7.6 A-1, p 202). Nous nous intéressons aux corbeaux qui s'ornent d'un motif particulier ressemblant à une armoirie moulurée.

Ce site présente des décors au niveau de la porte d'entrée de la tour et dans la pièce au 1^{er} étage du bâtiment, ce qui montre la similarité des lieux avec d'autres sites. L'emplacement de la grande salle peut donc se trouver au 1^{er} étage du bâtiment.



(a)



(b)

Figure P6 Présentation picturale de la maison forte Biol

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)

Figure M6 Maison forte Biol

(a) Façade ouest : la façade principale est flanquée d'une tour d'escalier de plan circulaire

Commune : Bragues

Château de Bragues

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Morestel
Lieu-dit	Tombe de Paul Claudel
Titre courant	Château de Bragues
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 848757.92 Y = 2081791.96
Altitude	224 m
Distance du site à l'église de la commune	500 m, au sud du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence secondaire
Protection de l'édifice	Inscrit aux MH
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état mais certaines parties nécessitent d'être restaurées
Élément remarquable	Une fresque dans la cave présentant des figures et des motifs différents
Date de la visite	15 septembre 2012

Historique

Brangues était une ancienne terre féodale qui a été en 1318 cédée en augmentation de fief par le Dauphin de Viennois à Hugues de Genève¹⁴. Puis, il apparaît que le seigneur de Genève a vendu Brangues avec les terres et le château à Amé de Roussillon en 1474. La famille de Genève était puissante et possédait de vastes domaines en Dauphiné¹⁵, par exemple, la terre de Theys. La transmission du site a été réalisée le 27 janvier 1566 par le noble Jean-François de Saussac, qui a vendu le domaine de Brangues à la paroisse de Monstéroux¹⁶.

Au XVII^e siècle, François de Gratet, seigneur du Bouchage, a fait l'acquisition du site en 1609. Ce noble a entrepris des transformations importantes qui ont fait de l'ancienne maison forte la splendide demeure existant de nos jours.

¹⁴ Blancher le Bourhis MAGDELEINE, *Le Château de Cheverny*, Edition H.Laurens., Paris, 1961.

¹⁵ Gustave de RIVOIRE DE LA BATIE, *Armorial de Dauphiné*, Laffitte reprints., Marseille, 1996.

¹⁶ André CHAGNY, *Un pays aimé des peintres : Sites et monuments de la région de Crémieu*, Edition Pierre Masson., Lyon, 1929.

Description de l'édifice

Il s'agit d'un site de grande taille. Il se situe à l'écart du village et n'est pas très loin de l'église de la commune, à environ 500 mètres. Le site se trouve sur un terrain plat.

Le château est constitué de quatre corps de logis arrangés en blocs accolés formant un plan en deux L attachés¹⁷. Deux tours se présentent dans le plan, dont la première est une tour d'habitation flanquée à l'angle du bâtiment I. La deuxième tour est flanquée sur le côté du bâtiment III, mais une partie est engagée dans le corps du bâtiment IV.

Les bâtiments I, II et III s'élèvent chacun sur deux niveaux et un étage de combles. Par contre, le bâtiment IV monte à quatre niveaux. Les tours 1 et 2 possèdent chacune trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Selon la documentation du site, le château Brangues a connu plusieurs phases de construction : les bâtiments I et II datent du XVII^e siècle, le bâtiment III, la partie la plus récente, datant du XIX^e siècle et le bâtiment IV, la partie la plus ancienne, date du XVI^e siècle.

Description des éléments décorés

Ce site se compose de plusieurs bâtiments et de tours, mais les décors intéressants sont dans une cave au niveau de sous-sol du bâtiment IV (accès par la cour intérieure). Le mur de la cave possède plusieurs motifs peints : des cercles peints en rouge, des frises colorées en rouge et en jaune, la figure d'un hybride et d'une femme (tableau 8.12, p 254). Il est rare de trouver un décor peint dans un espace confiné comme une cave.

Ce site présente un emplacement exceptionnel où nous pouvons observer des décors peints. Néanmoins, il est difficile de conclure sur l'emplacement de la grande salle puisqu'il existe un seul type de décor datant de la période étudiée.

¹⁷ Le plan du site a été établi en novembre 1979 par la famille Nantet, l'architecte s'agit de M Sainte Marie Perrin. Le plan fourni d'après documents triés par commune « Brangues », La Conservation du patrimoine de l'Isère (document consulté mai 2012).

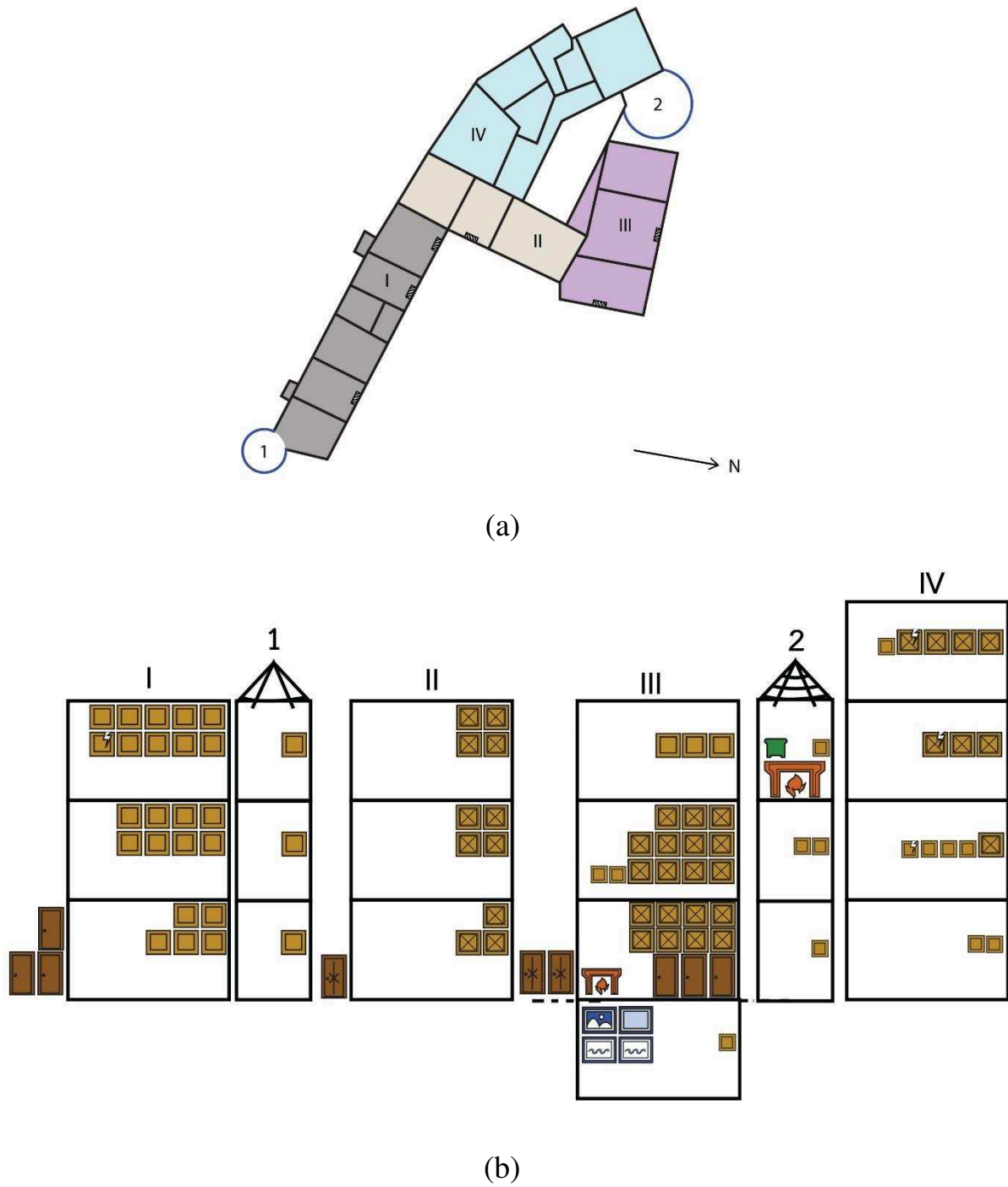


Figure P7 Présentation picturale du château de Brangues

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M7 Château de Brangues

- (a) Façade nord : vue du bâtiment I accolé au bâtiment II et de la tour résidence (tour 1)
- (b) Façade nord : vue du bâtiment III accolé à la tour résidence (tour 2)
- (c) Façade sud-ouest : vue du bâtiment IV et de la tour 2



(d)

Figure M7 Château de Brangues

(d) Cour intérieure séparant des bâtiments et rejoignant la tour 2.
une porte au rez-de-chaussée du bâtiment mène à la cave où se
trouve les peintures murales

Commune : Buissière (La)

Maison forte de la Crosse

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Le Touvet	
Lieu-dit	La Crosse	
Titre courant	Maison forte de la Crosse	
Coordonnées Lambert zone 2 étendu	X = 884966.91	Y = 2051339.29
Altitude	257 m	
Distance du site à l'église de la commune	607 m, au sud-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence principale et ferme	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état pour l'ensemble de la structure au rez-de-chaussée, état moyen pour l'ensemble de la structure au 1 ^e étage et les fermes et mauvais état pour l'ensemble de la structure au 2 ^e étage et grenier	
Elément remarquable	Les portes d'accolade ornées de variants décors moulurés	
Date de la visite	25 septembre 2012 et 30 avril 2017	

Historique

Le site a été édifié durant la seconde moitié du XIII^e siècle. Il était habité par la famille Cossonnay¹⁸ qui était connue à La Buissière depuis 1273. En 1328, le Dauphin Guigues VIII et le comte de Savoie ont signé une trêve dans la maison forte. Ensuite, le site a appartenu à la famille Bacquelier qui s'est installée également à la Buissière. Le mariage, vers 1600, de Françoise Bacquelier et Alexandre de Cassard a mis fin à l'existence de la famille Bacquelier¹⁹.

¹⁸ Eric TASSET, Isère des châteaux forts, Editions de Belledonne., Grenoble, 1995.

¹⁹ Gustave de RIVOIRE DE LA BATIE, Armorial de Dauphiné, Laffitte reprints., Marseille, 1996.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une taille moyenne. Il se situe à 600 mètres du village de la Buisnière et à 607 mètres de l'église de la commune. Le site se trouve dans une plaine.

La maison est constituée d'un corps de logis de plan rectangulaire.

La maison possède deux niveaux et un étage de combles.

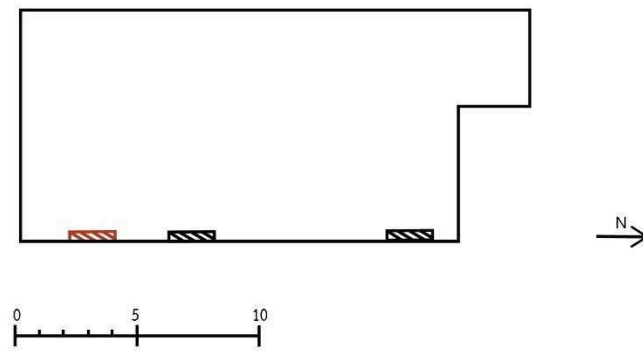
État actuel et datation de l'édifice

Le mur extérieur du bâtiment a été réaménagé en façades à une époque récente. La plupart des fenêtres ne possèdent pas leur forme d'origine. Toutefois, il existe encore dans un espace intérieur quelques éléments datés de la fin de période médiévale, comme la porte ornée d'un blason sculpté trouvée au 1^{er} étage. Celle-ci date du XV^e siècle.

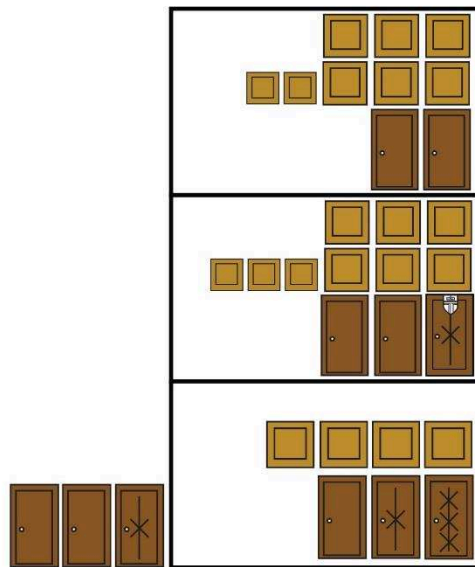
Description des éléments décorés

L'aspect décoratif sur ce site ne concerne que la porte, mais son décor et son emplacement sont d'un grand intérêt. La première porte est au rez-de-chaussée du bâtiment et permet d'entrer dans une pièce. Elle est ornée sur les deux côtés de coussinets moulurés (tableau 2.5 A-1, p 20). La deuxième porte se trouve au 1^{er} étage, qui mène à une pièce (23,68 m²). Elle présente un décor luxueux avec une armoirie sculptée au milieu du linteau (tableau 2.10 A-2, p 25). Celui-ci est orné du motif de l'arc infléchi, accompagné de moulures raffinées.

Nous pouvons constater avec les deux portes la distinction du décor : la porte au 1^{er} étage possède un décor plus recherché par rapport à celle du rez-de-chaussée. Ceci nous laisse supposer que le 1^{er} étage est prédominant, comparé au rez-de-chaussée.



(a)



(b)

Figure P8 Présentation picturale de la maison forte de la Crosse

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M8 Maison forte de la Crosse

- (a) Façade nord-est : l'entrée principale se trouve sur la façade est
- (b) Façade ouest : la face donne sur la rue
- (c) Elévation de la façade est
- (d) Elévation de la façade ouest



(e)



(f)

Figure M8 Maison forte de la Crosse

(e) Vue intérieure d'une pièce avec une cheminée moulurée, rez-de-chaussée

(f) Vue intérieure d'une pièce où se trouve une porte ornée, rez-de-chaussée

Commune : Chamagnieu

Maison forte Bourcieu

Information générale du site

*Site étudié par la documentation et les photos obtenues, la visite ne s'étant pas effectuée en l'absence d'autorisation du propriétaire

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	Bourcieu
Titre courant	Maison forte Bourcieu
Coordonnées Lambert zone 2 étendu	X = 821891.11 Y = 2081679.37
Altitude	218 m
Distance du site à l'église de la commune	2,9 km, au nord du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	La porte de la tour hexagonale, les fenêtres décorées des moulures soignées sur la façade de la tour
Date de la visite	La visite ne s'est pas effectuée

Historique

Le site a été construit entre la seconde moitié du XIII^e et le début du XIV^e siècle par la famille Bourcieu²⁰. Elle se composait de plusieurs chevaliers, comme Amédée de Bourcieu, qui ont apporté des biens à la famille La Font, en 1410 et en 1590.

Ensuite, du début du XV^e jusqu'à la fin du XVI^e siècle, la maison forte a été la propriété de la famille La Fontaine grâce au mariage entre deux familles. Puis, Isabelle de la Fontaine, dame de Bourcieu a transmis le site en apportant en dot ces terres à Pierre Noire en 1591. Le mariage en 1654 de Gaspard Noir de Bourcieu et Nicole de Falaise, dame de Bellegarde, a permis de réunir le domaine de Bourcieu à celui de Bellegarde sur la paroisse de Mianges. Le site a été transmis à d'autres familles jusqu'à Jean-Claude Thévenin qui l'a acheté au XVIII^e siècle²¹.

²⁰ Maryannick CHALABI et Olivia PELLETIER, « La maison forte Bourcieu », Les maisons fortes du canton Crémieu, Inventaire général du patrimoine culturel, Lyon, 1995.

²¹ Emmanuel DONCIEUX, « Les maisons fortes en Dauphiné. La maison forte de Bourcieu », in Evocations, N°95-96, janvier-février, 1955, pp. 1500-1502.

Description de l'édifice

Il s'agit d'un site de taille moyenne. Il se situe un peu loin de l'église de la commune (2,9 km), mais à proximité d'une source d'eau.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire et de deux tours. La tourelle hexagonale se trouve au nord du logis, tandis que la tour circulaire se situe au sud-ouest (vol 3, p 74-77). Le bâtiment et la tour circulaire s'élèvent chacun sur trois niveaux, tandis que la tour hexagonale monte jusqu'à quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

La fiche d'intervention d'O.Pelletier²² nous renseigne sur l'état actuel de l'édifice : il est recouvert d'enduit au ciment, sauf la tourelle d'escalier. Toutefois, il apparaît à l'angle nord-ouest un appareil de petits moellons de calcaire. La documentation indique que le corps de logis et la tour circulaire ont été construits dans la seconde moitié du XIII^e ou au début du XIV^e siècle. Concernant la tour d'escalier en vis (hexagonale), elle a été probablement édifiée à la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle. En outre, les caractéristiques et l'ornement des ouvertures ainsi que ceux des canonnières aident à cadrer la période de datation.

Description des éléments décorés

L'aspect décoratif de ce site se présente particulièrement sur deux tours. Tout d'abord, la grosse tour ronde sert de lieu d'habitation. Au rez-de-chaussée se situe une porte ornée sur le linteau d'un arc en anse de panier accompagné de filets moulurés (tableau 2.20 A-2, p 35). Ce type de porte se retrouve aussi à l'entrée de la deuxième tour, qui est la tour d'escalier. Mais cette dernière possède un autre décor au-dessus du linteau : des motifs végétaux sculptés de façon très soignée (tableau 2.22 A-2, p 37). Revenons à la tour ronde, où se trouvent sur la façade une fenêtre à croisée au 1^{er} étage et une seconde au 2^e étage. Ce type de fenêtres peut se retrouver sur la façade de la tour d'escalier, mais le décor sur les baies paraît ici plus raffiné avec un motif de filets croisés dans les écoinçons et souligné au-dessus du linteau par une bande moulurée (tableau 3.33 A-2, p 105). En outre, la tour d'escalier s'élève sur trois étages.

Pour le bâtiment, au 1^{er} étage se situe une cheminée dans une pièce dont les dimensions semblent importantes.

²² Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte de Bourcieu*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes.

Nous pouvons affirmer que l'aspect décoratif du site a été souligné au niveau des tours, plus particulièrement de la tour d'escalier. En outre, la grande salle peut être localisée au 1^{er} étage du bâtiment.

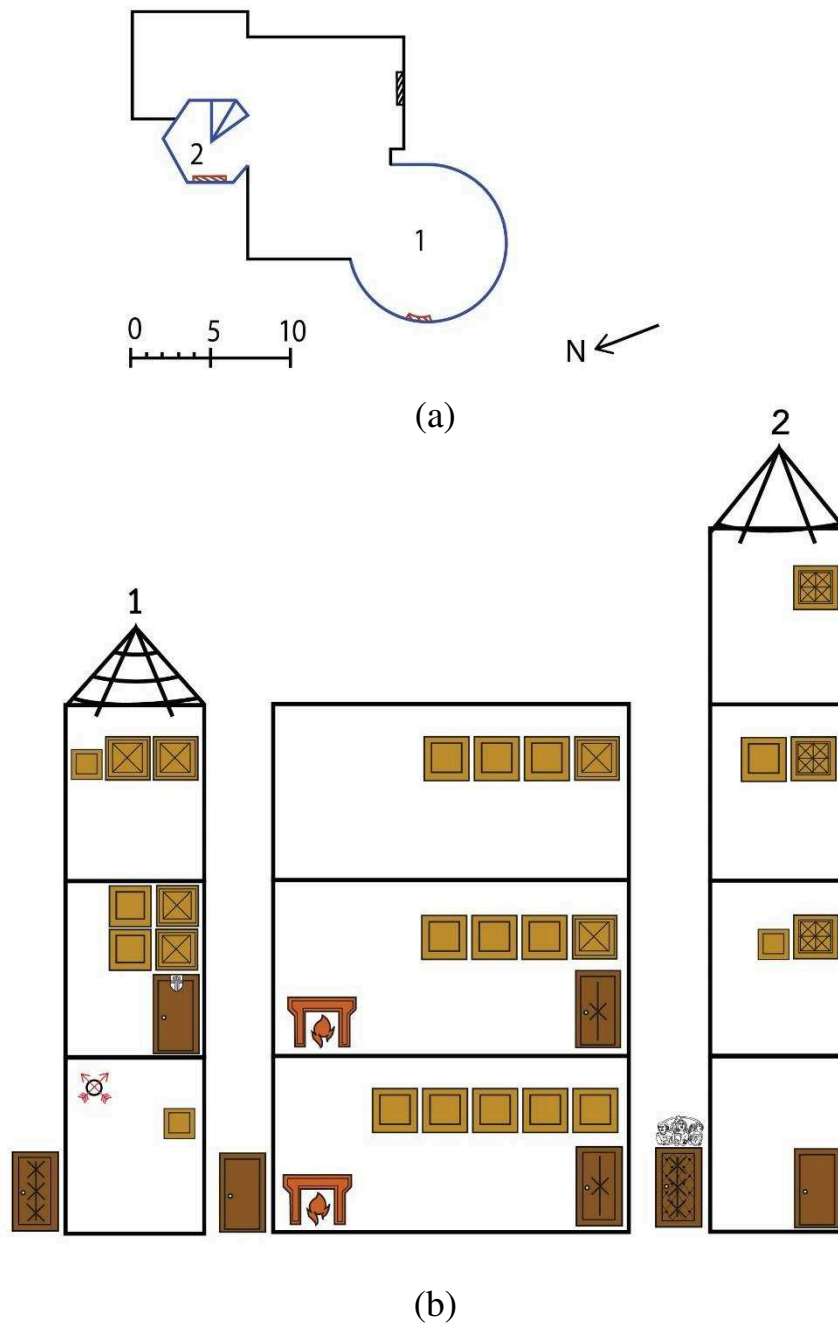


Figure P9 Présentation picturale de la maison forte Bourcieu

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M9 Maison forte Bourcieu

- (a) Façade ouest, vue du bâtiment et de la tour circulaire
- (b) Vue nord-ouest, vue du bâtiment flanqué d'une tour hexagonale et d'une autre tour circulaire
- (c) Façade est, vue du bâtiment et de deux tours

Sources photographiques :

- Photos noir et blanc ; Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte de Bourcieu*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., 1995.
- Photos en couleur ; Base de données des photographies triées par les communes (consultation sur place), Service du patrimoine culturel, Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère, Grenoble.



(d)

Figure M9 Maison forte Bourcieu

(d) Vue de la grande salle au rez-de-chaussée du bâtiment

Sources photographiques :

- Photos noir et blanc ; Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte de Bourcieu*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., 1995.

Commune : Chanos-curson

Château de Curson

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Tain-l'Hermitage
Lieu-dit	Curson
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendu	X = 803696.99 Y = 2009742.45
Altitude	165 m
Distance du site à l'église de la commune	726 m, au sud-est du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Lieu d'exposition du vin
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Etat moyen
Élément remarquable	Les portes jumelées ornant des moulures et des écus sculptés
Date de la visite	15 mars 2013

Historique²³

Le château est mentionné dans les archives du XIII^e siècle, ce qui permet de s'interroger sur la famille de Curson comme fondatrice du site. La consultation de sources nous indique qu'il est probable que le site soit relié au damoiseau Aimar de Curson.

En 1607, le site a été réaménagé avec l'ajout d'une nouvelle aile et la tourelle d'escalier qui se rattache à l'aile sud.

²³ Marie CAILLET, « Maisons fortes et châteaux », in Patrimoine de la Drôme des Collines. Paysage, architecture et histoire, Conservation du patrimoine de la Drôme, Conseil général de la Drôme., pp. 82-85.

Description de l'édifice

C'est un site de taille moyenne. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église de la commune, à 726 mètres. Le site se trouve en bordure de la rue.

Le château est constitué de deux corps de logis de plan rectangulaire. Ils sont arrangés en blocs accolés formant un plan en L. Les deux tours semblent compléter le plan d'ensemble dont la première, qui est une tour d'escalier de plan circulaire, se trouve à la jonction du bâtiment I et du bâtiment II. La deuxième tour d'escalier de plan circulaire se situe à l'extrémité du bâtiment II.

Les deux bâtiments s'élèvent chacun sur deux niveaux, tandis que les deux tours possèdent chacune quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Le mur et les appareils de pierre présentent leur état d'origine avec quelques vestiges anciens. Les portes jumelées situées au rez-de-chaussée du bâtiment principal permettent de donner comme élément de datation le XV^e siècle.

Description des éléments décorés

L'approche décorative de ce site se présente sur le bâtiment I. Tout d'abord, deux portes jumelées se situent au rez-de-chaussée du bâtiment, sur le côté de la cour intérieure. Elles sont ornées chacune du motif d'accolade mouluré sur le linteau et d'un blason (vide) mouluré (tableau 2.8 A-1, p 23). Dans le même bâtiment, au 1^{er} étage, se trouvent trois fenêtres à croisée et deux fenêtres à demi-croisée sur la face donnant sur la rue. Deux des cinq fenêtres, qui sont les fenêtres à croisée, présentent un motif de filets croisés en partie haute dans les écoinçons de la baie (tableau 3.31 A-1, p 103). L'emplacement de ce type de fenêtres et leur décor permet de localiser la grande salle au 1^{er} étage.

Malgré l'absence d'élément décoré dans la salle située au 1^{er} étage, la présence des fenêtres décorées indique sans aucun doute que la grande salle est à ce niveau.

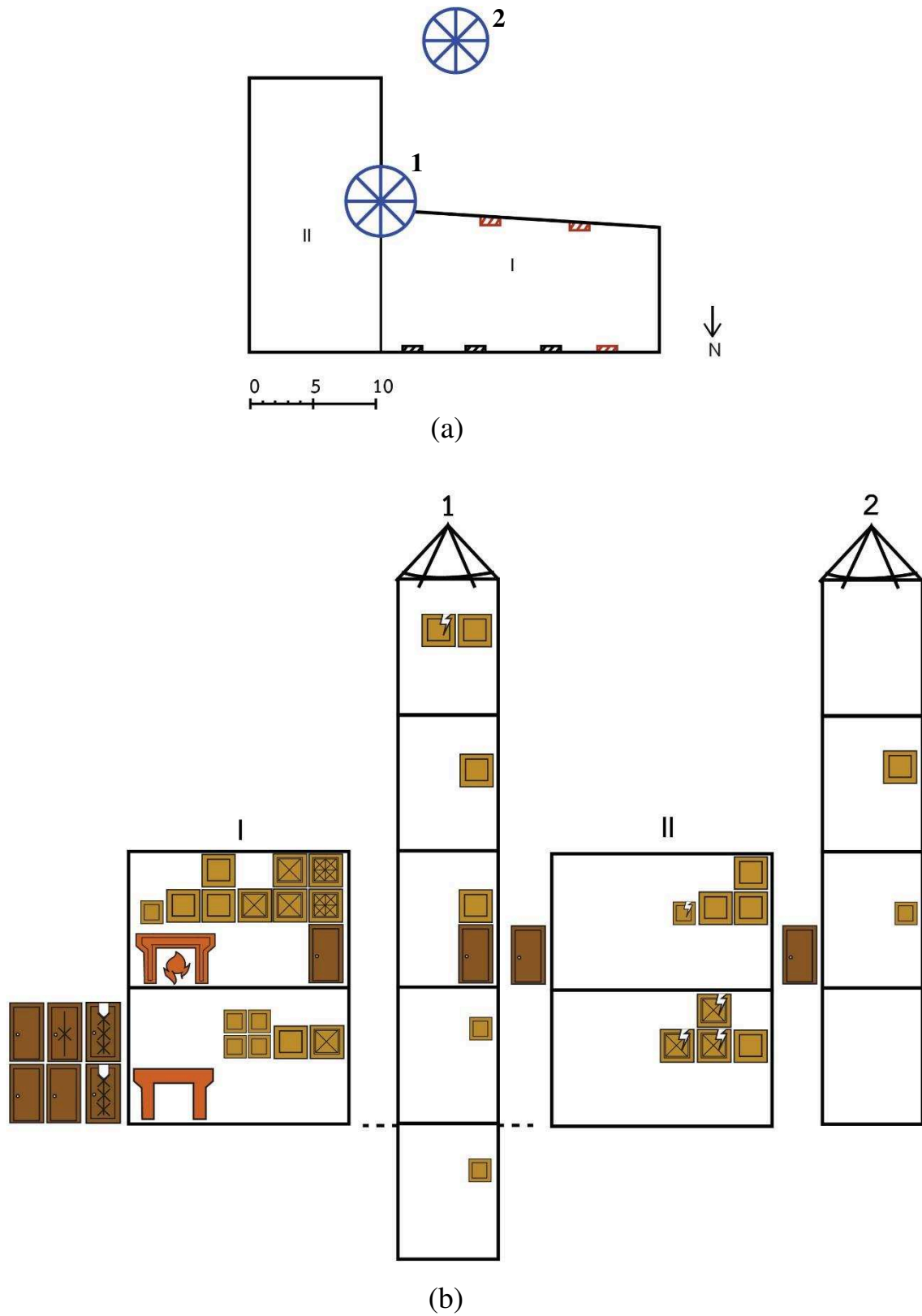


Figure P10 Présentation picturale du château Curson

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)

Figure M10 Château Curson

(a) Façade nord : vue du bâtiment I

(b) Façade sud : côté cour intérieure, vue du bâtiment I accolé au bâtiment II orienté à l'est. La tour circulaire (tour 1) est à la jonction de deux corps du logis et l'autre tour (tour 2) se trouve à l'extrémité du bâtiment II



(c)



(d)



(e)

Figure M10 Château Curson

- (c) Vue intérieure d'une pièce au rez-de-chaussée du bâtiment I
- (d) Côté nord de la grande salle au 1^{er} étage : la grande baie s'oriente vers la façade principale
- (e) Côté nord d'une pièce au 1^{er} étage : les baies s'orientent vers la façade principale

Commune : Chapareillan

Maison forte Hauterives

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Le Touvet	
Lieu-dit	Hauterives	
Titre courant	Maison forte Hauterives	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 885519.52	Y = 2058243.82
Altitude	258 m	
Distance du site à l'église de la commune	993 m au nord-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence principale	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état pour l'ensemble du site, mauvais état concernant l'intérieur de la tour	
Elément remarquable	Les portes ornées en motif d'accolade	
Date de la visite	10 octobre 2012	

Historique

L'historique du site n'est pas évident à établir, mais nous savons que le seigneur d'Hauterives-Servettes a prêté hommage en 1543 au roi de France pour la maison forte²⁴. Il était le descendant du noble Jacques Morel, propriétaire de la maison de Servette.

²⁴ A. MENARD et P. MILLE, *Archéologie chez vous n°3 : cantons de Meylan et du Touvet*, Centre d'archéologie des musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1984.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une taille moyenne. Il se situe à l'écart du village et loin de l'église de la commune, à environ 993 mètres. Le site se trouve dans une plaine.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire et d'une tour de plan carré reliés par une partie du logis.

Le bâtiment s'élève sur trois niveaux, tandis que la tour possède quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'entrée principale se trouve sur la façade ouest où nous pouvons observer le logis orienté au nord, relié avec la tour orientée au sud par le corps de passage. Sur la façade sud, le vestige des corbeaux est visible au 1^{er} étage et deux petites baies se présentent au 2^e étage. Les chaînes d'angle au sud-est montrent un niveau taluté. Ensuite, la façade est se démarque par la présence des fenêtres à croisée sur la tour au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage. L'apparence de ces baies permet de proposer une datation à la tour pour le XVI^e siècle. Entre la tour et le bâtiment, nous voyons la trace de séparation qui montre que la tour est antérieure au bâtiment. Cette indication se retrouve également sur la façade nord, les chaînes d'angle aidant à indiquer que le logis orienté vers l'est (le même bâtiment qui date postérieurement à la tour sur la façade est) est plus ancien que le logis orienté vers l'ouest (le bâtiment se situe à une entrée principale sur la façade ouest).

Puis, nous revenons sur la façade ouest côté cour. Au niveau du 1^{er} étage sur le mur du logis et sur la tour, nous observons l'emplacement de deux portes ornées du motif en accolade sur le linteau et de coussinets sur le cadre de la baie. Le motif en accolade présente une date à la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle. La ressemblance d'ornement se présente sur les deux baies, ce qui aide à supposer la datation du logis, qui peut être dans la même période que la tour, donc vers le XVI^e siècle.

En étudiant l'arrangement des pierres sur la façade, nous comprenons que le logis orienté vers l'est date postérieurement à la tour carrée et au logis orienté vers l'ouest. Par ailleurs, la présence des éléments architecturaux comme les fenêtres à croisée ou les portes du motif en accolade permettent de proposer une datation aux bâtiments.

Description des éléments décorés

L'aspect décoratif de ce site se présente sur le bâtiment et sur la tour. Pour le bâtiment, nous avons au rez-de-chaussée une porte d'entrée ornée de coussinets moulurés sur les côtés et du motif de l'arc infléchi sur le linteau. Ce type de porte se retrouve sur la porte d'entrée du bâtiment au 1^{er} étage et sur la porte d'entrée de la tour au même niveau (tableau 2.6, p 21). Nous voyons ici la volonté de souligner ce motif sur les portes. Il existe également deux coussièges dans la salle (46,30 m²), à l'intérieur du bâtiment.

Quant à la tour, au 1^{er} et au 2^e étage se trouvent chacun un coussiège double mouluré (tableau 4.12, p 150) dans l'embrasure de la fenêtre à croisée (pour celle au 1^{er} étage).

Nous verrons que ce site se distingue par l'existence de la porte ornée de coussinets et de coussièges moulurés. Ces portes décorées servent chacune à l'entrée du bâtiment, mais également à l'entrée de la tour. Il n'y a pas de distinction concernant l'emplacement sur le bâtiment et sur la tour. Au contraire, l'emplacement des coussièges au 1^{er} étage de la tour maîtresse correspond à l'emplacement de la fenêtre à croisée sur la face extérieure. Nous supposons que le lieu où se trouvent ces deux éléments peut être la grande salle (35,54 m²).

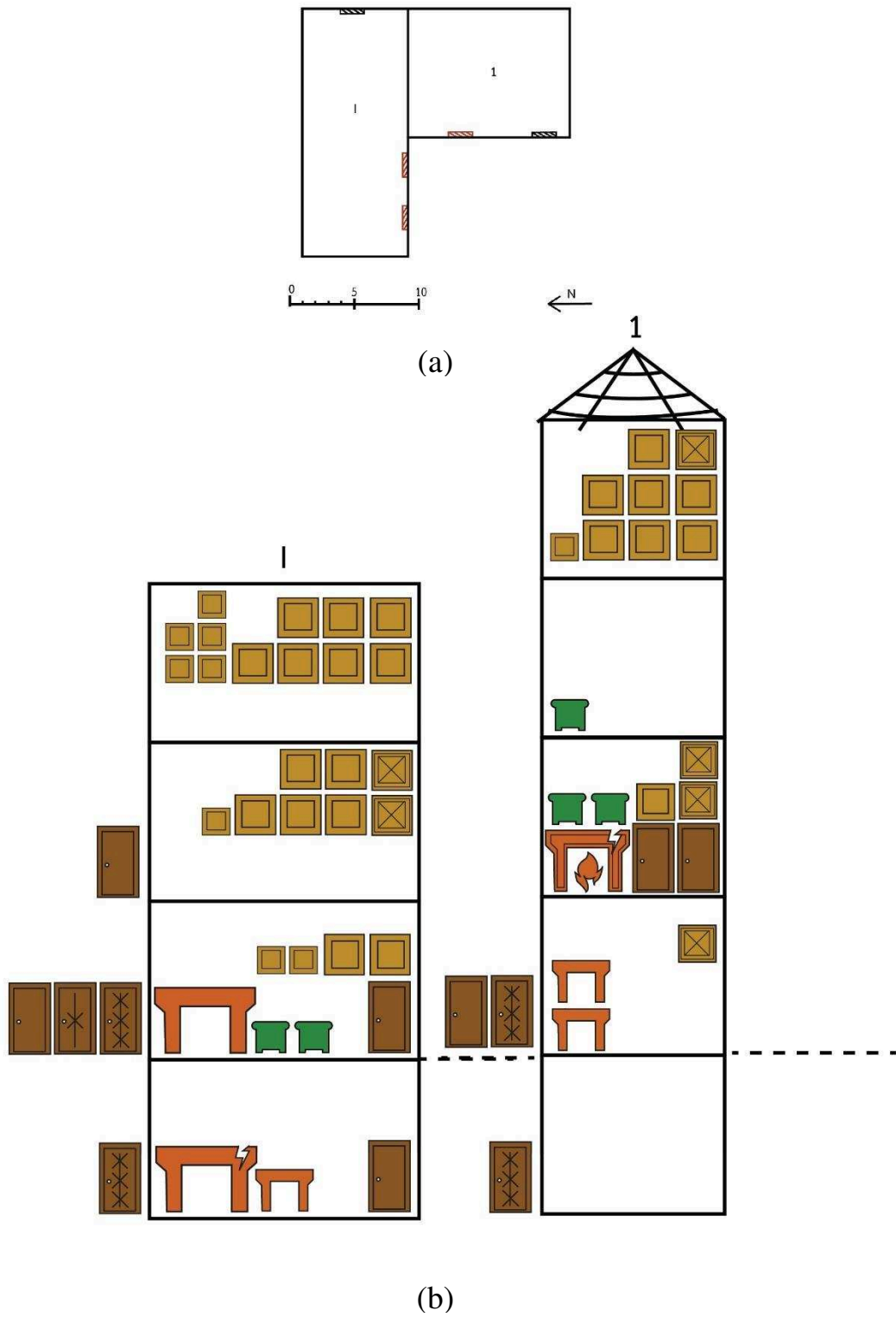
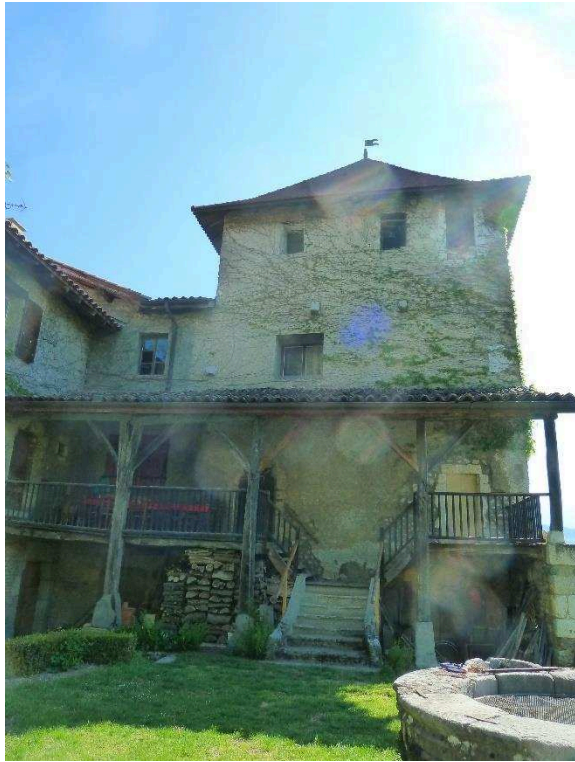


Figure P11 Présentation picturale de la maison forte Hauterives

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M11 Maison forte Hauterives

- (a) Façade ouest : la tour-résidence (tour 1) est reliée au corps du logis (bâtiment I)
- (b) Façade nord, côté cour intérieure : l'entrée principale du site se trouve au niveau 2 du bâtiment
- (c) Façade est et mur extérieur



(d)



(e)



(f)

Figure M11 Maison forte Hauterives

(d) Vue intérieure d'une pièce au rez-de-chaussée, bâtiment I

(e) Fenêtre d'une pièce au rez-de-chaussée, dotée d'un coussiège simple

(f) Une grande fenêtre au 1^{er} étage de la tour, dotée de coussièges doubles

Commune : Charette

Maison forte d'Ecottier

Information générale du site

*Site étudié par la documentation et les photos obtenues, la visite ne s'étant pas effectuée en l'absence d'autorisation du propriétaire

Département	Isère
Canton	Morestel
Lieu-dit	Écottier
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 834341.38 Y = 2095131.48
Altitude	260 m
Distance du site à l'église de la commune	1,56 km du site
Statut juridique	Pas d'information
Destination actuelle	Pas d'information
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	La porte d'entrée du bâtiment et les cheminées ornées des moulures
Date de la visite	La visite ne s'est pas effectuée

Historique²⁵

Le site date probablement du XIV^e siècle. Du XIV^e siècle à 1423, le site appartenait à Jean de la Balme, seigneur de Vertrieu qui²⁶ a fait construire ce site²⁷. Louise de la Balme s'est mariée deux fois. En secondes noces, elle a épousé Antoine de Mondragon, devenu seigneur d'Ecottier. Il a prêté hommage en 1540. Ensuite, le site a été transmis à la famille de Vachon²⁸ au XVI^e siècle.

²⁵ Annick CLAVIER, « Maison forte d'Ecottier », Service du patrimoine culturel, Conseil général de l'Isère, 2006.

²⁶ Ce noble possède aussi la maison forte Vertrieu, l'un de nos sites étudiés. Selon la source d'Emmanuel DONCIEUX, « La maison forte d'Ecottier », *Evocations*, 1966, novembre-décembre, vol. 2, pp. 39-41. Le noble Jean de la Balme prête hommage pour les maisons fortes de Vertrieu, Vercieu et Ecottier.

²⁷ Michel COLARDELLE, *Archéologie chez vous n°2 : canton de Morestel. Catalogue de l'exposition*, Centre d'archéologie des musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1983.

²⁸ La famille Vachon était l'une des familles importantes du parlement de Grenoble. Etienne de Vachon a eu deux fils, Pierre et Antoine, chacun a établi deux branches principales ; seigneurs de Veurey et Ecotiers et seigneurs de Richardière.

Description de l'édifice

C'est un site de taille moyenne. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église de la Charrette, à 1,56 kilomètre. Le site se trouve sur une plaine.

La maison est constituée d'un corps de logis de plan rectangulaire et de deux tours. La première tour est une tour de plan carré rattachée au bâtiment. La deuxième tour, de plan hexagonal, se situe à la jonction du bâtiment et de la première tour. L'ensemble s'arrange en blocs accolés en longueur.

Le bâtiment s'élève sur deux niveaux et les deux tours possèdent chacune quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble du bâtiment et des tours ont conservé leur état d'origine avec les appareils de pierres et quelques vestiges anciens. Notre source indique une datation du site au XV^e siècle²⁹.

Description des éléments décorés

Nous n'avons pas pu visiter ce site, mais les photos collectées dans la base de données de la Conservation du patrimoine de l'Isère nous montrent les décors et leur emplacement sur le site. Tout d'abord, au rez-de-chaussée du bâtiment se situe une porte ornée du motif d'accolade accompagné de filets moulurés sur le linteau (tableau 2.13 A-2, p 28). Au 1^{er} étage se trouvent deux cheminées avec linteaux moulurés dans la pièce (tableau 7.12 A-1, p 208).

L'existence de deux cheminées décorées dans la pièce au 1^{er} étage du bâtiment nous permet de localiser la grande salle, qui joue également le rôle de salle de réception.

²⁹ Michel COLARDELLE, *Archéologie chez vous n°2 : canton de Morestel. Catalogue de l'exposition*, Centre d'archéologie des musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1983.

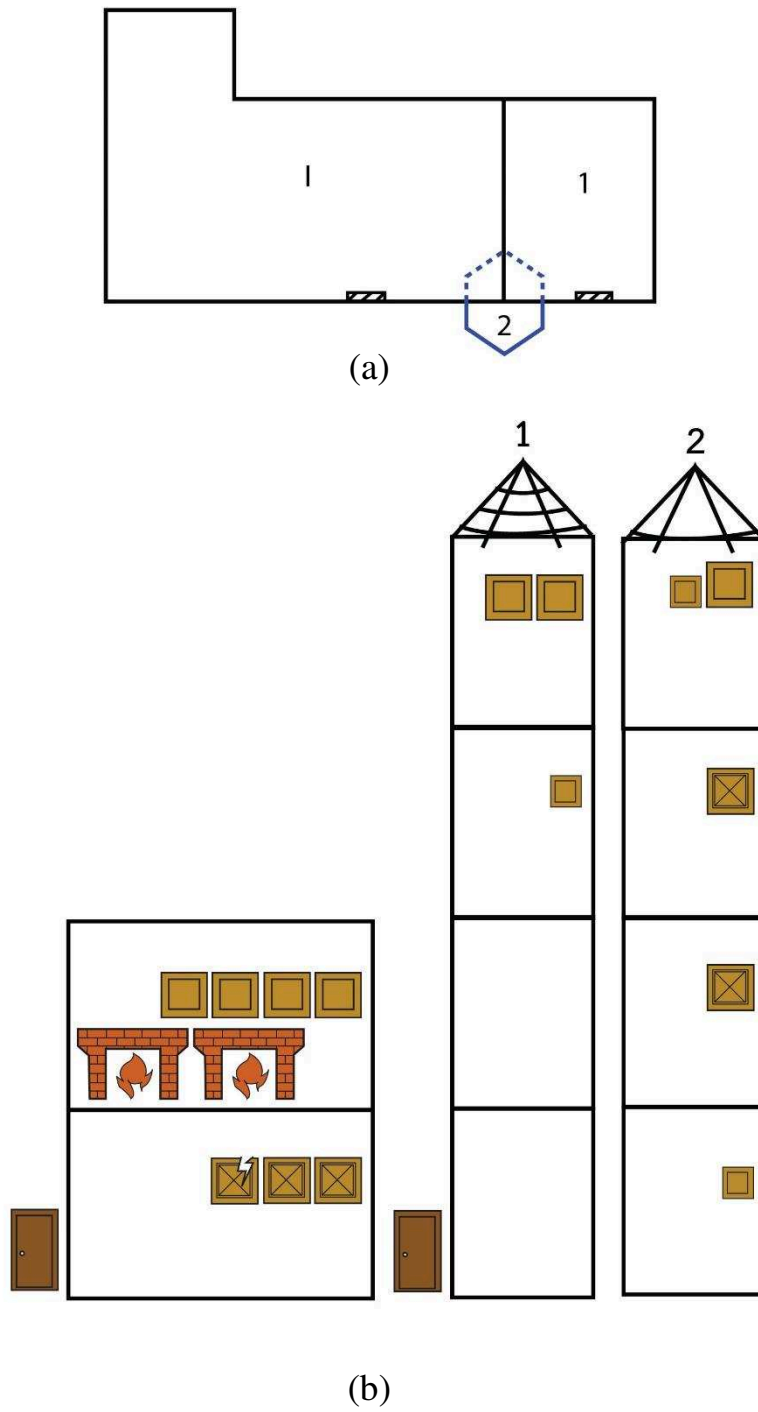


Figure P12 Présentation picturale de la maison forte d'Ecottier

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M12 Maison forte d'Ecottier

- (a) Vue générale de l'ensemble du site
- (b) Vue de la tour maîtresse et de la tour hexagonale situées sur la façade principale de l'édifice
- (c) Vue du bâtiment

Sources photographiques :

- Base de données des photographies triées par les communes (consultation sur place), Service du patrimoine culturel, Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère, Grenoble.



(d)



(e)

Figure M12 Maison forte d'Ecottier

(d) Vue intérieure d'une pièce au 1^{er} étage avec une cheminée moulurée

(e) Escalier permettant d'accéder à l'étage supérieur

Sources photographiques :

- Base de données des photographies (consultation sur place), Service du patrimoine culturel, Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère, Grenoble.

Commune : Chatillon-Saint-Jean

Château de Châtillon

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Romans-sur-Isère 2
Lieu-dit	Le château
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 820454.57 Y = 2013512.50
Altitude	212 m
Distance du site à l'église de la commune	365 m du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	Inscription pour certaines parties : les façades, l'escaliers de la tour octogonale, toutes les cheminées, la peinture de la salle à manger
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Elément remarquable	Une cheminée monumentale au 2 ^e étage ornant des figures sculptées, Trois cheminées moulurées, les portes de la tour
Date de la visite	12 juin 2013 et 20 avril 2017

Historique³⁰

Certains renseignements peuvent indiquer quand a été érigé le château : en 1342, Jean de Vinay a prêté hommage au Dauphin Humbert II pour les terres de Saint-Jean d'Octavéon. Puis, en 1350, Antoine de Vinay a fait aussi hommage pour la maison forte de « Vinayrie » au nouveau dauphin Charles. L'auteur suppose que cette maison de Vinayrie est le château Châtillon. Le site est resté aux mains de Vinays jusqu'en 1533, la période où Antoinette de Vinay a épousé Aynard de Montchenu. Ce mariage a permis de transmettre le château à la famille de Montchenu. En 1640, le château a été vendu à Pierre Beatrix-Robert de Saint Germain. Le mariage en 1691 a donné lieu à la cession du château à la famille Bouchenu. Aux siècles suivants, la demeure a appartenu à la famille Montcarra, puis à la famille Bouchage. Antoine Clément a acheté le château et les terres le 30 septembre 1826. Le site appartient actuellement à ses descendants, la famille Bady.

³⁰ Marie-Françoise CHOMEL, *On l'appelait « Octavéon »* La véritable histoire de Châtillon-Saint-Jean, Groupe Informations et Loisirs Châtillon-Saint-Jean., Châtillon-Saint-Jean.

Description de l'édifice

Le site est de grande taille. Il se situe à proximité du village et non loin de l'église de la commune (environ 365 mètres). L'édifice est bâti directement sur le rocher.

Le château se compose d'un grand corps de logis de plan rectangulaire cantonné de trois tours. Toutes les tours sont flanquées aux coins du bâtiment. La tour 3 se distingue par rapport à deux premières par sa forme hexagonale et se trouve sur la façade principale au sud-est. Les tours 1 et 2 sont de plan circulaire. La tour 1, située à l'ouest, possède les plus grandes dimensions, et sert d'espace habité.

Le corps de logis s'élève sur trois niveaux et un étage de combles, tandis que les tours 1 et 2 s'élèvent chacune sur quatre niveaux. La tour 3 possède par contre trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'entrée principale se trouve sur la façade orientée au sud, légèrement à l'est. Sur le mur extérieur du bâtiment et de trois tours, nous n'avons pas vu de vestige d'ouverture ou la trace de pierres pouvant traduire la construction successive de différentes parties, à l'exception de la tour 2 (à l'angle nord-ouest). La base de cette tour est talutée, démontrant une construction antérieure à la tour 1. Si nous observons les baies situées sur la tour 1 et celles sur la tour 3, le motif décoratif est légèrement distinct. Sur la tour 3, la fenêtre du 2^e étage montre des filets moulurés qui se croisent en partie haute de la baie, ce qui produit un décor plus soigné que celui de la tour 1. De plus, la forme polygonale de la tour 3 se distingue de celle circulaire. Nous supposons que la tour 1 est probablement antérieure à la tour 3.

Ensuite, nous tentons d'observer des baies situées sur la façade du bâtiment. Sur la façade ouest qui donne sur le paysage situé un peu plus bas, un certain nombre de fenêtres à croisée se démarque par la présence de cette baie sur trois niveaux, au rez-de-chaussée, au 1^{er} étage et au 2^e étage. Par contre, l'ornement paraît modeste en comparaison avec les fenêtres au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage du bâtiment côté sud. Les baies sur cette face montrent un cadre délicatement mouluré et des filets croisés, le motif similaire à celui de la tour 1. Le décor ressemblant des fenêtres du bâtiment et celui de la tour permet de supposer que la datation du bâtiment est contemporaine à celle des deux tours, donc au XV^e et au XVI^e siècle. Toutefois, si nous considérons la date antérieure de la tour 1 par rapport à la tour 2, la construction de l'ensemble du site peut être suggérée sur une vague période : du XV^e jusqu'au XVI^e siècle. Le bâtiment et la tour 1 ont été initialement construits, puis la tour 2 et enfin la tour 3.

L'arrangement des pierres et le caractère stylistique des baies permettent de proposer une datation relative à ce site.

Description des éléments décorés

L'approche décorative de ce site se trouve dans un espace intérieur du bâtiment et sur la façade de la tour³¹. Pour le premier, au rez-de-chaussée, dans une grande pièce (75,6 m²) près de l'entrée, une grande cheminée avec linteau mouluré attire notre attention avec son effet grandiose (tableau 7.15 A-1, p 211). Dans une autre pièce plus petite (29,66 m²) au nord-ouest, nous pouvons observer une autre cheminée de taille plus réduite, au milieu de la pièce (tableau 7.4 A-2, p 200). Elle est ornée sur son encadrement de gros filets moulurés qui se croisent au milieu du linteau. La présence d'une cheminée décorée se retrouve au 1^{er} étage. La taille de la pièce du 1^{er} étage est un peu plus grande que celle de la pièce au-dessous (23,9 m²). La taille de la cheminée est similaire à celle au rez-de-chaussée, mais le décor se distingue (tableau 7.19 A-2, p 215) : son encadrement est orné de gros filets moulurés qui se croisent en partie haute dans les écoinçons. De plus, au même niveau dans une autre pièce (23,33 m²) au sud-ouest, nous avons une autre cheminée, qui est la plus grande du site. Elle est ornée au-dessus du linteau d'une scène constituée de personnages et d'objets sculptés³² (tableau 7.17 A-2, p 213). La pièce d'origine était plus grande qu'elle ne l'est actuellement, due au réaménagement du bâtiment au cours du temps. Parmi les quatre pièces citées, c'est la première pièce au rez-de-chaussée qui possède les plus grandes dimensions.

Concernant la seconde, la tour polygonale se distingue parmi les trois tours existantes grâce à son décor. Au niveau de rez-de-chaussée, à l'entrée de la tour se situe une porte au linteau plat ornée de filets moulurés qui se croisent au milieu, à l'emplacement au-dessus du linteau (tableau 2.29 A-2, p 44). Ce motif ressemble à celui de la cheminée au rez-de-chaussée. Au 1^{er} et au 2^e étage de la tour se situent une fenêtre à demi-croisée ornée de filets croisés dans les écoinçons de la baie (tableau 3.24 A-2, p 96). Ce motif est similaire à celui de la cheminée au 1^{er} étage.

Enfin, nous avons étudié deux portes dotées du même motif ornemental : la première se situe au-dessous du niveau rez-de-chaussée de la tour 1 (tableau 2.21 A-2, p 36) et la seconde au 1^{er} étage du bâtiment. Le décor se compose d'un arc en anse de panier sur le linteau, accompagné de moulures raffinées (tableau 2.22 A-1, p 37).

³¹ Le plan du site est fourni par le propriétaire actuel du site.

³² Denys FAURE, « Réflexions sur une pierre armoriée martelée. A la cheminée de l'étage du château de Châtillon-Saint-Jean (Drôme) ».

Nous verrons plus loin qu'un même motif décoratif peut être appliqué sur plusieurs éléments architecturaux, en particulier sur les portes, fenêtres et cheminées. Enfin, nous pouvons conclure que la pièce possédant la plus grande superficie peut être considérée comme la grande salle (selon l'état actuel du site).

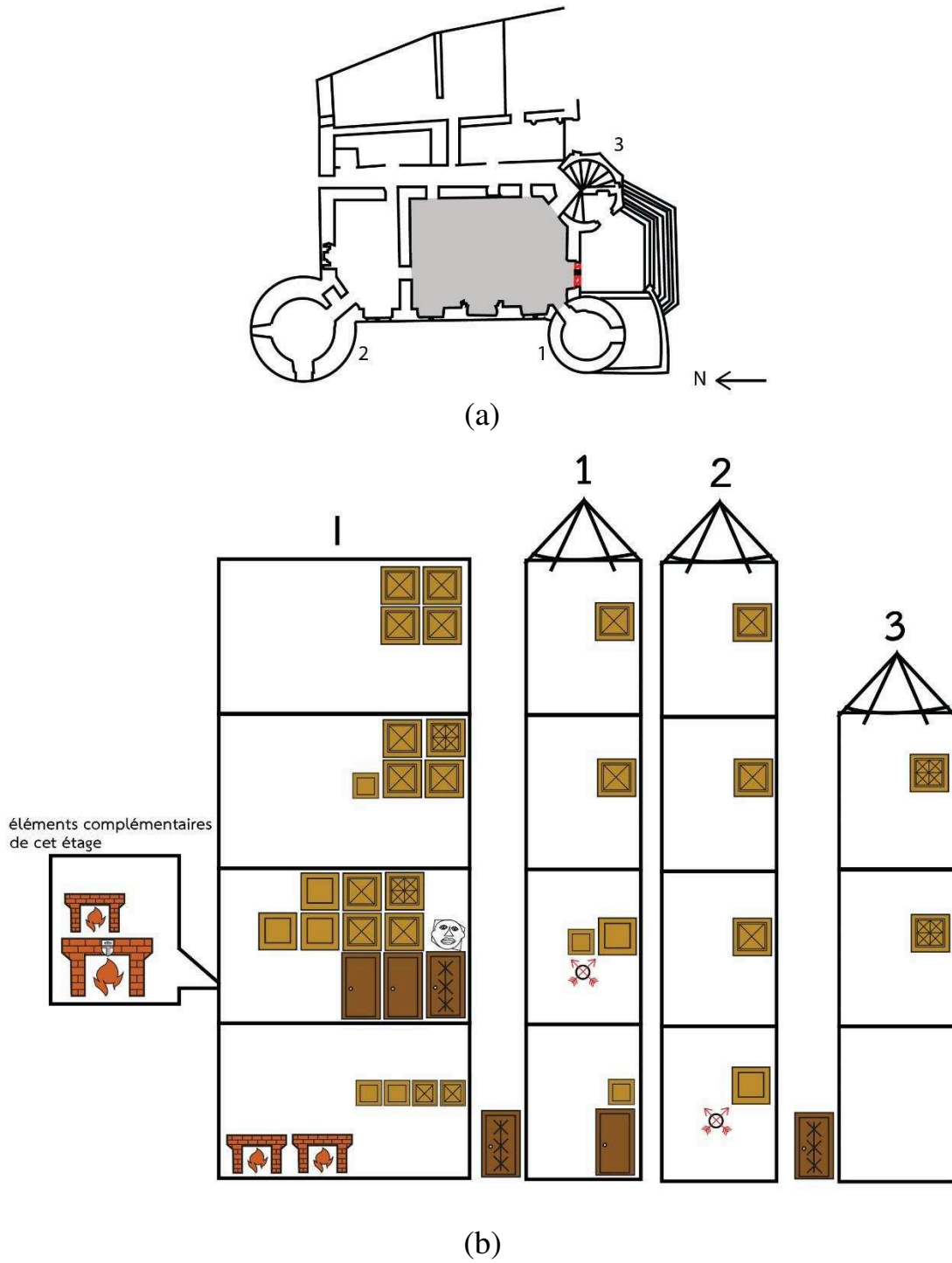


Figure P13 Présentation picturale du Château de Châtillon

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)



(e)

Figure M13 Château de Châtillon

- (a) Façade sud : façade principale de l'édifice. Le bâtiment est flanqué d'une tour circulaire et d'une tour hexagonale
- (b) Façade est : élévation et baies
- (c) Façade nord
- (d) Tour circulaire (tour 1) située à l'angle sud-est du site
- (e) Tour hexagonale située à l'angle sud du site



(f)

Figure M13 Château de Châtillon

(f) Vue intérieure de la grande salle au rez-de-chaussée : grande cheminée moulurée et grandes baies orientées au sud-est

Commune : Chatillon-Saint-Jean

Maison forte Clérivaux

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Romans-sur-Isère 2
Lieu-dit	-
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 819279.20 Y = 2015641.74
Altitude	246 m
Distance du site à l'église de la commune	812 m, à l'ouest du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence et chambres d'hôtes pour une partie
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	Deux fenêtres ornées de figures armoriées
Date de la visite	9 juin 2013 et 20 avril 2017

Historique³³

Le site et la famille de Clérivaux sont cités pour la première fois en 1214. La maison forte dépendait à l'origine de la famille de Claveyson, l'une des familles les plus puissantes en Dauphiné. Néanmoins, le fief a rapidement dépendu des chanoines de la collégiale Saint Bernard de Romans³⁴.

Avant 1362, plusieurs mentions apparaissent concernant les seigneurs de Clérivaux. Le 8 août 1362, Alix, veuve de Pierre de Clérivaux a nommé son fils, Hugues de Clérivaux, comme héritier de la maison forte. Le 13 avril 1399, celui-ci a rédigé un testament et a donné ses biens à Aymon de Clérivaux, son frère (un religieux), et à un noble François Archinjaud. Pendant cinq siècles, le site a été habité par diverses familles. Le 2 février 1420, le noble Archinjaud a donné le site comme dot à sa fille, Salvagie lors de son mariage avec Falcon de Quincieu. Le 27 février 1491, Joffrey de Quincieu a désigné Antoinette de Quincieu comme héritière universelle à la condition qu'elle se marie avec Guigues de Guiffrey. Le 30 décembre 1550 celui-ci a nommé Pierre de Salvaing, son neveu, comme héritier universel.

Plusieurs seigneurs se sont succédés sur le site, comme les familles Arod, Peloux, Bergier.

En 1630, le château appartenait à la famille Montchenu qui était le détenteur du château Châtillon. Dès lors, la maison forte Clérivaux a été la propriété des seigneurs issus de mêmes familles que ceux de Châtillon : Béatrix Robert de Saint-Germain, Bourchenu, Montcarra, Gratet de Bouchage.

En 1844, la famille Fièrè possédait ce site, puis il a appartenu à la famille Duc, à M Vignard et aux propriétaires actuels, Anne et Pierre Josquin.

³³ Marie-Françoise CHOMEL (DIR), *On l'appelait « Octavéon »*, Groupe Informations et Loisirs Châtillon-Saint-Jean., Châtillon-Saint-Jean.

³⁴ Le renseignement obtenu des documents triés par communes, Conservation du patrimoine de la Drôme.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une taille moyenne. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église, à 812 mètres. Le site se trouve sur une plaine qui est légèrement surélevée, permettant un terrassement.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire et d'une tour carrée.

Le bâtiment s'élève sur trois niveaux et un étage de combles.

État actuel et datation de l'édifice

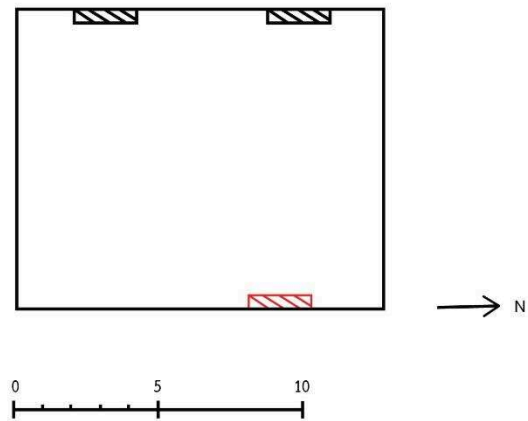
L'ensemble du bâtiment et des tours ont conservé leur état d'origine avec les appareils de pierres et quelques vestiges anciens. Notre source indique une datation du site au début du XIII^e siècle³⁵. Toutefois, la présence de la porte ornée de l'arc en plein-cintre fait penser à une partie réaménagée au cours de la période moderne.

Description des éléments décorés

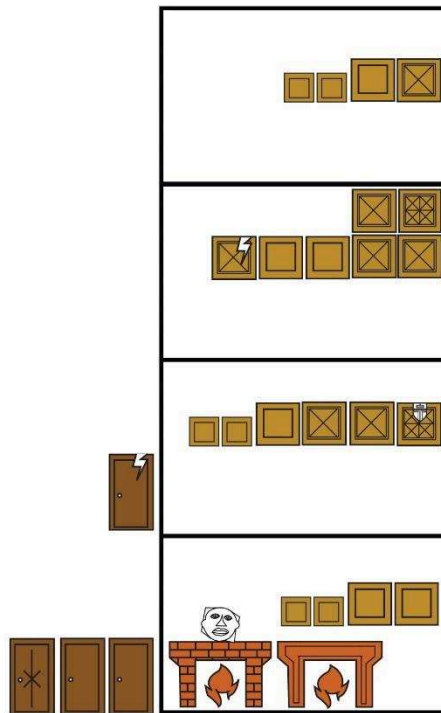
L'approche décorative de ce site se présente sur différents niveaux du bâtiment. Tout d'abord, deux cheminées moulurées se situent chacune dans la salle au rez-de-chaussée : la première se trouve dans une salle plus grande (37,73 m²) que celle où se trouve la deuxième cheminée (24,44 m²) (voir le tableau 7.23, p 219). En montant au 1^{er} étage, nous passons par le corps d'escalier (la partie restaurée) qui possède une petite baie ornée du motif trilobé sur le linteau. Si nous observons son aspect extérieur, nous pouvons remarquer deux petits motifs armoriés situés dans l'écoinçon de la baie sur les deux côtés (tableau 3.17 A-1, p 89). Il y a également un coussiège simple dans le corps d'escalier. Au 1^{er} étage, dans la salle (94,93 m²), se trouvent une cheminée moulurée et un coussiège double dans l'embrasure de la fenêtre à croisée. Au 2^e étage, une autre fenêtre ornée d'écus sculptés se trouve sur la façade.

Les éléments décorés se répartissent dans des endroits différents, mais leur emplacement dans la pièce au 1^{er} étage attire notre attention par la taille et le type de décors. La présence de fenêtre à croisée et de coussiège double indique l'emplacement de la grande salle.

³⁵ Marie-Françoise CHOMEL (DIR), *On l'appelait « Octavéon »*, Groupe Informations et Loisirs Châtillon-Saint-Jean., Châtillon-Saint-Jean.



(a)



(b)

Figure P14 Présentation picturale de la maison forte Clérivaux

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M14 Maison forte Clérivaux

- (a) Façade est : la façade principale est remarquable par ses différentes ouvertures
- (b) Façade ouest et son élévation
- (c) Façade nord et son élévation



(d)

(e)

Figure M14 Maison forte Clérivaux

(d) Vue des coussièges situés dans l'escalier, entre le niveau 0 et niveau 1

(e) Vue de la cave au niveau -1

Commune : Chevrières

Maison forte du Gollard

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Saint-Marcellin	
Lieu-dit	Le Gollard	
Titre courant	Maison forte du Gollard	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 832041.60	Y = 2025209.37
Altitude	497 m	
Distance du site à l'église de la commune	617 m, au nord-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence principale	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	La fresque sur le mur de la grande salle	
Etat de conservation	Bon état avec restauration	
Élément remarquable	La fresque peinte d'une grande salle	
Date de la visite	5 octobre 2012	

Historique

L'histoire du site est liée aux bénéfices et à la possession delphinale³⁶. Tout d'abord, la terre de Chevrières fait partie dès 1070 des bénéfices et alleux du Dauphin et est restée dans le domaine delphinal. Le château est mentionné pour la première fois en 1093. Entre 1287 et 1288, le château a été hypothéqué au comte de Poitiers, en dédommagement de sommes versées pour la lutte contre le duc de Bourgogne et le comte de Savoie. En 1344, le site est remis en fief à Hugues et Louis de Bressieux en remerciement de leur hommage au Dauphin sur diverses terres³⁷. Le site a été remis en fief à Hugues et à Louis de Bressieux en 1344 pour les récompenser de leur hommage au Dauphin. En 1426, la demeure est remise à la famille de Poitiers car le roi Charles entend dédommager pour l'héritage de Louis de Poitiers en créant une rente annuelle de 5 000 florins. Au milieu du XVI^e siècle, la terre est passée aux mains des seigneurs de La Croix. Diane de Poitiers était la dernière représentante de sa branche en devenant marquisat en 1682.

³⁶ La partie de la maison forte est rédigée par Annick Ménard-Clavier.

³⁷ GUILLIN P., Châteaux et maisons fortes dans le bailliage de Saint-Marcellin, mémoire, Université Aix-Marseille, 1997.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une petite taille. Il se situe à l'écart du village, distant de 500 mètres de l'église de la commune. Toutefois, la maison forte est dans une position dominante : sur une butte qui permet d'observer le paysage dans toutes les directions.

Le site se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire arrangés en longueur. La tour de plan hexagonal est flanquée au milieu de la façade principale au sud. Le bâtiment I s'élève sur trois niveaux et un étage de combles, tandis que le bâtiment II n'a qu'un étage. La tour possède quatre niveaux, comme le bâtiment I.

État actuel et datation de l'édifice

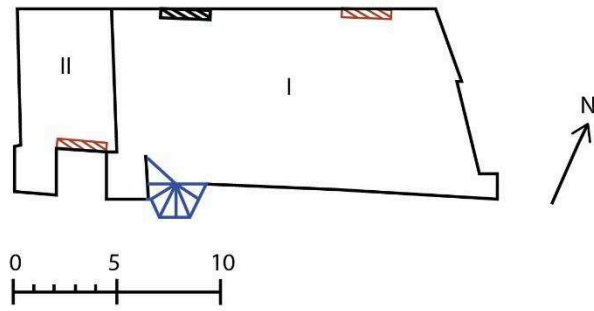
L'ensemble de l'édifice est resté dans son état d'origine. La fiche de la Conservation du patrimoine de l'Isère³⁸ indique une datation effectuée par la dendrochronologie à 1450.

Description des éléments décorés

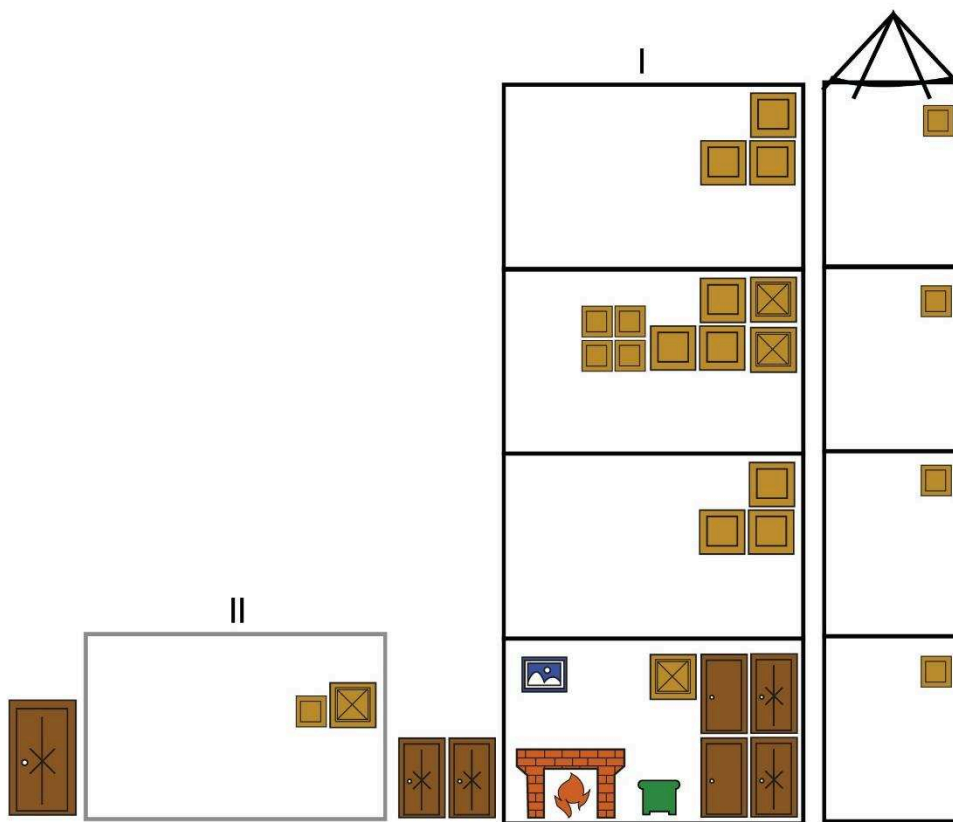
Plusieurs types de décors se trouvent dans la salle située au 1^{er} étage du bâtiment. Tout d'abord, une grande fenêtre à croisée permet à la lumière de pénétrer dans la salle : elle est liée à des coussièges double dans la partie basse. Puis, une grande cheminée décorée de moulures raffinées au niveau du linteau souligne la grandeur de la salle (tableau 7.22 A-2, p 218). Néanmoins, nous ne possédons pas de renseignements sur la superficie de la salle. Nous avons remarqué le vestige d'un décor peint sur le mur (tableau 8.14, p 256), laissant penser à l'existence d'un cycle historié qui a aujourd'hui été effacé³⁹.

³⁸ « fiche n°807 Maison forte du Gollard », Conservation du patrimoine de l'Isère, 2006.

³⁹ Documents triés par communes « Chevrières, maison forte du Gollard », La Conservation du Patrimoine de l'Isère, document consulté mai 2012.



(a)



(b)

Figure P15 Présentation picturale de la maison forte du Gollard

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)

Figure M15 Maison forte du Gollard

(a) Façade sud-est : vue du bâtiment I (logis principal). La façade principale est flanquée d'une tour d'escalier

(b) Façade nord-ouest : vue du bâtiment II accolé au bâtiment I



(c)



(d)

Figure M15 Maison forte du Gollard

(c) Grande salle côté ouest : une cheminée monumentale moulurée

(d) Grande salle côté sud : une grande fenêtre dotée d'un coussiège est orientée vers la façade principale

Commune : Cheylas

Manoir de la Tour

Information générale du site

*Site étudié par la documentation et les photos obtenues, la visite ne s'étant pas effectuée en l'absence d'autorisation du propriétaire

Département	Isère
Canton	Goncelin
Lieu-dit	-
Titre courant	Manoir de la Tour
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 886064.90 Y = 2047881.40
Altitude	247 m
Distance du site à l'église de la commune	330 m, au nord du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	Les fenêtres de la tour et celle au 1 ^e étage du bâtiment II
Date de la visite	Nous n'avons pas visité ce site

Historique

Selon les documents historiques⁴⁰, nous supposons que le site existait dès le dernier quart du XV^e siècle et est resté dans la famille de Guiffrey pendant deux siècles. Le manoir a appartenu au seigneur Sébastien Guiffrey jusqu'en 1515, puis à son fils, Guigue Guiffrey. Ce personnage est connu par sa mission d'accompagnement au combat du seigneur de Bayard. Après des guerres d'Italie, Guigues, revenu riche, a négocié avec Philippe de Bellecombe pour les terres du Touvet (commune de Touvet). Guigue est blessé lors d'une tentative de débarquement en Angleterre et est mort le 21 décembre 1545. Son fils, Claude Guiffrey est devenu le successeur de Cheylas. Puis, l'une de ses filles a épousé Guy de Monteynard de Marcieu qui a bénéficié de la propriété de Cheylas. Néanmoins, une autre source⁴¹ indique que le site a été transmis par le mariage en 1558 de Guy Balthazar I^{er} avec l'une des femmes des Guiffrey.

⁴⁰ Les documents sont les informations fournies par les communes du département de l'Isère, rassemblés et conservés au service du patrimoine culturel, Direction de la culture et du patrimoine, Conseil général de l'Isère

⁴¹ Ce document est issu de la même source que les documents cités ci-dessus

Description de l'édifice

C'est un site de taille moyenne, près du village de Cheylas, à 330 mètres de l'église de la commune.

Le manoir se compose de trois corps de logis arrangés en blocs de plan rectangulaire en L⁴². Le bâtiment II est flanqué sur la façade principale d'une tour d'escalier de plan circulaire et à l'angle sud de l'édifice d'une grosse tour circulaire.

Le corps de logis s'élève sur deux niveaux et un étage de combles, tandis que la tour d'escalier monte à cinq niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Notre source⁴³ indique que l'ensemble de l'édifice possède des éléments permettant une datation du XVI^e siècle. La grosse tour circulaire et l'angle sud-ouest du bâtiment semblent être les parties les plus anciennes avec leurs murs épais. Néanmoins, la présence de la baie géminée avec oculus au 1^{er} étage de la façade principale remet en question cette datation. La documentation suppose qu'il s'agit peut-être d'un réemploi de la baie plus ancienne. Avec cette supposition, il existe probablement un bâtiment antérieur au XVI^e siècle.

Description des éléments décorés

L'aspect décoratif de ce site se présente sur les bâtiments et sur la tour. Pour les premiers, sur le bâtiment I au rez-de-chaussée, se trouvent une porte ornée d'un motif d'accolade et une fenêtre à croisée. Cette dernière se présente aussi au 1^{er} étage. Par ailleurs, une grande cheminée moulurée se trouve dans une pièce au même niveau (tableau 7.11 A-2, p 207). Le bâtiment II possède également une fenêtre ornée au 1^{er} étage, mais avec un motif trilobé sur les travées jumelées (tableau 3.18 A-2, p 90). Ce motif nous rappelle le décor de la maison forte Veurey.

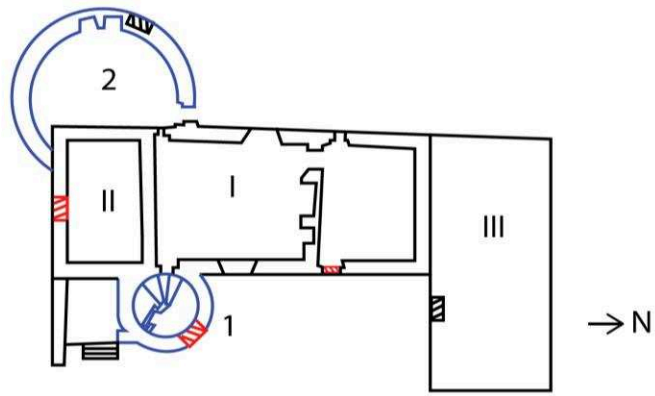
Quant à la tour, la façade présente dans un même axe des ouvertures de grandes dimensions par des fenêtres à croisée situées aux 1^{er}, 2^e et 3^e étages. La baie au 1^{er} étage s'orne de filets croisés dans l'écoinçon d'une fenêtre (tableau 3.32 A-1, p 104). Au rez-de-chaussée se situe la porte d'entrée. Elle est décorée sur le linteau de gros filets moulurés (tableau 2.23 A-2, p 38). Une meurtrière moulurée se trouve près de la porte. Un autre type de décor se situe au niveau de la toiture de la tour : une frise ornée d'un motif trilobé sculpté (tableau 9.4, p 285). Elle se déroule

⁴² Le plan du site réalisé par la Conservation du patrimoine de l'Isère présente son état initial sans corps du bâtiment III, ce qui diffère de son état actuel avec le plan d'ensemble en L.

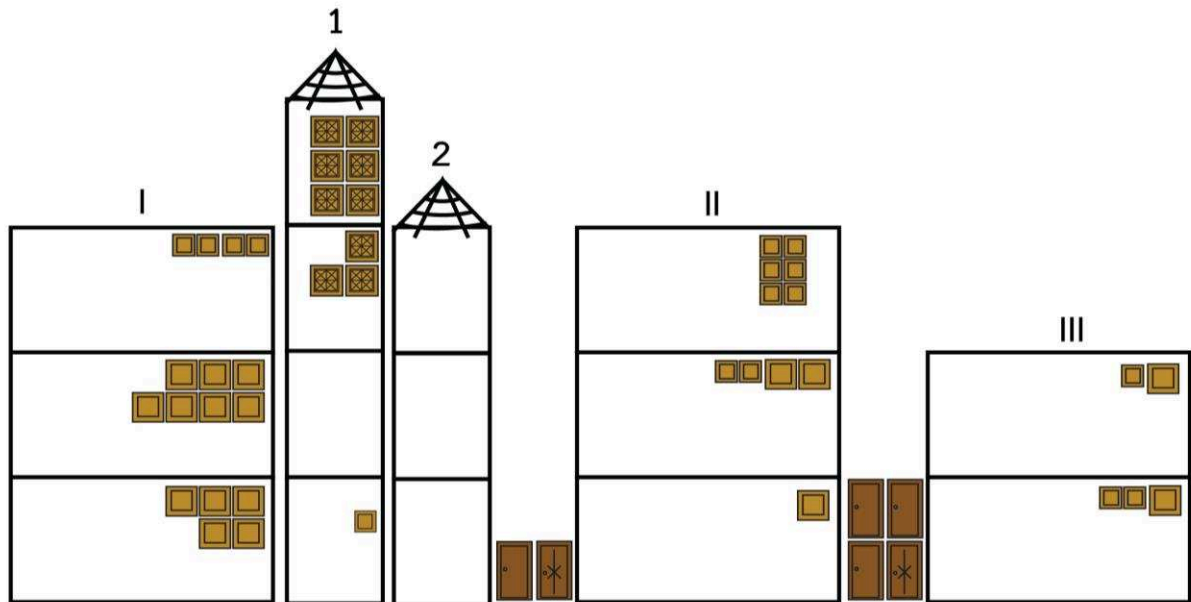
⁴³ A. MENARD et P. MILLE, *Archéologie chez vous n°3 : cantons de Meylan et du Touvet*, Centre d'archéologie des musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1984.

tout le long de la tour. Enfin, il existe une tourelle en surplomb à la jonction de la tour et du bâtiment. Le décor de moulure se présente sur la base (tableau 5.4 A-1, p 157).

Nous pouvons remarquer que l'intérêt pour les décors se retrouve à tous les étages de la tour d'escalier. De plus, la présence des fenêtres décorées et de la cheminée moulurée au 1^{er} étage du bâtiment nous laisse penser que la grande salle se situe à cet emplacement.



(a)



(b)

Figure P16 Présentation picturale du manoir de la Tour

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M16 Manoir de la Tour

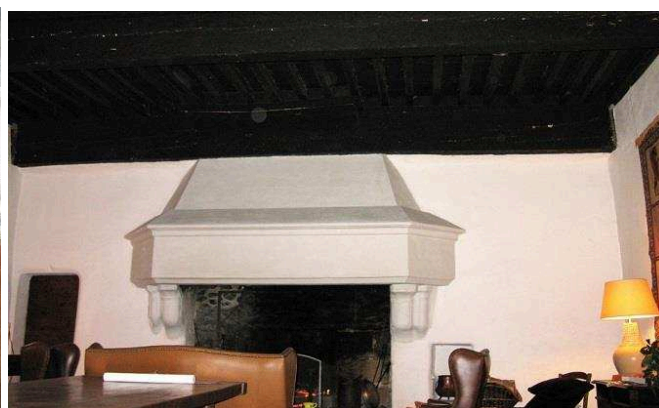
- (a) Façade nord-est, vue de la façade principale où trois corps de logis sont accolés et le bâtiment I est flanqué d'une tour circulaire
- (b) Façade sud-ouest, vue du bâtiment II flanqué d'une grosse tour circulaire
- (c) Vue de la tour d'escalier

Sources photographiques :

- Base de données des photographies triées par les communes (consultation sur place), Service du patrimoine culturel, Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère, Grenoble.



(d)



(e)



(f)

Figure M16 Manoir de la Tour

(d) Portes de la tour d'escalier donnant accès aux pièces

(e) Vue de la grande salle au 1^{er} étage du bâtiment I

(f) Vue intérieure de la fenêtre trilobée, 1^{er} étage du bâtiment II

Sources photographiques :

- Base de données des photographies (consultation sur place), Service du patrimoine culturel, Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère, Grenoble.

Commune : Courtenay

Château Montchalin

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Morestel
Lieu-dit	Montchalin
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 835835.47 Y = 2086435.36
Altitude	326 m
Distance du site à l'église de la commune	1,24 km du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état avec restauration
Élément remarquable	Trois bretèches moulurées, les figures des gargouilles sculptées sur la façade du bâtiment
Date de la visite	26 octobre 2012

Historique⁴⁴

La famille La Balme de Montchalin (originaire de Faucigny et Bugey) s'est installée à Montchalin en 1280 et a édifié le château aux XIV^e et XV^e siècles. Le noble Antoine de la Balme a rédigé un testament en vue de donner le château à son fils, le 7 décembre 1455⁴⁵. Le site est resté dans la famille jusqu'à la fin du XVIII^e siècle¹. Cette demeure a appartenu aux seigneurs de Lombard puis de Fleurieu au XIX^e siècle. Il est la propriété depuis 1994 de M. et Mme Vigneau.

⁴⁴ Source issue des renseignements sur le patrimoine de Courtenay.

⁴⁵ DONCIEUX Emmanuel, « La maison forte de Montchalin », *Evocations*, Vol. 1, octobre 1961, pp 8-9.

Description de l'édifice

Il s'agit d'un site de grande taille. Il se situe un peu plus loin du village, à 1,24 km de l'église de la commune et sur un terrain plat.

Le château se compose d'un grand corps de logis de plan rectangulaire qui est flanqué de plusieurs tours. Les tours 1, 3 et la tourelle d'échauguette sont chacune au coin du bâtiment. Les tours 2 et 4 sont, elles, engagées sur le côté du bâtiment. Le plan d'ensemble permet une observation des alentours du site.

Le bâtiment et toutes les tours s'élèvent chacun sur quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'état actuel du site présente un bâtiment couvert d'enduit au ciment et des tours qui ont été restaurées. Il est donc difficile d'étudier la maçonnerie de la construction.

Description des éléments décorés

L'approche décorative se présente dans un espace extérieur du site, sur la façade du bâtiment et de la tour, avec différents types des éléments décorés.

Tout d'abord, pour le bâtiment, une petite échauguette se situe au coin de bâtiment, au niveau de la toiture (côté cour, tableau 5.8 A-2, p 161). De même, sur le côté des dépendances se trouve une bretèche, elle aussi au niveau de la toiture (tableau 5.9 A-2, p 162). Cet élément se retrouve aussi sur la tour ronde (tour 4) sur le côté cour, au niveau du 2^e étage (tableau 5.9 A-1, p 162). En bas de la tour se trouve la porte d'entrée. Il existe également une porte d'entrée au rez-de-chaussée de la tour 2, qui est la tour d'escalier (tableau 2.27, p 42). Elle est décorée sur le linteau d'un motif de filets croisés visibles dans l'écoinçon de la porte. Enfin, si nous observons bien le mur au niveau du 2^e étage du bâtiment, trois figures de bestiaires se présentent avec des gestes différents (tableau 9.8 suite, p 290). Il existe également des fenêtres jumelées au 2^e étage sur la façade du corps de logis (tableau 3.15, p 87). Ces baies sont ornées de l'arc brisé.

De plus, il existe quelques éléments décorés à l'intérieur du bâtiment. Une cheminée moulurée se trouve dans une pièce au 1^{er} étage. Une autre cheminée superposée se situe dans une autre pièce, au rez-de-chaussée.

Nous pouvons affirmer que l'aspect esthétique de ce site se présente en hauteur : au 1^{er} étage par les formes variées des fenêtres, au 2^e étage par la présence des bretèches et des figures sculptées et au niveau de la toiture par la bretèche et l'échauguette. Le type de fenêtre présenté

sur la façade du bâtiment suggère que l'emplacement de la grande salle est probablement au 2^e étage du bâtiment.

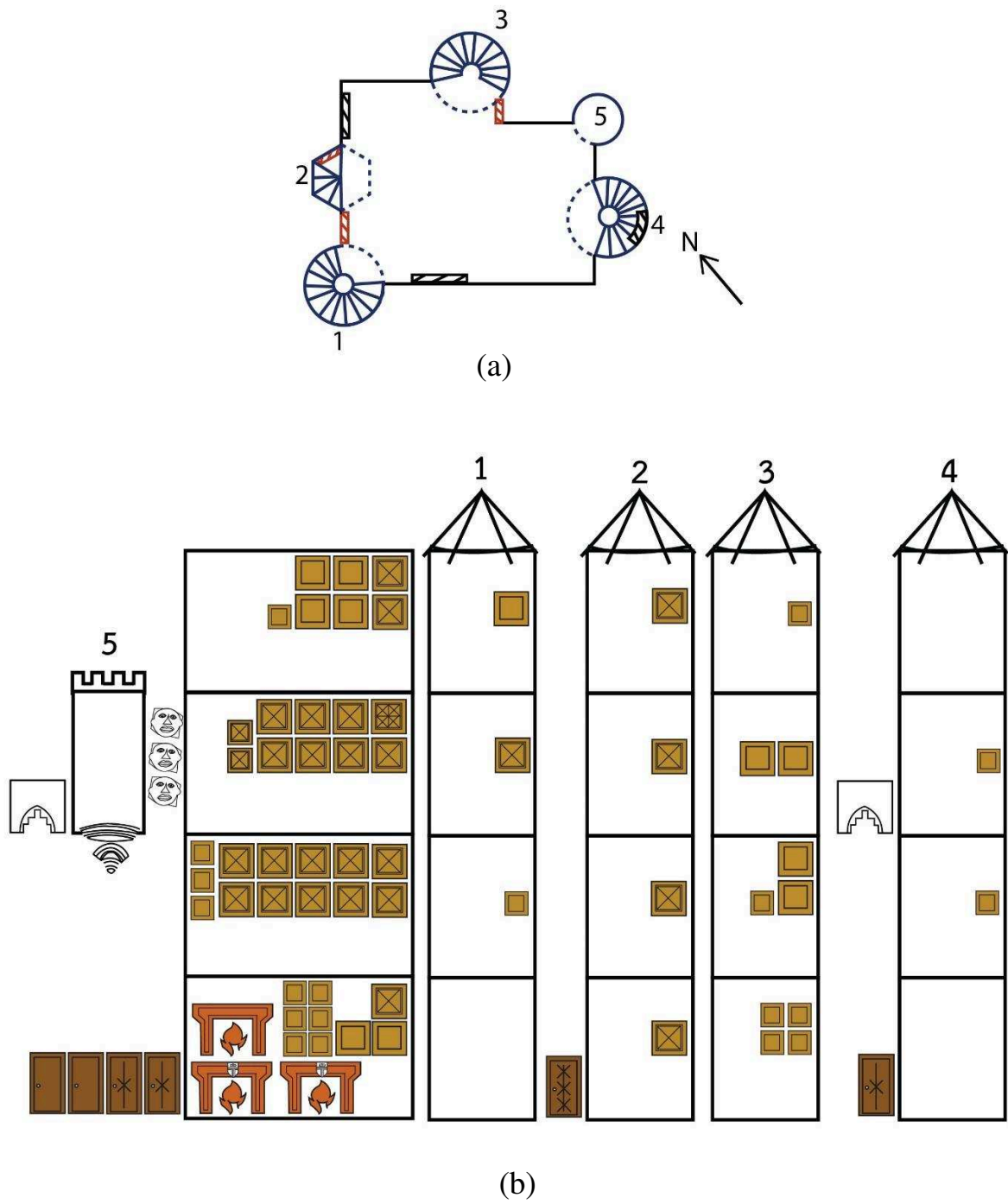


Figure P17 Présentation picturale du château Montchalin
 (a) Le plan ; vue d'ensemble
 (b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M17 Château Montchalin

- (a) Façade sud-est : le bâtiment est flanqué d'une tour d'escalier (tour 4)
- (b) Façade nord-est : le bâtiment est flanqué d'une tour circulaire (tour 3)
- (c) Vue de la façade principale (sud-ouest) : l'édifice donne sur la cour



(d)

Figure M17 Château Montchalin

(d) Vue intérieure de la grande salle au rez-de-chaussée : une cheminée moulurée

Commune : Courtenay

Maison forte du Carroz

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Morestel
Lieu-dit	Eglise
Titre courant	Maison forte de Courtenay
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 836685.36 Y = 2085628.06
Altitude	359 m
Distance du site à l'église de la commune	30 m, au sud-est du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	Trois fenêtres ornées du motif d'accolade (dont l'une à quadruple accolades) soigneusement moulurés, une cheminée de cuisine décorée de deux figures de personnages sculptées
Date de la visite	25 octobre 2012 et 7 avril 2017

Historique⁴⁶

Le site était également la propriété de la famille de Balme de Montchalin, comme le château de Montchalin. Aucune information n'est disponible sur les successeurs de cette famille. En 1994, le site a été acquis à la famille Moyne-Bressand qui l'a transformé en tabac, boulangerie et café.

⁴⁶ Source issue des renseignements sur le patrimoine de la commune Courtenay.

Description de l'édifice

Le site est de taille moyenne. Il se situe dans le village, en face de l'église. La maison se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire arrangés en blocs accolés en longueur. La tour carrée se trouve à l'extrémité ouest et est rattachée au bâtiment II.

Les bâtiments I et II s'élèvent chacun sur deux niveaux et un étage de combles, ainsi que la tour carrée.

État actuel et datation de l'édifice

L'observation sur la façade principale de l'édifice (le bâtiment I côté cour n'est pas couvert en enduit au ciment) nous permet de voir la trace de séparation sur le corps de mur. Ceci laisse à supposer le rajout de la partie postérieure du bâtiment. Cette supposition correspond à l'hypothèse d'évolution du bâtiment effectuée par la Conservation du patrimoine de l'Isère. La maison forte du Carroz a connu probablement une construction en trois phases⁴⁷. La première vise le début de la construction avec l'existence du bâtiment I de plan quadrangulaire flanqué d'une tour d'escalier de plan circulaire (probablement XIV^e siècle). La phase 2 concerne le remaniement de l'ensemble du plan : la transformation de la tour circulaire en tour carrée et le rajout du corps du bâtiment I (probablement XV^e siècle). Enfin, la phase 3 démontre la construction du bâtiment II, qui est accolé à la tour carrée et au corps du bâtiment I (probablement XVI^e siècle).

Description des éléments décorés

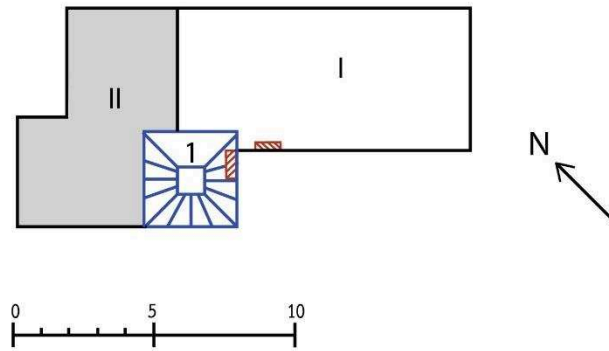
L'approche décorative de ce site se présente à travers l'apparence des fenêtres et des cheminées que nous avons trouvées dans la plupart des pièces. Commençons par le bâtiment I, qui est orienté vers l'ouest. Au 1^{er} étage, dans une pièce (21,76 m²) orientée vers l'est, se trouve une grande cheminée avec un linteau mouluré (tableau 7.14-A, p 210) et une fenêtre à demi-croisée (tableau 3.23-C, p 95). Elle est ornée sur le linteau d'un motif d'accolade composé de quadruples accolades moulurées. Ces éléments ornés se retrouvent dans une autre pièce au 1^{er} étage (45,75 m²), dont une cheminée moulurée (tableau 7.14-B, p 210) et une fenêtre à demi-croisée (tableau 3.23-A, p 95). Nous avons également trouvé une autre baie ayant le même décor que les deux premières dans le couloir de cet étage (tableau 3.23-B, p 95). Par conséquent, nous avons trois fenêtres identiques possédant le même décor, au 1^{er} étage.

Pour le bâtiment II, une cheminée de très grandes dimensions (tableau 7.4 A-1, p 200) dispose d'un décor sculpté intéressant, dans une pièce de cuisine située au rez-de-chaussée (23,2 m²).

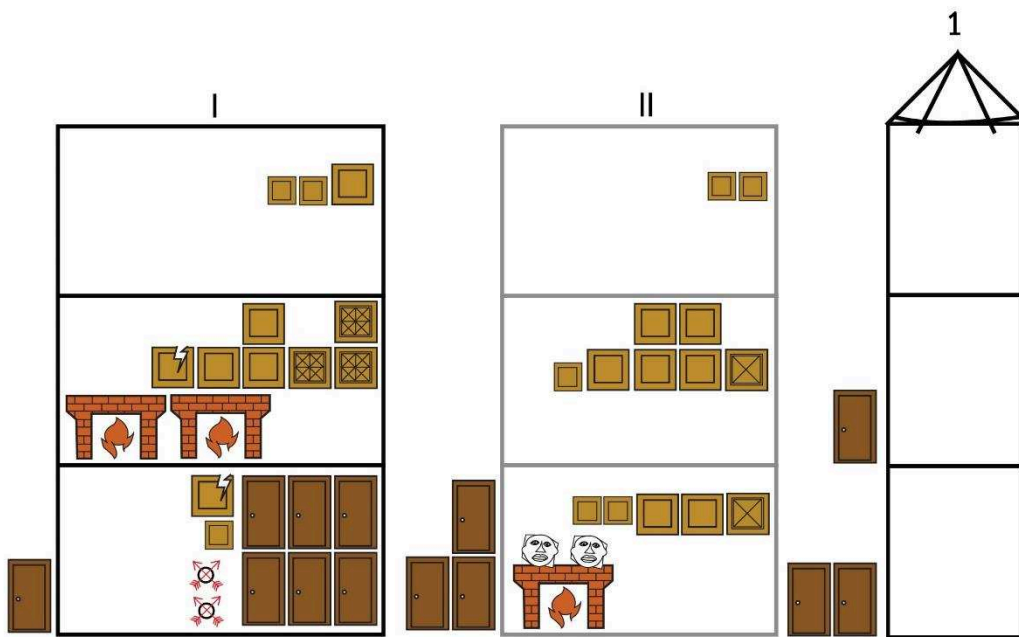
⁴⁷ Le plan montrant les phases d'évolution du site a été consulté des documents triés par communes : « Courtenay », La Conservation du patrimoine de l'Isère (document consulté mai 2012).

Celui-ci présente une figure en buste d'un homme barbu sur le piédroit, et une figure en buste d'un bestiaire sur autre piédroit. Il est très rare de trouver des figures sculptées sur une cheminée. Deux meurtrières moulurées se trouvent sur le mur de la même salle (tableau 6.5, p 179).

Avec la présence systématique d'éléments décorés, en particulier sur les fenêtres et les cheminées, nous pouvons en déduire que la grande salle se trouve au 1^{er} étage.



(a)



(b)

Figure P18 Présentation picturale de la maison forte du Carroz

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M18 Maison forte du Carroz

- (a) Côté sud-est : entrée du site
- (b) Façade sud : l'entrée principale se situe au rez-de-chaussée de la tour carrée. La tour est accolée au bâtiment I
- (c) Façade nord : la tour carrée se trouve accolée au bâtiment II. Une baie à quadruple accolades se situe au 1^{er} étage de la tour



(d)



(e)



(f)

Figure M18 Maison forte du Carroz

- (d) Baies de la pièce au rez-de-chaussée du bâtiment I
- (e) Baies de la cuisine au rez-de-chaussée du bâtiment II
- (f) Vue intérieure de la pièce au 1^{er} étage : fenêtre à croisée et cheminée moulurée

Commune : Creys-mepieu

Château Mépieu

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Morestel
Lieu-dit	Mépieu
Titre courant	Château de Mépieu
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 842002.89 Y = 2087887.27
Altitude	241 m
Distance du site à l'église de la commune	146 m du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	Une tourelle en surplomb ornée des figures sculptées, une canonnière ornée d'un motif du bestiaire sculpté
Date de la visite	22 avril 2013

Historique⁴⁸

Le site a été construit vers la fin du XV^e siècle par Antoine de Grôle, et cette demeure est restée dans la famille de Grôle jusqu'au début du XVII^e siècle⁴⁹. En 1602, les fils de François de Grôle ont vendu ce site au président Jean Liotard. Sa fille, Marguerite s'est mariée avec Gabriel de Grôle. Le château est entré dans le patrimoine des Grôles. Un grand incendie a eu lieu le 20 septembre 1627. Le site a ensuite connu plusieurs propriétaires.

⁴⁸ André CHAGNY, Sites et monuments de la région de Crémieu, Edition Pierre Masson., Lyon, 1929.

⁴⁹ Michel COLARDELLE, Archéologie chez vous n°2 : *canton de Morestel. Catalogue de l'exposition*, Centre d'archéologie des musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1983.

Description de l'édifice

C'est un site de grande taille. Il se situe un peu loin du village, donc à 1,24 kilomètre de l'église du Courtenay.

Le château se compose d'un corps de logis en barlong de plan rectangulaire, mais l'état de la structure permet de diviser ce logis en trois parties. Celles-ci sont arrangées en blocs accolés tout en longueur. Le bâtiment I est la partie la plus ancienne, datant de la période médiévale. Ce bâtiment est flanqué de trois tours et d'une tourelle en surplomb au coin du bâtiment. Les tours 1 et 2 sont des tours d'escalier de plan circulaire : la tour 1 se situe sur le côté cour (ouest) rattaché au bâtiment, tandis que la tour 2 se trouve au coin du bâtiment, côté est. La tour 3 est au contraire de plan carré, également sur le côté est du bâtiment. L'emplacement des tours permet une observation tout le long des façades du bâtiment.

Les bâtiments s'élèvent chacun sur différents niveaux ; le bâtiment I est le plus haut avec cinq niveaux, tandis que les bâtiments 2 et 3 qui sont visiblement restaurés comprennent chacun trois niveaux. Quant aux tours, elles ne possèdent pas non plus la même hauteur. La tour 3 est la plus haute avec sept niveaux, puis la tour 1 avec quatre niveaux et la tour 2 avec trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Notre source indique des datations différentes sur les trois parties de l'édifice. La partie la plus ancienne date de la fin de la période médiévale (XV^e ou début du XVI^e siècle). C'est la seule partie de l'édifice dont nous pouvons voir la maçonnerie de mur. Le bâtiment II (logis intermédiaire) date du début du XIX^e siècle et le bâtiment III (logis modern) est daté de la fin du XIX^e siècle.

Description des éléments décorés

Une grande cheminée avec piédroits moulurés (tableau 7.18 A-2, p 214) se trouve à l'intérieur du bâtiment, dans une pièce (50 m²). Les corbeaux de cette cheminée sont ornés d'un motif de volute sculpté. Un blason peint se trouve sur le linteau. A l'extérieur, à l'un des quatre coins du bâtiment (orienté vers l'ouest), se situe une grande tourelle en surplomb (tableau 5.6, p 159). Sa base est au niveau du 1^{er} étage et le corps se prolonge jusqu'au niveau de la toiture. Le décor sur la tourelle paraît exceptionnel avec la figure d'une main sculptée sur la base et la figure bestiaire en partie haute sur le corps. Cette dernière décore l'élément de canonnière (tableau 6.10 A-2, p 184).

Par ailleurs, nous remarquons une fenêtre à croisée au 2^e étage du bâtiment. Cet emplacement suggère probablement la localisation de la grande salle à cet étage.

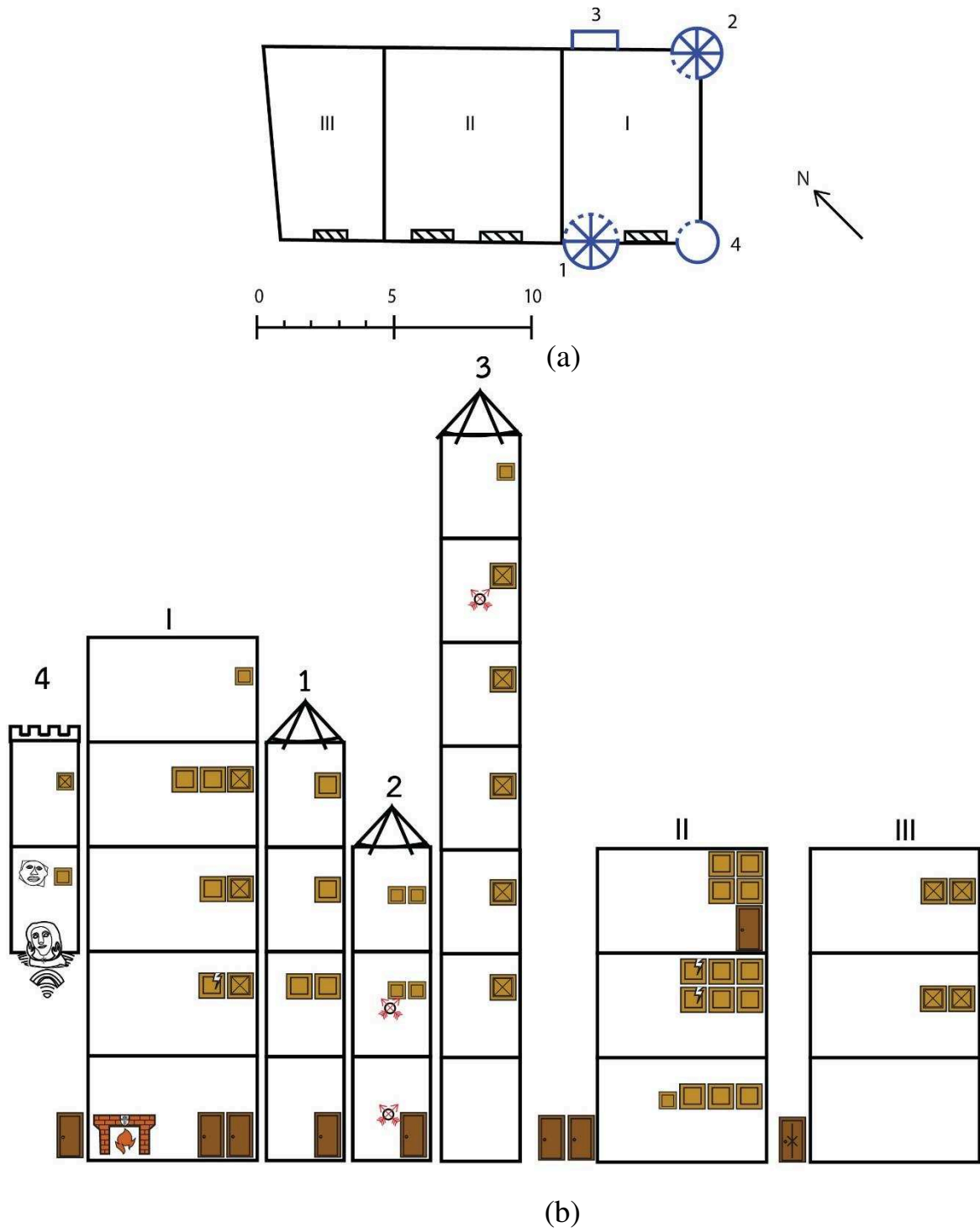


Figure P19 Présentation picturale du château Mépieu

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M19 Château Mépieu

- (a) Façade sud-est montrant le logis médiéval doté de deux tours circulaires et d'une tourelle flanquée à l'angle du logis
- (b) Façade sud-ouest présentant le logis datant du XIX^e siècle
- (c) Vue de la tour de plan circulaire (tour 1)



(d)

Figure M19 Château Mépieu

(d) Vue intérieure de la grande salle : une cheminée moulurée

Commune : Goncelin

Maison forte de Boutières

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Goncelin
Lieu-dit	-
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 887376.03 Y = 2046963.41
Altitude	480 m
Distance du site à l'église de la commune	132 m du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	La porte et la fenêtre décorée des moulures, les meurtrières moulurées
Date de la visite	21 septembre 2012 et 30 avril 2017

Historique

Le site était compris dans le patrimoine de la famille de Guiffrey comme le manoir de la Tour, l'un de nos sites étudiés. La maison forte a appartenu à Guigues Griffrey⁵⁰ en 1515 après le décès de son père, Sébastien Guiffrey. Guigue avait le droit d'hériter de Cheylas en 1521, donc de la propriété du manoir de la Tour. Ce personnage paraît intéressant car il s'agissait de l'un des plus brillants élèves du chevalier de Bayard⁵¹. Il a participé à toutes les batailles auxquelles ce dernier a participé. Guigue était mieux connu sous le nom de Brave Boutières. En 1530, Guigues était le seigneur du Touvet et par la suite légataire universel du noble voisin Bellecombe.

Il faut entrer un peu dans l'histoire de la famille de Guiffrey. Ses ancêtres étaient venus d'Italie et se sont installés à Boutières par le seigneur de Morêt, vers le milieu du XIII^e siècle. Pierre Guiffrey, l'oncle de Guigues, était ami et compagnon de Bayard, connu comme un célèbre guerrier.

⁵⁰ Les documents sont issus des renseignements des communes du département de l'Isère, rassemblés et conservés au service du patrimoine culturel, Direction de la culture et du patrimoine, Conseil général de l'Isère

⁵¹ J. CROZAT, *Bulletin de l'académie delphinale tome 5*, Imprimerie F.Allier père et fils., Grenoble, 1891.

Description de l'édifice

C'est un site de grande taille. Il se situe un peu à l'écart du village, mais n'est pas loin de l'église de la commune, à 132 mètres. Le site se localise sur la colline, offrant une position dominante.

La maison se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire, parallèles et séparés par un long passage servant à l'entrée du bâtiment. Chaque coin du logis est flanqué d'une grosse tour circulaire, à l'exception de celui donnant sur la façade principale. Le bâtiment I et le bâtiment II possèdent des hauteurs différentes : le premier a trois niveaux et le deuxième en a deux. Cette distinction se remarque aussi sur la hauteur des tours : la tour 1 s'élève sur cinq niveaux, tandis que les tour 2 et 3 montent chacune à trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

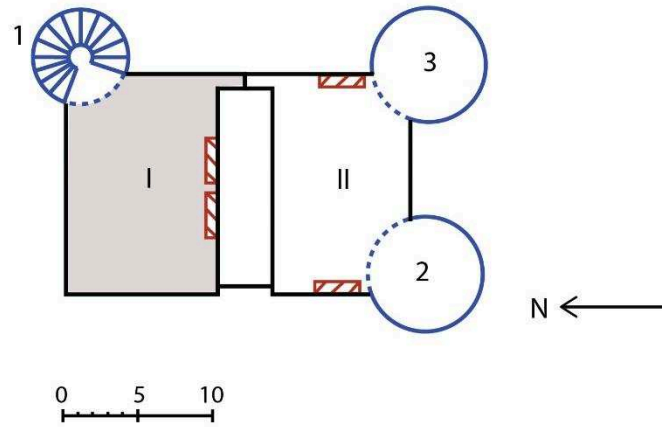
L'ensemble de l'édifice présente une maçonnerie homogène sur les corps du logis et les trois tours. Le niveau de la toiture du bâtiment II montre une structure qui était abaissée. La présence de quelques archères-canonnières en forme de serrure renversée sur la tour 2 permet de donner une datation au début du XVI^e siècle.

Description des éléments décorés

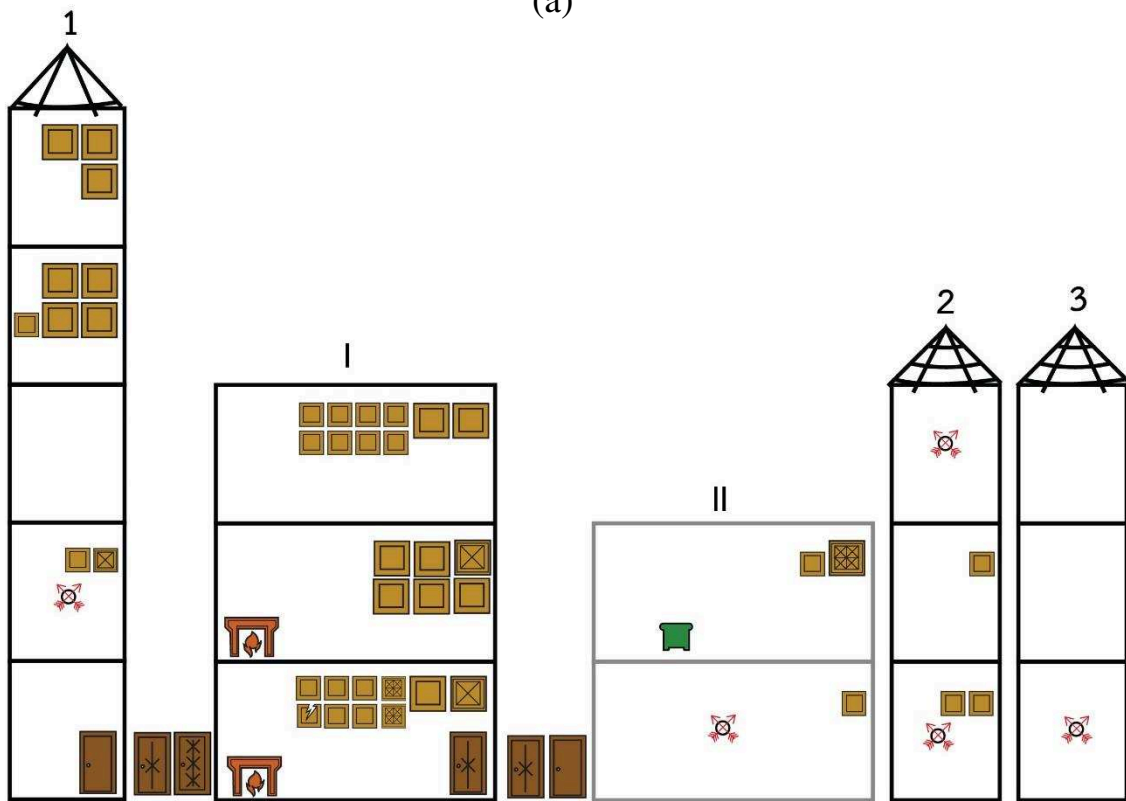
L'approche décorative de ce site se présente à plusieurs endroits. Le bâtiment I se démarque par deux portes ornées du motif d'accolade au rez-de-chaussée, dont l'une se trouve à l'entrée du bâtiment (tableau 2.11 A-1, p 26) et l'autre sur le côté de la cour intérieure. Deux fenêtres moulurées se situent au 1^{er} étage du bâtiment, côté cour intérieure (tableau 3.21, p 93). Le bâtiment II, un peu plus loin, séparé du bâtiment I par une cour, est davantage dégradé, mais des vestiges existent encore. Une fenêtre à croisée ornée de filets moulurés se situe au 1^{er} étage (tableau 3.32 A-2, p 104), tandis qu'un coussiège double mouluré se trouve à l'intérieur, au niveau de la fenêtre (tableau 4.8 A-2, p 146). La présence de ces éléments nous laisse penser que la salle au 1^{er} étage était importante.

Les trois tours possèdent chacune des meurtrières moulurées, en particulier la tour 2. Deux meurtrières de cette tour présentent un décor cruciforme (tableau 6.7, p 181).

Il est assez difficile de conclure sur l'emplacement de décors. En effet, la grande salle, c'est-à-dire la pièce où se trouvent plusieurs décors importants du site, se situe normalement au 1^{er} étage du bâtiment. Or, sur ce site, il semble que la grande salle du bâtiment I est au rez-de-chaussée, en raison de la présence de quelques décors. Cependant, il existe sur le bâtiment II une grande fenêtre décorée au 1^{er} étage et un coussiège à l'intérieur ; nous pouvons supposer que la grande salle du bâtiment II se situe donc au 1^{er} étage.



(a)



(b)

Figure P20 Présentation picturale de la maison forte Boutières

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M20 Maison forte Boutières

- (a) Façade ouest, vue du bâtiment II et de la tour d'angle sud-ouest
- (b) Façade nord-ouest, vue du bâtiment I et du vestige d'une tour d'angle
- (c) La cour intérieure située entre les bâtiments I et II
- (d) La tour à l'angle sud-ouest avec trous de boulin et meurtrières



(e)



(f)



(g)

Figure M20 Maison forte Boutières

- (e) Porte d'acolade servant d'accès à la grande salle au rez-de-chaussée du bâtiment I
- (f) Intérieur d'une pièce donnant accès à la tour sud-est (tour 3)
- (g) Fenêtre à croisée dotée de coussièges orientée à l'ouest, située sur la façade principale du bâtiment II

Commune : La Terrasse

Maison forte du Carre

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Le Touvet	
Lieu-dit	Le Carré	
Titre courant	Maison forte du Carre	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 880911.50	Y = 2041504.24
Altitude	274 m	
Distance du site à l'église de la commune	1,23 km au nord-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence principale	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état	
Élément remarquable	La porte de la tour avec le décor mouluré, les meurtrières sur la tour	
Date de la visite	31 octobre 2012	

Historique

Selon un texte datant de 1339, Johannes Berlo (Berlioz) était probablement le premier occupant du site⁵².

⁵² Les documents sont issus des communes du département de l'Isère, rassemblés et conservés au service du patrimoine culturel, Direction de la culture et du patrimoine, Conseil général de l'Isère.

Description de l'édifice

C'est un site de taille moyenne. Il se situe dans le village et à flanc de coteau, permettant le terrassement. Néanmoins, le site se situe un peu loin de l'église de la commune, à environ 1,23 kilomètre.

La maison se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire. La tour 1 qui est la tour-résidence se trouve à la jonction du bâtiment I et du bâtiment II, tandis que la tour 2 qui est la tour d'escalier de plan circulaire se situe à l'angle du bâtiment I sur la façade principale. Le porche d'entrée se situe à l'entrée du site.

Le bâtiment I s'élève sur trois niveaux et un étage de combles, tandis que le bâtiment II ne monte que deux niveaux. Les tours ne possèdent pas non plus la même hauteur : la tour 2 a quatre niveaux et la tour 1 deux niveaux. Le porche d'entrée possède le niveau de l'entrée et un autre niveau supérieur.

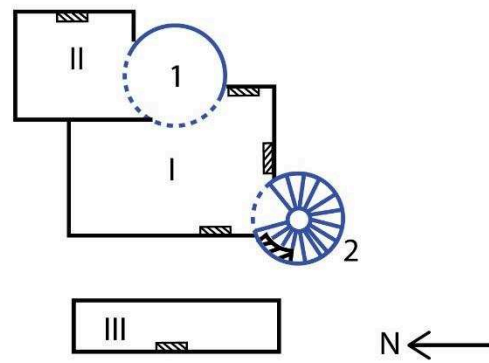
État actuel et datation de l'édifice

La maçonnerie du bâtiment et celle de la tour se ressemblent par leur forme et leur structure, ce qui permet de supposer les mêmes dates de construction. En outre, l'apparence des baies et des meurtrières sur la tour permettent de proposer une datation de l'ensemble de la tour et du bâtiment aux XIV^e-XV^e siècles.

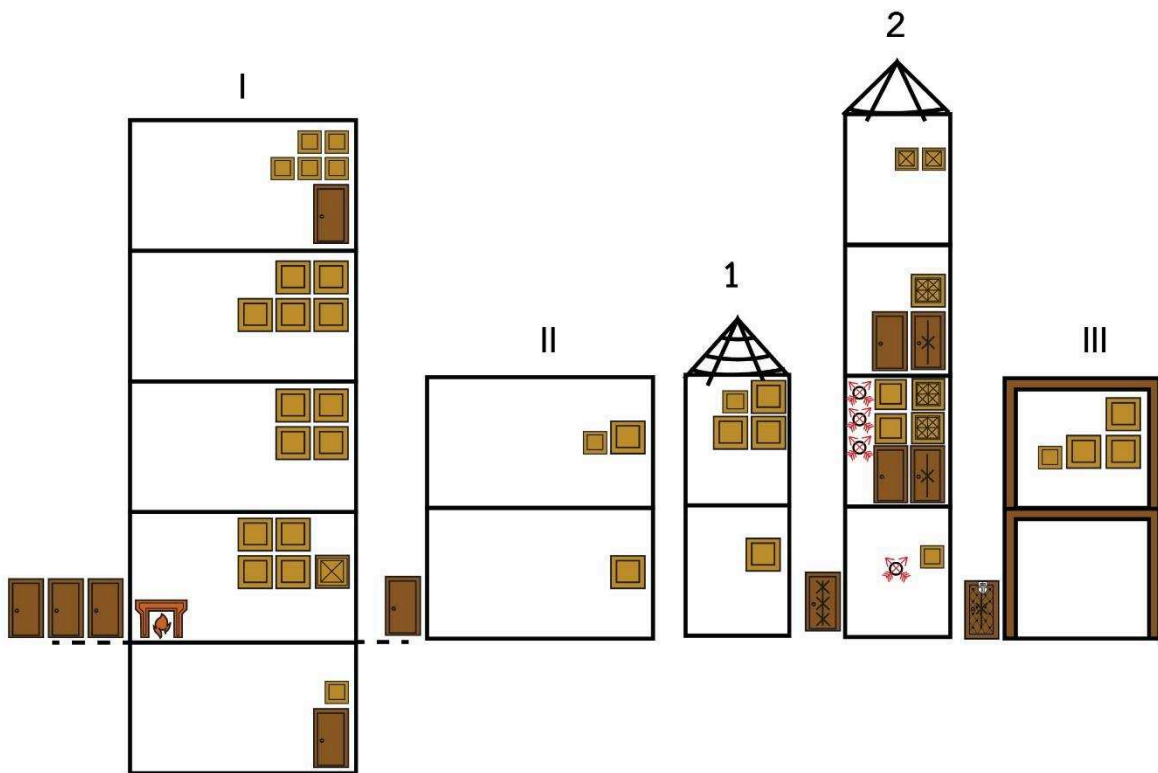
Description des éléments décorés

De nombreux types de décors se trouvent sur la tour d'escalier : une porte ornée de moulures (tableau 2.23 A-1, p 38) au rez-de-chaussée qui se retrouve aussi au 1^{er} et au 2^e étage, ainsi que des meurtrières au 1^{er} étage (tableau 6.6, p 180). Sur ces étages se présentent des fenêtres moulurées, dont deux au 1^{er} étage et une au 2^e étage (tableau 3.4, p 76).

Le porche d'entrée de ce site est orné d'un grand portail avec un arc en plein-cintre et un écu mouluré (tableau 2.17 A-1, p 32).



(a)



(b)

Figure P21 Présentation picturale de la maison forte du Carre

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)

(b)



(c)

Figure M21 Maison forte du Carre

- (a) Vue du porche d'entrée : portail permettant l'accès à l'intérieur du site
- (b) Façade ouest : vue du bâtiment I flanqué d'une tour d'escalier (tour 2) servant d'entrée principale au site
- (c) Façade est : vue du bâtiment II accolé à la tour-résidence (tour 1)

Commune : La Verpillière

Maison forte Verpillières

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	La Verpillière	
Lieu-dit	-	
Titre courant	-	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 819056.59	Y = 2074379.09
Altitude	215 m	
Distance du site à l'église de la commune	126 m, au nord-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence en appartements loués par plusieurs locataires	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état avec restauration	
Élément remarquable	La porte d'entrée de la tour, Une tourelle en surplomb ornée des moulures	
Date de la visite	30 octobre 2012, 21 avril 2017	

Historique

Tout d'abord, le site est relié à la fortification de la ville depuis le début du XIV^e siècle⁵³. La maison forte a été construite sur les remparts, à l'extérieur de la ville (mentionnée dès 1301). Le souterrain et les tours ont été édifiés au XIV^e siècle dans la ville. En 1413, le site appartenait à François de Bocsozel du mandement de Saint-Alban. En 1487, Hector et Jean de Ponchon ont prêté hommage pour cette maison, puis l'ont vendue à leur petit-fils Nicolas Vavre de Bonce. Le 10 août 1540, Claude de Ponchon a prêté hommage sur cette demeure. Au XVI^e siècle, le site est considéré comme une ancienne résidence de la famille Lesdiguières⁵⁴.

Entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, plusieurs familles se sont succédées le site. Lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905 la maison forte a servi d'école jusqu'en 1982, l'année où elle a été achetée et restaurée par la société OPAC 38.

⁵³ Blandine GUICHERD, *Inventaire des fortifications et des maisons fortes médiévales dans les cantons d'Heyrieux et de la Verpillière*, mémoire, Université Lyon II, 1996-1997.

⁵⁴ « fiche n°17174 Château de Lesdiguières », Conservation du patrimoine de l'Isère.

Description de l'édifice

CII s'agit d'un site de taille moyenne. Il se situe dans le village de La Verpillière et à proximité de l'église de la commune (126 mètres). La maison forte est sur une plaine.

Le site est constitué de trois corps de logis de plan rectangulaire. Ils sont arrangés en blocs accolés formant un plan en L. Les bâtiments I et II se rattachent en longueur, tandis que le bâtiment III se disperse d'un autre côté. La tour d'escalier de plan hexagonal est à la jonction du bâtiment I et du bâtiment III, sur le côté cour. Nous avons une tourelle en surplomb dont la base ornée de moulures se situe au coin sud-ouest, à la jonction des bâtiments I et III (côté rue).

Les bâtiments I, II et III, ainsi que la tour possèdent chacun trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

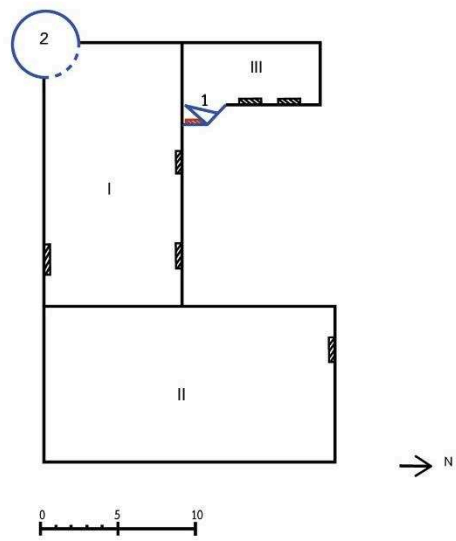
Notre source estime la construction initiale du site, selon les documents historiques, au XIII^e siècle, voire la seconde moitié du XIII^e et le début du XIV^e siècle⁵⁵. Les ouvertures constituent également des éléments de datation : les fenêtres à demi-croisée et celles à croisée du XIV^e – XV^e siècle, la porte à l'entrée de la tour du XVI^e siècle.

Description des éléments décorés

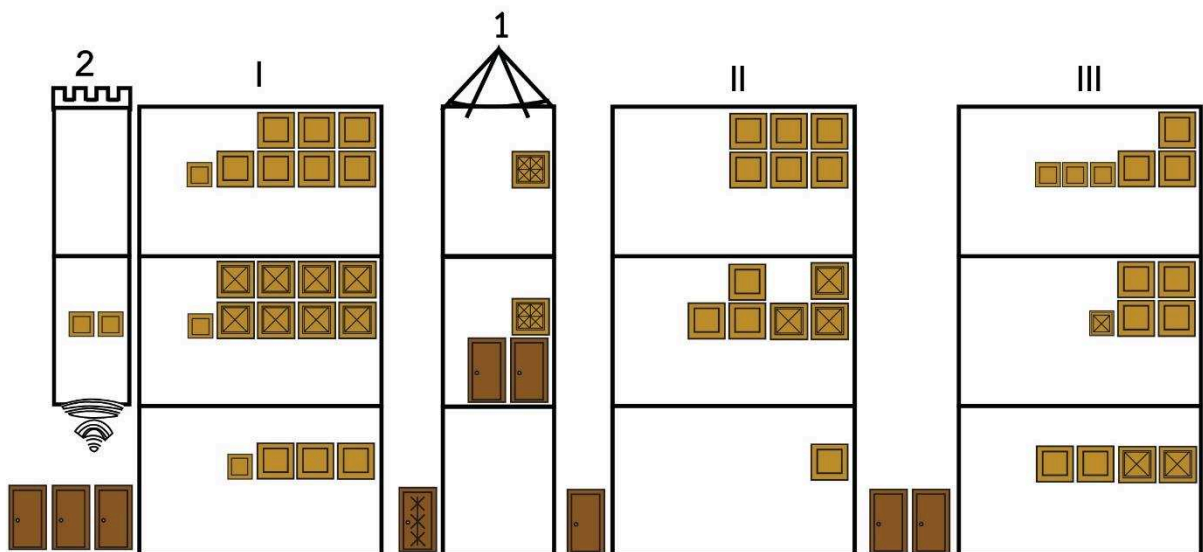
L'approche décorative de ce site se présente sur la tour d'escalier : la porte d'entrée au rez-de-chaussée (tableau 2.15, p 30) et deux fenêtres situées au 1^{er} et au 2^e étage (tableau 3.24 A-1, p 96). Si nous observons attentivement le décor sur ces trois ouvertures, nous pouvons remarquer une ressemblance stylistique des filets croisés sur trois baies. Toutefois, l'ornement sur la porte paraît plus complexe que celui des fenêtres : le croisement des filets est doublé sur l'encadrement de la porte. Les filets se croisent au milieu du linteau et en partie haute sur le côté de la porte.

⁵⁵ Blandine GUICHERD, *Inventaire des fortifications et des maisons fortes médiévales dans les cantons d'Heyrieux et de la Verpillière*, Université Lyon II, 1996.

Concernant le bâtiment, une tourelle en surplomb (tableau 5.5 A-2, p 158) moulurée se situe à la jonction entre le bâtiment I et le bâtiment III. Néanmoins, l'observation de la façade du bâtiment I nous permet de remarquer plusieurs fenêtres à croisée et fenêtres à demi-croisée (avec état restauré). Le type des fenêtres et leur taille peuvent se référer au mode de décoration des autres résidences seigneuriales. Ceci révèle que deux types de fenêtres se trouvent la plupart de temps au 1^{er} étage du bâtiment, qui comprend l'étage noble. Ce niveau suggère l'emplacement d'une grande salle dotée de décors. Nous pouvons donc supposer que la grande salle de ce site est localisée au 1^{er} étage.



(a)



(b)

Figure P22 Présentation picturale de la maison forte Verpillières

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M22 Maison forte Verpillières

- (a) Façade sud-ouest (côté cour) montrant le bâtiment I relié au bâtiment III à l'ouest et au bâtiment II à l'est. L'entrée principale se trouve à la porte de la tour au niveau du rez-de-chaussée
- (b) Bâtiment II côté cour intérieure
- (c) Façade sud-ouest (côté extérieur) présentant le bâtiment I qui est flanqué à l'angle d'une tourelle en surplomb
- (d) Tour d'escalier située à l'angle ouest dans la cour intérieure



(e)

Figure M22 Maison forte Verpillières

(e) Tourelle en surplomb située à l'angle ouest côté extérieur du bâtiment

Commune : Lens-Lestang

Maison forte de Lens-Lestang

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Grand-Serre
Lieu-dit	-
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendu	pas de renseignement
Altitude	pas de renseignement
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Habitation
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état avec la restauration
Elément remarquable	Plusieurs fenêtres et la porte de la tour ornées des moulures raffinées
Date de la visite	18 novembre 2012

Historique

Absence de renseignement.

Description de l'édifice

L'ensemble du site est de grande taille. Il se situe à proximité du village sur la plaine, mais nous ne possédons pas d'indication précise sur sa localisation.

La maison se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire dont le côté du bâtiment II est engagée dans le corps du bâtiment I. La tour 1 (tour maîtresse), la tour 2 (tour carrée) et la tour 4 (petite tourelle) sont toutes engagées dans la partie du bâtiment I. Les tours 1 et 2 sont flanquées au coin du bâtiment I (côté cour). La tour 3 se situe à l'extrémité et est rattachée au bâtiment I avec le plan circulaire. La tour 4 de plan circulaire se trouve à la jonction du bâtiment I et du bâtiment II, côté jardin, et la moitié de la tourelle est engagée dans le corps des bâtiments. Enfin, la tour 5 est indépendante du logis, dans la cour du site.

L'élévation du bâtiment et celle des tours sont similaires entre trois et quatre niveaux. Les bâtiments I et II, ainsi que les tours 1 et 3 s'élèvent chacun sur quatre niveaux, tandis que les tours 2, 4 et 5 possèdent chacune trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

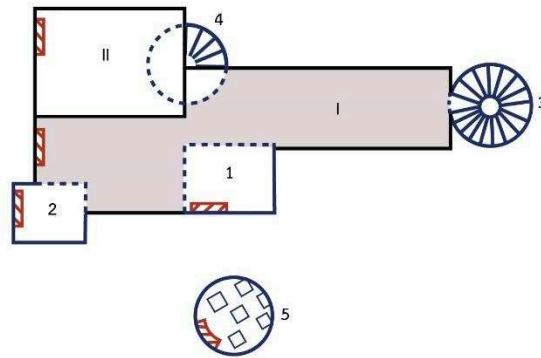
Il n'apparaît pas sur le mur de l'ensemble de l'édifice de vestige ou de trace des pierres pouvant aider à étudier la maçonnerie du site, mais nous observons la restauration de quelques ouvertures comme la porte de la tour maîtresse ou la baie au 1^{er} étage. Ces travaux contrastent avec l'état ancien des fenêtres de la tour maîtresse qui sont restées dans leur état d'origine. Nous pouvons supposer une datation du site en regardant la stylistique des baies. Trois baies sélectionnées datent la seconde moitié du XV^e siècle.

Description des éléments décorés

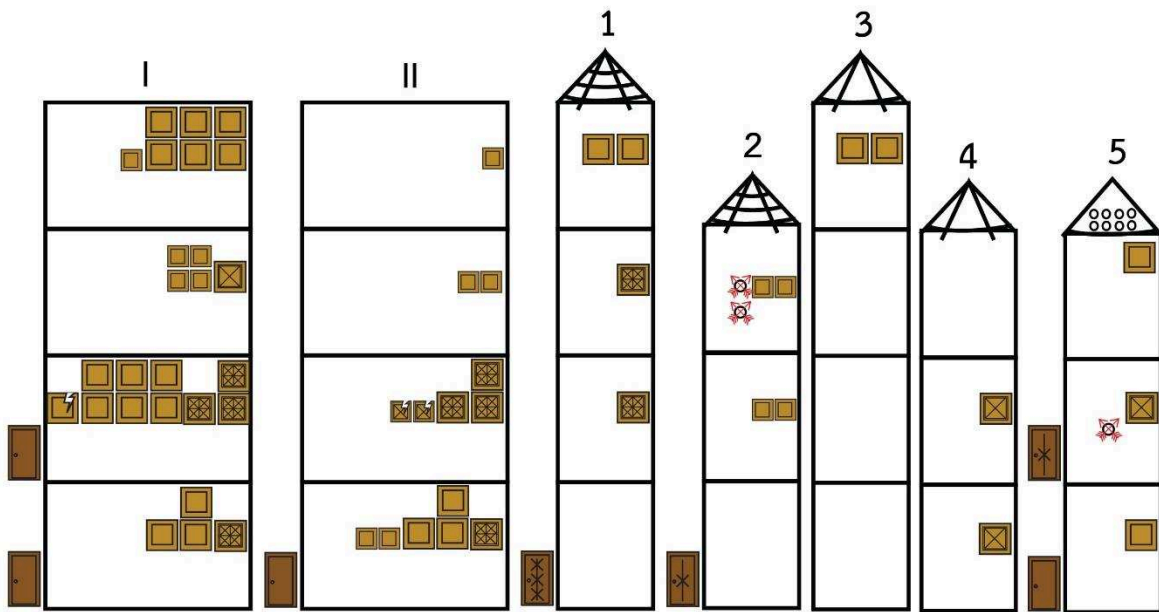
L'aspect décoratif de ce site se remarque par des ouvertures sur la façade des bâtiments et de la tour. Des fenêtres décorées de filets moulurés qui se croisent dans les écoinçons de la baie se trouvent chacune au 1^{er} étage des bâtiments I (tableau 3.8, p 80) et II (tableau 3.9 A-2, p 81) et de la tour maîtresse (tableau 3.33 A-1, p 105). Ce motif se présente sur toutes les baies décorées au 1^{er} étage. En outre, il existe deux baies, situées respectivement au rez-de-chaussée du bâtiment I et au rez-de-chaussée du bâtiment II, qui sont également ornées du même motif. L'état de quelques baies démontre une restauration car leur encadrement est blanc par rapport à celui d'origine qui est brun foncé. Nous avons observé un autre élément qui a également été restauré : la porte d'entrée de la tour au rez-de-chaussée (tableau 2.18 A-2, p 33). Celle-ci est décorée en arc surbaissé et ornée de moulures raffinées en blanc. Le bout de chaque côté de l'arc est décoré

d'une petite figure sculptée. L'utilisation d'un seul motif sur les baies donne un effet d'uniformité sur l'ensemble du site. Par ailleurs, l'emplacement de presque toutes les baies décorées au 1^{er} étage démontre le caractère privilégié de ce lieu qui est destiné à être la salle de réception (la grande salle).

La tour 2 et la tour 5 possèdent chacune des meurtrières : au 2^e étage pour la tour 2 et au 1^{er} étage pour la tour 5.



(a)



(b)

Figure P23 Présentation picturale de la maison forte Lens-Lestang

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M23 Maison forte Lens-Lestang

- (a) Façade de la tour maîtresse en plan carré, est accolé au bâtiment I
- (b) Ensemble de l'édifice : bâtiments I et II, les tours carrées (1,2) et la tour circulaire (5)
- (c) Ensemble de l'édifice : bâtiments I et II, les tours circulaires (3,4)

* Nous n'avons pas pu accéder à l'intérieur du site en l'absence d'autorisation du propriétaire. Notre seul moyen a consisté en la prise des photos à l'extérieur.

Commune : Mours-Saint-Eusèbe

Maison forte Chaleyre

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Romans-sur-Isère 2
Lieu-dit	Chalaire
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 812956.46 Y = 2011252.13
Altitude	176 m
Distance du site à l'église de la commune	893 m du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale (nouveau propriétaire sur le site fin juin 2013)
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	La grande pièce au dernier étage de la tour maîtresse possédant plusieurs meurtrières.
Date de la visite	4 juin 2013

Historique

La famille Chalaire est mentionnée au début du XIV^e siècle et dépendait de la seigneurie de Peyrins. La famille Arthod est apparue de façon contemporaine à la famille Chalaire. Catherine d'Arthod a épousé le 9 novembre 1395 Giard de Vallin, seigneur de Vallin. La maison forte était alors dans le patrimoine de la dernière famille. Vers le milieu du XV^e siècle, Pierre de Campéry est devenu le seigneur de Chalaire. Entre 1450 et 1455, le site est devenu un lieu important car le Dauphin, Louis II (futur Louis XI), y a rédigé plusieurs actes du gouvernement. Le catalogue des actes du Dauphin Louis II⁵⁶ confirme la rédaction de ces actes. Puis, le fief de Chalaire est revenu aux Vallin en 1497. Gaspard II de Vallin a procédé au dénombrement de ses terres qu'il possédait le 4 septembre 1540.

⁵⁶ PILOT DE THOREY, Catalogue des actes du Dauphin Louis II, Imprimerie de Maisonville, Grenoble, 1899.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une petite taille. Il se situe un peu loin du village, à 893 mètres de l'église de Mours-Saint-Eusèbe. La maison forte se situe sur le bord de la route.

La maison se compose d'un corps de logis de plan carré et de trois tours de formes différentes. La tour 1 est une tour de plan carré (la tour maîtresse) accolée au bâtiment. La tour 2 présente une tour d'escalier de plan circulaire, cantonnée au coin de la tour 1. Enfin, la tour 3 montre un plan hexagonal situé à la jonction du bâtiment 1 et d'une partie du logis. L'emplacement de ces tours permet une observation du paysage autour du site. La tour 1 présente visiblement sur son dernier étage une fonction défensive avec la présence d'archères autour de la pièce de cet étage.

Le bâtiment I s'élève sur deux niveaux. Les trois tours possèdent des élévations différentes : la tour 1 à quatre niveaux, tandis que les tours 2 et 3 montent chacune à trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble de l'édifice (la tour maîtresse, les tours 2, 3), à l'exception du bâtiment I, sont couverts au badigeon, ne nous permettant pas d'étudier la maçonnerie du mur. Toutefois, l'apparence du nombre des archères au dernier étage de la tour maîtresse contribue à donner une datation du site autour du XIV^e siècle.

Description des éléments décorés

L'approche décorative se présente dans le bâtiment et sur la tour maîtresse. Tout d'abord, dans le bâtiment au rez-de-chaussée se trouve une cheminée dans une pièce. Elle est ornée d'un linteau mouluré et d'un écu sculpté au milieu du linteau (tableau 7.13 A-1, p 209). Dans la même pièce, un décor de moulure se présente sur l'encadrement de baies jumelées (tableau 3.6 A-1, p 78).

Néanmoins, l'intérêt du décor est principalement sur la tour. Pour la tour maîtresse, au 1^{er} étage dans une pièce, nous avons trouvé un coussiège double auprès d'une fenêtre à croisée (tableau 4.11 A-1, p 149). Puis, au dernier étage se situe le système de défense constitué de créneaux et de merlons percés de meurtrières (tableau 6.3, p 177). Celles-ci présentent une figure cruciforme. De plus, une petite baie ornée de filets moulurés sur son encadrement orne le 1^{er} étage de la tour hexagonale (tableau 3.5, p 77).

La présence de ces décors permet de supposer que l'emplacement de la grande salle est différent dans le bâtiment et dans la tour. Pour le bâtiment, la salle peut se situer au rez-de-chaussée où se trouve une cheminée moulurée, tandis que pour la tour elle se trouverait au 1^{er} étage, là où se présente une grande fenêtre décorée.

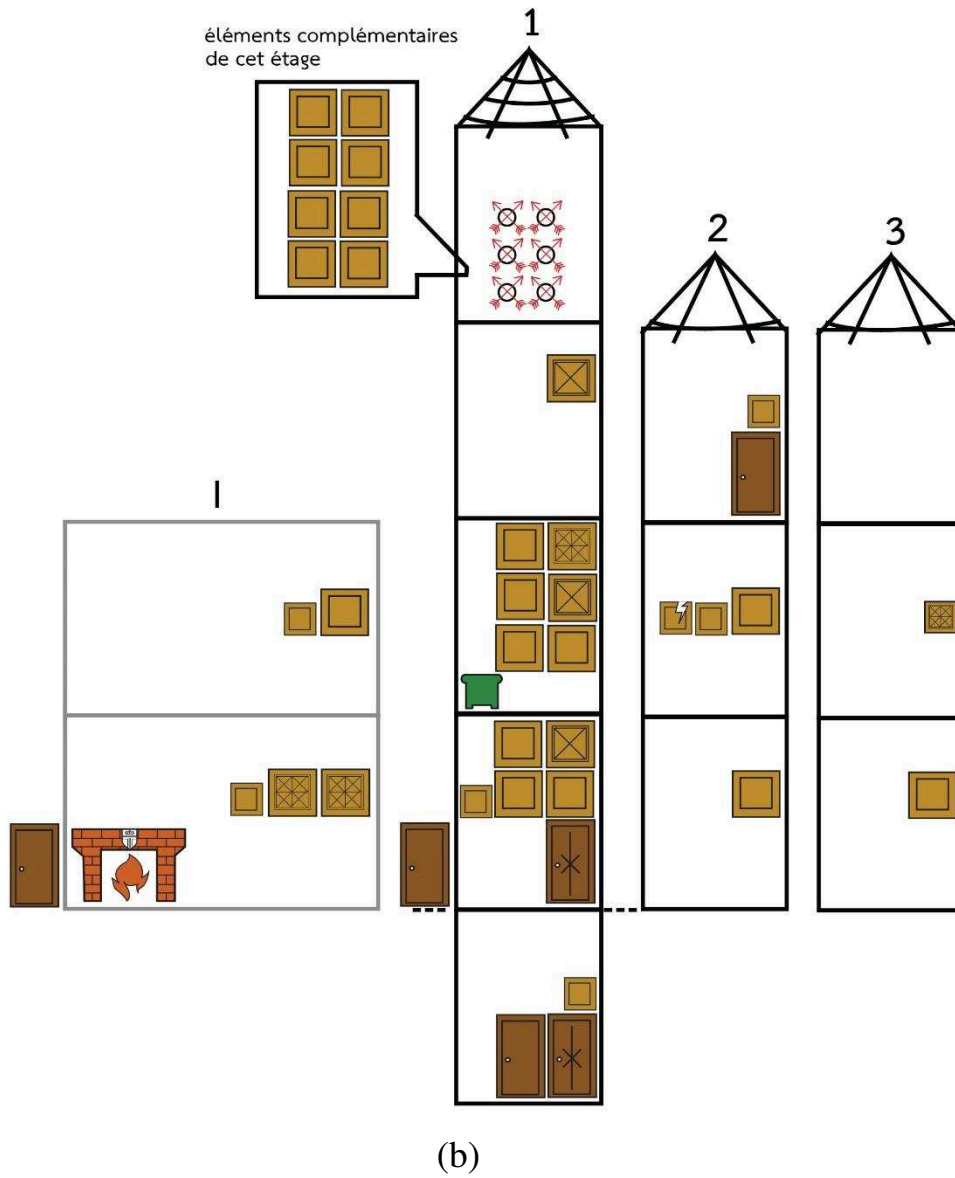
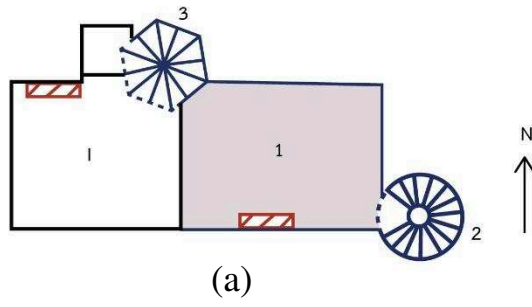


Figure P24 Présentation picturale de la maison forte de Chaleyre

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M24 Maison forte de Chaleyre

- (a) Façade ouest : vue de l'entrée principale
- (b) Façade sud : la tour maîtresse (tour 1) est flanquée d'une tour circulaire (tour 2)
- (c) Façade nord : la tour maîtresse est flanquée d'une tour hexagonale (tour 3)



(d)



(e)



(f)

Figure M24 Maison forte de Chaleyre

- (d) Vue intérieure d'une grande pièce au rez-de-chaussée du bâtiment I : cheminée moulurée
- (e) Côté sud de la grande salle au 1^{er} étage de la tour maîtresse : fenêtre à croisée dotée de coussièges
- (f) Vue intérieure d'une pièce au 3^e étage de la tour maîtresse : fenêtres garnies de meurtrières

Commune : Murette (La)

Maison forte des Champs

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Rive	
Lieu-dit	Château	
Titre courant	Château des Champs	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 851652.40	Y = 2047291.64
Altitude	444 m	
Distance du site à l'église de la commune	659 m, au nord-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence secondaire	
Protection de l'édifice	Inscription à ISMH et VMF (Vieille Maison Française)	
Protection du décor	Inscription à ISMH (Inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques) pour des façades et des toitures	
Etat de conservation	Bon état	
Élément remarquable	Les portes servant l'accès au rez-de-chaussée ornées des moulures soignées	
Date de la visite	31 octobre 2012	

Historique

Il est difficile d'obtenir des renseignements sur ce site. Nous possédons toutefois quelques documents pouvant attester l'existence de la maison forte. Toute d'abord, l'information concernant la commune de La Murette se présente avec la mention « Prieuré et paroisse de Saint-Martin de Mureta, archiprêtre de Valdaine au diocèse de Vienne⁵⁷ ». La même source indique qu'il y avait probablement deux fiefs à la Murette qui se liaient au prieuré, celui de la famille Gumin et celui de la famille Fillion. En 1460, la présence de la famille Gumin est attestée avec le noble Jean de Gumin qui était prieur de la Murette, comme Aymar de Gumin en 1475. Pierre de Gumin est ensuite mentionné en 1579 comme seigneur de la Murette. Néanmoins, la demeure n'est pas clairement citée dans les textes. Ensuite, la famille Fillion a succédé à la tête de la maison forte au début du XVII^e siècle. Puis, le site a été vendu en 1661 à la famille de Vachon⁵⁸. Les descendants ont effectué de nombreux remaniements. Ensuite, le site a été vendu comme bien national en 1794⁵⁹ ; pour cela, il a été partagé entre plusieurs propriétaires qui ont achevé des travaux intérieurs. Les propriétaires actuels l'occupent depuis 1953.

⁵⁷ Nous avons pris en compte des fiches références des édifices étudiés en Isère. Elles sont conservées dans la base de donnée du service du patrimoine culturel, Conseil général de l'Isère. Ces fiches présentent les sites où se trouvent les peintures murales et les cycles historiés. La notice historique nous renseigne l'historique des sites.

⁵⁸ Eric TASSET, *Isère des châteaux forts*, Editions de Belledonne., Grenoble, 1995.

⁵⁹ D. LAUVERJAT, « Château de la Murette », Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes, 1981 .

Description de l'édifice

Il s'agit d'un site de grande taille. Il se situe à l'écart du village, à environ 660 mètres de l'église de La Murette. La localisation du site à flanc de coteau indique sa position dominante.

La maison se compose de trois corps de logis de plan rectangulaire arrangés en blocs accolés formant le plan en L. La tour d'escalier de plan circulaire se situe à la jonction du bâtiment I et du bâtiment III.

Tous les bâtiments s'élèvent chacun sur trois niveaux, tandis que la tour possède quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Notre visite ne nous a pas permis d'étudier avec précision la maçonnerie de l'édifice, mais les photos et l'information fournies par Lauerjat⁶⁰ permettent de connaître les différentes phases de construction. La première concerne l'état d'origine à la fin du XV^e siècle. Il s'agit du bâtiment I qui est orienté nord-sud, peut-être cantonné de tours. La phase 2 consiste en un ajout de la tour d'escalier placée à la jonction des bâtiments I et II au XVII^e siècle.

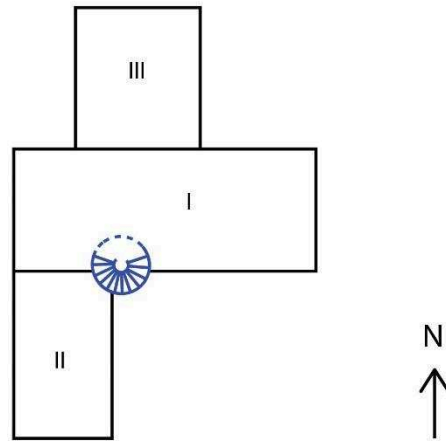
Description des éléments décorés

L'aspect décoratif de ce site se situe principalement dans le bâtiment I, celui qui est resté le plus dans son état d'origine du XV^e siècle. Dans une pièce au rez-de-chaussée se trouve une cheminée ornée sur le linteau d'une moulure (tableau 7.20, p 216). Dans une autre pièce de taille plus réduite nous avons un coussiège simple. Une seconde cheminée avec un linteau mouluré ressemblant à celle du rez-de-chaussée se situe au 1^{er} étage, dans une grande pièce (tableau 7.20, p 216). Le linteau comporte un écu vide. Au-dessus des fenêtres et sur leurs encadrements se trouvent des motifs végétaux peints qui donnent un effet ornemental sur les baies (tableau 8.20-8.21, p 266-267). De plus, un blason sculpté se présente sur le mur en partie haute. Cette pièce comprend donc plusieurs types de décors.

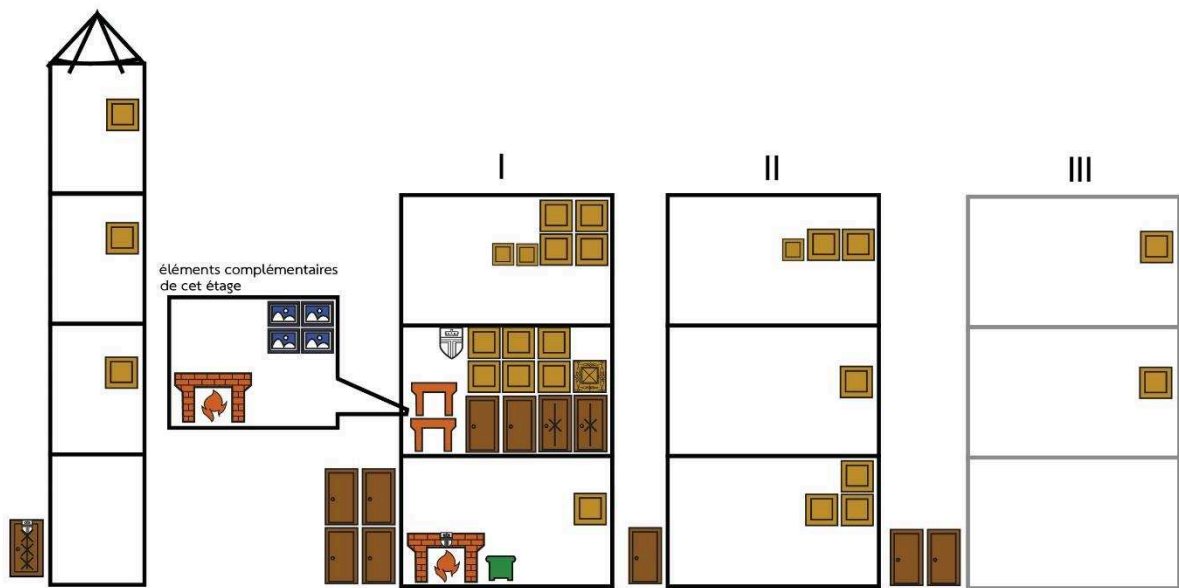
Pour la tour d'escalier située à la jonction des bâtiments I et III, la porte d'entrée située au rez-de-chaussée possède un blason richement sculpté, mais le décor suggère une datation postérieure au XVI^e siècle.

Nous pouvons affirmer par la présence des décors que l'emplacement de la grande salle peut se situer au 1^{er} étage du bâtiment.

⁶⁰ D. LAUERJAT, « Château de la Murette », Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes, 1981.



(a)



(b)

Figure P25 Présentation picturale de la maison forte des Champs

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe

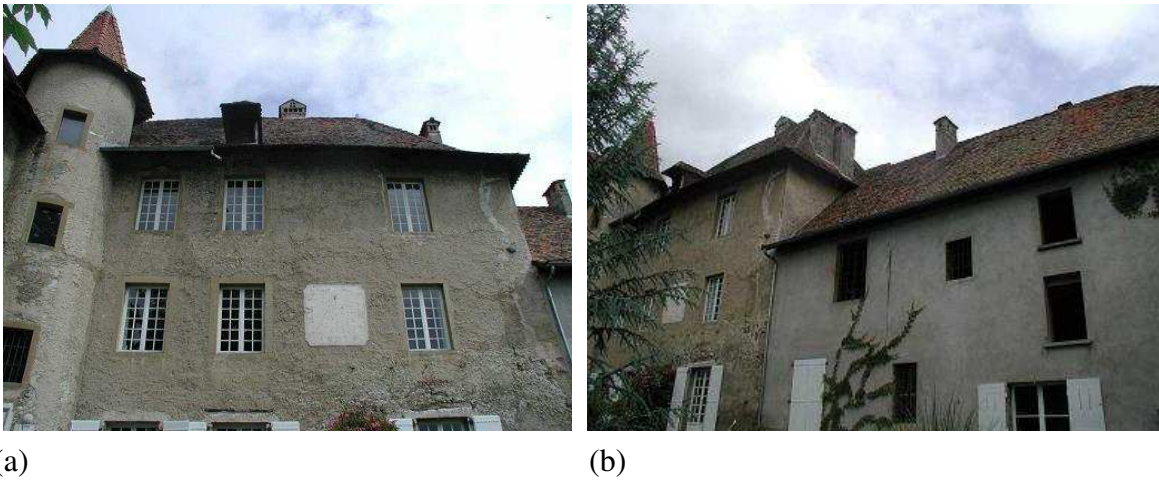


Figure M25 Maison forte des Champs

- (a) Façade sud : vue du bâtiment I et de la tour d'escalier. L'entrée principale se trouve sur cette face. La tour rejoint aussi le bâtiment III
- (b) Façade sud : vue du bâtiment II qui est accolé au bâtiment I

Sources photographiques :

- Base de données des photographies triées par les communes (consultation sur place), Service du patrimoine culturel, Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère, Grenoble.



(c)



(d)

Figure M25 Maison forte des Champs

(c) Grande salle au 1^{er} étage du bâtiment : une cheminée moulurée

(d) Vue du plafond de la grande salle au 1^{er} étage du bâtiment

Commune : Murianette

Tour Ravier

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Domène	
Lieu-dit	-	
Titre courant	Tour Murianette	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 873950	Y = 2026990
Altitude	310 m	
Distance du site à l'église de la commune	189 m, au sud-est du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	-	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Etat moyen	
Elément remarquable	Le décor peint : le motif des faux-appareils sur les baies	
Date de la visite	19 septembre 2012	

Historique

Un texte ancien mentionne en 1299 qu'Aymon Ravier a rendu hommage à Amédée de Genève pour une tour et une maison forte au lieu-dit Murianette. Quelques années auparavant (1267), Guillaume Ravier, père d'Aymon avait passé reconnaissance à Marie, comtesse de Genevois pour deux moulins et une terre à Domène. L'auteur du texte⁶¹ a supposé que la tour Ravier avait été probablement construite entre 1267 et 1299 par la famille Ravier. La fiche de Conseil général⁶² nous fait remonter à la première mention de la famille en 1260, date où Guigon Ravier possédait des terres au Touvet. Le bâtiment est ensuite passé aux mains des évêques, puis a appartenu à la famille Alleman d'Uriage⁶³.

⁶¹ Nous avons pris en compte les fiches références des édifices étudiés en Isère. Elles sont conservées dans la base de données du service du patrimoine culturel, Conseil général de l'Isère. Ces fiches présentent les sites où se trouvent les peintures murales et les cycles historiés. La notice historique nous renseigne sur l'historique des sites.

⁶² Annick CLAVIER, « fiche n°814 : Tour Ravier dite du Diable » Conservation du patrimoine de l'Isère, 2006.

⁶³ Eric TASSET, Isère des châteaux forts, Editions Belledonne, Grenoble, 1995.

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille. Il se situe à l'écart du village, à flanc de coteau. Cet emplacement permet une position dominante et une observation des alentours du site. La tour se trouve un peu loin de l'église de la commune, à 189 mètres.

Le site se constitue d'une seule tour, qui s'élève sur trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

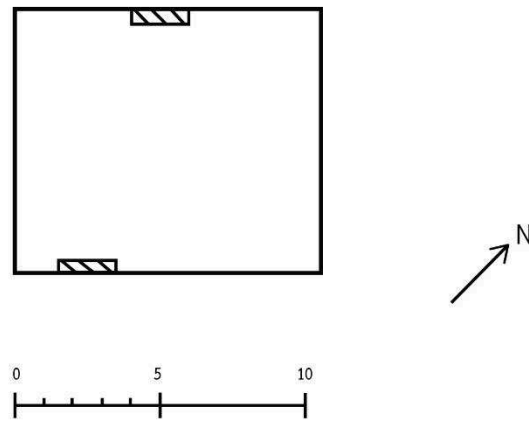
L'ensemble de la tour a gardé son état d'origine avec les appareils de pierres et quelques vestiges anciens. Notre source indique une datation du site entre 1267 et 1299⁶⁴ (fin du XIII^e siècle).

Description des éléments décorés

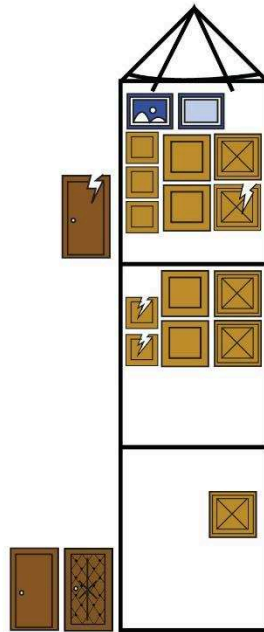
L'aspect décoratif de ce site se présente au 2^e étage dans une pièce (61 m²). Le motif de faux-appareils se présente dans l'embrasure des fenêtres qui donnent sur le paysage en contrebas (tableau 8.10, p 251). L'effet ornemental se manifeste par l'alternance des couleurs : rouge, ocre, noir. Sur le mur de l'autre côté se trouve une trace peinte de couleur rouge (tableau 8.4, p 245).

Nous pouvons noter que le décor peint est le seul décor trouvé sur ce site et qu'il possède un effet esthétique remarquable. L'importance de ce décor nous permet d'indiquer que la pièce où il se trouve doit être la grande salle. Cette dernière est la pièce la plus importante du site car elle possède souvent la plus grande superficie et différents types de décors. Elle serait donc localisée au 2^e étage.

⁶⁴ Annick CLAVIER, « fiche n°814 : Tour Ravier dite du Diable ». C'est une fiche de référence des édifices étudiés en Isère. Elle est conservée dans la base de donnée du service du patrimoine culturel, Conseil général de l'Isère.



(a)



(b)

Figure P26 Présentation picturale de la tour Ravier

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)

(b)



(c)

Figure M26 Tour Ravier

(a) Façade sud-est, vue de l'entrée principale

(b) Façade est

(c) Façade nord-ouest, orientée vers la montagne



(d)



(e)

Figure M26 Tour Ravier

(d) Vue d'une pièce au 1^{er} étage, orientée vers la façade principale au sud-est

(e) Un des côtés du mur de la grande salle, les appareils montrent leur état d'origine

Commune : Pontcharra

Château Bayard

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Goncelin	
Lieu-dit	-	
Titre courant	Château Bayard	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 888129.75	Y = 2053787.28
Altitude	320 m	
Distance du site à l'église de la commune	1,14 km du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence et musée	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état	
Élément remarquable	Le porche d'entrée dont la façade comporte plusieurs fenêtres.	
Date de la visite	29 septembre 2012	

Historique⁶⁵

Pierre de Terrail, vice-président d'Avalon a possédé progressivement des terrains, prés, bois, terres, vignes en un lieu-dit « Bayard », situé à proximité du château delphinal d'Avalon. Puis, avec l'autorisation au 14 mars 1404 à la condition que Pierre et ses descendants prètent hommage au roi Dauphin, Pierre a débuté la construction du site qui s'est achevée en 1413. Ensuite, à la quatrième génération de la famille, Pierre III est devenu le seigneur de Bayard, connu sous le nom de « chevalier de Bayard ». Celui-ci a participé à plusieurs batailles pendant cette période. Par ailleurs, il a été nommé sous le règne de François I^{er}, lieutenant Général du Dauphiné. Lors de la dernière campagne, Pierre a rédigé un testament en instituant son frère, Georges, comme légataire universel et sa fille naturelle, Jeanne, comme successeur. Néanmoins, Pierre de Terrail est mort à Rovasenda en Piémont le 30 avril 1524.

Au début du XIX^e siècle, plusieurs propriétaires se sont succédés sur le site jusqu'en 1858. Le domaine a été racheté par Jacques Raffin, descendant d'un ancien fermier de Bayard.

⁶⁵ Ces informations sont présentées dans l'exposition du château de Bayard, organisée au musée Bayard, durant la période d'ouverture annuelle, entre mi-mai et fin septembre. Nous avons participé à l'exposition le 29 septembre 2012.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une grande taille. Il se situe à l'écart du village, mais à flanc de coteau, ce qui permet une position dominante.

Le château est constitué de trois corps de logis, dont un logis (bâtiment I) de plan rectangulaire situé à l'intérieur du site et un autre logis (bâtiment II) accolé à deux tours de plan circulaire trouvé à l'entrée du site (porche d'entrée). Le bâtiment III est une construction à la jonction du porche d'entrée et du bâtiment à l'intérieur du site.

Les bâtiments ne possèdent pas la même hauteur : le bâtiment I s'élève sur deux niveaux, tandis que le bâtiment II monte à trois niveaux. Les deux tours rattachées à ce bâtiment possèdent également trois niveaux. Le bâtiment III ne monte que sur un niveau.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble de la tour a conservé son état d'origine avec les appareils de pierres et quelques vestiges anciens. Notre source indique une datation du site au début du XV^e siècle⁶⁶.

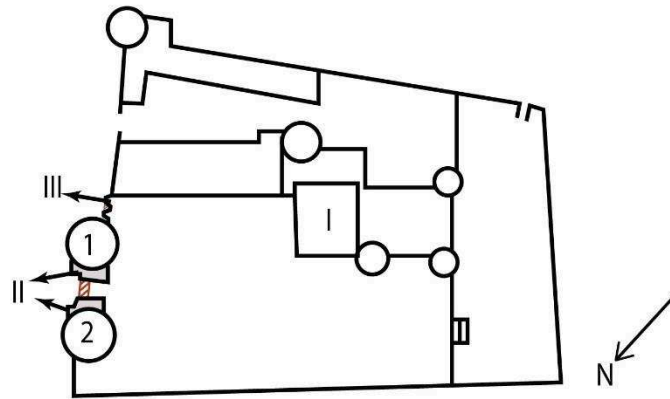
Description des éléments décorés

L'approche décorative de ce site se répartit sur plusieurs bâtiments et sur la tour. En premier lieu, nous avons une fenêtre à demi-croisée avec travée doublée, dont le cadre présente un décor mouluré, au 1^{er} étage du bâtiment I (tableau 3.20, p 92). Le bâtiment II, qui est le bâtiment avant-corps accompagné de deux tours rondes, présente une façade particulière. Tout d'abord, une porte à l'entrée démontre un linteau en arc en plein-cintre orné d'un écu sculpté (tableau 2.17 A-2, p 32) Elle se compose de plusieurs baies ornées : une fenêtre au linteau plat décorée de filets croisés au rez-de-chaussée (tableau 3.7 A-1, p 79), une petite baie ornée du motif d'accolade au 1^{er} étage et au 2^e étage une baie décorée d'un cadre mouluré.

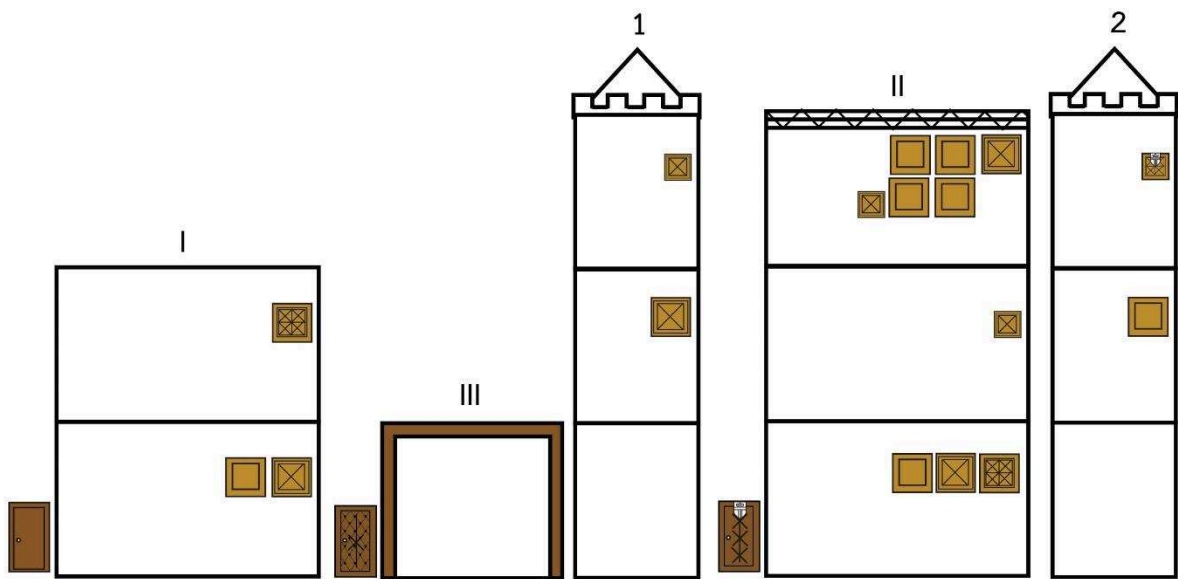
Il ne faut pas oublier une autre fenêtre sur la tour rattachée au bâtiment avant-corps. Elle se trouve au 2^e étage et présente des moulures raffinées avec un écu armorié au milieu du linteau (tableau 3.7, A-2, p 79).

Il est difficile de conclure sur l'emplacement des décors car ils se trouvent à différents niveaux, mais nous pouvons affirmer que le bâtiment d'avant-corps est un autre lieu favori pour présenter une approche décorative sur la façade.

⁶⁶ Référence de la source : cette information est présentée dans l'exposition du château de Bayard, organisée au musée Bayard, château de Bayard, pendant la période d'ouverture annuelle entre mi-mai et fin septembre. Nous avons participé à l'exposition le 29 septembre 2012.



(a)



(b)

Figure P27 Présentation picturale du château Bayard

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M27 Château Bayard

- (a) L'ensemble du site donne sur le côté nord-est
- (b) Vue du porche d'entrée servant un accès à la cour intérieure du site
- (c) Côté nord-est (côté cour) vue du logis d'entrée

Commune : Roybon

Maison forte des Loives

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Roybon
Lieu-dit	Les Loives
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 824487.69 Y = 2033105
Altitude	471 m
Distance du site à l'église de la commune	3,57 km à l'est du site (commune de Roybon), mais 2,1 km au sud du site (commune de Montfalcon)
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	Certaines parties sont inscrites : la tour carrée, les fresques découvertes dans le bâtiment
Protection du décor	Les fresques au 2 ^e étage du bâtiment
Etat de conservation	Etat assez mauvais pour la grande salle du bâtiment, le reste du bâtiment est en bon état. La tour est en état moyen.
Elément remarquable	Les fresques dans le bâtiment, les décors peints dans la tour
Date de la visite	5 juin 2013 et 21 avril 2017

Historique

Le site a été la propriété des Antonins et dépendait du prieuré de Saint-Antoine, érigé en abbaye en 1297⁶⁷. Après la suppression de l'Ordre des Templiers en 1312, les moines Antonins, de l'Ordre hospitalier de Saint-Antoine, ont racheté la terre et s'y sont installés. L'abbé Guillaume de Mitte et Pierre Lobet ont fait construire le site entre 1344 et 1369⁶⁸.

⁶⁷ M. DESPOIS, « fiche n°8454 Maison forte des Loives », Conservation du patrimoine de l'Isère, 2007.

⁶⁸ *Patrimoine en Isère : Chambaran*, Conservation du Patrimoine de l'Isère, Grenoble, 1999.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une taille moyenne. Il se situe à l'écart du village, un peu loin de l'église du Roybon, à 3,57 kilomètres (le site semble plus proche de la commune de Montfalcon avec une distance à 2,1 kilomètres de l'église). La maison forte est en bordure de la rue.

Le site se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire arrangés en blocs accolés formant un plan en I. A l'extrémité du bâtiment I, la tour 1 de plan rectangulaire est rattachée au corps de logis. L'élévation est différente entre les bâtiments et la tour. Le bâtiment I s'élève sur deux niveaux et un étage de combles, comme le bâtiment II. La tour 1 possède six niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble de l'édifice résulte de plusieurs phases de construction qui s'échelonnent du XIII^e au XVIII^e siècle⁶⁹. Au premier état (XIII^e siècle), il n'existe qu'un mur d'enceinte crénelé représenté par les maçonneries nord et ouest. Durant le XIV^e siècle, vers 1340, un donjon rectangulaire de cinq niveaux a été construit, ainsi qu'un vaste bâtiment.

Description des éléments décorés

L'aspect décoratif se présente dans le bâtiment et dans la tour. Au 1^{er} étage du bâtiment se trouve un coussiège simple, dans le couloir (superficie de 17,16 m²), près d'une fenêtre simple (tableau 4.3A-1, p 141). Au 2^e étage, la salle est entièrement décorée (110,51 m²) d'une série de blasons armoriés sur toute la longueur du mur et de deux peintures murales sur le mur pignon aux côtés nord-ouest et nord-est⁷⁰ (tableau 8.18, p 263-264). Il existe également une armoirie sculptée à l'extérieur de la salle.

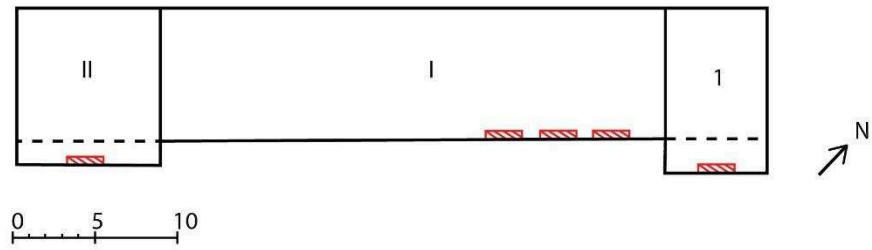
Sur la tour maîtresse, au rez-de-chaussée, le décor peint du motif des faux-appareils décore la salle sur la partie haute du mur (tableau 8.19, G1-G-2, p 265). Dans chaque appareil peint se situe une croix de couleur rouge inscrite dans un carré bleu. Au 1^{er} étage, le motif des faux-appareils se retrouve dans une grande salle, mais de manière plus variée (tableau 8.19, F1-F2, p 265). La partie haute du mur comprend également un coussiège simple.

Nous pouvons affirmer que le décor peint est prédominant sur ce site : il se présente à l'étage, dans une grande salle. Concernant le bâtiment, la grande salle se situe au 2^e étage, tandis que

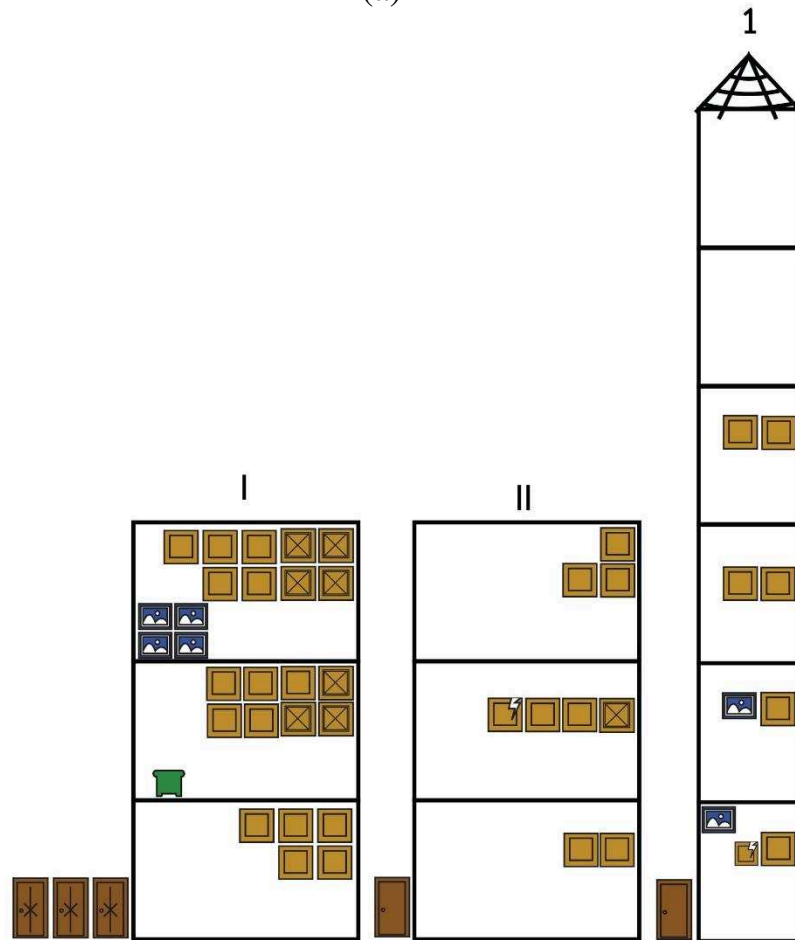
⁶⁹ M. DESPOIS, « fiche n°8454 Maison forte des Loives », Conservation du patrimoine de l'Isère, 2007.

⁷⁰ Nous avons pris en compte les fiches références des édifices étudiés en Isère. Elles sont conservées dans la base de données du service du patrimoine culturel, Conseil général de l'Isère. Ces fiches présentent les sites où se trouvent les peintures murales et les cycles historiés. La notice historique nous renseigne sur l'historique des sites.

celle-ci est au 1^{er} étage de la tour. L'emplacement de ces décors confirme que les grandes salles sont des lieux privilégiés pour présenter les décors peints.



(a)



(b)

Figure P28 Présentation picturale de la maison forte des Loives

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M28 Maison forte des Loives

- (a) Façade sud-est : façade principale montrant le bâtiment I relié au bâtiment II au sud-ouest et à la tour carrée au nord-est
- (b) Façade nord-ouest présentant la maçonnerie de l'époque de construction
- (c) Tour carrée située au nord du site



(d)

(e)



(f)



(g)



(h)

Figure M28 Maison forte des Loives

- (d) Coussiège simple au 1^{er} étage du bâtiment I, orienté au nord-ouest
- (e) Plafond de la grande salle
- (f) Peinture murale sur le mur nord-est dans la grande salle
- (g) Peinture murale sur le mur sud-est dans la grande salle
- (h) Motif des faux-appareils dans une pièce au 1^{er} étage de la tour carrée

Commune : Saint-Alban-de-Roche

Maison forte Gramond

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Bourgoin-Jallieu	
Lieu-dit	-	
Titre courant	-	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 825530	Y = 2070000
Altitude	292 m	
Distance du site à l'église de la commune	406 m, au sud-est du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence principale	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état	
Elément remarquable	La peinture murale (datation époque moderne), les baies au 1 ^e étage avec le décor soigné	
Date de la visite	29 avril 2017	

Historique⁷¹

Le site a été probablement construit par Humbert (de) Brunel, châtelain de Saint-Alban. La famille est venue du Diois et s'est installée dans le Viennois. Plusieurs membres de la famille occupaient des charges importantes à l'Abbaye de Saint-Chef et à celle de Saint-Antoine l'Abbaye. La famille s'est éteinte au début du XVII^e siècle par le mariage de Bonne Brunel avec Claude Pascal, seigneur du Colombier. La maison forte était habitée en partie par des fermiers et le domaine était loué à titre de ferme. Vers 1654, Marguerite de Pascal de Malatrait a épousé Louis de La Poype Saint-Jullien.

La famille de La Poype Saint-Jullien était bien connue comme l'une des plus renommées de l'ancienne province du Dauphiné. Néanmoins, la branche de La Poype Saint-Jullien s'est éteinte en 1751 par le décès d'Artus-Joseph II. Sa tante a vendu tous les biens de la famille.

La famille Planelli est devenue la nouvelle propriétaire de Grammont entre 1752 et 1793. La maison devient une résidence secondaire. Aujourd'hui, la maison forte appartient à Roland Chabert, descendant d'Antoine Drevet, dernier fermier à la huitième génération.

⁷¹ Les renseignements sur le site, y compris l'historique, sont rassemblés par M Roland Chabert qui est l'actuel propriétaire du site. Son travail de recherche est systématique et très riche d'informations nécessaires.

Description de l'édifice

Cil s'agit d'un site de taille moyenne. Il se situe sur une petite butte qui domine la vallée de la Bourbe. Sa localisation suggère une position dominante et n'est pas loin de l'église de la commune, à 292 mètres.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire, flanqué à l'ouest d'une tour circulaire et à l'est d'une tour de plan polygonal. Le bâtiment s'élève sur deux niveaux et un étage de combles. Les deux tours possèdent chacune trois niveaux. A proximité du logis se situe une tour ronde servant de colombier.

État actuel et datation de l'édifice

L'entrée principale se trouve sur la façade nord où nous avons observé la tour hexagonale située dans une cour. A l'angle nord-est du bâtiment I se situe une tour ronde. L'arrangement des pierres paraît assez homogène sur la tour hexagonale, sur le bâtiment et sur la tour ronde. A l'angle nord-ouest du bâtiment, nous pouvons étudier la trace d'arrachement du mur, ce qui fait penser à l'existence d'une partie continue du bâtiment vers l'ouest. Celle-ci aurait dû entourer la cour intérieure sur le côté nord avec la tour hexagonale située au sud. Puis, les fenêtres situées au 1^{er} étage présentent un intérêt décoratif avec des filets croisés présentés sur une fenêtre à croisée et sur une fenêtre à demi-croisée. Cet effet ornemental permet de localiser la pièce de réception à l'intérieur. Ce motif de décor se retrouve sur la porte d'entrée de la tour, au rez-de-chaussée. Le décor des filets se déroule sur le cadre de la porte et les filets se croisent au milieu du linteau, ce qui démontre un motif similaire à celui de la fenêtre. La datation du motif permet de proposer une date au bâtiment et à la tour du côté ouest, vers la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle.

Puis, sur la façade est se trouve une fenêtre au 1^{er} étage, ornée de filets croisés comme les baies de la façade nord. Nous supposons que la construction est homogène sur la face est et nord.

Par contre, la façade sud se divise entre la partie continue de la façade est et une autre partie réaménagée orientée vers l'ouest. Pour cette dernière, nous pouvons voir le vestige ancien uniquement sur l'encadrement des baies et le mur permettant d'entrer dans la cave. La distinction sur cette façade correspond probablement à l'état du bâtiment. Celui-ci constitue la partie initiale du site.

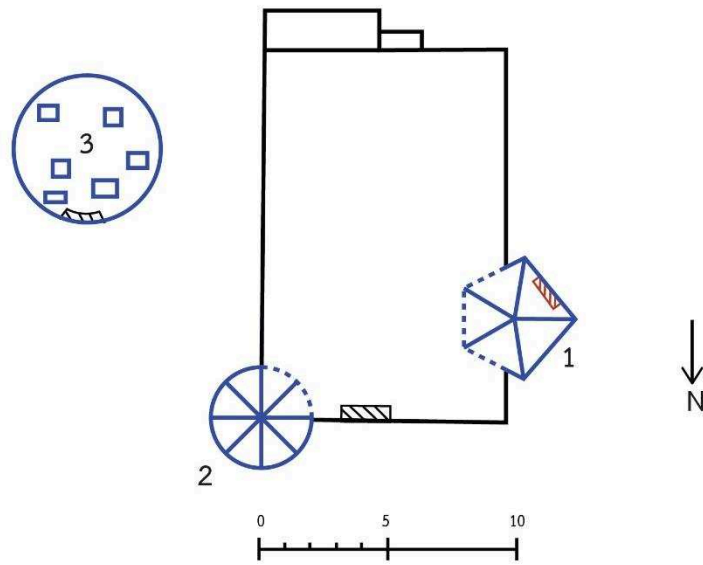
L'apparence stylistique des ouvertures sur la façade nord et est permet de proposer une datation initiale de ce site vers la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle.

Description des éléments décorés

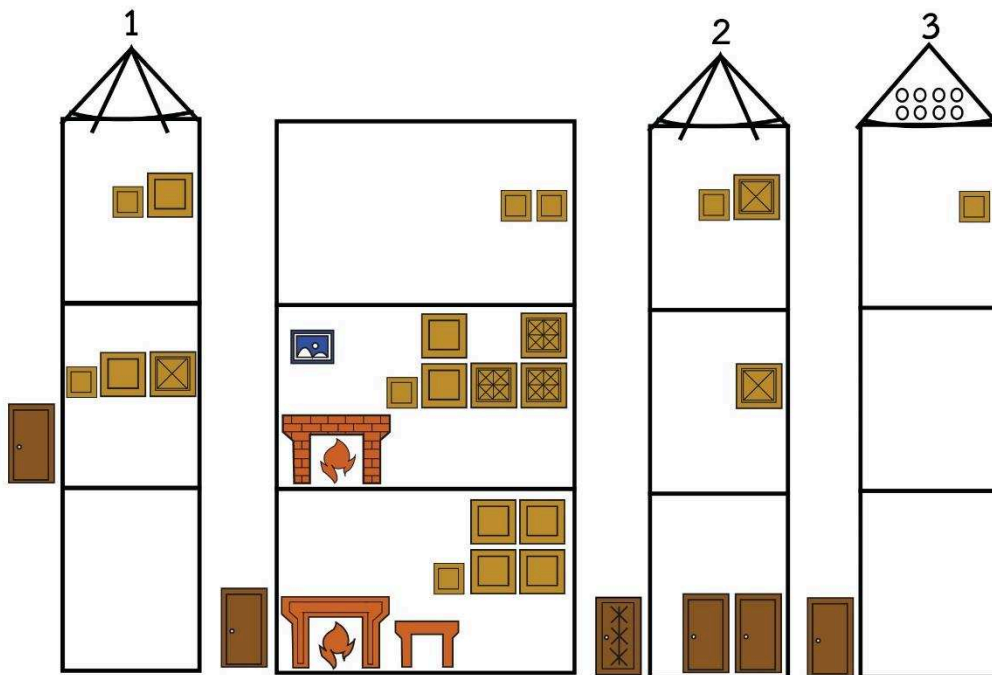
L'approche décorative se présente dans le bâtiment et dans la tour. Le rez-de-chaussée du bâtiment possède une salle de dimensions moyennes (28,35 m²) dotée d'une cheminée avec les piédroits moulurés. Au 1^{er} étage dans la grande salle (46,02 m²), une fenêtre à croisée (tableau 3.31 A-2, p 103) et une fenêtre à demi-croisée (tableau 3.25, p 97) permettent à la lumière de pénétrer à l'intérieur. Sur le mur en face des fenêtres se trouvent des peintures murales dont les figures et le style semblent dater du XVII^e siècle. Enfin, une cheminée moulurée se trouve également dans la salle, avec un style distinct de celle au rez-de-chaussée.

La tour d'escalier se démarque par la porte d'entrée située au rez-de-chaussée possédant un travail très soigné sur les filets moulurés (tableau 2.14 A-2, p 29).

La présence de décors et la superficie de la salle au 1^{er} étage du bâtiment nous suggèrent l'importance de cette grande salle, où se trouvent plusieurs types de décors.



(a)



(b)

Figure P29 Présentation picturale de la maison forte Gramond

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M29 Maison forte Gramond

- (a) Façade nord : le bâtiment et la tour à l'angle nord-est
- (b) Bâtiment à l'angle nord-ouest avec vestige ancien
- (c) Tour polygonale flanquée sur la façade ouest du bâtiment
- (d) Tour colombier située à proximité du logis, sur le côté est

Sources photographiques :

- Image a, b, c ; Base de données des photographies triées par les communes (consultation sur place), Service du patrimoine culturel, Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère, Grenoble.



(e)



(f)



(g)



(h)

Figure M29 Maison forte Gramond

- (e) Vue intérieure d'une pièce au rez-de-chaussée du bâtiment
- (f) Côté ouest de la grande salle au 1^{er} étage : peinture murale datant du XVII^e siècle
- (g) Côté est de la grande salle, grandes baies orientées sur la façade principale
- (h) Côté sud de la grande salle : cheminée moulurée

Sources photographiques :

- Image f, g, h ; Base de données des photographies triées par les communes (consultation sur place), Service du patrimoine culturel, Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère, Grenoble.

Commune : Saint-Baudille-de-la-Tour

Maison forte Ferme des Dames

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	-
Titre courant	Maison forte Ferme des Dames
Coordonnées Lambert zone 2 étendu	X = 833223.79 Y = 2092238.83
Altitude	220 m
Distance du site à l'église de la commune	79 m du site
Statut juridique	Propriété de la commune de Saint-Baudille-de-la-Tour
Destination actuelle	Lieu de réunion, site touristique
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	-
Élément remarquable	Un porche d'entrée présentant une armoirie sculptée.
Date de la visite	16 octobre 2012 et 7 avril 2017

Historique

Les bâtiments actuels ont été élevés par la famille de Putrain seigneur d'Amblérieu au XV^e siècle⁷². Elle est mentionnée dans une enquête pontificale de 1339 avec six maisons fortes sur la paroisse de Saint-Baudille⁷³. En 1613, le site a appartenu à la comtesse Catherine de Paris, Dame d'Amblérieu qui possédait le nombre des maisons et des terres. Au XVII^e siècle, la comtesse Quinsonas est devenue la maîtresse des lieux et avec sa forte personnalité, il n'y avait pas de troubles révolutionnaires de 1789. Puis, plusieurs comtesses se sont succédées le site au cours des siècles⁷⁴. Enfin, la maison forte est devenue en 1992 la propriété de la commune de Saint-Baudille-de-la-Tour qui prend en charge la restauration et l'aménagement des lieux.

⁷² Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte ferme des Dames*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes, Lyon, 1996.

⁷³ Muriel SAINT-CYR, *Les maisons fortes du mandement de Crémieu*, mémoire, Université Lumière Lyon 2, 1987.

⁷⁴ René COCHET, « Origine et histoire récente de la maison forte Ferme-des-Dames ».

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une grande taille. Il se situe dans le village de Saint-Baudille-de-la-Tour et non loin de l'église de la commune (à 220 mètres).

La maison se compose d'un grand corps de logis de plan rectangulaire qui est flanqué au milieu de la façade principale (côté cour) d'une tour d'escalier de plan circulaire.

Le bâtiment s'élève sur deux niveaux et un étage de combles, tandis que la tour possède trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble de l'édifice a été construit au XIV^e ou au XV^e siècle. Notre source⁷⁵ indique également que différents éléments en pierre de taille dans la façade sur cour et dans la maçonnerie du mur de clôture laissent penser qu'un édifice plus ancien a existé sur ce site ou à proximité.

Description des éléments décorés

L'aspect décoratif se présente dans le bâtiment et dans la tour. Nous pouvons observer une cheminée avec linteau mouluré dans une salle (48,22 m²), au rez-de-chaussée du bâtiment (tableau 7.12 A-2, p 208). Puis, au 1^{er} étage se trouvent dans une salle deux coussièges, dont l'un est un coussiège double faisant partie d'une fenêtre à croisée (tableau 4.6, p 144).

S'agissant de la tour, la porte d'entrée au rez-de-chaussée possède un décor mouluré sur le linteau et sur la base. Le vantail de la porte est orné d'un arrangement de clous (tableau 2.11 A-2, p 26). Il ne faut pas non plus oublier le porche d'entrée du site qui présente un décor sculpté d'un blason (tableau 2.19, p 34), ce dernier se trouvant au milieu du linteau (de l'arc surbaissé).

Il est difficile de conclure sur l'emplacement de décors car ils se trouvent dans des lieux différents. Néanmoins, la présence de fenêtre à croisée accompagnée d'un coussiège au 1^{er} étage du bâtiment indique sans doute l'existence de la grande salle à cet étage.

⁷⁵ Olivia PELLETIER, Les maisons fortes du canton de Crémieu : *Maison forte ferme des Dames*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1996.

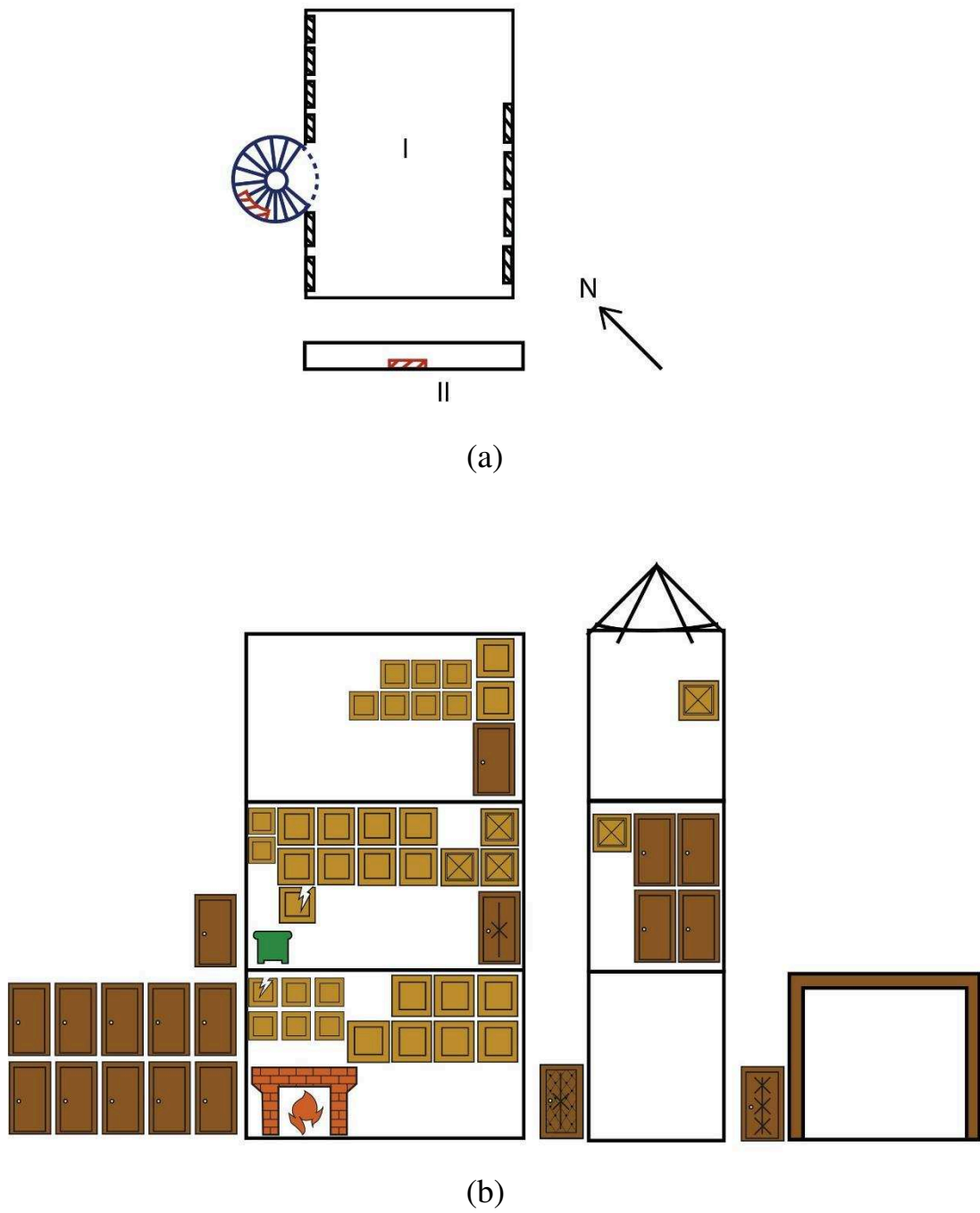


Figure P30 Présentation picturale de la maison forte Ferme des Dames

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M30 Maison forte Ferme des Dames

- (a) Façade sud-est : porche d'entrée servant à entrer dans le site
- (b) Façade sud (dans la cour intérieure) : l'entrée principale du site se trouve sur la porte de la tour d'escalier au niveau du rez-de-chaussée.
- (c) Façade nord



(d)



(e)



(f)

Figure M30 Maison forte Ferme des Dames

- (d) Vue du plafond d'une pièce au rez-de-chaussée : une cheminée moulurée se trouve ici
- (e) Ouvertures et étagère ancienne dans une autre pièce au rez-de-chaussée, orientée au sud
- (f) Vue intérieure d'une pièce au 1^{er} étage. Une fenêtre à demi-croisée dotée d'un coussiège simple se situe au sud, orientée vers la façade principale

Commune : Saint-Bonnet-de-Chavagne

Maison forte du Châtelard

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Saint-Marcellin	
Lieu-dit	Le Châtelard	
Titre courant	Maison forte Châtelard	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 827695.16	Y = 2018165.44
Altitude	250 m	
Distance du site à l'église de la commune	466 m, au sud-est du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence et laboratoire « archéolab »	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état	
Élément remarquable	-	
Date de la visite	8 octobre 2012 et 5 mai 2017	

Historique⁷⁶

La 1^{ère} mention du site est liée à la famille Du Solier, originaire de Vaulx-Milieu. Pierre Du Solier est cité au XII^e siècle dans le cartulaire du temple de Vaux et comme témoin d'une donation à l'abbaye de Bonnevaux. Le site a été construit entre 1316 et 1334. Puis, nous retrouvons la mention du site dans un acte de vente du 3 octobre 1393 avec la famille Antonin. Le site est resté dans cette famille jusqu'au 4 juin 1612 où elle s'allie à la famille Gayte.

Le noble Claude Gayte Solier étant décédé sans descendance, Jean-Baptiste Regnault est institué en 1673 comme héritier. Sa petite fille apporte la demeure par mariage dans la famille Bovet. Dès l'achat du site le 6 avril 1761, la maison forte est devenue la simple demeure de fermiers. Les familles Laporte et Marcieux se sont succédées, puis leurs détenteurs du site.

⁷⁶ Natacha ORCEL, Maison forte du Châtelard, mémoire, Université Grenoble 2.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une grande taille. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église de la commune, à 466 mètres. Le site se trouve dans une plaine.

La maison est constituée de quatre corps de logis et de deux tours.

Le premier logis (bâtiment I) de plan rectangulaire se situe à l'extrémité de l'ensemble, puis le deuxième logis se trouve au milieu, entre le premier et le troisième logis. Il comprend le bâtiment II de plan carré, le bâtiment III de plan rectangulaire et la tour 1 de plan carré située entre deux bâtiments. La tour 2 de plan hexagonal se trouve à la jonction du bâtiment III et de la tour 1. L'ensemble du logis forme un plan en L. Ensuite, le troisième logis se situe en face du deuxième logis constitué du bâtiment IV.

Tous les bâtiments s'élèvent chacun sur trois niveaux. Les tours ne possèdent pas les mêmes niveaux. La tour 1 a cinq niveaux et la tour 2 en a quatre.

État actuel et datation de l'édifice

Au nord de la cour, la façade du bâtiment I, de la tour carrée et de la tour hexagonale démontre une construction successive à des époques différentes. La tour carrée qui se trouve entre le bâtiment I et la tour polygonale semble antérieure aux deux bâtiments en raison des pierres de chaîne d'angle. Cette supposition est confirmée par les pierres des chaînes d'angle de la tour carrée sur la face extérieure, ce qui prouve que le bâtiment II a été construit contre (postérieurement) la tour. Nous observons que les pierres des chaînes d'angle situées au dernier niveau de la tour (face de la cour) se distinguent de celles du niveau inférieur par leur état paraissant plus lisse. Cette remarque laisse penser à un niveau rajouté. Nous voyons bien qu'il existe sur la tour carrée plusieurs types d'ouvertures sur la façade : la baie en plein-cintre située au 3^e niveau présente une ouverture du XIII^e siècle, tandis que la fenêtre à croisée (2^e niveau) et la porte en arc brisé (1^{er} niveau) montrent un style postérieur du XV^e et du XIV^e siècle. Puis, sur la façade de la tour polygonale, la porte d'entrée présente un décor de filets moulurés et de motifs sculptés montrant un style du XVI^e siècle. En outre, ce sont des fenêtres jumelées situées au 2^e étage qui indiquent l'existence de l'aula à l'intérieur, avec le décor du motif trilobé.

Puis, nous parlerons de la façade du bâtiment II situé à l'ouest, dans la cour. Il existe sur le mur une partie saillante d'une largeur de 2,20 mètres qui fait penser à la séparation de deux parties du bâtiment. A celle orientée au nord se trouve le vestige d'une ouverture probablement avec arc brisé, ressemblant à la porte de la face nord. Par contre, sur la partie orientée au sud, nous avons au 2^e niveau une fenêtre à croisée qui imite le style d'ouverture du XV^e siècle.

Ensuite, au sud de la cour sur la façade du bâtiment III, nous voyons au rez-de-chaussée une ouverture datant de la période moderne et une porte en arc brisé qui ressemble à celles de la face ouest et de la face nord. Néanmoins, la partie orientée au sud montre un réaménagement du 1^{er} étage.

Par ailleurs, sur le mur ouest de face extérieure des bâtiments II et III, nous avons remarqué une séparation verticale, d'après les pierres de chaîne d'angle. Ceci démontre que la construction du bâtiment II est antérieure à celle du bâtiment III.

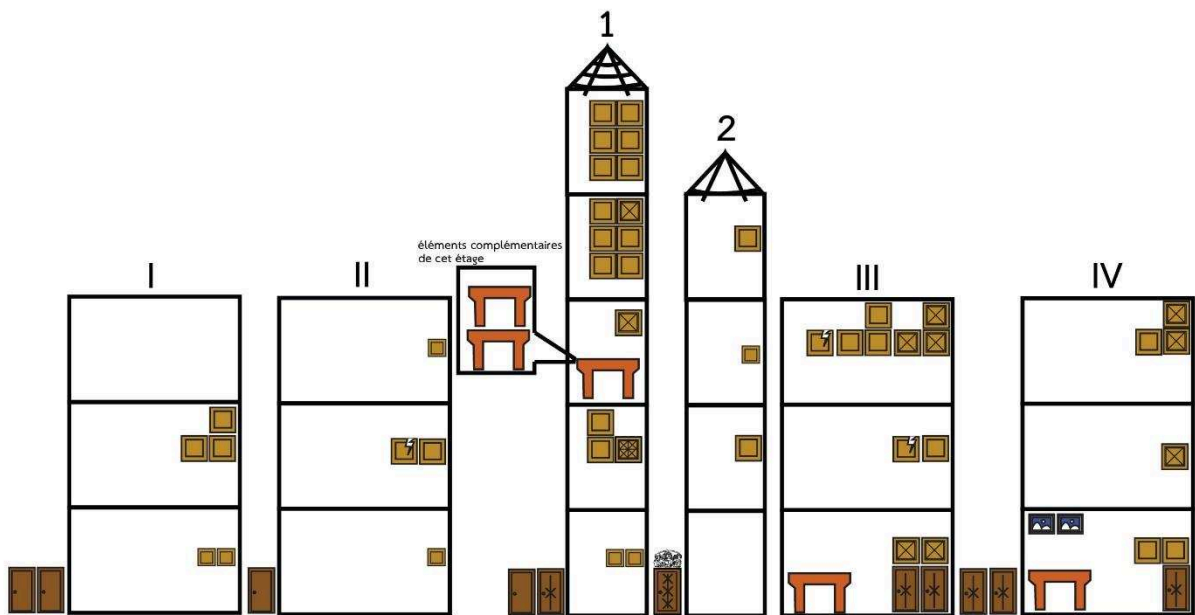
Description des éléments décorés

L'aspect décoratif de ce site se présente sur les deux tours existantes : une tour maîtresse et une tour d'escalier. Pour la tour maîtresse, deux fenêtres jumelées se trouvent au 2^e étage, côté jardin. Elles sont ornées sur le linteau de l'arc brisé avec un cadre légèrement mouluré (tableau 3.11 A-1, p 83). Sur le même niveau de 2^e étage, nous avons une fenêtre à croisée, ce qui indique l'emplacement de la grande salle. Pour la tour d'escalier, l'intérêt du décor s'accroît sur la porte d'entrée au rez-de-chaussée (tableau 2.29 A-1, p 44). Au-dessus de son linteau, nous avons étudié une plaque en pierre sur laquelle se trouve une armoirie sculptée accompagnée d'autres motifs. Le décor de cette porte paraît exceptionnel.

Nous pouvons constater que l'emplacement des décors de ce site présente une similarité par rapport à d'autres sites déjà cités, avec la présence de fenêtres ornées au 2^e étage du bâtiment et celle de la porte décorée au rez-de-chaussée de la tour. La présence de la fenêtre à croisée au 2^e étage peut donner la localisation de la grande salle à ce niveau.



(a)



(b)

Figure P31 Présentation picturale de la maison forte Châtelard

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M31 Maison forte Châtelard

- (a) Façade nord côté cour intérieure : la tour maîtresse à la jonction du bâtiment I et de la tour d'escalier
- (b) Façade ouest côté cour intérieure : le bâtiment III reliant la tour d'escalier à l'angle nord-ouest et le bâtiment IV au côté sud
- (c) Façade sud-ouest côté cour intérieure : le bâtiment III relié au bâtiment IV
- (d) Bâtiment III : face ouest côté jardin



(e)



(f)

Figure M31 Maison forte Châtelard

(e) Façade ouest côté jardin : élévation

(f) Tour carrée, située au nord : vue côté jardin



(g)



(h)

Figure M31 Maison forte Châtelard

(g) Baies orientées au sud, au rez-de-chaussée du bâtiment III

(h) Baie et niche orientées au nord, à l'étage dans la tour colombier
(la tour maîtresse)

Commune : Saint-Bonnet-de- Chavagne

Demeure patricienne

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Saint-Marcellin	
Lieu-dit	-	
Titre courant	-	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 826246.09	Y = 2023667.93
Altitude	374 m	
Distance du site à l'église de la commune	56 m, au sud du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence principale	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état	
Élément remarquable	Le décor peint sur le plafond, les peintures murales dans la grande salle.	
Date de la visite	8 octobre 2012 et 5 mai 2017	

Historique

Le site a été fondé par deux seigneurs abbés⁷⁷, Pierre Lobet et Guillaume Mitte⁷⁸. Ils dépendaient de l'ordre des Antonins, dont le siège était l'abbaye Saint-Antoine, située dans la commune. Les deux abbés ont joué un rôle important dans la vie politique du Dauphiné, pendant le règne d'Humbert II. En outre, ils ont appliqué le courant artistique de la cour avignonnaise sur les peintures murales de leurs résidences.

Les éléments architecturaux permettent de donner une datation allant du XIII^e au XVIII^e siècle. Par ailleurs, la dendrochronologie étudiée sur la salle haute et salle basse permet de dater le bois aux alentours des années 1321-1322.

⁷⁷ « La période de splendeur de l'Ordre (1297-1378) », in *Evocations*, 1997-1998.

⁷⁸ *Patrimoine en Isère : Chambaran*, Conservation du Patrimoine de l'Isère., Grenoble, 1999.

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille. Il se situe dans le village de Saint Bonnet-de-Chavagne et est très proche de l'église de Saint-Bonnet, à 56 mètres. La maison se situe à flanc de coteau, lui offrant une position dominante.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire. Le bâtiment monte à deux niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble de la tour a gardé son état d'origine avec les appareils de pierres et quelques vestiges anciens. Quelques parties dans un espace intérieur ont été réaménagées. Notre source donne comme datation du site les années 1321-1322, d'après la dendrochronologie⁷⁹.

Description des éléments décorés

Ce site se démarque par les peintures murales qui ornent l'espace intérieur de façon grandiose. Au rez-de-chaussée, dans la petite pièce (actuellement la cuisine, 17,38 m²), nous pouvons observer la peinture de blasons peints au plafond (tableau 8.11 suite, p 253). Dans le même endroit au 1^{er} étage, une autre pièce (18,45 m²) possède une peinture murale de trois armoiries identiques placées dans la partie haute de mur⁸⁰ (tableau 8.11, p 252). En outre, quelques motifs peints de bestiaire et de forme trilobée se présentent également en partie haute de mur. La présence de plusieurs armoiries peintes (sur le plafond au rez-de-chaussée et sur le mur au 1^{er} étage) permet d'indiquer l'importance du site comme lieu de réunion des seigneurs de son époque.

⁷⁹ *Patrimoine en Isère : Chambaran*, Conservation du Patrimoine de l'Isère., Grenoble, 1999.

⁸⁰ Le plan du site a été établi en novembre 1979 par la famille Nantet, l'architecte s'agit de M Sainte Marie Perrin. Le plan fourni d'après documents triés par commune « Saint-Bonnet-de-Chavagne », La Conservation du patrimoine de l'Isère (document consulté mai 2012).

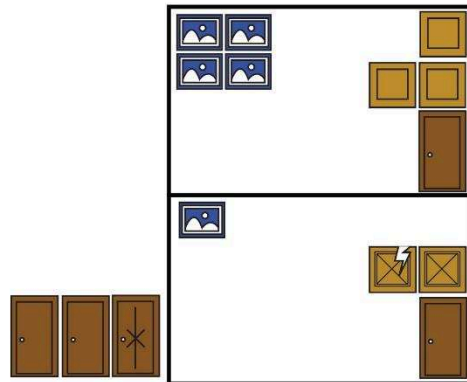
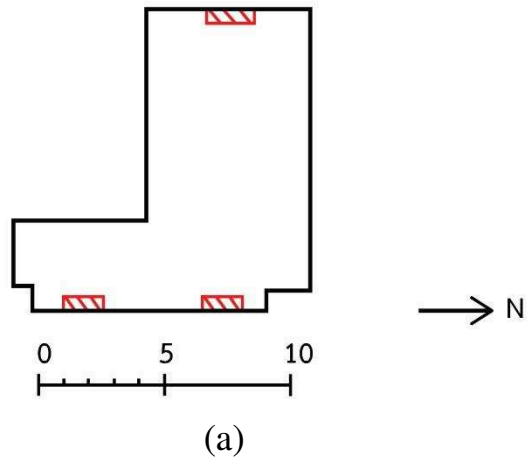


Figure P32 Présentation picturale de la demeure patricienne

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M32 Demeure patricienne

(a) Façade ouest : façade principale

(b) Terrasse orientée à l'est

(c) Peinture murale trouvée dans une pièce au 1^r étage



(d)



(e)



(f)

Figure M32 Demeure patricienne

(d) Vue intérieure d'une pièce au 1^{er} étage

(e) Mur côté ouest de la grande salle au 1^{er} étage

(f) Mur côté sud-ouest de la grande salle au 1^{er} étage : peinture des blasons

Commune : Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs

Maison forte de la Tour Saint-Cierge

Information générale du site

*Site étudié à l'aide des informations obtenues, la visite s'étant effectuée uniquement pour l'aspect extérieur

Département	Isère
Canton	Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs
Lieu-dit	-
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 835756.18 Y = 2042153.53
Altitude	393 m
Distance du site à l'église de la commune	162 m, au nord-est du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	-
Date de la visite	16 juin 2013 et 5 mai 2017

Historique

Le site a été élevé dans le contexte des guerres incessantes entre le Dauphiné et la Savoie, à la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle⁸¹. Par cela, le site est à la rencontre des possessions viennoises des comtes de Savoie. Ensuite, elle a été la propriété de la famille de Boniface du milieu du XV^e au XVI^e siècle⁸². Puis, en 1779, elle a appartenu à Joseph Claude Veyron La Croix.

⁸¹ Cette donnée a été consultée sur le panneau présentant le site, à proximité de la demeure, dans la ville de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs. Ce texte a été rédigé par la Conservation du patrimoine de l'Isère.

⁸² Cette information est fournie par le service du patrimoine auprès de la mairie et le propriétaire du site.

Description de l'édifice

Il s'agit d'un site de grande taille. Il se situe dans le village et proche de l'église de la commune, à 162 mètres. Le site se trouve en bordure de la rue.

Le site se compose de trois corps de logis de plan rectangulaire accolés en blocs en longueur, l'ensemble formant un plan en L. Deux tours sont accolées dans le corps des bâtiments, dont la tour 1 de plan carré se rattache au bâtiment I à l'ouest. La tour 2 en plan circulaire se situe à la jonction entre le bâtiment I et bâtiment II.

Chaque édifice possède une hauteur différente : les bâtiments I et II sont à deux étages et ont un niveau de combles. Le bâtiment III possède deux étages. Quant aux tours, la tour 1 s'élève sur quatre niveaux, tandis que la tour 2 possède trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Pour l'aspect extérieur du site, c'est la tour haute de forme rectangulaire qui attire notre attention par ses dimensions, mais également par la présence de différents types des baies sur la façade. Les fenêtres jumelées ornées du motif trilobé situées au 3^e niveau montrent un aspect décoratif particulier par rapport à d'autres baies au niveau supérieur et au niveau inférieur, ce qui implique l'existence de l'aula (la salle de réception) dans un espace intérieur de la tour. Cette remarque est confirmée par la présence d'une fenêtre sur la face ouest de la tour. La baie est soigneusement décorée de filets moulurés qui forment un linteau en arc brisé.

Dans la cour intérieure au nord du site, nous avons observé une tour d'escalier couronnée de la toiture poivrière cachée par des bâtiments. La grande ouverture trouvée à l'étage nous laisse penser à une porte d'entrée.

Le style décoratif des fenêtres permet de nous renseigner sur les phases de construction à différentes périodes. Selon la documentation du site, les baies géminées (3^e niveau) datent de l'époque de construction, donc la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle. La baie au 2^e niveau date du XVI^e siècle. Les baies au dernier niveau datent vraisemblablement d'une époque postérieure au XVI^e siècle.

Description des éléments décorés

Ce site se compose de plusieurs corps de logis, d'une tour maîtresse et d'une autre tour d'escalier dont nous pouvons observer l'aspect extérieur. Ce sont les fenêtres qui montrent une approche décorative sur la façade. Au 1^{er} étage, une grande fenêtre présente des filets croisés sur la face intérieure et cette baie est soulignée sur la face extérieure par une bande moulurée (tableau 3.9, p 81). Deux fenêtres se situent au 2^e étage : la première possède deux baies jumelées ornées sur le linteau du motif trilobé et d'une bande moulurée au-dessus du linteau (tableau 3.17 A-2, p 89). Une autre fenêtre présente une baie ornée de l'arc brisé accompagné de filets moulurés (tableau 3.10, p 82). Enfin au 3^e étage se trouvent quatre fenêtres identiques ornées chacune de l'arc surbaissé et souligné par une bande moulurée (tableau 3.12, p 84).

L'emplacement de ces différents types de fenêtres sur chaque niveau présente un aspect décoratif exceptionnel sur la façade de la tour maîtresse. La taille de la fenêtre au 1^{er} étage peut se référer à la fenêtre à croisée, ce qui fait penser à la présence de la grande salle. Le décor des fenêtres jumelées au 2^e étage qui présente un motif trilobé, ressemble à celui de la fenêtre de la maison forte Veurey : ces fenêtres se situent aussi au 2^e étage et la grande salle se trouve à ce même niveau. Ce point commun permet d'indiquer la localisation probable de la grande salle de ce site au 2^e étage.

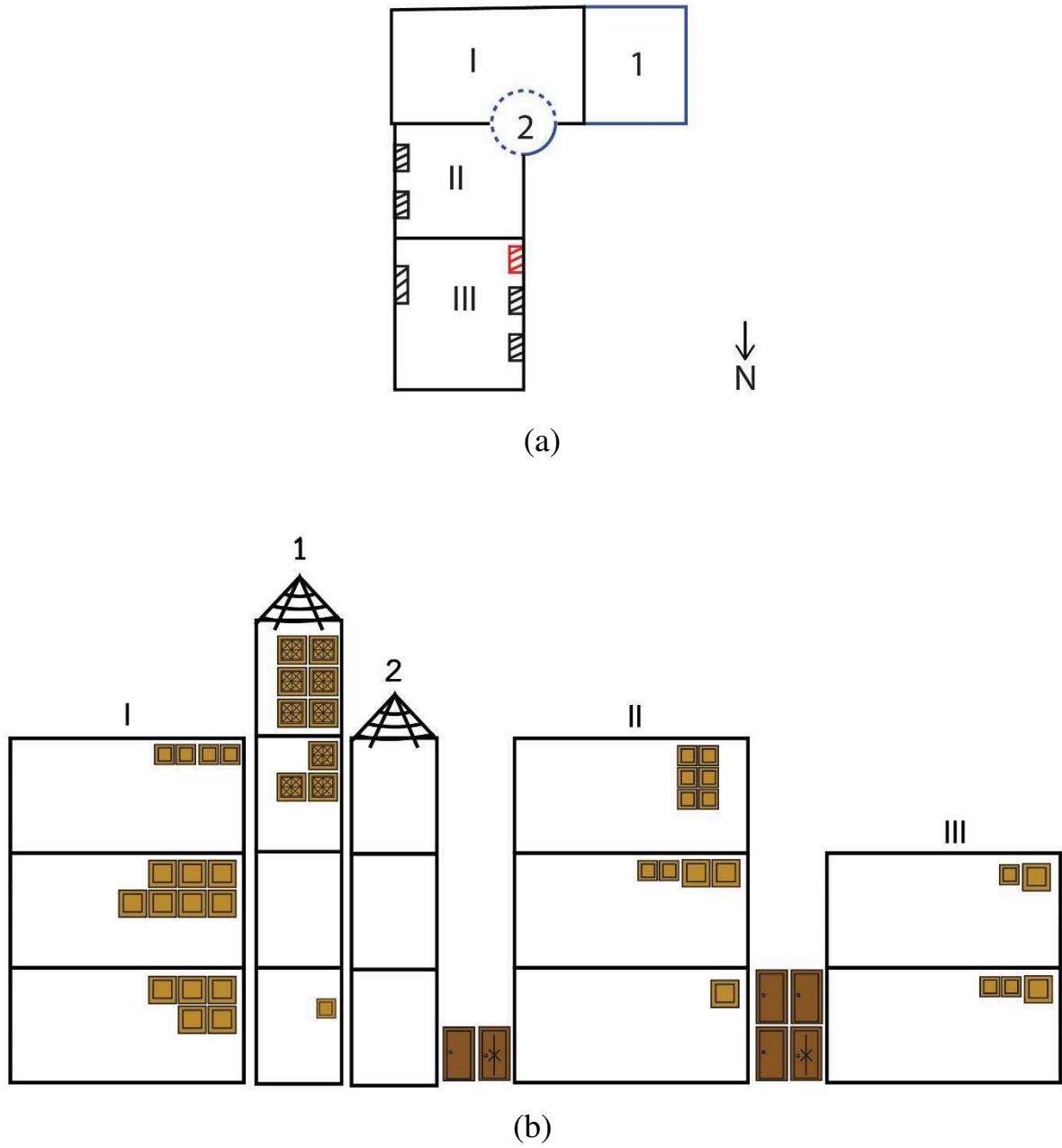


Figure P33 Présentation picturale de la maison forte de la Tour de Saint-Cierge

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M33 Maison forte de la Tour Saint-Cierge

- (a) Côté sud-est : la tour carrée et le bâtiment I se situent tout le long de la façade
- (b) Façade est : deux corps de logis sont accolés sur cette face
- (c) La tour maîtresse (tour 1) située à l'angle sud-ouest du site
- (d) Façade sud côté cour intérieure : une tour d'escalier se trouve à l'angle sud-est en reliant le bâtiment I et le bâtiment II



(e)

Figure M33 Maison forte de la Tour Saint-Cierge

(e) Façade est côté cour intérieure : prolongement des bâtiments II et III, ainsi que la tour 2

Commune : Saint-Hilaire-de-Brens

Maison forte Montplaisant

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	-
Titre courant	Maison forte Montplaisant
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 829604.60 Y = 2078893.74
Altitude	336 m
Distance du site à l'église de la commune	882 m, au sud du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence secondaire
Protection de l'édifice	L'ensemble du site inscrit au Monument Historique
Protection du décor	Les peintures dans la chapelle est classé au Monument Historique
Etat de conservation	Bon après restauration (la visite a eu lieu au début de restauration)
Élément remarquable	Une fresque dans la chapelle, une grande cheminée au 1 ^{er} étage
Date de la visite	1 mai 2013, 14 avril 2017

Historique

Le site a été élevé à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, par une branche cadette de la famille de Loras, et ce site est demeuré dans la famille jusqu'en 1857⁸³. La famille de Loras est connue comme l'une des plus importantes de l'Isle Crémieu, par son statut mais aussi par son programme architectural. Le Dauphin qui convoitait l'autorité sur cette maison forte a concédé en 1449 la juridiction de Montplaisant à Pierre de Loras, à condition que celui-ci lui prêle hommage⁸⁴. Le statut du site paraît à la tête d'un mandement et est hissé au rang de château.

En outre, cet habitat noble est l'une des quatre maisons nobles signalées aux envoyés pontificaux en 1339.

Cette maison forte comprend des réaménagements successifs⁸⁵. Le site a été agrandi une première fois au XIV^e ou au début du XV^e siècle par l'adjonction d'un corps de logis accolé à la tour maîtresse. La chapelle seigneuriale a été fondée en 1463. L'aile ouest date de la deuxième moitié du XV^e siècle et a été réaménagée dès le XVI^e siècle. La salle des archives date également de cette période.

⁸³ Documents triés par communes « Château de Montplaisant », Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes, 1973.

⁸⁴ Chalabi MARYANNICK, Olivia PELLETIER et Robert ROYET, Canton de Crémieu, Isère, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1998.

⁸⁵ Chalabi MARYANNICK et Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte de Montplaisant*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1994.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une grande taille. Il se situe sur un repli de terrain, à proximité du plateau calcaire du village, à 882 mètres de l'église de Saint-Hilaire-de-Brens.

La maison se compose de quatre corps de logis dont les bâtiments I, II et III se situent autour d'une cour⁸⁶, le bâtiment IV qui est la chapelle se trouve dans la cour intérieure. Les bâtiments sont en plan rectangulaire. Les tours sont rattachées aux bâtiments dont la tour 1 de plan carré se trouve au nord, au coin du bâtiment I. La tour 2 également en plan carré se situe à l'extrémité au sud, sur le côté du bâtiment III. En outre, une tourelle d'échauguette se présente à la jonction du bâtiment II et d'une partie du bâtiment I.

L'élévation du bâtiment et de la tour est assez variée : les bâtiments I et III s'élèvent chacun sur quatre niveaux, tandis que le bâtiment II monte à cinq niveaux. Le bâtiment IV ne possède qu'un niveau de rez-de-chaussée. Quant aux tours, la tour 2 est la plus haute avec six niveaux, alors que la tour 1 en comporte cinq.

État actuel et datation de l'édifice

L'entrée principale du site se trouve sur la façade est, dotée de plusieurs types des baies. Tout d'abord, la base de la tour maîtresse et celle du corps de passage ont été construites en gros blocs de pierre de tonalité grise, montrant la fondation initiale du bâtiment. Ensuite, nous remarquons la ressemblance de deux baies qui se situent chacune au 1^{er} étage, mais dont l'une est sur la tour maîtresse et l'autre sur le logis orienté au sud. Le linteau de chaque baie est orné du motif en accolade et d'un petit motif sculpté. Enfin, une fenêtre à croisée se situe au 1^{er} étage sur le corps de passage.

Puis, la façade sud sur le mur du logis comprend le vestige des corbeaux du 2^e étage, ce qui suggère l'existence des latrines. Nous retrouvons également le vestige des deuxièmes latrines à l'angle nord-ouest du bâtiment au 2^e étage. Leur construction semble plus ancienne que celles du côté sud.

Selon l'étude de ce site par Pelletier⁸⁷, la maison forte comprend trois phases de construction : tout d'abord à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, où la tour maîtresse et d'autres logis dans la cour ont été construits. Ensuite, du milieu du XIV^e au XV^e siècle et qui

⁸⁶ Emmanuel DONCIEUX, « Le château de Montplaisant », *Evocations*, N°1, octobre, pp. 2-14.

⁸⁷ Chalabi MAYYANNICK et Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte de Montplaisant*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1994.

concerne l'édification du logis à l'est et le corps de passage démontrant un aspect défensif. Enfin, durant la seconde moitié du XV^e siècle, la chapelle castrale et le logis à l'ouest ont été élevés.

Description des éléments décorés

Plusieurs salles situées à différents niveaux disposent de décors, en particulier les pièces du bâtiment I (logis oriental). Tout d'abord, un décor riche se trouve dans la grande pièce située au 1^{er} étage (66,5 m²). Une grande cheminée moulurée joue un rôle important dans cet espace intérieur (tableau 7.16 A-1, p 212) et est accompagnée de deux coussièges situées dans l'embrasure de deux fenêtres (tableau 4.13, p 151). L'une des fenêtres (située sur la face est) est ornée sur le linteau extérieur d'un motif de personnage mouluré (tableau 3.13, p 85). Le décor peint se trouve sur les poutres du plafond (tableau 8.8, p 249). La présence d'une cheminée moulurée et de coussièges est attestée dans les pièces situées au 2^e étage (66,5 m²) et au 3^e étage du même bâtiment (tableau 4.14, A-2 et A-3, p 152). De plus, les pièces ornées de mêmes décors se retrouvent dans le bâtiment II (tour maîtresse) au 1^{er} étage (42m²) (tableau 4.14, A-1, p 152), ainsi que dans le bâtiment III au rez-de-chaussée (81,77 m²), mais il n'existe pas de coussiège dans la dernière pièce (tableau 7.16, A-2, p 212).

Par ailleurs, une série de décors sculptés se situe dans une petite pièce (appelée salle d'archive) au 2^e étage du bâtiment III (tableau 9.7, p 288). Le cycle historié des peintures murales se présente dans la chapelle castrale⁸⁸ (tableau 8.16, p 258-261).

L'emplacement des décors, ainsi que la superficie de chaque pièce, démontre leur importance. Nous pouvons d'ailleurs distinguer la pièce au 1^{er} étage du bâtiment I (logis oriental) qui présente plusieurs types de décors. Cette localisation au 1^{er} étage peut se référer à la pièce du bâtiment II au même niveau. Nous supposons pour ce site que l'emplacement au 1^{er} étage semble être privilégié pour présenter une approche décorative, par rapport aux autres niveaux.

⁸⁸ Nous avons pris en compte les fiches références des édifices étudiés en Isère. Elles sont conservées dans la base de données du service du patrimoine culturel, Conseil général de l'Isère. Ces fiches présentent les sites où se trouvent les peintures murales et les cycles historiés. La notice historique nous renseigne sur l'historique des sites.

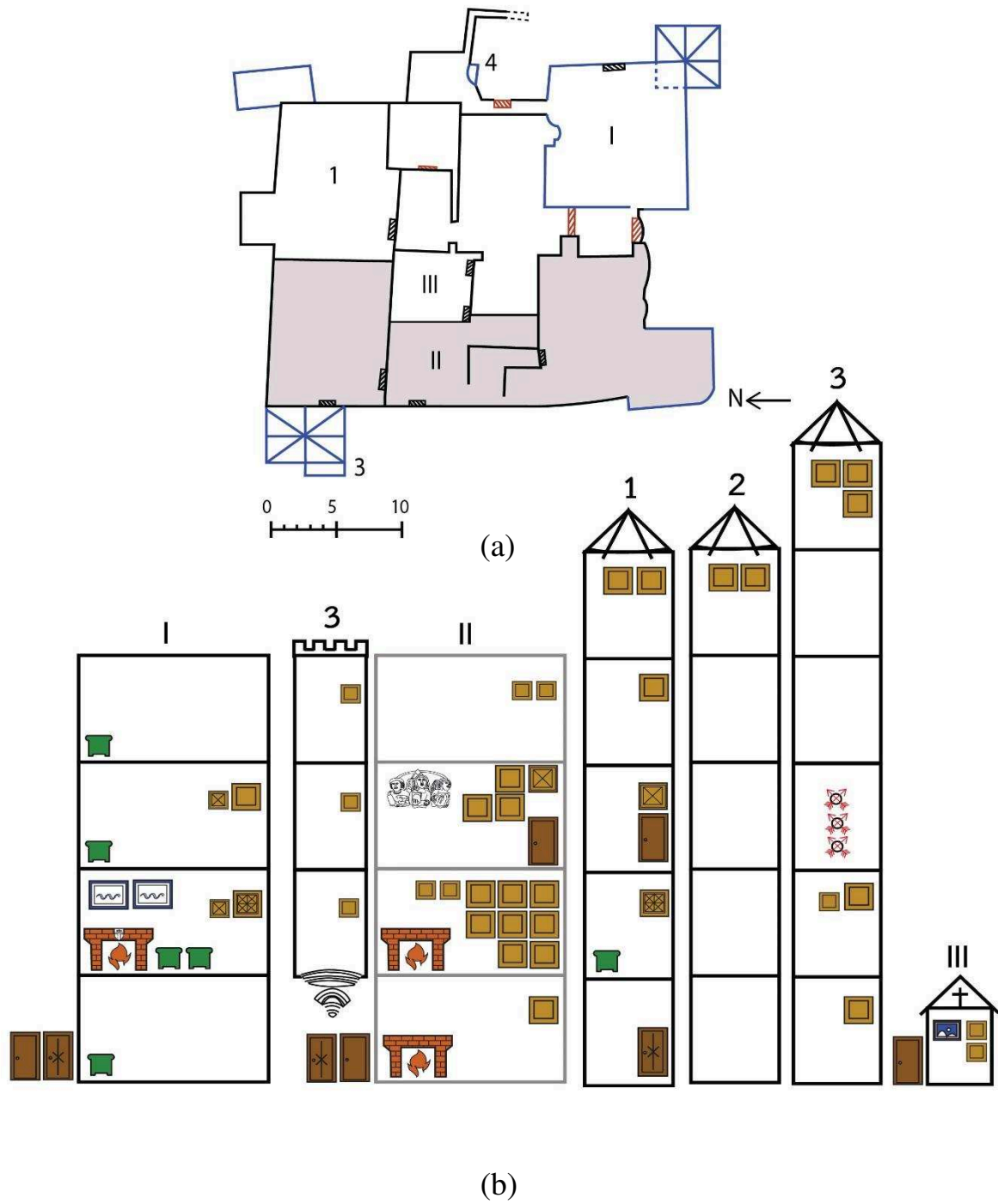
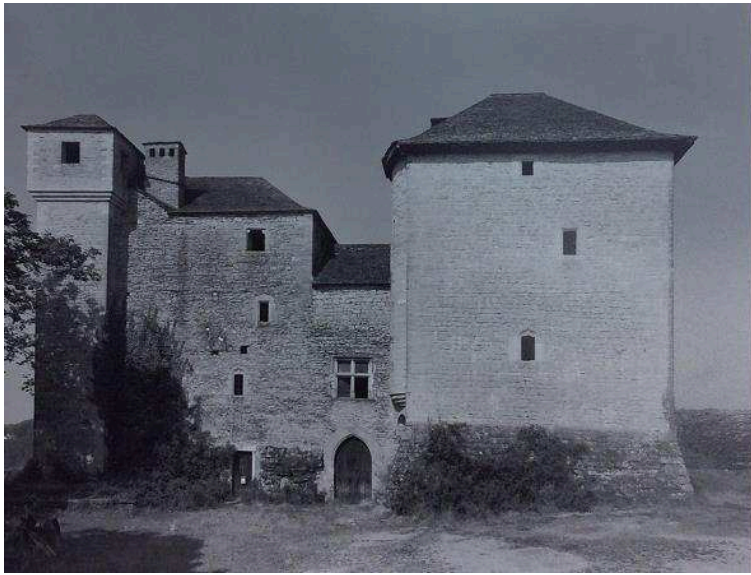


Figure P34 Présentation picturale de la maison forte Montplaisant

(a) Le plan ; vue d'ensemble

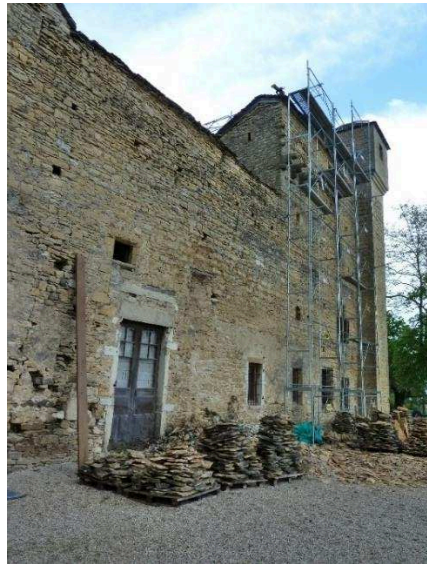
(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M34 Maison forte Montplaisant

- (a) Façade est : la tour maîtresse (bât I) et le corps de logis oriental (bât II). L'entrée principale se trouve sur ce côté
- (b) Façade ouest : une tour carrée (tour 2) de l'angle nord-ouest et un corps de logis ouest (bât II)
- (c) Façade sud : une tour carrée (tour 1) se trouve dans l'angle sud-est
- (d) La cour intérieure : la chapelle castrale (bât III) est accolée au logis ouest

Sources photographiques :

- Photo noir et blanc ; Olivia PELLETIER, Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte de Montplaisant, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., 1994.



(e)



(f)



(g)

Figure M34 Maison forte Montplaisant

- (e) Cuisine au rez-de-chaussée, logis oriental (bâtiment I)
- (f) Grande salle au 1^{er} étage, logis oriental (bâtiment I)
- (g) Un des côtés du mur intérieur dans la chapelle castrale (bâtiment III)

Commune : Saint-Jean-d'Avelanne

Maison forte du Mollard-Ronde

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Pont-de-Beauvoisin
Lieu-dit	Molard Rond
Titre courant	Maison forte du Mollard-Ronde
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 859660.69 Y = 2061373.14
Altitude	372 m
Distance du site à l'église de la commune	1,14 km, à l'est du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence secondaire
Protection de l'édifice	Inscription à l'inventaire des MH pour le bâtiment, le jardin
Protection du décor	-
Etat de conservation	Etat moyen, nécessite une restauration pour certaines parties
Elément remarquable	La porte à l'entrée de la cour
Date de la visite	19 avril 2013

Historique⁸⁹

La maison forte a été édifé pendant la première moitié du XIV^e siècle par Guillaume de Paladru. Le site a été la propriété de la famille entre 1379 et 1483⁹⁰. Puis, elle est passée aux mains de la famille de Theys par le mariage de Antoinette de Paladru avec Rodolphe de Theys. Le site a appartenu à la famille de Theys entre 1483 et 1557.

En 1565, le site est possédé par Guillaume de Portes, conseiller du roi Henri III et intendant du duc de Genevois. En 1646, le mariage de Jeanne-Marie de Portes et de Sébastien de Rachais seigneur de Montferrat a permis de transmettre le site à la famille Rachais qui l'a possédé jusqu'en 1767, date où le mariage entre la famille Rachais et la famille Corbeau a eu lieu.

Enfin, François de Corbel, le dernier marquis de Vaulserre a vendu la demeure à sa cousine Yolande du Parc-Lo maria, actuelle propriétaire en 1950. Le Mollard-Ronde, comme d'autres maisons fortes en Dauphiné est devenu une ferme dans le courant du XVIII^e siècle.

⁸⁹ « Château du Mollard-Rond » Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes.

⁹⁰ « Maison forte du Mollard-Ronde », *Communauté de Commune d'Hien*.

Description de l'édifice

CII s'agit d'un site de taille moyenne, situé à l'écart du village, sur une butte lui offrant une position dominante.

La maison est constituée d'un grand corps de logis de plan rectangulaire (bâtiment I) et d'un petit corps de logis de plan rectangulaire (bâtiment II). Les logis forment un plan d'ensemble en U car il existe un espace ouvert dans le corps du bâtiment I (espace III). Le bâtiment II se rattache sur la façade principale du bâtiment I. Le bâtiment principal (bâtiment I) s'élève sur deux niveaux et un étage de combles. Le petit bâtiment (bâtiment II) monte à deux niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Notre source⁹¹ indique que le noyau originel a connu plusieurs transformations et agrandissements, ce qui donne lieu à un édifice composite datant du XVI^e – XVII^e siècle. Le côté nord qui se démarque par les ouvertures du XVI^e siècle est la partie la plus ancienne, tandis que la reconstruction des fenêtres à croisée du XVII^e siècle permet au site d'être une demeure de plaisance.

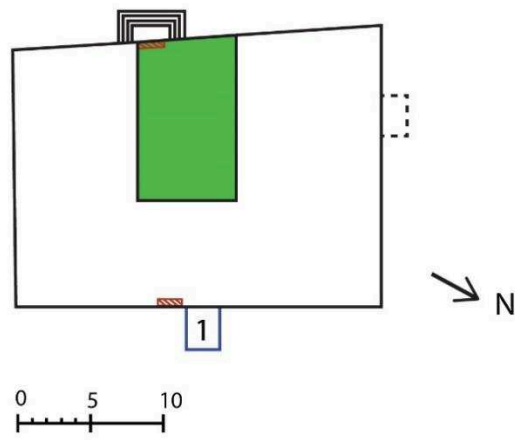
Description des éléments décorés

L'approche décorative se présente dans le bâtiment, en particulier au 1^{er} étage. Une cheminée avec piédroits moulurés est présente dans une salle (tableau 7.7 A-2, p 203), et un coussiège simple dans l'embrasure d'une fenêtre (tableau 4.3 A-2, p 141). Nous avons également une petite cheminée dont la conduite est décorée de peintures murales, mais les figures et le style suggèrent une date postérieure au XVI^e siècle. Enfin, une porte au linteau plat ornée de moulures raffinées se trouve au rez-de-chaussée.

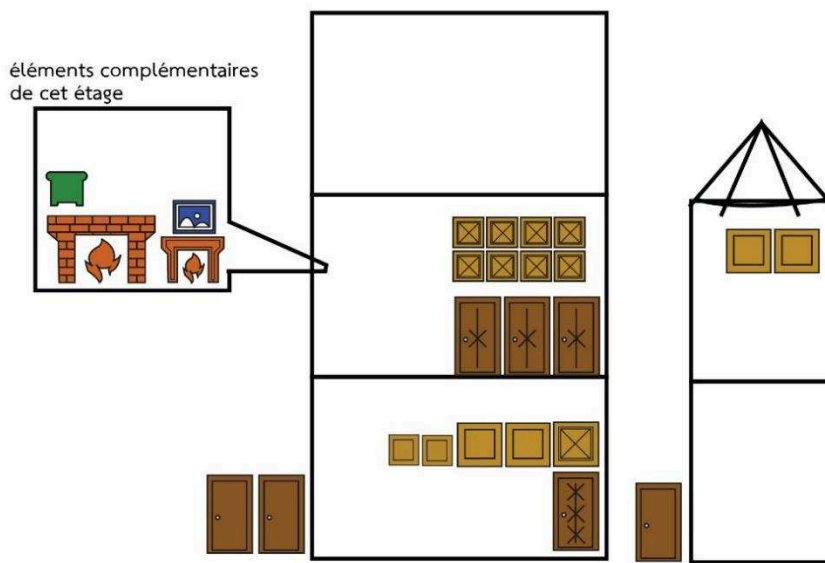
Dans la cour intérieure, il existe un corps de passage qui relie deux bâtiments. La division se trouve sur la face arrière du bâtiment. La porte de passage présente un décor mouluré dont le style permet de donner une date postérieure au XVI^e siècle.

La présence des décors au 1^{er} étage du bâtiment nous permet de démontrer que cette pièce importante est la grande salle.

⁹¹ Documents trié par communes « Château du Mollard-Rond », Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes.



(a)



(b)

Figure P35 Présentation picturale de la maison forte Mollard-Ronde

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)

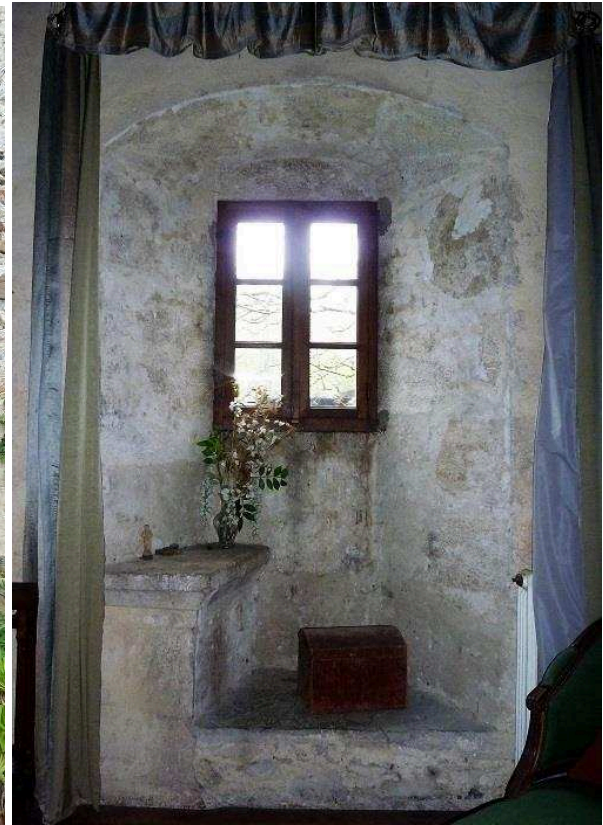
Figure M35 Maison forte Mollard-Ronde

(a) Façade nord-est, le logis principal et les dépendances

(b) Façade sud-ouest, une porte d'entrée s'ouvrant sur la cour intérieure.



(c)



(d)

Figure M35 Maison forte Mollard-Ronde

(c) Porte décorée donnant accès à la cour intérieure

(d) Fenêtre dotée d'un coussiège simple au 1^{er} étage du bâtiment I

Commune : Saint-Marcel-Bel-Accueil

Maison forte Loras

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Bourgoin-Jallieu
Lieu-dit	Loras
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 825744.9 Y = 2077582.26
Altitude	333 m
Distance du site à l'église de la commune	1,51 km du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	Les canonnières ornées de moulure et de motifs sculptés
Date de la visite	30 mai 2013

Historique

La famille Loras, l'une des plus illustres familles du Dauphiné, a existé du XII^e siècle jusqu'au dernier seigneur en 1850⁹². Les membres de la famille ont participé à plusieurs expéditions militaires comme la croisade, les batailles des Savoyards et même durant la guerre de Cent Ans. La famille de Loras se divise en plusieurs branches et chaque branche s'occupe de l'édifice à Saint-Marcel-Bel-Accueil. La maison forte de Loras appartient au noble Antoine de Loras. Au début du XVI^e siècle, Le fils aîné de Guigues de Loras a donné naissance aux branches de Loras et de Jaillonnas et le cadet, Abel, aux branches de Bel-Accueil et de Montplaisant.

La famille s'est occupée du site pendant une longue durée. Le marquis de Loras a épousé Mlle de Rigaud de Sérézin (Saint-Quentin-Fallavier). Il a eu trois filles dont les deux aînées étaient religieuses et la dernière, Henriette-Pétraille de Loras, s'est mariée avec Antoine-Charles-François d'Auberton, marquis de Murinais. Néanmoins, elle est décédée sans postérité le 28 juillet 1850.

Au XIX^e siècle, plusieurs propriétaires se sont succédés jusqu'au comte Henry Nodler. L'une de ses petites-filles, Mme Prost-Chevron-Villette est la propriétaire actuelle du site.

⁹² Joseph BOTU, « Les maisons fortes dans la commune de Saint-Marcel-Bel-Accueil » Ce documents fait partie des renseignements des communes du département de l'Isère, rassemblés et conservés à la Conservation du patrimoine de l'Isère, Conseil général de l'Isère.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une grande taille. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église de la commune, à 1,5 kilomètre. Le site se trouve dans une plaine.

La maison est constituée de trois corps de logis de plan rectangulaire. Le bâtiment I et II sont arrangés en longueur formant un plan en L. La tour 1 de plan carré se rattache au bâtiment I. Quant au bâtiment III, il se situe en face de deux premiers bâtiments. La tour 2, qui est une autre tour d'escalier de plan circulaire est flanquée à l'angle du bâtiment III.

Le bâtiment I s'élève sur trois niveaux, de même pour la tour 1. Le bâtiment II ne possède qu'un niveau tandis que le bâtiment III monte à deux niveaux, comme la tour 2.

État actuel et datation de l'édifice

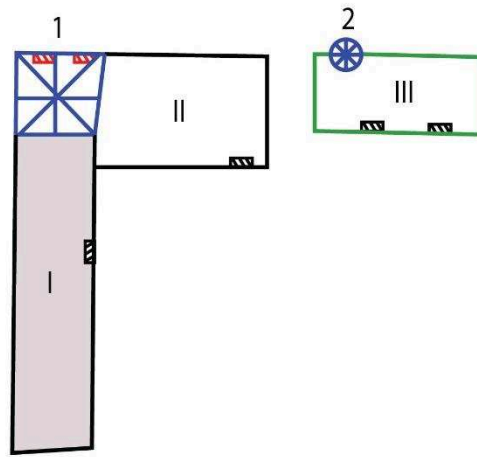
L'ensemble du site n'a pas conservé la structure de l'époque, à l'exception de la tour carrée et de la tour circulaire. La majorité du site a été réaménagée. La présence de meurtrières ornées sur le bâtiment III qui est la partie demeurée dans son état d'origine permet de donner un élément de datation à la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle⁹³.

Description des éléments décorés

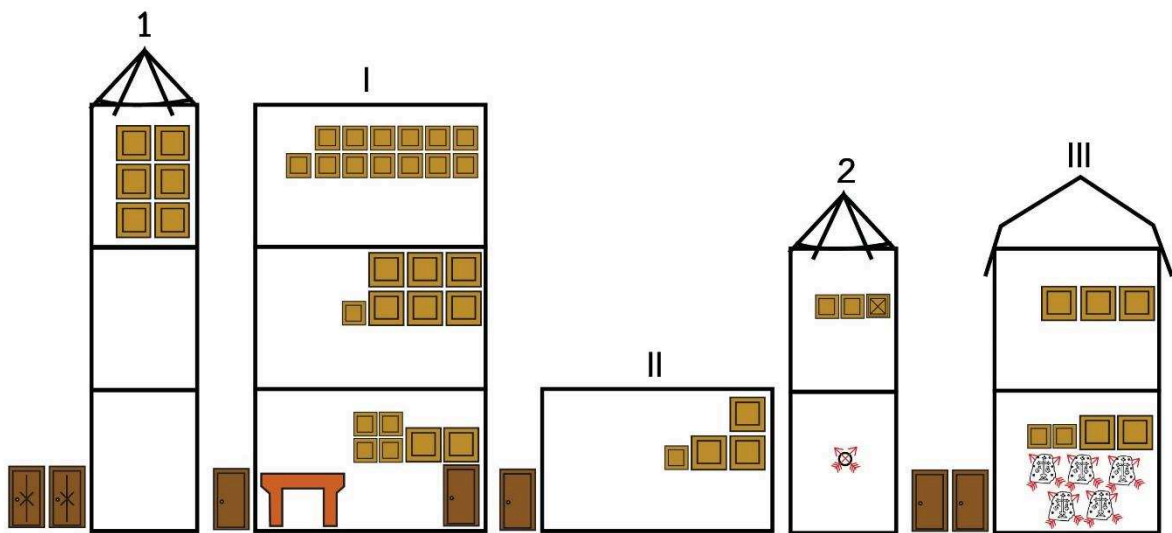
L'aspect décoratif de ce site se présente uniquement sur les meurtrières sculptées du mur extérieur du bâtiment III, au niveau du rez-de-chaussée. Elles présentent des formes géométriques variées : la meurtrière étoilée et la meurtrière cruciforme (tableau 6.8, p 182, tableau 6.9, p 183, tableau 6.10, p 184). Néanmoins, leur emplacement paraît étrange car elles se situent habituellement sur le mur du côté de l'entrée. Le document de la Conservation du patrimoine de l'Isère explique que ce décor a une fonction de fermeture (transenne). A l'origine, elle était utilisée pendant la confession et pour la vénération des reliques.

Néanmoins, nous remarquons une fenêtre ornée située au 1^{er} étage de la tour 1 (tour carrée). Elle se compose de deux travées jumelées. Cet emplacement nous fait supposer que la grande salle est localisée au 1^{er}

⁹³ Joseph BOTU, « Les maisons fortes dans la commune de Saint-Marcel-Bel-Accueil » Ce document fait partie des renseignements des communes du département de l'Isère, rassemblés et conservés au service du patrimoine culturel, Direction de la culture et du patrimoine, Conseil général de l'Isère.



(a)



(b)

Figure P36 Présentation picturale de la maison forte Loras

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



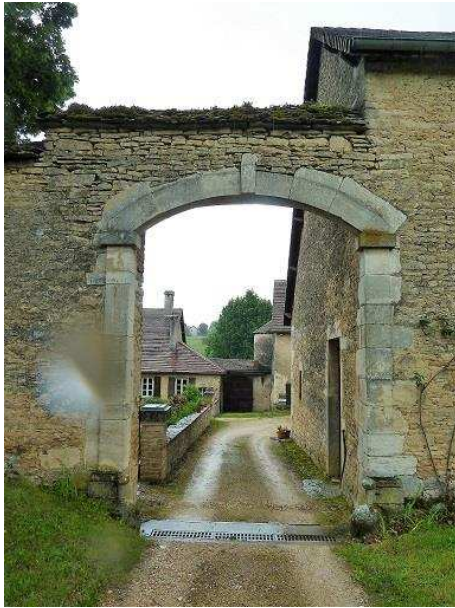
(c)

Figure M36 Maison forte Loras

(a) Vue de la façade du bâtiment

(b) Vue de la façade du bâtiment II accolée au bâtiment I et à la tour carrée

(c) Vue de la façade du bâtiment III



(d)



(e)



(f)

Figure M36 Maison forte Loras

- (d) Porche d'entrée du site
- (e) Tour d'angle (tour 2) rattachée à la dépendance (bâtiment III).
Le mur du bâtiment III montre quelques meurtrières ajourées
présentant des motifs différents
- (f) Vue intérieure des baies jumelées orientées à l'est, sur la façade
de la tour carrée (tour 1)

Commune : Saint-Maximin

Tour Brune

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Goncelin	
Lieu-dit	Avalon	
Titre courant	La Tour Brune	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 889990	Y = 2054500
Altitude	383 m	
Distance du site à l'église de la commune	497 m, au sud-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état avec restauration	
Elément remarquable	Décor peint de faux-appareils et de motif végétal	
Date de la visite	21 septembre 2012 et 19 avril 2017	

Historique

Selon la source, la Tour Brune est la seule maison forte mentionnée dans le Probus en 1250, en Grésivaudan⁹⁴. Tout d'abord, Eymeric d'Avalon a été reconnu comme avoir tenu le fief rendable en Dauphiné avec la Tour Brune. Puis, il est mentionné qu'en 1329, Georges de Névache a prêté hommage au Dauphin dans la maison de Marguerite d'Avalon, fille de noble Guillaume Guers⁹⁵. Marguerite a reçu la même année les reconnaissances de Guillaume et Berton Guers sur leurs maisons à La Tour Brune.

⁹⁴ Annick CLAVIER, « fiche n°817 : La Tour Brune », Conservation du patrimoine de l'Isère, 2008.

⁹⁵ *Archéologie chez vous n°9 : Pays d'Allevard et Goncelin*, Edition de la Conservation du Patrimoine de l'Isère., Grenoble, 1991.

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille. Il se situe à flanc de coteau et offre une position dominante. Le site se trouve à proximité du village, à 497 mètres de l'église de la commune.

Cet habitat noble se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire arrangés en blocs accolés en longueur. La tour d'escalier de plan circulaire se situe en face du bâtiment, dans la cour.

Les bâtiments I et II s'élèvent chacun sur deux niveaux et un étage de combles, tandis que la tour possède quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble du bâtiment a été réaménagé et le mur extérieur ne montre pas l'état d'origine. Les ouvertures présentent un travail reconstruit, à l'exception de la porte d'entrée qui s'orne du linteau en arc surbaissé et au-dessus de ce dernier, un blason sculpté. Un autre élément datant de l'époque de construction est le contrefort sur la façade sud.

Par ailleurs, le décor peint dans une grande pièce située au 2^e étage permet de proposer une datation initiale du site avec le style décoratif des faux-appareils du XIV^e site.

Description des éléments décorés

Il existe peu de décors sur ce site : tout d'abord, une porte ornée de l'arc segmentaire et un écu sculpté sur le linteau. Elle se situe à l'entrée du bâtiment I (tableau 2.18 A-1, p 33). Puis, nous avons une cheminée ornée de piédroits moulurés dans la pièce (46,25 m²) au rez-de-chaussée du bâtiment II (tableau 7.9 A-2, p 205). De même, une peinture de faux-appareils se trouve dans la pièce (61,6 m²) au 2^e étage du bâtiment I (tableau 8.9, A-1, p 250). La présence de peinture sur tout le long du mur démontre l'importance de la pièce : elle était probablement destinée à être la salle de réception où l'occupant pouvait montrer sa passion pour les décors. Un autre décor peint se présente dans un actuel garage au rez-de-chaussée du bâtiment I (tableau 8.9, A-2, p 250). La peinture montre un motif de fleurs rouges et jaunes qui s'alternent sur la partie haute de mur.

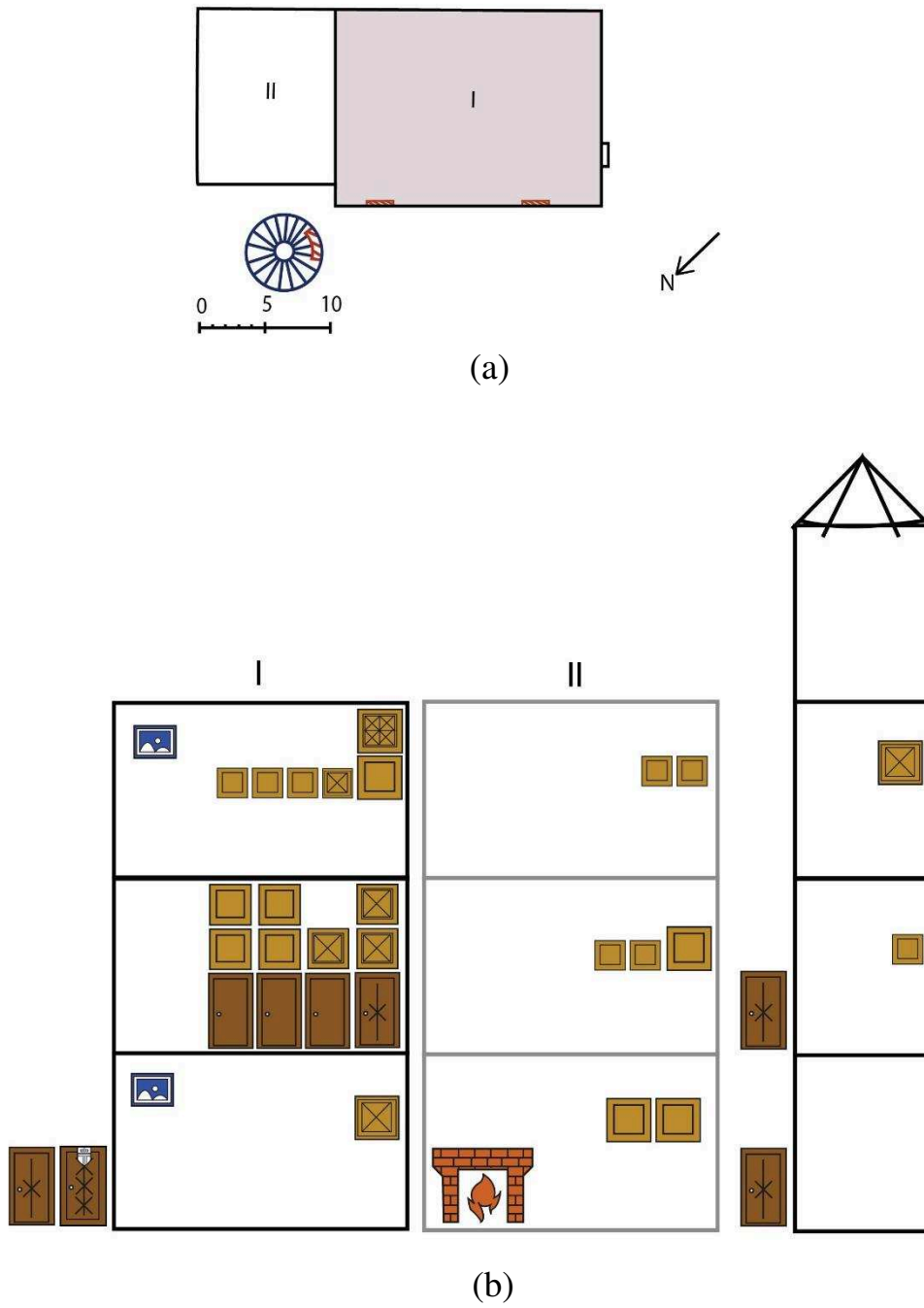


Figure P37 Présentation picturale de la tour Brune

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M37 Tour Brune

- (a) Façade ouest : l'entrée principale du site se trouve sur ce côté au rez-de-chaussée du bâtiment principal (bâtiment I)
- (b) Façade sud : deux contreforts de différentes tailles se trouvent contre le mur
- (c) Une tour se situe en face du bâtiment principal



(d)



(e)



(f)

Figure M37 Tour Brune

- (d) Cheminée moulurée au rez-de-chaussée dans une pièce
- (e) Présence de motifs végétaux en répétition sur le mur du garage, rez-de-chaussée du bâtiment II
- (f) Intérieur de la grande salle, le motif peint des faux-appareils se trouve sur le mur nord de la pièce

Commune : Saint-Romail-de-Jalionas

Maison forte Jalionas

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	Le château
Titre courant	Maison forte Jalionas
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 825427.97 Y = 2088537.71
Altitude	208 m
Distance du site à l'église de la commune	1,04 km, au sud-est du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état après restauration (le plafond du salon a été restauré au XVII ^e siècle)
Elément remarquable	Deux petites tourelles en surplomb avec la base soigneusement moulurée
Date de la visite	15 avril 2013

Historique

La documentation nous renseigne sur la famille Loras, dont Gaspard II de Loras était l'initiateur de la branche Loras-Jalionas⁹⁶. Il est probable que la maison forte de Jalionas appartenait à ce noble et est restée dans la famille jusqu'en 1750. Cette date témoigne de la fin de la branche Loras-Jalionas par le mariage de Louise de Loras. Puis, la maison forte et ses terres ont appartenu au Dauphin de Saint-Etienne, comme la maison forte de Verna, en 1677.

⁹⁶ Yvonne BARBIER, Roger BIRON et André CHAIZE, *Histoire des communes de l'Isère n°2 : Arrondissement de La Tour-du-Pin*, Edition Horvath., Le Coteau, 1987.

Description de l'édifice

L'ensemble du site est de petite taille. Il se situe à l'écart du village, à environ 1,04 kilomètre de l'église de la commune. La maison forte se situe sur un terrain plat.

La demeure se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire avec une petite cour intérieure. A l'extrémité de la façade principale au nord, deux petites tourelles sont flanquées au bâtiment, dont l'une se situe au coin du bâtiment et l'autre est rattachée sur le côté. Une grande tour de plan circulaire (tour d'habitation) se trouve à proximité du logis.

Le bâtiment s'élève sur trois niveaux, tandis que la tour monte à deux niveaux.

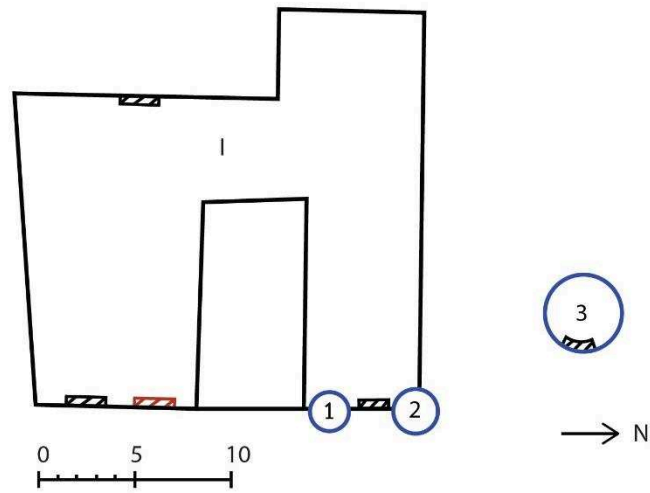
État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble de l'édifice est couvert de badigeon ne nous permettant pas d'étudier la maçonnerie du mur. Toutefois, l'apparence de la baie et des tourelles peuvent donner des éléments permettant de proposer une datation du site au XV^e siècle.

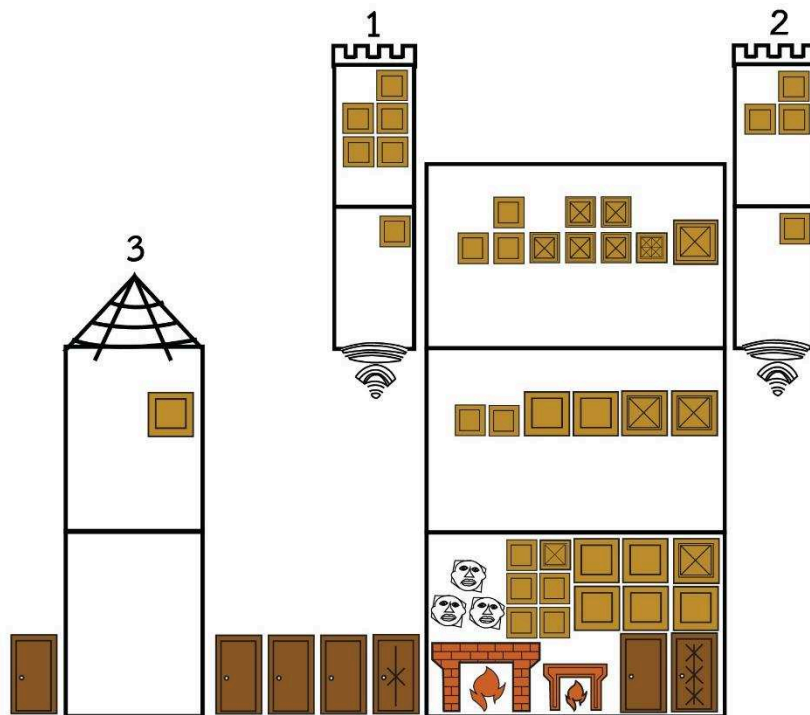
Description des éléments décorés

Plusieurs types de décor se trouvent dans le bâtiment I et surtout au rez-de-chaussée : une porte ornée de moulures dans le couloir (tableau 2.24 A-1, p 39), une cheminée moulurée dans une pièce et trois têtes bestiaires sculptées à cet étage (tableau 9.8, p 289). Au niveau du 2^e étage se situe une petite baie décorée du motif trilobé (tableau 3.18 A-1, p 90). Au même niveau, se trouve également la base de deux tourelles en surplomb qui sont flanquées au coin du bâtiment (tableau 5.5 A-1, p 158).

Il est difficile de déterminer l'emplacement de la grande salle à partir des décors car ceux-ci se trouvent dans différents endroits.



(a)



(b)

Figure P38 Présentation picturale de la maison forte de Jalionas

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M38 Maison forte de Jalionas

- (a) Façade est, vue de la façade principale où se situe le bâtiment et deux tourelles en surplomb
- (b) Façade nord-est, vue du bâtiment flanqué de deux tourelles. Une tourelle se trouve à l'angle du bâtiment et une autre est incrustée dans le corps de logis
- (c) Vue de la tour-résidence à proximité du bâtiment principal



(d)

Figure M38 Maison forte de Jalionas

(d) Vue intérieure de la grande salle : cheminée moulurée et plafond ancien

Commune : Saint-Savin

Château Demptézieu

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Bourgoin-Jallieu	
Lieu-dit	Demptézieu	
Titre courant	Château Demptézieu	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 832008.07	Y = 2074189.68
Altitude	270.9 m	
Distance du site à l'église de la commune	1,57 km, au sud-ouest du site	
Statut juridique	Propriété de la commune de Saint-Savin	
Destination actuelle	Lieu de réunion, lieu de séminaire	
Protection de l'édifice	Inscrit aux MH le 15 septembre 1954	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état	
Élément remarquable	Le décor de petits personnages sculptés ornant les fenêtres de la tour	
Date de la visite	25 octobre 2012 et 16 avril 2017	

Historique⁹⁷

La famille Alleman possédait le site et la seigneurie depuis 1484⁹⁸ et le site restait aux mains de cette famille pour longtemps. Lors de la Révolution, le site a été partiellement démoli. Le château est devenu la propriété de la commune depuis 1904.

⁹⁷ François MANCIPOZ, « Le château de Demptézieu », *Evocations*, novembre 1947, vol. 23-24, pp. 196-199.

⁹⁸ « Fiche n°8503 Château de Demptézieu », *Conservation du patrimoine de l'Isère*.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une grande taille. Il se situe dans le village de Saint-Savin et dans une position dominante permettant une observation dans toutes les directions. Le site se trouve un peu plus loin de l'église de Saint-Savin, à 1,57 kilomètre.

Le château se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire qui est flanqué sur la façade principale d'une tour d'escalier de plan hexagonal (tour 1). Une autre tour (tour 2) de plan circulaire se trouve à l'angle est du bâtiment. La tour 3, qui est en ruine, se situe en face du bâtiment. Le bâtiment s'élève sur trois niveaux, tandis que les deux tours possèdent chacune quatre niveaux. La tour 3 ne monte qu'à deux niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Ensuite, une observation sur le mur et les appareils de pierre nous permet d'effectuer des remarques intéressantes sur les vestiges et la datation de l'édifice. Tout d'abord, la façade principale est orientée à l'ouest et se remarque par la tour polygonale servant de tour d'escalier. A l'angle sud-ouest du bâtiment, le vestige du mur d'enceinte (niveau limité au 1^{er} étage) laisse supposer qu'il est relié à la tour démolie située à 100 mètres du bâtiment, le vestige des pierres et cette tour se trouvant dans un même axe. La documentation distribuée par la mairie indique que le bâtiment et la cour ont été jusqu'au XV^e siècle encadrés par quatre tours d'angle. Puis, les fenêtres à croisée situées au 1^{er} étage peuvent signaler l'emplacement de l'aula à l'intérieur. Le vestige de deux petites baies situées près des fenêtres démontre leur existence à l'époque. Un peu plus loin de la tour vers le nord se trouvent deux contreforts : celui orienté vers le sud montre un état récent, mais celui orienté vers le nord semble être antérieur. Par ailleurs, la tour polygonale qui est ornée de six fenêtres à croisée peut indiquer une construction à la fin du XV^e siècle.

Puis, la façade est montrée plusieurs ouvertures et le vestige de créneaux. Puis, en observant les baies situées au dernier niveau, l'intérêt porte sur les piédroits qui sont plus larges que des ouvertures. Cette remarque laisse à penser au rajout des baies postérieures.

Nous verrons que les éléments architecturaux comme les fenêtres, les contreforts permettent d'indiquer, en cas de construction successive sur un site, s'il s'agit d'éléments datés de l'époque de la construction initiale ou d'une période postérieure.

Description des éléments décorés

L'aspect décoratif se présente particulièrement sur la façade de la tour, précisément au niveau des fenêtres. Nous pouvons observer depuis le 1^{er} étage deux fenêtres à croisée, décorées chacune de filets croisés et d'une bande moulurée terminée par deux figures sculptées portant chacune une armoirie (tableau 9.9 suite, p 294-295). Ce décor sculpté donne à la tour une approche esthétique exceptionnelle.

Pour le bâtiment, au rez-de-chaussée, l'apport décoratif se trouve dans la salle (57,66 m²) à la cheminée moulurée. Dans une autre salle, il existe un coussiège restauré. Au 2^e étage, nous avons remarqué le vestige d'un décor peint sur le mur.

Il est difficile de conclure sur l'aspect décoratif du bâtiment puisque les éléments se trouvent dans plusieurs endroits. Par contre, l'esthétique de la tour est remarquable sur la façade, du 1^{er} au 3^e étage.

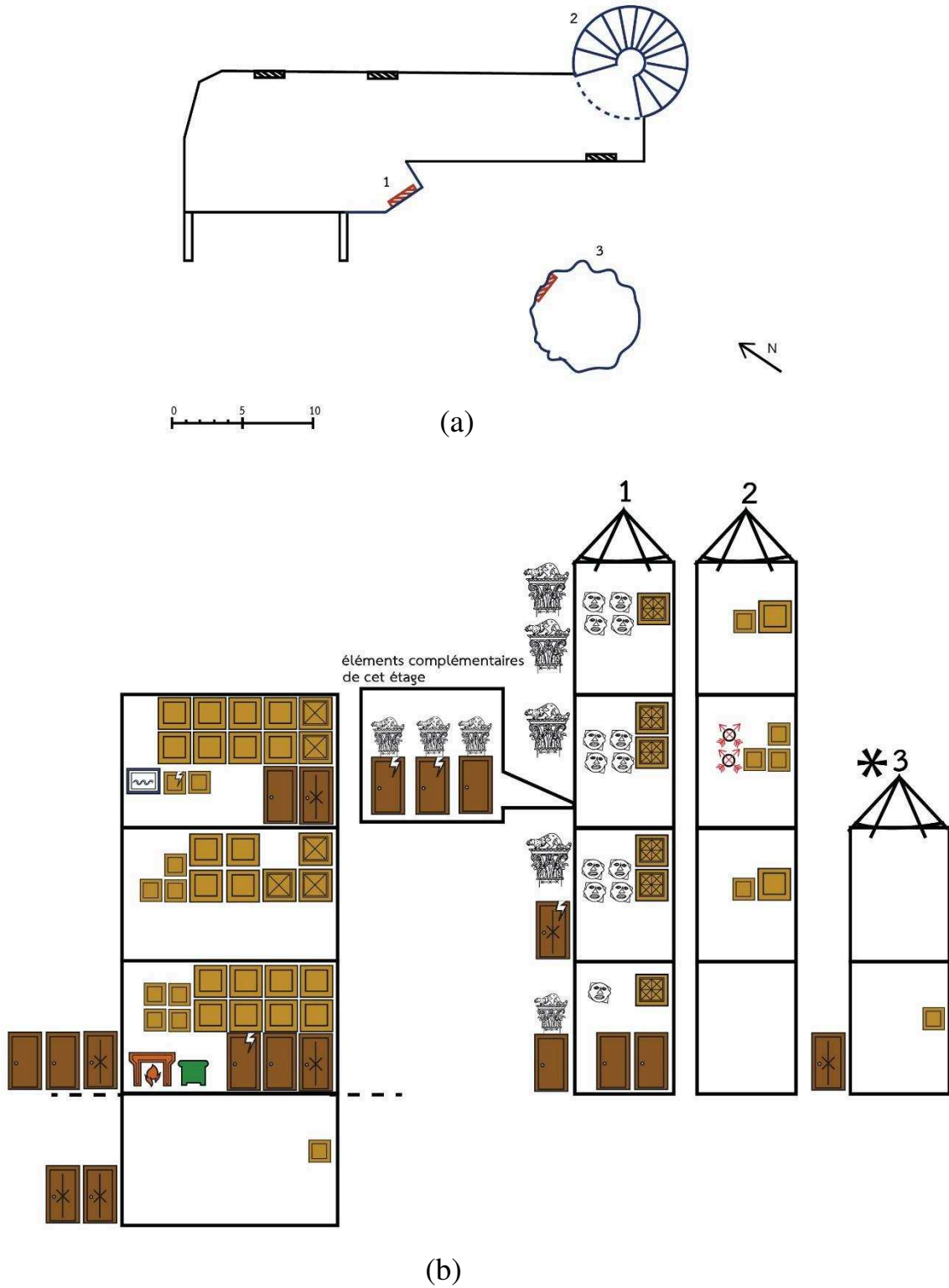


Figure P39 Présentation picturale du Château Demptzieu

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M39 Château Demptézieu

- (a) Façade ouest : la façade principale est flanquée d'une tour d'escalier
- (b) Façade est : une grande tour est située dans l'angle sud-est
- (c) Tour polygonale présentant un décor sculpté sur des fenêtres du 1^{er} au 3^e étage



(d)



(e)



(f)

Figure M39 Château Demptézieu

- (d) Baies orientées à l'est, au rez-de-chaussée du bâtiment
- (e) Cheminée moulurée dans une pièce au rez-de-chaussée du bâtiment
- (f) Vue intérieure d'une pièce au rez-de-chaussée menant à la tour d'angle (tour 2)

Commune : Saint-Savin

Maison forte Peythieu

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Bourgoin-Jallieu	
Lieu-dit	Le Mollard	
Titre courant	Maison forte Peythieu	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 832361.59	Y = 2072851.34
Altitude	246 m	
Distance du site à l'église de la commune	1,37 km, au nord-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Une partie de l'édifice sert de grange	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Mauvais état, il existe des parties datant de la période de construction	
Elément remarquable	Le bâtiment constitué de parties datées de différentes époques	
Date de la visite	18 avril 2013, 21 avril 2017	

Historique⁹⁹

Tout d'abord, la famille de La Balme a fait construire le site durant la seconde moitié du XV^e siècle. C'est cette même famille qui a édifié la maison forte du Carroz et le château de Montchalin dans la commune de Courtenay en Isère. Ensuite, le mariage en 1480 de Jeanne de La Balme de Montchalin avec Quirieu Antoine de Briord, seigneur de la Serraz, a permis une alliance et la maison forte a alors appartenu à la famille Briord. Les membres de la famille étaient connus comme châtelains de Bourgoin, La Tour du Pin et Demptézieu. Avec cette famille, l'enceinte et des aménagements ont été édifiés au XVI^e siècle.

Enfin, la demeure est restée dans la famille du Bourg entre 1566 et 1779. La famille était largement implantée dans le nord du Dauphiné. Le noble Guy, chanoine de Saint-Chef, a effectué des transformations importantes.

⁹⁹ Emmanuel DONCIEUX, « Maison forte Peythieu », in *Evocations*, Grenoble, Vol 51-52, octobre 1950, pp. 652-654.

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église de Saint-Savin, à environ 1,37 kilomètre. Le site se situe à flanc de coteau, ce qui permet une position dominante.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire. La tour d'escalier de plan circulaire est flanquée sur la façade principale à l'est du bâtiment. Une autre tour (tour 2) est cantonnée à l'angle nord-ouest du bâtiment.

Le bâtiment et la tour s'élèvent chacun sur trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

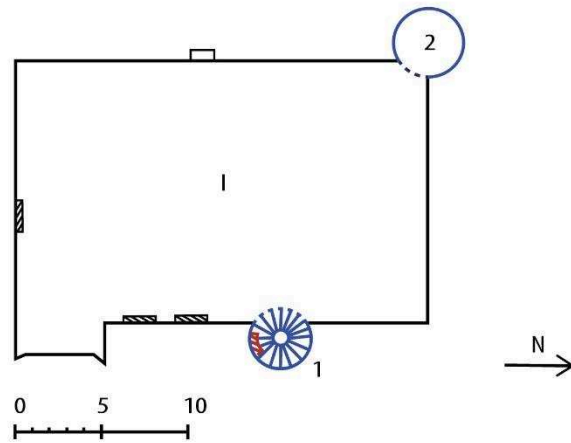
L'état actuel de l'édifice permet de présenter la construction successive du site en trois états. Le premier (seconde moitié du XV^e siècle) concerne le début de la construction, composée du logis rectangulaire cantonné d'une tour d'escalier. L'état II (XVI^e siècle) est l'extension d'un autre logis accolé au logis primitif vers le sud. L'état III (XVII^e siècle) présente l'hypothèse de la construction d'un niveau supplémentaire actuellement disparu.

Description des éléments décorés

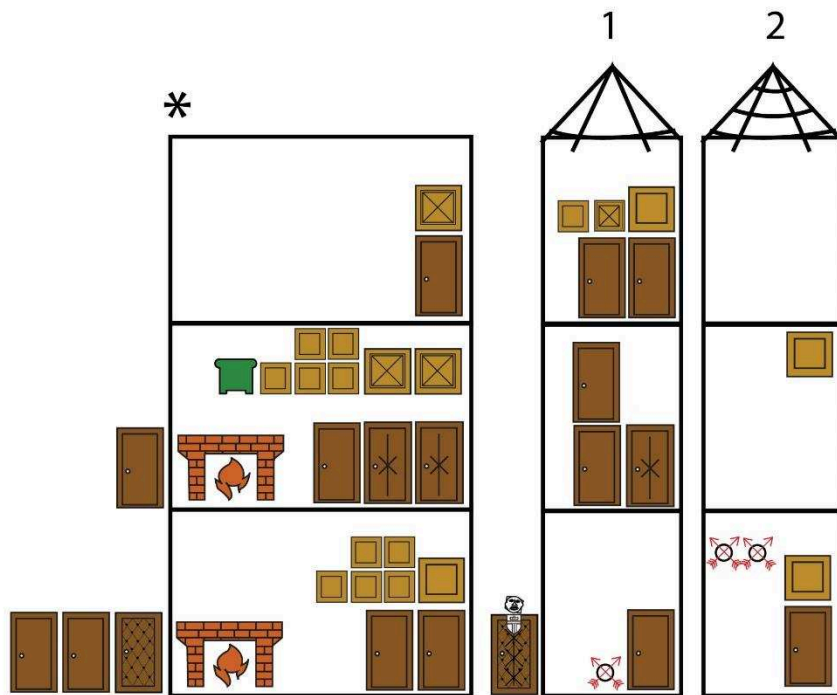
L'approche décorative se trouve dans une grande pièce du bâtiment (104,28 m²) qui englobe le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage (le plancher a été supprimé en raison de l'état du site). Les cheminées superposées se trouvent au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage dans un même axe (tableau 7.5, p 201), et un coussiège double se situe près d'une grande fenêtre au 1^{er} étage (tableau 4.7 A-1, p 145).

La tour présente également une approche décorative, en particulier sur la porte d'entrée ornée du motif accolade et d'un écu armorié (tableau 2.4 A-1, p 19). Il y a également un petit motif mouluré au-dessus du linteau de la porte.

La présence de nombreux décors au 1^{er} étage du bâtiment nous permet de situer la grande salle à ce niveau, malgré l'effondrement du plancher.



(a)



(b)

Figure P40 Présentation picturale de la Maison forte Peythieu
 (a) Le plan ; vue d'ensemble
 (b) Le plan en coupe



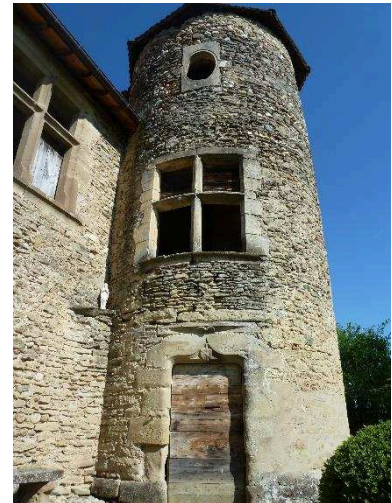
(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M40 Maison forte Peythieu

- (a) Façade est : la façade principale est flanquée d'une tour d'escalier circulaire
- (b) Elévation de la façade est
- (c) Façade ouest et tour située à l'angle nord-ouest
- (d) Tour d'escalier conservant la porte et la fenêtre datant de l'époque étudiée



(e)



(f)

Figure M40 Maison forte Peythieu

(e) Cheminées superposées situées au nord du bâtiment

(f) Deux entrées au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage mènent dans la tour située à l'angle nord-ouest

Commune : Sérézin-de-la-Tour

Maison forte de Morges

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Bourgoin-Jallieu
Lieu-dit	Le Devay
Titre courant	Maison forte de Morges
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	Pas d'information
Altitude	Pas d'information
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	-
Date de la visite	3 mai 2013 et 5 mai 2017

Historique¹⁰⁰

Le site a été construit au milieu du XV^e siècle et appartenait à la famille Optevoz. Au début du XVI^e siècle, le site était la propriété d'Humbert de Bérenger, puis de Pierre de Chastellard.

¹⁰⁰ Edouard GUETAT, « Maison forte dite de Morges », in Les maisons fortes de Sérézin-de-la-Tour, Association Mémoires et Traditions.

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille et se situe dans le village. Le site se trouve dans une position dominante qui permet d'observer les alentours du site.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire. Le bâtiment s'élève sur trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

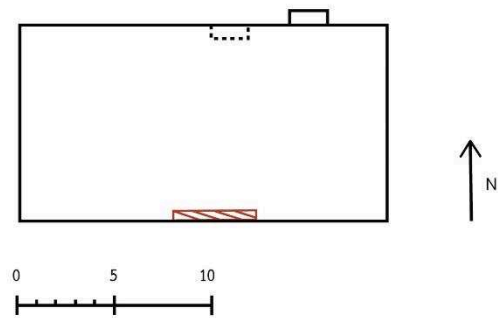
La façade principale donne sur le nord avec l'entrée du site et la porte d'entrée située au rez-de-chaussée. Des ouvertures datent de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle. Sur la partie supérieure du mur, deux corbeaux se présentent, permettant d'être le support des latrines situées à un niveau supérieur. Toutefois, l'état actuel du bâtiment montre une élévation limitée à ce niveau, ce qui permet d'affirmer que la toiture est abaissée. En outre, la trace de séparation apparente sur la façade nous laisse supposer que la partie du bâtiment orientée au sud est antérieure à la partie orientée au nord. Le propriétaire parle de la tour carrée pour la partie orientée au sud. Cette supposition est soulignée par une autre trace de séparation présentée sur la façade sud qui prend un peu près le même axe que la séparation de la façade nord. Cette remarque portera l'intérêt sur l'espace intérieur où nous avons trouvé deux éléments architecturaux : une porte ornée de moulures sculptées et une petite cheminée décorée du motif de volute. Ces deux éléments présentent un aspect décoratif permettant une mise en valeur de cet espace.

En outre, il existe plusieurs vestiges qui nous font penser à l'état d'origine du site. La présence des arcs de décharge au 1^{er} niveau sur la façade sud indique probablement qu'il existait antérieurement un niveau plus bas, vraisemblablement le fossé. A l'angle nord-est et à l'angle nord-ouest du bâtiment, nous avons vu un mur arraché, ce qui démontre probablement la présence de tours d'angle, autrefois.

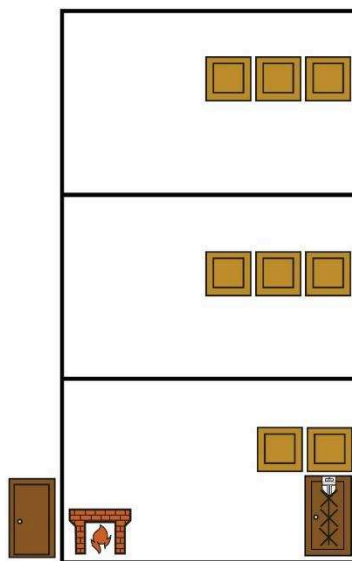
Description des éléments décorés

L'approche décorative se présente dans la pièce (49,5 m²) au rez-de-chaussée du bâtiment. En entrant à l'intérieur, nous rencontrons la porte qui mène à la pièce. Elle est ornée sur le linteau et l'encadrement de moulures soigneusement superposées (tableau 2.25, p 40). Au milieu du linteau se trouve une armoirie sculptée. Dans la pièce, la petite cheminée attire notre attention par les piédroits moulurés qui se présentent dans un motif de volute (tableau 7.7 A-1, p 203).

La pièce au rez-de-chaussée est le lieu du site où se situent les éléments décorés. Cette pièce est donc le lieu de réception où le propriétaire affiche son approche esthétique.



(a)



(b)

Figure P41 Présentation picturale de la Maison forte de Morges

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M41 Maison forte de Morges

- (a) L'emplacement du site se situe à un niveau un peu plus élevé par rapport à d'autres bâtiments
- (b) Façade sud : l'entrée principale se trouve sur cette face
- (c) Façade nord et son élévation
- (d) La chaîne d'angle se présente en liaison entre le logis principal et la grange

Commune : Soleymieu

Maison forte Montagnieu

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	Montagnieu
Titre courant	Maison forte Montagnieu
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 835076.41 Y = 2081674.88
Altitude	290 m
Distance du site à l'église de la commune	1,64 km du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Maison d'accueil, maison de retraite
Protection de l'édifice	Façade (inscrite en 1970)
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Élément remarquable	Les quatre culots d'une voûte sculptés de figures de différents personnages
Date de la visite	18 octobre 2012

Historique

Le site a été probablement construit au XIV^e siècle¹⁰¹. Amblard de Machy a prêté hommage en 1363 et en 1375. Arthaud de Machy a rédigé son testament le 24 juillet 1430. Catherine de Machy était héritière de Montagnieu et a épousé Louis d'Arces, seigneur de Beaumont. Louis d'Arces a donc possédé ce site et fait un testament le 24 juillet 1506. Le fils de Louis d'Arces, Humbert d'Arces, a rédigé un testament le 5 juillet 1556 en faveur de Louise de la Poype et Françoise de la Balme Vertrieu. La demeure est restée dans la famille de la Poype-Saint-Jullin jusqu'en 1749, l'année où le site a été vendu au noble de David¹⁰².

¹⁰¹ Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte Montagnieu*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1996.

¹⁰² Document de la maison forte Montagnieu : historique, description et note de visite.

Description de l'édifice

L'ensemble du site est de grande taille. Il se situe à l'écart du village, à environ 1,64 kilomètre de l'église de Soleymieu. L'emplacement sur la terrasse offre une position dominante grâce à laquelle nous pouvons observer les alentours du site.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire qui est flanqué au milieu de la façade principale d'une tour d'escalier de plan hexagonal. En face du bâtiment se situent deux petits bâtiments de plan carré et un peu plus loin du logis, une tour servant à loger les colombes.

Le bâtiment s'élève sur quatre niveaux, tandis que la tour monte à cinq niveaux. Les petits bâtiments possèdent chacun deux niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

La maçonnerie de construction permet de présenter une construction successive au cours du temps¹⁰³. L'ensemble de l'édifice a été probablement construit au XIV^e siècle. Lors des transformations au XV^e siècle, la tour d'escalier et la tourelle en échauguette ont été édifiés.

Description des éléments décorés

Plusieurs types de décors se trouvent dans la salle (76,2 m²) située au 1^{er} étage du bâtiment : une cheminée moulurée ornée d'un écu armorié et de deux figures sculptées aux piédroits (tableau 7.19 A-1, p 215), un coussiège dans l'embrasure d'une fenêtre (tableau 4.4 A-1, 142p) et une porte ornée de plusieurs clous sur le vantail. Une autre cheminée moulurée se situe dans la pièce (37,17 m²) au rez-de-chaussée du même bâtiment (tableau 7.8 A-2, p 204).

Toutefois, l'aspect décoratif se présente également sur la tour et en particulier sur la tourelle en surplomb¹⁰⁴ (7,07 m²). Tout d'abord, une porte à l'entrée de la tour présente un décor de moulures très raffinées avec le croisement des filets et un écu sculpté (tableau 2.13 A-1, p 28). La base de la tourelle est ornée d'une figure de personnage en buste sculptée. Au dernier niveau d'échauguette se trouve une série de quatre figures sculptées décorant la tombée d'une voûte (tableau 9.9, p 293).

¹⁰³ Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : Maison forte Montagnieu*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1996.

¹⁰⁴ Notes de visite maison forte de Montagnieu, ce document est fourni par les personnels de la communauté du Chemin Neuf qui s'occupe actuellement du site.

Les décors de ce site sont nombreux dans la pièce au 1^{er} étage du bâtiment et sur l'échauguette rattachée à la tour. Ceux-ci sont les lieux privilégiés pour présenter des décors.

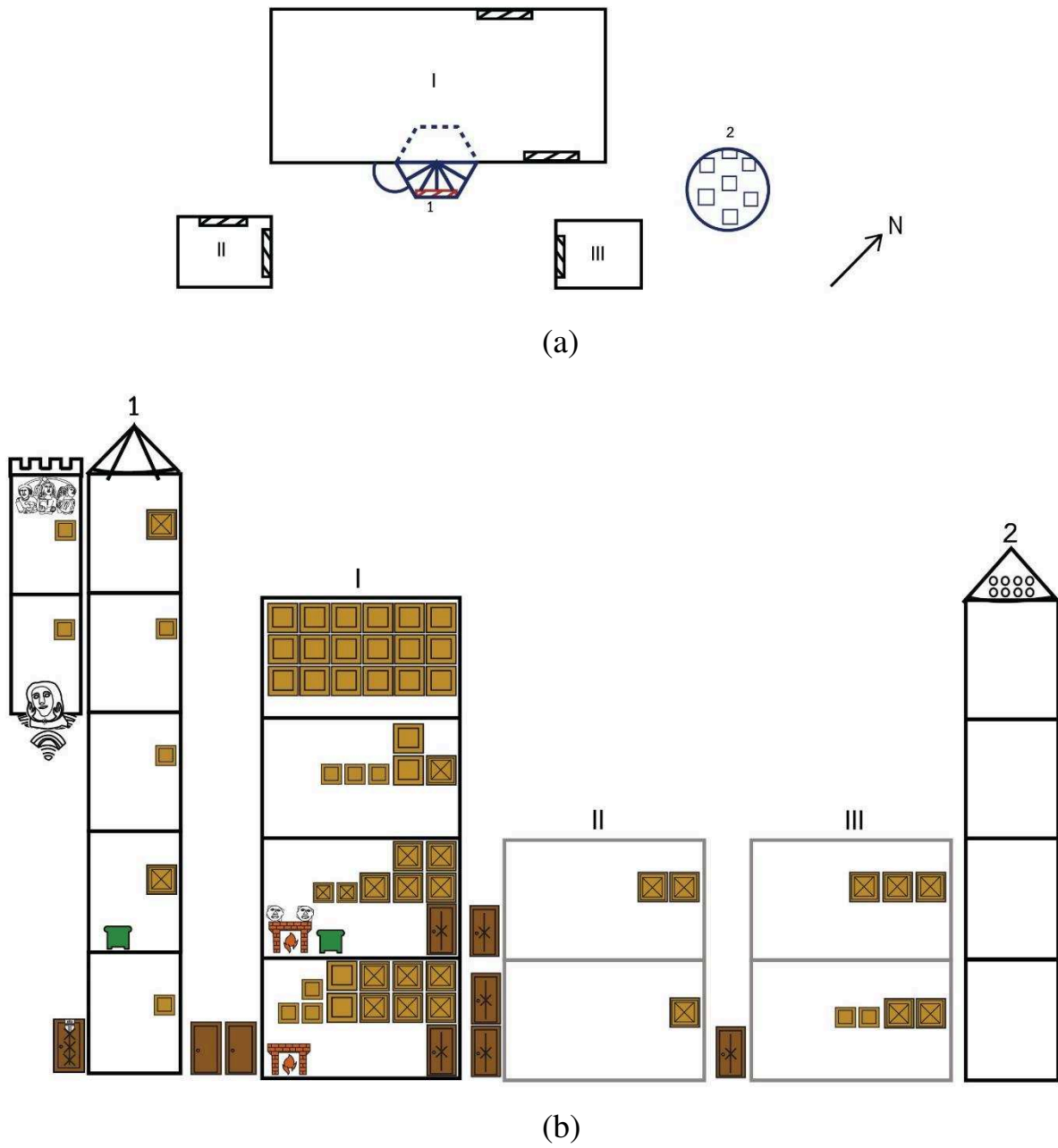


Figure P42 Présentation picturale de la Maison forte Montagnieu

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M42 Maison forte Montagnieu

(a) Façade ouest du bâtiment

(b) Côté nord : le portail permet d'entrer dans la cour intérieure

(c) Façade est : l'entrée principale se trouve sur la porte de la tour d'escalier



(d)

Figure M42 Maison forte Montagnieu

(d) Vue de la voûte décorée, espace de prière au sommet de la tourelle d'échauguette

Commune : Theys

Château de Theys

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Goncelin	
Lieu-dit	Le château	
Titre courant	Châtel de Theys	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 886544.08	Y = 2039437.87
Altitude	663 m	
Distance du site à l'église de la commune	816 m, au nord-est du site	
Statut juridique	Propriété de la commune	
Destination actuelle	-	
Protection de l'édifice	Classé aux Monuments Historiques en 1993	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Mauvais état	
Elément remarquable	Peinture murale montrant des motifs géographiques variants et les scènes racontant l'aventure de Perceval	
Date de la visite	21 avril 2017	

Historique¹⁰⁵

Le site est mentionné dès 1040, en même temps que la paroisse. Le château de Theys a été la possession de la puissante famille Aynard. Peu avant 1246, il est devenu un château delphinal jusqu'en 1283, à la date où le château est remis en fief au comte de Genève, ainsi que la terre de Pierre et de Domène à laquelle le château est relié. Le château est resté fief genevois jusqu'en 1389 qui voit la confiscation des biens genevois en Grésivaudan par le Dauphin pour refus d'hommage¹⁰⁶.

¹⁰⁵ Annick CLAVIER, *Perceval en Montagne : le Châtel de Theys*, Patrimoine en Isère, Grenoble, Département de l'Isère, 2014.

¹⁰⁶ A. MENARD et P. MILLE, *Archéologie chez vous n°3 : cantons de Meylan et du Touvet*, Centre d'archéologie des musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1984.

Description de l'édifice

C'est un site de taille moyenne. Il se trouve à l'écart du village et loin de l'église de Theys, à environ 816 mètres. La maison forte est sur une butte qui lui offre une position dominante.

Le site se compose de deux bâtiments, dont l'un est orienté vers le nord (bâtiment I) et l'autre vers le sud (bâtiment II). Les deux bâtiments de plan rectangulaire sont en blocs accolés en longueur. Ces deux bâtiments entourent une petite cour intérieure servant à l'entrée principale sur la façade est.

Les bâtiments I et II s'élèvent chacun sur trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

La façade est se démarque par la porte d'entrée ornée en arc brisé qui mène à la cour intérieure. Le mur orienté vers le nord paraît borgne car il n'existe que des trous de boulin, tandis que le mur orienté vers le sud possède plusieurs baies. Sur la façade nord se trouvent de petites baies au 1^{er} étage et le vestige de la porte au rez-de-chaussée. A l'angle nord-ouest du bâtiment, l'arrangement des pierres montre que la base du bâtiment était talutée.

La façade ouest donne sur le paysage situé un peu plus bas et est remarquable par plusieurs types de baies. Deux morceaux de pierre situés contre le mur orienté vers le nord suggèrent l'emplacement des latrines d'autrefois. Un peu plus loin, le vestige d'une ouverture démontre l'existence de la porte au 1^{er} étage. Sur le mur orienté vers le sud au 2^e étage, nous voyons une fenêtre décorée du motif trilobé sur le linteau et sur la base de chaque côté ; un petit visage de personnage sculpté orne cette baie. L'emplacement et l'intérêt décoratif de la fenêtre correspondent à la présence de l'aula dans un espace intérieur. Puis, la présence des autres baies au même niveau montre une construction homogène sur la façade. Une autre fenêtre du motif trilobé se situe au 3^e étage.

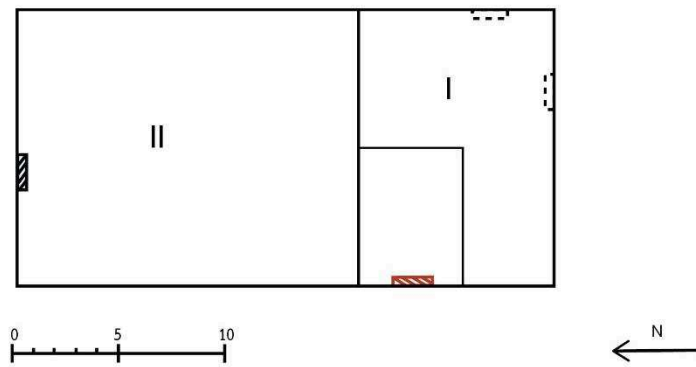
La façade sud présente visiblement deux rangées des trous de boulin qui sont bien alignées.

Description des éléments décorés

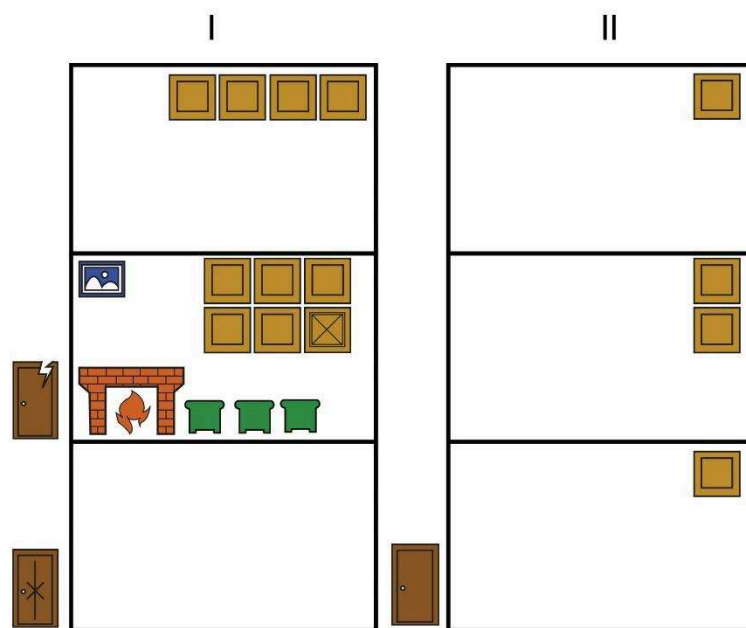
L'approche décorative de ce site se présente dans la salle du 1^{er} étage du bâtiment : trois coussièges, une peinture murale composée de motifs géométriques alternés de couleurs différentes (tableau 8.23, p 269-270) et une cheminée moulurée (tableau 7.6 A-2, p 202). La hotte de la cheminée est décorée des mêmes motifs que la peinture.

Il est bien évident que la salle où se trouvent plusieurs types de décors démontre l'intérêt décoratif dans un espace intérieur. L'emplacement de la salle au 1^{er} étage indique donc qu'il s'agit d'une grande salle, qui est le lieu privilégié pour présenter des décors¹⁰⁷.

¹⁰⁷ Annick CLAVIER, *Perceval en montagne : le châtel de Theys*, Patrimoine en Isère, Conseil général de l'Isère., Grenoble, 2014.



(a)



(b)

Figure P43 Présentation picturale du château de Theys

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M43 Château de Theys

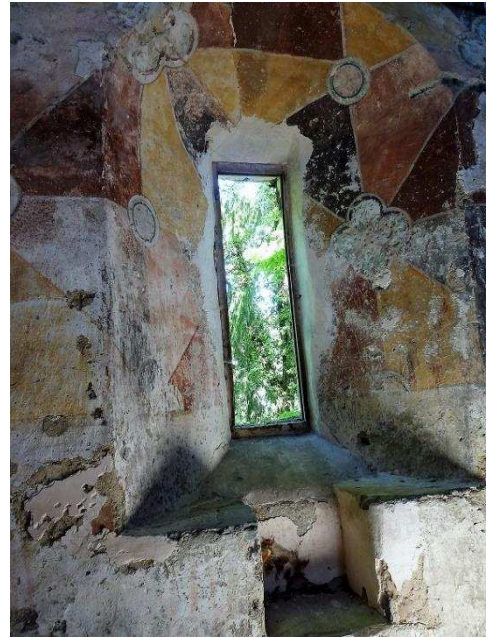
- (a) Façade ouest : la porte d'entrée sert à accéder à la cour intérieure
- (b) Façade sud
- (c) Façade est : vestige des corbeaux
- (d) Façade nord



(e)



(f)



(g)

Figure M43 Château de Theys

- (e) Peinture murale dans la grande salle au 1^{er} étage du bâtiment I
- (f) Grande cheminée au milieu de la grande salle
- (g) Côté nord de la grande salle : un coussiège double

Commune : Theys

Château de Jail

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Goncelin	
Lieu-dit	-	
Titre courant	Château de Jail	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 886892.83	Y = 2040203.49
Altitude	618 m	
Distance du site à l'église de la commune	140,88 m, à l'ouest du site	
Statut juridique	Propriété de la commune	
Destination actuelle	Bureau de poste (rez-de-chaussée) et Résidence (étage)	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état (extérieur)	
Élément remarquable	Un porche d'entrée, les fenêtres situées sur la façade de la cour	
Date de la visite	18 septembre 2012 et 18 avril 2017	

Historique

Le site date probablement de la fin du XV^e siècle et appartenait à la famille Villiet¹⁰⁸. La légende raconte que le duc de Lesdiguières a fait construire ce château pour sa maîtresse, Marie Vignon¹⁰⁹, puisque le duc a acheté la terre de Theys en 1593. Marie Vignon était auparavant la femme d'un marchand de soie de Grenoble. Celui-ci a été assassiné en 1614 par ordre de Jean-Jacques Allard, colonel au service du duc de Savoie. Marie Vignon est soupçonnée d'être l'instigatrice de ce crime.

¹⁰⁸ Eric TASSET, *Isère des châteaux forts*, Editions Belledonne, Grenoble, 1995.

¹⁰⁹ Les documents sont issus des communes du département de l'Isère, rassemblés et conservés au service du patrimoine culturel, Direction de la culture et du patrimoine, Conseil général de l'Isère

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille. Il se situe dans le village de Theys, près de l'église (à environ 140 mètres) et n'est pas loin d'un ruisseau.

Le château se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire qui est flanqué sur la façade principale d'une tour d'escalier de plan circulaire. Le site se remarque par un porche d'entrée dont la partie au-dessus de la porte est soigneusement décorée.

Le bâtiment s'élève sur deux niveaux et un étage de combles. La tour possède cinq niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble du bâtiment montre un travail réaménagé sur la façade. Nous ne pouvons pas observer les pierres de construction, à l'exception de la structure de contrefort sur le mur est. Une fenêtre à croisée située au 1^{er} étage du bâtiment face ouest présente un motif en accolade qui se retrouve sur deux fenêtres à demi-croisée, dont l'une au 1^{er} étage de la tour et l'autre sur la face nord, au 1^e étage du bâtiment. Ce style décoratif nous permet de proposer une date du bâtiment pour la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle.

Par ailleurs, des motifs sculptés observés sur le porche d'entrée présentent la forme de deux têtes d'homme portant un décor de plume. Celui-ci peut présenter le style décoratif du XVI^e siècle.

Description des éléments décorés

L'approche décorative se présente sur le bâtiment et sur la tour. Tout d'abord, le porche d'entrée présente un décor sur une plaque sculptée (tableau 2.16, p 31). Celle-ci est ornée d'un motif de personnage sculpté sur deux côtés. Puis, le bâtiment se démarque par la présence d'une fenêtre à croisée au 1^{er} étage. Elle possède un motif d'accolade sur le linteau (tableau 3.29 A-2, p 101). Ce même motif se retrouve sur deux fenêtres situées au même niveau, mais l'une sur la tour et l'autre sur le bâtiment (tableau 3.22 A-2, p 94). Si nous observons attentivement les ouvertures trouvées sur la tour, c'est-à-dire la porte au rez-de-chaussée (tableau 2.3, p 18) et les fenêtres du 1^{er} et du 2^e étage, celles-ci sont ornées chacune du même motif. Nous pouvons en tirer quelques remarques sur le décor de fenêtre. Premièrement, le motif d'accolade appliqué sur les différentes ouvertures : la porte, la fenêtre, ainsi que sur les différents types de fenêtres : la fenêtre à croisée et la fenêtre à demi-croisée. Deuxièmement, la plupart des ouvertures ornées du motif d'accolade

est au 1^{er} étage (une fenêtre à croisée sur le bâtiment, une fenêtre à demi-croisée sur la tour et une fenêtre à demi-croisée sur le bâtiment). Nous pouvons supposer que le 1^{er} étage est un étage noble où se trouve un décor délicatement mouluré.

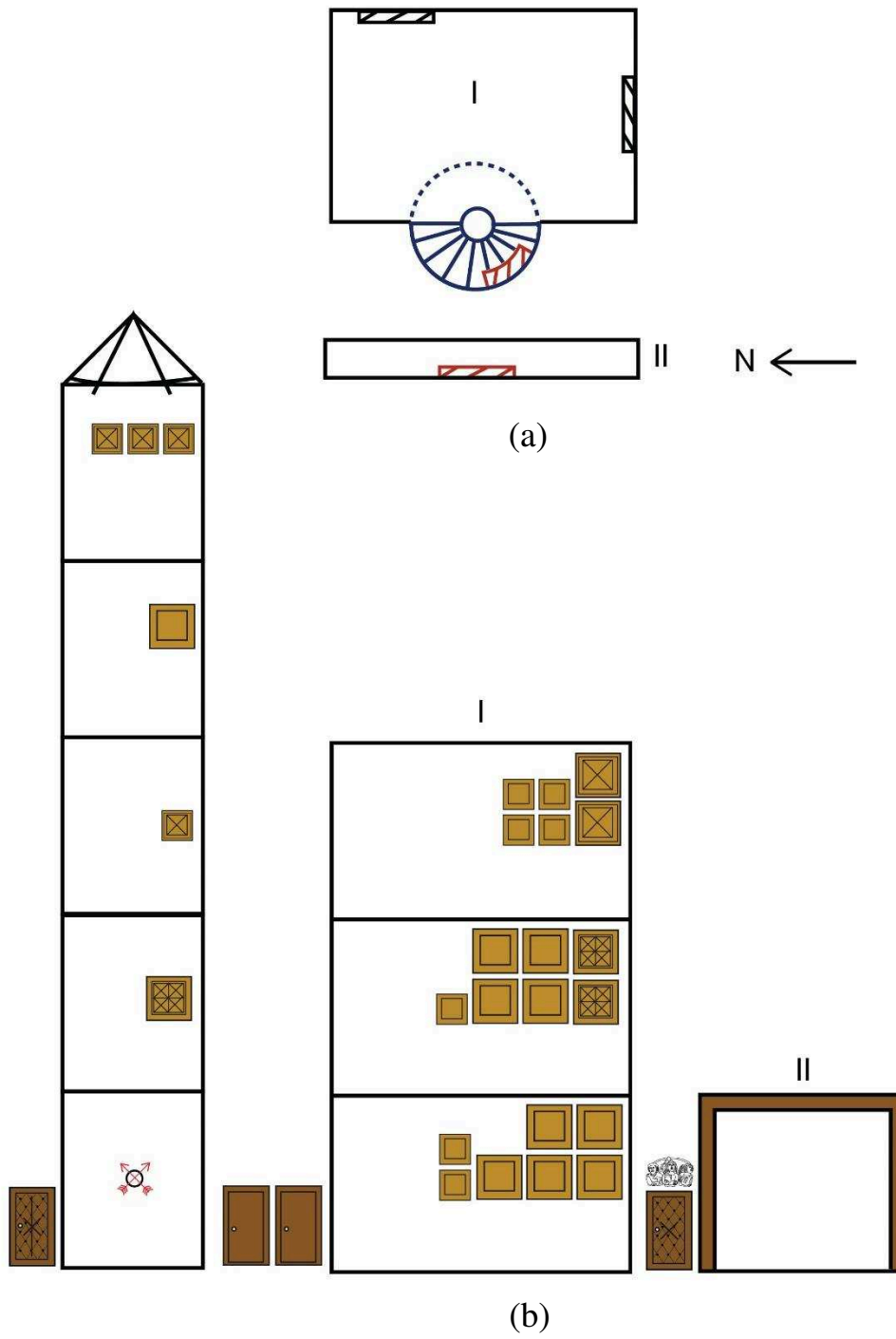
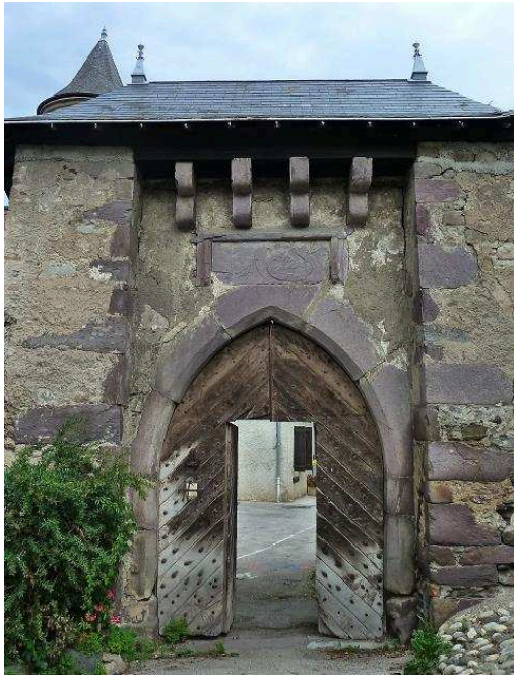


Figure P44 Présentation picturale du château de Jail

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M44 Château de Jail

- (a) Porche d'entrée : au-dessus du portail se trouvent une plaque et des motifs de deux têtes de personnage sculptés
- (b) Façade ouest : la façade principale est flanquée d'une tour d'escalier
- (c) Façade est : trois contreforts se situent contre le mur

Commune : Theys

Maison forte de Tournelle

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Goncelin	
Lieu-dit	La Tournelle	
Titre courant	Manoir de la Tournelle	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 886890.06	Y = 2040168.21
Altitude	616 m	
Distance du site à l'église de la commune	177 m, au nord-ouest du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état	
Elément remarquable	Les fenêtres de la façade principale, deux cheminées monumentales moulurées.	
Date de la visite	18 septembre 2012 et 18 avril 2017	

Historique¹¹⁰

Les documents de la commune indiquent que le château appartenait à la famille Buissière, au XVI^e siècle¹¹¹. Jacques Buissières, écuyer de Theys, était le mari de Gabrielle Bectoz, fille de Jean Bectoz, seigneur de Vaubonnais. Les écus sculptés sur la cheminée au 1^{er} étage peuvent justifier la possession et la relation des familles Buissières et Bectoz.

Au XVII^e siècle, le site a été considéré comme l'ancien pavillon de chasse de François de Beaumont, mais il a appartenu à Cézard de Vaulserre à partir de 1614¹¹². Durant les siècles suivants, la demeure a servi d'hôpital militaire. Elle est la propriété de la famille Dalban depuis 1922¹¹³.

¹¹⁰ Marie-Hélène CORRE, « Maison forte de Tournelle ».

¹¹¹ Renseignements obtenus de la revue locale de la commune de Theys dont l'auteur est Marie-Hélène Corré.

¹¹² Eric TASSET, *Isère des châteaux forts*, Editions de Belledonne., Grenoble, 1995.

¹¹³ Les documents sont les renseignements des communes du département de l'Isère, rassemblés et conservés au service du patrimoine culturel, Direction de la culture et du patrimoine, Conseil général de l'Isère

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une petite taille. Il se situe à la périphérie du village, mais son emplacement est en hauteur. Le site n'est pas loin de l'église de la commune, à environ 177 mètres.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire qui est flanqué au milieu de la façade principale d'une tour d'escalier de plan hexagonal. Le bâtiment s'élève sur deux niveaux et un étage de combles, tandis que la tour possède trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

La façade principale orientée à l'ouest présente tout d'abord une certaine symétrie en observant la disposition de la tour d'escalier par rapport au bâtiment. Puis, la présence de plusieurs types des baies nous permet d'étudier des baies datant de l'époque de construction. Les fenêtres à croisée se trouvent chacune au 1^{er} étage du bâtiment, à proximité de la tour. La grande taille des fenêtres permettant à la lumière de pénétrer dans un espace intérieur. Cette qualité, ainsi que l'emplacement de la fenêtre suggèrent un étage noble où la pièce de réception (aula) est à l'intérieur. Le motif ornemental de la baie présente un motif en accolade que nous voyons également sur deux fenêtres à demi-croisée, dont l'une se situe au 2^e étage du bâtiment et l'autre au 1^{er} étage de la tour. Ce motif apparaît également sur de petites baies situées au rez-de-chaussée du bâtiment. Le point commun de ce motif en accolade est qu'il s'agit de pierre sombre (en tuf) servant au cadre de la baie. Nous supposons que toute la façade ouest date de la même période : de la fin du XV^e au début du XVI^e siècle.

Sur la façade nord, nous avons deux petites baies en plein-cintre situées au 2^e étage.

Puis, la façade présente une construction qui semble être datée différemment : la chaîne d'angle continue du 1^{er} au 2^e étage permet d'affirmer que la partie du logis orientée vers le nord est antérieure à celle orientée vers le sud. Cette remarque correspond à l'observation de la façade nord où existent deux baies anciennes, mais s'oppose à la remarque de la construction homogène de la façade ouest.

Enfin, nous observons sur la façade sud au rez-de-chaussée, le vestige de pierre ancienne qui est le même type que la pierre de cheminée située dans la grande pièce au 1^{er} étage. Cette pièce se trouve dans la partie orientée vers le sud.

La construction du site peut être légèrement distincte entre la partie orientée vers le nord qui semble être antérieure à la partie orientée vers le sud. Toutefois, le décor de la porte et celui des fenêtres sur la façade ouest présente au contraire une construction homogène.

Description des éléments décorés

Plusieurs types de décors se trouvent sur ce site, à l'intérieur et à l'extérieur. La façade extérieure est ornée de plusieurs fenêtres dont les petites baies se trouvent au rez-de-chaussée et au 2^e étage, tandis que les grandes baies sont au 1^{er} étage (tableau 3.29 A-1, p 101). Nous voyons ici une certaine hiérarchie des fenêtres. A l'intérieur, se trouvent une grande cheminée moulurée (tableau 7.10 A-1, p 206) et un coussiège dans la pièce au rez-de-chaussée (57,89 m²). Ces mêmes éléments (tableau 4.8 A-1, p 146) se retrouvent dans la pièce au 1^{er} étage (61,39 m²), mais le décor de la cheminée paraît plus soigné et plus luxueux que pour celle du rez-de-chaussée (tableau 7.11 A-1, p 207). Cette caractéristique démontre l'importance de cette pièce du 1^{er} étage.

Il existe également des décors sur la tour, avec la porte d'entrée au rez-de-chaussée (tableau 2.10 A-1, p 25), la fenêtre au 1^{er} étage (tableau 3.22 A-1, p 94) et un coussiège au 2^e étage (tableau 4.2 A-1, p 140). Néanmoins, l'ensemble de ces décors paraît moins raffiné que celui du bâtiment.

Les éléments décorés de ce site indiquent l'importance de leur emplacement par leur taille (la fenêtre) et par leurs caractéristiques (la fenêtre, la cheminée). Les fenêtres au 1^{er} étage sont grandes et présentent un décor plus raffiné. De même, la cheminée trouvée au 1^{er} étage a un décor plus soigné, ce qui prouve l'importance du 1^{er} étage. Il peut donc être considéré comme un étage noble.

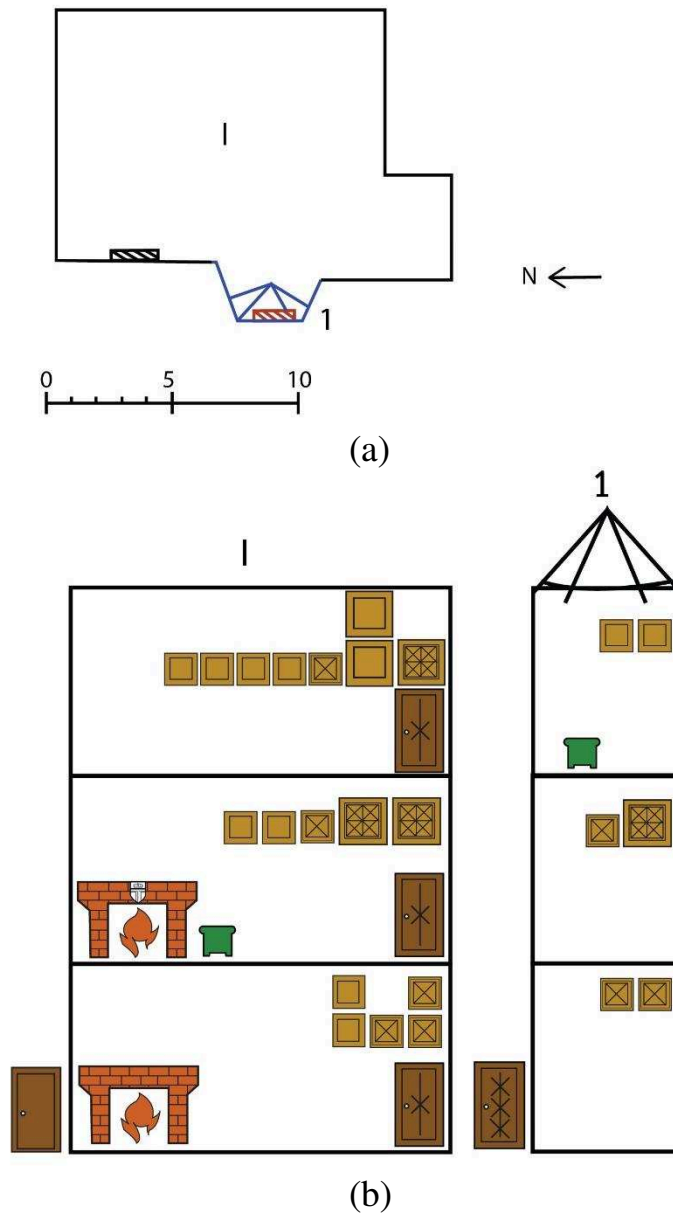


Figure P45 Présentation picturale du château de Tournelle

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M45 Château de Tournelle

- (a) Façade ouest : l'entrée principale et la tour d'escalier se trouvent sur ce côté
- (b) Façade sud
- (c) Façade nord
- (d) Façade est



(e)



(f)



(g)

Figure M45 Château de Tournelle

- (e) Petites baies orientées à l'ouest au rez-de-chaussée, donnant sur la cour
- (f) Fenêtre de la tour au 1^{er} étage dotée d'un coussiège simple
- (g) Vue de la grande salle où se trouvent des fenêtres à croisée et une grande cheminée

Commune : (Le) Touvet

Maison forte de la Frette

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Le Touvet
Lieu-dit	La Frette-en-haut
Titre courant	Maison forte de la Frette
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 882186.82 Y = 2044270.46
Altitude	312 m
Distance du site à l'église de la commune	2,23 km au nord du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence principale
Protection de l'édifice	L'ensemble du site a reçu le label pour le patrimoine en Isère.
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état avec réaménagement
Elément remarquable	Décor peint : des motifs décoratifs peints
Date de la visite	10 octobre 2012

Historique

Le site appartenait aux seigneurs de Beaumont dès la seconde moitié du XIII^e siècle¹¹⁴. Il a été mentionné en 1339 avec l'appellation « maison forte au Molard de La Frette¹¹⁵ ». François de Beaumont (baron des Adrets) est né dans cette demeure. La source indique que Guigues Guiffrey, chevalier de Boutières, a obtenu la seigneurie et le château de la Frette d'Antoine de Beaumont en échange de l'abandon de diverses terres à Tencin¹¹⁶.

Durant la Révolution, le château est demeuré dans la famille Marcieu. Puis, plusieurs familles se sont succédées, comme Ducruy, Jouvin et Durbet.

¹¹⁴ Eric TASSET, *Isère des châteaux forts*, Editions de Belledonne., Grenoble, 1995.

¹¹⁵ A. MENARD et P. MILLE, *Archéologie chez vous n°3 : cantons de Meylan et du Touvet*, Centre d'archéologie des musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1984.

¹¹⁶ Les documents sont les renseignements des communes du département de l'Isère, rassemblés et conservés au service du patrimoine culturel, Direction de la culture et du patrimoine, Conseil général de l'Isère

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une taille moyenne. Il se situe dans une position dominante dont le terrassement permet une observation des alentours du site. Le site se situe un peu loin de l'église de la commune, à 2,23 kilomètres.

La maison se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire. L'état actuel du bâtiment indique un réaménagement. Il n'existe pas de tour. Le bâtiment I s'élève sur deux niveaux et un étage de combles.

État actuel et datation de l'édifice

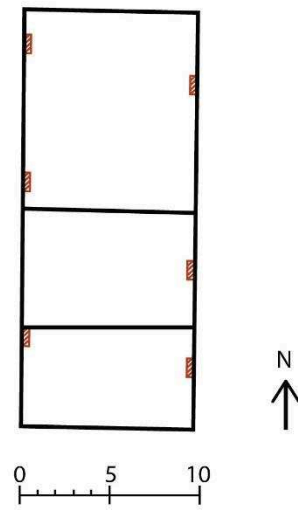
Le site connaît plusieurs phases de construction dont la majorité des parties date du XIV^e siècle¹¹⁷. Le vestige tracé en plein-cintre sur la façade ouest indique un état plus ancien, au XIII^e siècle. Une autre présence de baies surmontées d'arcs brisés démontre des traces datant du XIV^e siècle. Toutefois, l'ensemble de l'édifice a été remanié.

Description des éléments décorés

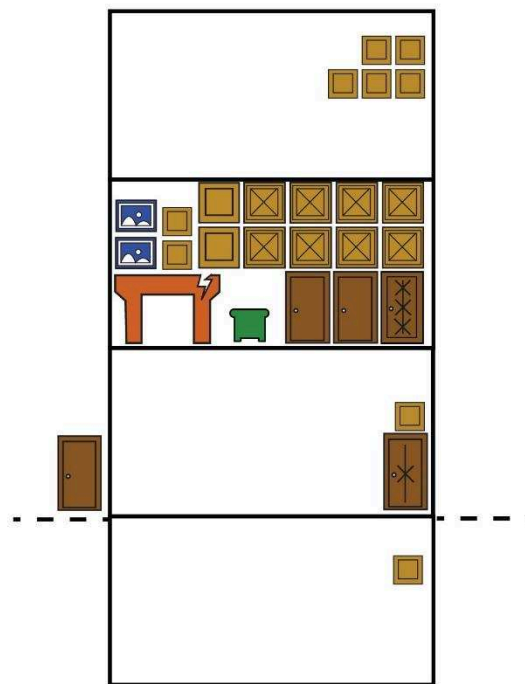
L'aspect décoratif se trouve dans la salle au 1^{er} étage du bâtiment I : des fenêtres jumelées ornées en arc brisé (tableau 3.11 A-2, p 83), attachées dans un espace intérieur de coussièges doubles (tableau 4.9 A-1, p 147), ainsi que le vestige d'une cheminée moulurée. Enfin, deux peintures murales présentent une approche décorative exceptionnelle avec différents motifs géométriques colorés (tableau 8.5, p 246).

L'emplacement de ces décors montre que cette salle située au 1^{er} étage semble plus importante par rapport à d'autres, où nous n'avons pas trouvé de décor.

¹¹⁷ A. MENARD et P. MILLE, *Archéologie chez vous n°3 : cantons de Meylan et du Touvet*, Centre d'archéologie des musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1984.



(a)



(b)

Figure P46 Présentation picturale de la maison forte de la Frette

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)

(b)

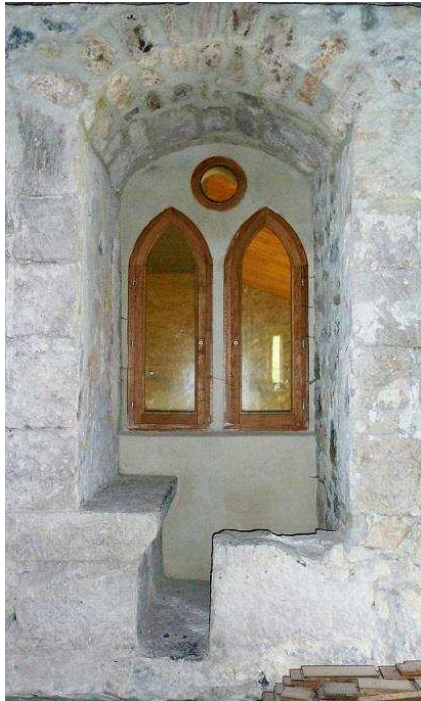
Figure M46 Maison forte de la Frette

(a) Façade ouest, vue du bâtiment II

(b) Façade sud, vue du bâtiment II



(c)



(d)



(e)

Figure M46 Maison forte de la Frette

(c) Grande salle au 1^{er} étage du bâtiment I

(d) Vue intérieure des fenêtres jumelées dotées de coussièges, grande salle

(e) Cheminée dégradée, située en face de l'entrée dans la grande salle

Commune : Trept

Château de Serrières

Information générale du site

*Site étudié par le renseignement et les photos obtenus, la visite ne s'est pas effectuée en l'absence d'autorisation du propriétaire

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	Serrières
Titre courant	Château de Serrières
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X= 833208.27 Y = 2081180.91
Altitude	278 m
Distance du site à l'église de la commune	269 m au nord-est du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Location des salles pour le mariage
Protection de l'édifice	Inscrit auprès des Monuments historiques le 29 octobre 1991
Protection du décor	-
Etat de conservation	Restauré
Élément remarquable	Les peintures murales présentant les armoiries des familles détentrices, les portes à l'entrée des tours avec les moulures raffinées.
Date de la visite	La visite ne s'est pas effectuée

Historique¹¹⁸

Le site a été fondé à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle par la famille de La Poype pour une longue durée, du moment de la construction à la fin du XIII^e siècle jusqu'en 1646 lorsque Louis XIV a érigé la terre.

Description de l'édifice

¹¹⁸ Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : château de Serrières*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1996.

Il s'agit d'un site de grande taille. Il se situe à proximité du village, à 269 mètres de l'église de Trept. Le site se situe sur le rebord d'un mollard.

Le château s'organise dans un plan quadrangulaire avec les bâtiments et les tours situés autour de la cour intérieure¹¹⁹. La tour 1 (tour maîtresse) de plan carré est cantonnée au nord-ouest du site et reste rattachée à la tour 2 qui est la tour d'escalier de plan circulaire. La tour 3 se trouve au coin du site au sud-ouest. La tour 4 est flanquée au sud-est du bâtiment avec une forme hexagonale. La tourelle d'échauguette est flanquée au nord-est du bâtiment.

Le bâtiment s'élève sur deux niveaux et un étage de combles. Les tours ne possèdent pas la même hauteur : les tours 1, 2, 3 et 5 s'élèvent chacune sur six niveaux, tandis que la tour 4 monte à trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Le site a été fondé à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle et a ensuite connu plusieurs agrandissements au cours des siècles¹²⁰. Le début de la construction a permis l'édification de la tour maîtresse et de la partie sud de l'édifice. La fin du XIV^e siècle se remarque par l'agrandissement et la construction de plusieurs parties comme l'enceinte, le logis contre la courtine sud, l'aile en retour contre la courtine est et la tourelle d'escalier dans l'angle sud-est. Les travaux de construction se poursuivent durant les siècles suivants : au XV^e siècle, un corps de logis à l'ouest et une galerie à deux niveaux. Au début du XVI^e siècle, le rajout d'une aile au nord et le prolongement de l'aile est vers l'aile nord, ainsi que l'aménagement d'un escalier. Au XVII^e siècle, le remplacement d'un ancien accès par un passage voûté.

Description des éléments décorés

L'approche décorative se présente richement, à l'extérieur et dans un espace intérieur¹²¹. Tout d'abord, une porte située à l'entrée et au rez-de-chaussée de la tour 4 (tour hexagonale) présente un motif d'accolade souligné au-dessus du linteau par des motifs géométriques sculptés (tableau 2.14A-1, p 29). De même, la porte au linteau plat trouvée à l'entrée et au rez-de-chaussée de la tour 2 (tour ronde) possède des filets moulurés (tableau 2.28, p 43). Ensuite, une fenêtre à croisée ornée du motif d'accolade sur son linteau se situe au 1^{er} étage du bâtiment (aile ouest, tableau 3.30, p 102). Puis, une échauguette moulurée se trouve dans un coin du site (côté extérieur orientée au nord-est), au niveau de la toiture (tableau 5.8 A-1, p 161). Trois bretèches en

¹¹⁹ Renseignements fournis par la fondation Reynaud qui s'occupe actuellement du site.

¹²⁰ Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : château de Serrières*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1996.

¹²¹ Documents triés par communes : « Château de La Poype de Serrières », La Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes, 1973.

encorbellement sur trois édicules moulurés sont chacune sur la façade principale du bâtiment (orientée à l'est), au niveau de la toiture (tableau 5.10, p 163). Une meurtrière moulurée se trouve enfin au 5^e étage de la tour 2 et au 2^e étage de la tour 3.

Il existe deux cheminées moulurées à l'intérieur. La première, qui possède des piédroits moulurés est au rez-de-chaussée de la tour 1 (tour maîtresse, tableau 7.18 A-1, p 214). La seconde cheminée se situe au 1^{er} étage du bâtiment, avec un décor de linteau mouluré (tableau 7.17 A-1, p 213). Elle est dans une grande pièce au 1^{er} étage et dans la même pièce se trouvent des coussièges doubles (tableau 4.9 A-2, p 147). Ceux-ci se situent dans l'embrasure d'une grande fenêtre. Celle-ci démontre la caractéristique de la baie à croisée sur la façade extérieure. Enfin, l'intérêt se précise sur les peintures murales. Nous avons tout d'abord la série des blasons peints dans la galerie au 1^{er} étage du bâtiment. Puis, la peinture murale présentant les quatre saisons dans une pièce au rez-de-chaussée de la tour 1.

Nous voyons que les décors se présentent dans plusieurs endroits de ce site, au rez-de-chaussée et aussi à l'étage du bâtiment et de la tour. Néanmoins, il semble que la pièce située au 1^{er} étage de l'aile ouest du bâtiment est un lieu doté de plusieurs types de décors (cheminée, fenêtre et coussiège). Nous pouvons donc supposer que cette pièce possède les caractéristiques de la grande salle.

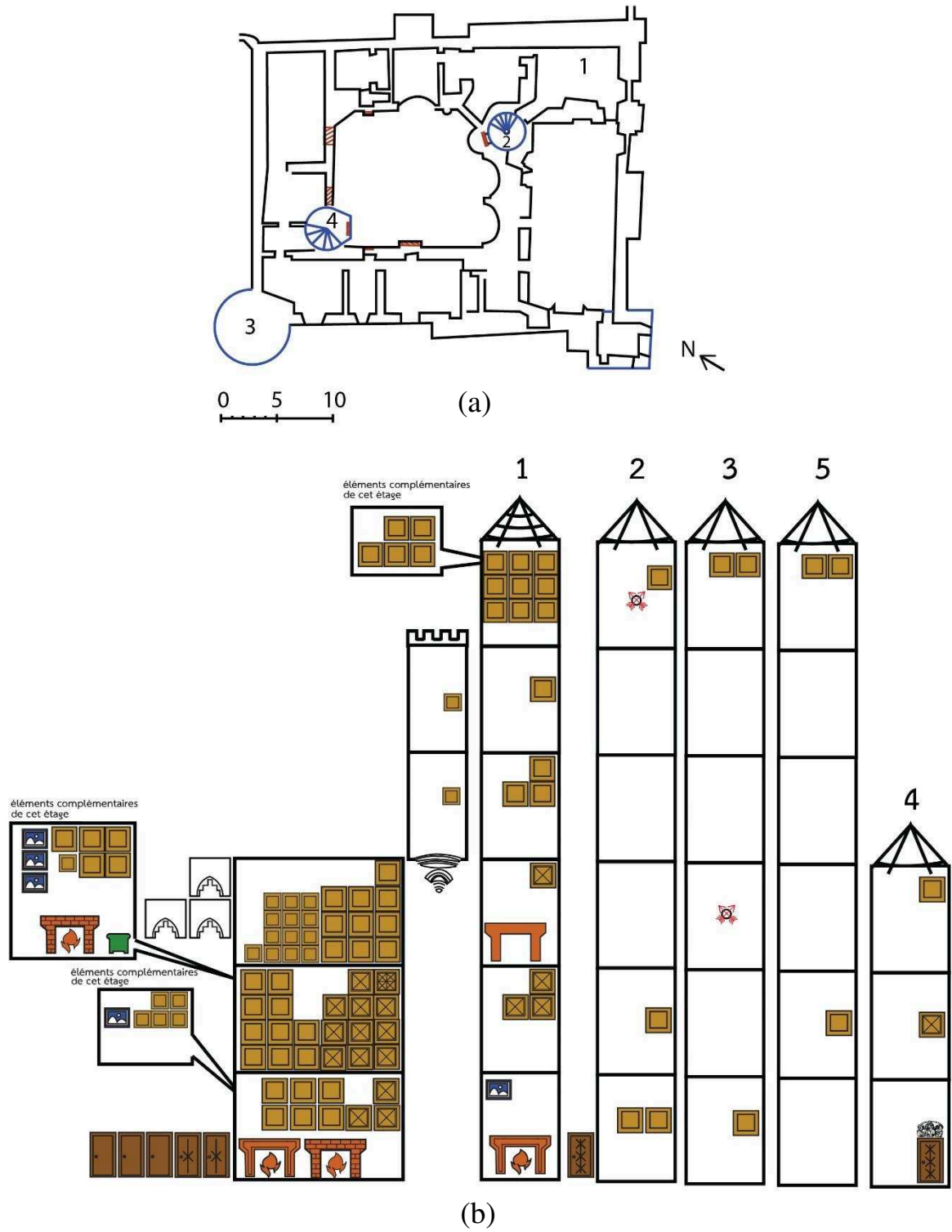


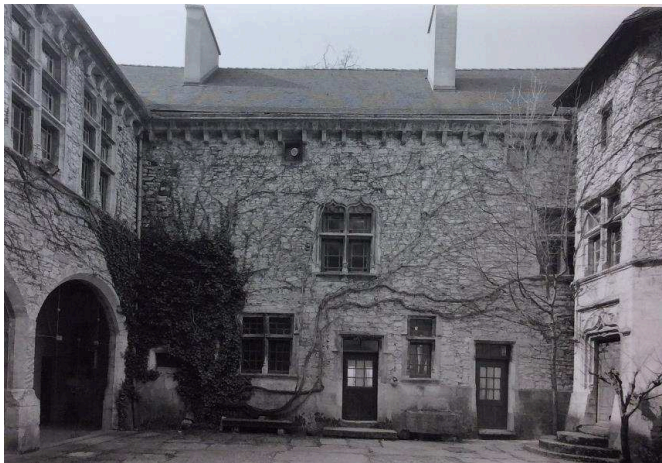
Figure P47 Présentation picturale du château de Serrières

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M47 Château de Serrières

- (a) Façade est : le logis est flanqué d'une tour circulaire à l'angle nord-est et d'une échauguette à l'angle sud-est
- (b) (cour intérieure) Façade sud-est : tour hexagonale à la jonction de l'aile est et l'aile sud
- (c) (cour intérieure) Façade nord-ouest : tour circulaire accolée à la tour maîtresse. Elle est à la jonction de l'aile nord et l'aile ouest

Source photographique :

- Olivia PELLETIER, « Château de Serrières », Les maisons fortes du canton de Crémieu, Dossier d'inventaire topographique, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes, 1996.



(d)



(e)



(f)

Figure M47 Château de Serrières

(d) Grande salle au rez-de-chaussée de l'aile sud : cheminée moulurée

(e) Grande salle au 1^{er} étage de l'aile ouest : cheminée moulurée, fenêtre dotée d'un coussiège double

(f) Grande salle au 1^{er} étage de l'aile nord : cheminée et coussièges

Commune : Vernas

Château Verna

Information générale du site

*Site étudié par le renseignement et les photos obtenus, la visite ne s'est pas effectuée en l'absence d'autorisation du propriétaire

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	Château de Verna
Titre courant	Maison forte, dite château de Verna
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 827977.92 Y = 2089783.75
Altitude	227 m
Distance du site à l'église de la commune	1,34 km, au nord-est du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	Inscrit aux MH partiellement le 11 juillet 1969
Protection du décor	-
Etat de conservation	Restauré
Élément remarquable	Les culots sculptés d'une voûte en motif de différents personnages
Date de la visite	La visite ne s'est pas effectuée

Historique¹²²

Le site a été construit vers 1450 par Antoine Joffrey. La maison est restée aux mains de la famille Ameysin jusqu'au milieu du XVI^e siècle. Au XVII^e siècle, les familles Alleman et le Dauphin de Verna ont entrepris d'importants travaux de construction de deux ailes en retours d'équerre à l'est et à l'ouest de la partie médiévale.

¹²² Emmanuel DONCIEUX, « La maison forte de Vernas », Evocations, mars 1956, vol. 107-110, pp. 1570-1574.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une grande taille. Il se situe à l'écart du village et un peu loin de l'église, à 1,34 kilomètre. Le site se trouve dans la plaine alluviale.

Le château se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire. L'ensemble du bâtiment I est accolé à l'ensemble du bâtiment II et deux parties se répartissent en deux ailes en côté gauche et côté droit. Le plan d'ensemble montre une forme de retours d'équerre. La tour 1 de plan carré et la tour 2 de plan rectangulaire sont desservies par un escalier de vis logé dans une tourelle circulaire (la tour 3). Aux quatre coins du site, nous voyons que chaque coin est flanqué d'une tour ronde.

Les deux bâtiments s'élèvent chacun sur deux niveaux. Les tours ne possèdent pas la même élévation : la tour 1 a six niveaux, la tour 2 en a cinq et la tour 3 dispose de sept niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Le site a été construit vers 1450 avec l'édification de la tour maîtresse¹²³. Dès la fin du XV^e siècle, un agrandissement a eu lieu avec l'ajout d'une tour d'escalier. Le XVII^e siècle est marqué par d'importants travaux de construction de deux ailes en retours d'équerre de la partie médiévale et l'ajout d'un vestibule. La chapelle a été aménagée durant la première moitié du XIX^e siècle, lors de la restauration du site.

Description des éléments décorés

L'aspect décoratif se présente dans le bâtiment et la tour¹²⁴. Pour le bâtiment (I), une cheminée avec linteau mouluré se situe au 1^{er} étage dans la pièce. Elle est ornée d'un écu armorié au milieu du linteau (tableau 7.15 A-2, p 211). S'agissant des tours, tout d'abord sur la tour 2 se trouve la figure du visage d'un personnage placé sur un élément architectural (probablement une échauguette, voir tableau 9.6, p 287). La tour 3 est très haute puisqu'elle possède six étages : ce dernier présente une série de deux personnages sculptés (tableau 9.9, p 291).

La présence d'une cheminée moulurée dans la pièce au 1^{er} étage démontre encore une fois qu'il s'agit du lieu privilégié pour présenter le décor. La série de personnages sculptés peut se référer au décor de même motif de la maison forte Montagnieu.

¹²³ Maryannick CHALABI et Olivia PELLETIER, Château de Vernas, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1998.

¹²⁴ Ibid.

**

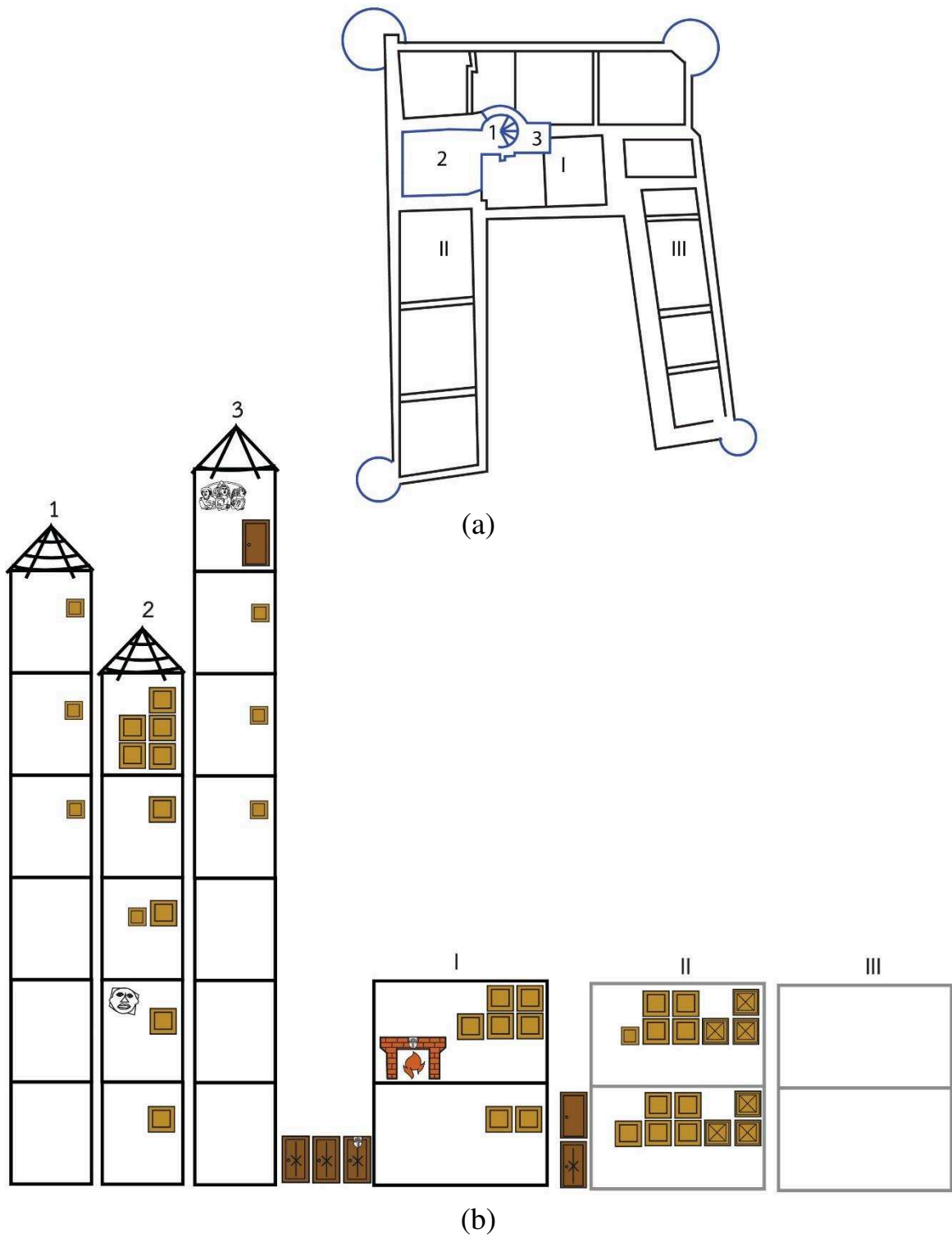
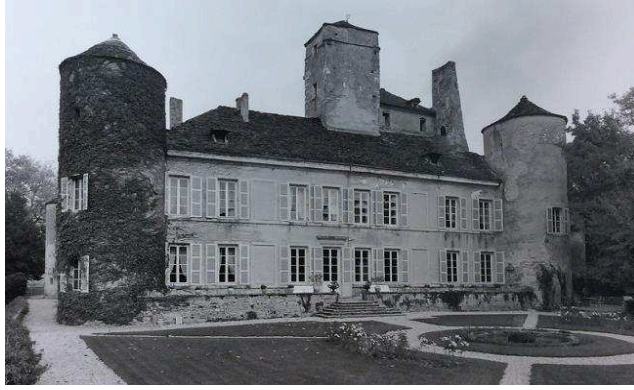


Figure P48 Présentation picturale du château Verna

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M48 Château Verna

- (a) Façade sud : vue du bâtiment central (bâtiment I)
- (b) Façade nord (côté cour intérieure) : vue du bâtiment central (bâtiment I) accolé aux ailes formant retour d'équerres orientés est-ouest (bâtiment II (1), (2))
- (c) Façade est : vue de la tour maîtresse (tour 2)

Sources photographiques :

- Chalabi Maryannick et Pelletier Olivia, Château de Vernas, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes, Lyon, 1998.

Commune : Vernas

Maison forte du Cingle

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	Maison forte du Cingle
Titre courant	Maison forte, dite château du Cingle
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 828869.52 Y = 2090461.28
Altitude	239 m
Distance du site à l'église de la commune	264 m, au nord du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	Inscrit aux MH partiellement le 25 avril 1975
Protection du décor	-
Etat de conservation	Restauré
Élément remarquable	Les cheminées moulurées, les graffitis trouvés au rez-de-chaussée du bâtiment
Date de la visite	30 avril 2012 et 14 avril 2017

Historique

Le site appartenait dès la seconde moitié du XIV^e siècle et jusqu'en 1544 à la famille notariale des Pèlerin de Quirieu¹²⁵, seigneurs de Vernas, Hières, le Cingle. Le noble Jean Pèlerin était l'un des témoins qui a observé l'acte de transport du Dauphiné à la Maison de France¹²⁶. Puis, le site a appartenu au seigneur Vincent Crestin qui passe reconnaissance des biens reconnus par Antoine Pèlerin. A la mort de Vincent Crestin (avant 1578), son héritière Françoise le Maistre, veuve d'Humbert du Plastre, a mis la maison en adjudication. Au XVII^e siècle, la demeure est transformée en ferme, ce qui a causé sa ruine.

Description de l'édifice

¹²⁵ Emmanuel DONCIEUX, « La maison forte du Cingle », *Evocations*, octobre 1956, vol. 111-112, pp. 1621-1623.

¹²⁶ Ulysse CHEVALIER, *Regeste dauphinois*, Imprimerie Valentinoise., Valence, 1912.

L'ensemble du site présente une taille moyenne. Il se situe à l'écart du village, mais n'est pas loin de l'église de la commune (264 mètres). Le site se localise dans une position dominante qui permet d'observer le paysage autour du site.

La maison se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire et de deux tours¹²⁷. Le porche d'entrée se trouve à proximité du bâtiment. La tour 1 qui est la tour d'escalier de plan circulaire est flanquée au milieu de la façade principale du bâtiment (côté cour). La tour 2 qui sert à loger les colombes, de plan rectangulaire, se rattache au milieu de la façade côté jardin.

Le bâtiment s'élève sur trois niveaux. Les deux tours possèdent chacune quatre niveaux. La tour 2 dispose d'un colombier en haut de la tour.

État actuel et datation de l'édifice

L'entrée principale se situe sur la façade est, dans la cour intérieure. La tour d'escalier sert à accéder à plusieurs pièces d'un espace intérieur. Toutefois, le mur des bâtiments situés dans la cour est couvert d'un enduit qui nous empêche d'observer l'arrangement des pierres. Puis, la façade est du côté jardin présente également un mur recouvert d'enduit, mais nous voyons au 1^{er} étage du bâtiment orienté vers le nord une fenêtre à croisée d'une baie triplée, rarement observée dans d'autres maisons fortes.

Ensuite, la façade sud montre l'intérêt de la construction au niveau du rez-de-chaussée. Celui-ci a été construit en gros blocs de pierre grise, tandis que les niveaux supérieurs comprennent un enduit. Ce niveau distinct peut démontrer les fondations initiales du bâtiment. Les chaînes d'angle se présentent dans l'angle sud-est du bâtiment.

Nous pouvons connaître l'évolution du site¹²⁸, ce qui permet de fournir une datation pour chaque partie. Le site a été construit durant la seconde moitié du XIV^e siècle avec l'existence de la tour maîtresse et une aile en retour à l'ouest. Le XV^e siècle connaît plusieurs édifications : le corps de logis au nord, la tourelle à l'est, une aile au nord de la cour et le prolongement de l'aile sud vers l'ouest. Le XVI^e siècle se démarque par la construction d'une ferme.

Description des éléments décorés

¹²⁷ Cette information est fournie par le propriétaire actuel du site.

¹²⁸ Maryannick CHALABI et Olivia PELLETIER, *Maison forte du Cingle*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1996.

Au rez-de-chaussée du bâtiment se situent trois pièces (nous ne possédons pas la superficie de la première pièce, 38,14 m² et 26,57 m²) dotées de plusieurs décors : deux cheminées moulurées (tableau 7.9 A-1, p 205 et tableau 7.21 A-2, p 217), un coussiège (tableau 4.5 A-2, p 143), une meurtrière et un décor peint (tableau 8.6, p 247).

Nous avons également découvert des décors sur la tour : un décor gravé au rez-de-chaussée de la tour d'escalier (tableau 9.3, p 284) et une fenêtre ornée du motif trilobé au 1^{er} étage de la tour colombier (tableau 3.16 A-1, p 88).

Les décors de ce site se répartissent dans plusieurs endroits : ils se situent au rez-de-chaussée pour le bâtiment. Il est difficile de fournir des remarques particulières.

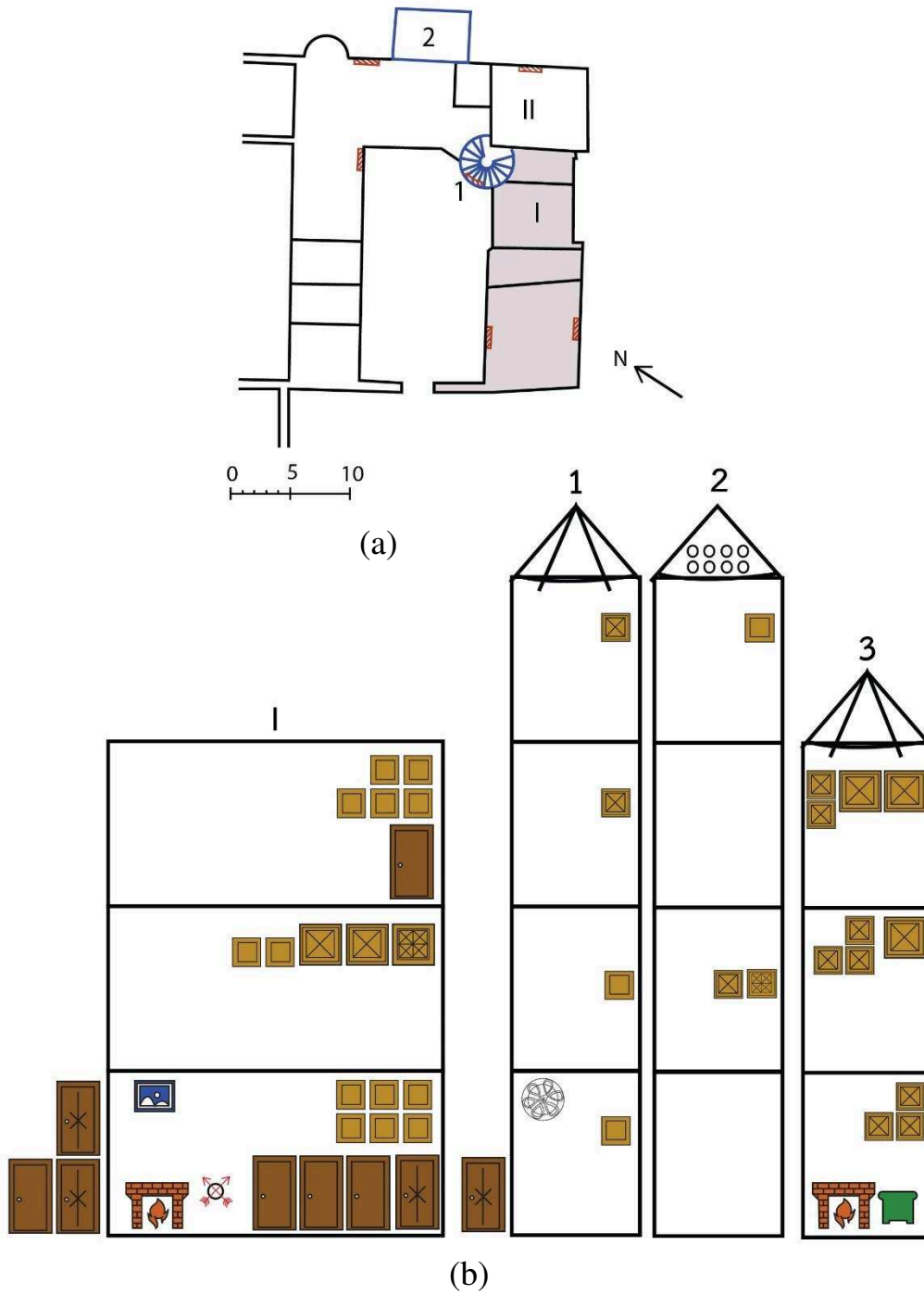


Figure P49 Présentation picturale de la maison forte du Cingles

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M49 Maison forte du Cingles

- (a) Cour intérieure côté ouest : le site se compose de l'aile nord et de l'aile sud. L'entrée principale se trouve au niveau du rez-de-chaussée de la tour d'escalier (tour 1)
- (b) Façade est (côté jardin) : la tour carrée (tour 2) est située au milieu de la façade donnant sur le jardin
- (c) Façade sud : la tour maîtresse est reliée au logis (bâtiment I) datant du XIV^e siècle



(d)

Figure M49 Maison forte du Cingles

(d) Vue d'une pièce au 1^{er} étage, tour maîtresse

Commune : Vertrieu

Maison forte Vertrieu

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Crémieu
Lieu-dit	Château vieux
Titre courant	Maison forte de Vertrieu
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 835488.19 Y = 2101462.28
Altitude	205 m
Distance du site à l'église de la commune	145 m du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	Classé aux MH en 1988 pour l'ensemble du bâtiment
Protection du décor	-
Etat de conservation	Restauré
Élément remarquable	Une fresque sur le plafond d'une pièce au 1 ^e étage, les portes d'entrée des bâtiments
Date de la visite	18 octobre 2012 et 7 avril 2017

Historique

La maison forte a été probablement construite au XIII^e siècle¹²⁹. Elle appartenait à la famille de La Balme de Cerdon en Valromey. Guyonnet et Johannet de La Balme ont fait l'hommage du site¹³⁰ en 1289. Le site a été la propriété de cette famille jusqu'au règne de François I^{er} (1712)¹³¹. Claude de Montagu, l'époux de Polixène de La Poype, a vendu le château et les terres de Vertrieu à Antoine Bathéon. Celui-ci est à l'origine de la deuxième dynastie des seigneurs de Vertieu. Le site a été transmis à la famille de Laroullière par le mariage, et sont demeurés propriétaires du site jusqu'au début du XIX^e siècle. Madame de la Roullière, fille de M. Bathéon, pensait conserver les caractéristiques médiévales du site.

¹²⁹ Olivia PELLETIER, *Les maisons fortes du canton de Crémieu : maison forte Vertrieu*, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes., Lyon, 1997.

¹³⁰ « fiche n°8543 Châteaux vieux (ruines), Conservation du patrimoine de l'Isère, 2008».

¹³¹ Brigitte RIBOREAU, *Vertrieu en Dauphiné : la maison forte*, Edition bleulefit., Lyon, 2010.

Description de l'édifice

C'est un site de grande taille. Il se situe sur une butte offrant une position dominante. La maison forte ne se trouve pas loin de l'église de Vertrieu, à environ 145 mètres.

La maison se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire, situés l'un près de l'autre dans une grande cour. La trace du donjon de plan carré est à côté du bâtiment II. Enfin, la terrasse se trouve les vestiges de la haute cour qui montre le corps de logis détruit.

Les deux bâtiments s'élèvent chacun sur trois niveaux. Le donjon laisse supposer une disposition à quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Le site connaît trois phases de construction, permettant de comprendre l'évolution du site¹³². La première concerne le début de la construction au XIII^e siècle. Elle comprend l'édification du bâtiment principal (bâtiment I), l'enceinte, la courtine et le donjon. La phase II est l'agrandissement au XV^e siècle avec l'ajout du bâtiment II. La phase III présente l'état actuel du site pendant laquelle une partie du bâtiment II et de la courtine ont été démolies.

Description des éléments décorés

Ce site possède plusieurs types de décors dans différentes parties. Pour le bâtiment I, les décors sont tous dans la pièce au 1^{er} étage (38,47 m²) : une porte décorée d'un écu armorié (tableau 2.4 A-2, p 19), une tourelle en surplomb moulurée (tableau 5.4 A-2, p 157), une grande cheminée moulurée (tableau 7.13 A-2, p 209), deux coussièges moulurés (tableau 4.5 A-1, p 143) et une peinture avec un motif géométrique répété sur le plafond (tableau 8.13 A-1, p 255). Nous avons ici un espace entièrement décoré. Pour le bâtiment II, les éléments décorés se distinguent peu de ceux du bâtiment I avec deux meurtrières moulurées (tableau 6.4 A-2, p 178), une figure armoriée sculptée (tableau 9.5, p 286), une fenêtre ornée du motif floral (tableau 3.13 A-3, p 85) et une porte d'entrée moulurée portant un écu (tableau 2.8 A-2, p 23), comme pour la porte du bâtiment I.

Il faut souligner la haute cour qui est en mauvais état, mais dont le vestige de trois coussièges est encore présent (tableau 4.4 A-2, p 142 et tableau 4.7 A-2, p 145). Les coussièges se retrouvent aussi à l'étage du donjon, dans l'embrasure des fenêtres.

¹³² Brigitte RIBOREAU, *Vertrieu en Dauphiné : la maison forte*, Edition bleulefit., Lyon, 2010.

Le bâtiment I constitue l'exemple d'une résidence seigneuriale qui possède presque tous les types d'éléments décorés dans une pièce. L'emplacement de cette pièce (la grande salle) est au 1^{er} étage.

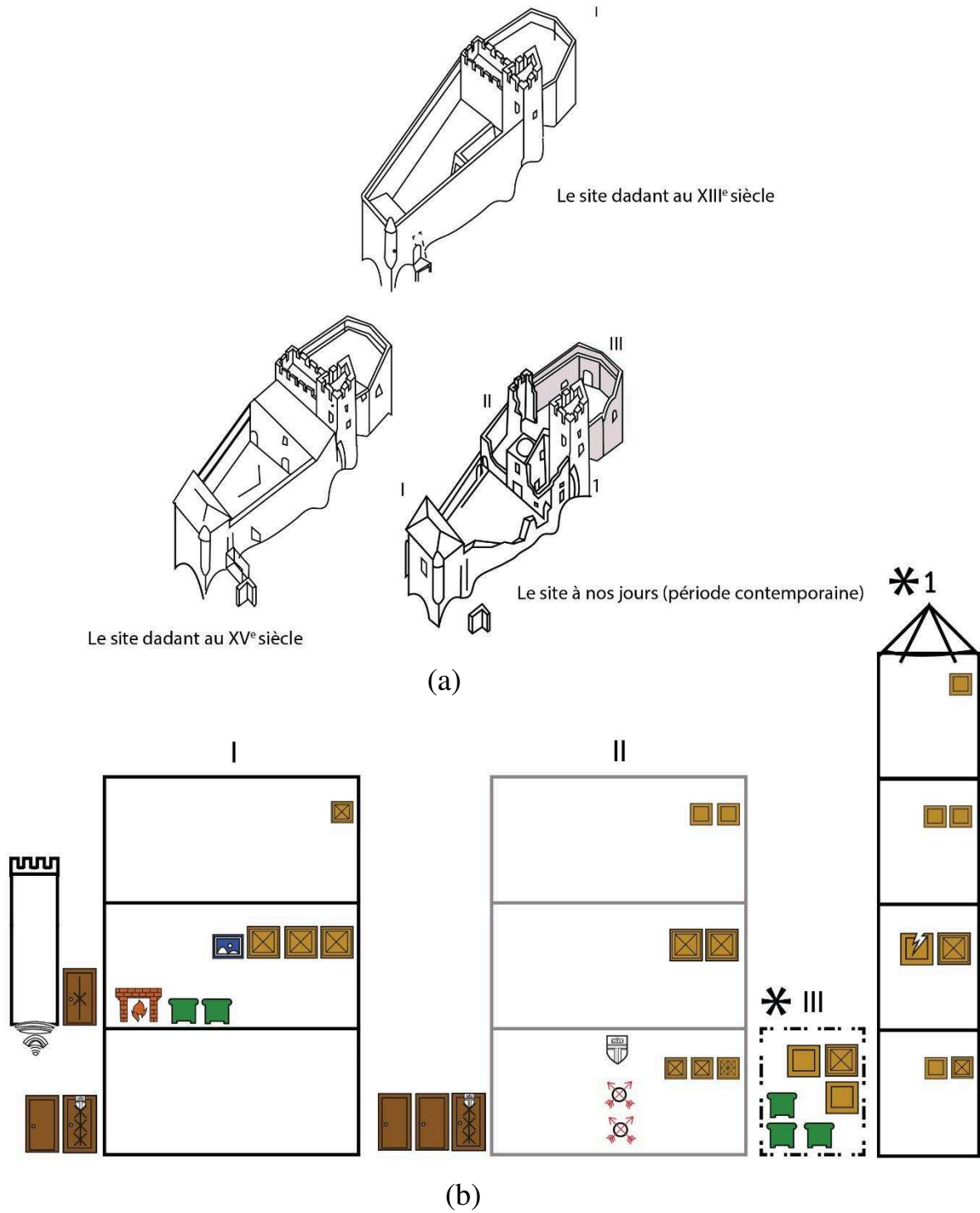


Figure P50 Présentation picturale de la Maison forte Vertrieu

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M50 Maison forte Vertrieu

- (a) Emplacement du site au sommet d'une éminence rocheuse
- (b) Côté est : le bâtiment I
- (c) Côté ouest : le bâtiment II
- (d) Haute cour : des coussièges sur le côté nord et le côté est



(e)

Figure M50 Maison forte Vertrieu

(e) Le vestige du donjon se trouve dans la haute cour sur le côté sud



(f)



(g)



(h)

Figure M50 Maison forte Vertrieu

(f) Vue aérienne du site au nord : les bâtiments et le donjon

(g) Vue aérienne du site au sud

(h) Vue de la grande salle au 1^{er} étage, bâtiment I

Sources photographiques :

- Photos de vue aérienne (f, g) fournies par le propriétaire actuel du site.

Commune : Veurey-voiroise

Maison forte de Veurey (Tour des Templiers)

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Sassenage
Lieu-dit	-
Titre courant	Tour des Templiers
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X= 857321.80 Y = 2035501.78
Altitude	220 m
Distance du site à l'église de la commune	52 m, au nord du site
Statut juridique	Pas d'information
Destination actuelle	-
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état à l'extérieur mais mauvais état à l'intérieur
Élément remarquable	Les fenêtres jumelées au deuxième étage
Date de la visite	30 avril 2017

Historique

La source présente la construction du site dans le document « Designatio castrorum delphinalium » de 1339, qui recense les châteaux et maisons fortes du domaine delphinal¹³³. Ce document indique la localisation du site et les caractères de l'édifice.

La tradition orale informe que le site était probablement la possession de l'Ordre du Temple, ce qui le relie à la maison forte de Vourey. Néanmoins, après la dissolution de l'Ordre en 1314, il apparaît que les noms des sites « Veurey » et « Vourey » étaient une certaine confusion avec un autre site appelé « maison forte de Vourey » qui possède le nom proche.

¹³³ *Archéologie chez vous n°6 : cantons de Sassenage et Villard-de-Lans*, Edition Conservation du patrimoine de l'Isère., Grenoble, 1987.

Description de l'édifice

C'est un site de petite taille. Il se situe près du village et à côté de l'église, à 52 mètres. Le site se trouve au bord de la route et sur le terrassement qui domine la plaine.

La maison se compose d'une grande tour de plan rectangulaire qui sert de tour-résidence.

L'entrée se trouve sur la façade nord au niveau du rez-de-chaussée. Les fenêtres jumelées décorées du motif trilobé situées au 2^e étage attirent notre attention par leur décor soigneusement mouluré. Des meurtrières se trouvent sur cette face, dont l'une au 1^{er} étage et l'autre au 2^e étage avec la moulure chanfreinée.

État actuel et datation de l'édifice

La façade est s'orientée vers le paysage situé en contrebas, nous permettant d'observer les alentours du site. Cette face présente plusieurs types de baies, et ce sont deux fenêtres géminées situées au 2^e étage qui démontrent l'intérêt décoratif, comme pour la façade nord. Ces deux baies sont ornées chacune de deux motifs trilobés au-dessus du linteau et d'un autre motif trilobé placé au milieu de deux autres à un niveau supérieur. La baie orientée vers le nord s'orne d'un petit motif sculpté sur son linteau. L'emplacement de ces fenêtres décorées sur la façade est et la façade nord nous permet de supposer la présence de l'aula dans un espace intérieur.

Puis, au 1^{er} étage, il existe trois grandes ouvertures dont celle orientée vers le nord présente une porte avec de petits coussinets dans l'embrasure, en partie haute. La base de la porte s'appuie sur le palier qui fonctionne comme des corbeaux. Nous supposons l'existence des latrines. A côté de la grande ouverture placée au milieu et d'une plus petite ouverture orientée vers le sud, deux trous de boulin sont visibles, ce qui fait penser probablement au niveau de plancher à l'intérieur. Puis, nous observons la différence sur les parties de mur : des pierres se présentent visiblement en partie basse des baies du 1^{er} étage et celles du 2^e étage et enfin l'arrangement des pierres se démarque au dernier niveau où des trous de boulin apparaissent. Le reste du mur est couvert d'un enduit, prouvant le travail de réaménagement.

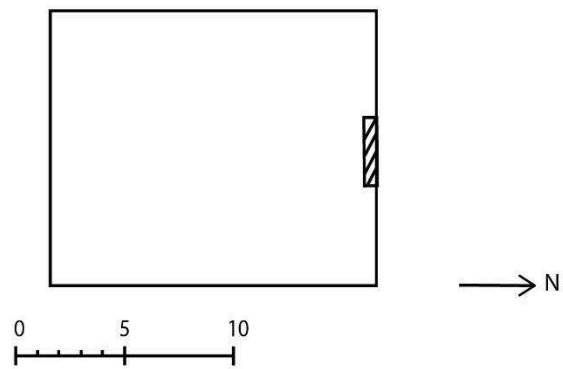
Nous ne pouvons pas voir la façade sud. La façade ouest présente moins d'ouvertures par rapport aux deux premières façades mentionnées. Une grande archère de forme rectangulaire se situe au 1^{er} étage et deux plus petites archères sont au 2^e étage. Elles sont toutes bien chanfreinées.

Nous voyons d'après l'apparence des baies que l'espace important du site se trouve sur les faces est et nord, tandis que la face ouest paraît secondaire par la fonction des ouvertures.

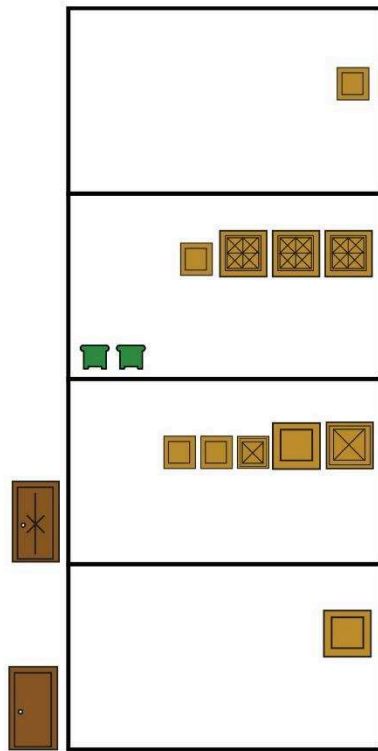
Description des éléments décorés

Le site se compose actuellement d'une seule tour maîtresse. L'approche décorative se présente sur le mur extérieur de la tour. Toutefois, nous n'avons pas pu entrer dans un espace intérieur en raison du mauvais état du site. Au niveau du 2^e étage sur le côté nord et est, se trouvent trois fenêtres, chacune dotée de baies jumelées ornées sur le linteau du motif trilobé (tableau 3.19, p 91). L'espace entre les baies jumelées est orné d'un autre trilobe dont la forme est renversée par rapport aux deux trilobes sur le linteau. Ce décor montre un travail plus recherché. L'emplacement de ces fenêtres au 2^e étage sur la face nord permet de localiser la grande salle à ce niveau. Cette supposition correspond à la documentation fournie par la Conservation du patrimoine de l'Isère : une pièce de grandes dimensions se trouve au 2^e étage et est dotée de coussièges attachés aux grandes fenêtres¹³⁴.

¹³⁴ Documents triés par communes : « Veurey-Voroise », La Conservation du patrimoine de l'Isère (document consulté mai 2012).



(a)



(b)

Figure P51 Présentation picturale de la Maison forte de Veurey

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)



(d)

Figure M51 Maison forte de Veurey

- (a) Façade nord : l'entrée se trouve sur cette face
- (b) Façade est donne sur le paysage et les alentours
- (c) Façade ouest
- (d) Elévation de la façade est : deux fenêtres jumelées ornées du motif sculpté se situent au 2^e étage

Commune : Viriville

Maison forte La Robinière

Information générale du site

Département	Isère	
Canton	Roybon	
Lieu-dit	La Robinière	
Titre courant	-	
Coordonnées Lambert zone 2 étendue	X = 825301.43	Y = 2038658.12
Altitude	374 m	
Distance du site à l'église de la commune	801 m, au nord du site	
Statut juridique	Propriété privée	
Destination actuelle	Résidence principale	
Protection de l'édifice	-	
Protection du décor	-	
Etat de conservation	Bon état avec la restauration	
Elément remarquable	-	
Date de la visite	25 mai 2013 et 20 avril 2017	

Historique

Nous n'avons pas trouvé de renseignement historique sur ce site.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une petite taille. Il se situe un peu loin du village et de l'église de Viriville, à 800 mètres. Le site se trouve en bordure de la rue.

La maison se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire situés de manière parallèle. La tour d'escalier de plan hexagonal se trouve à la jonction de deux bâtiments.

Le bâtiment I et II s'élèvent chacun sur deux niveaux et un étage de combles. La tour possède quatre niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

L'ensemble du site n'a pas conservé la structure de l'époque, à l'exception de la tour. La majorité de la construction a été réaménagée. Le propriétaire actuel du site propose une datation du XVI^e siècle, après analyse des caractéristiques des ouvertures de la façade. Le décor mouluré sur la porte d'entrée de la tour offre un élément de datation au début du XVI^e siècle.

Description des éléments décorés

L'approche décorative de ce site se présente sur la tour d'escalier au niveau de rez-de-chaussée. La porte d'entrée est ornée sur le linteau du motif de l'arc infléchi accompagné de filets moulurés, ainsi que d'un blason sculpté au milieu du linteau (tableau 2.12 A-2, p 27). De plus, le corps de la tour possède deux meurtrières dont l'une présente une forme de canonnière.

Pour le bâtiment, une grande pièce (45,84 m²) se situe à l'intérieur du bâtiment I au rez-de-chaussée. Dans cette pièce, nous pouvons observer une grande cheminée moulurée.

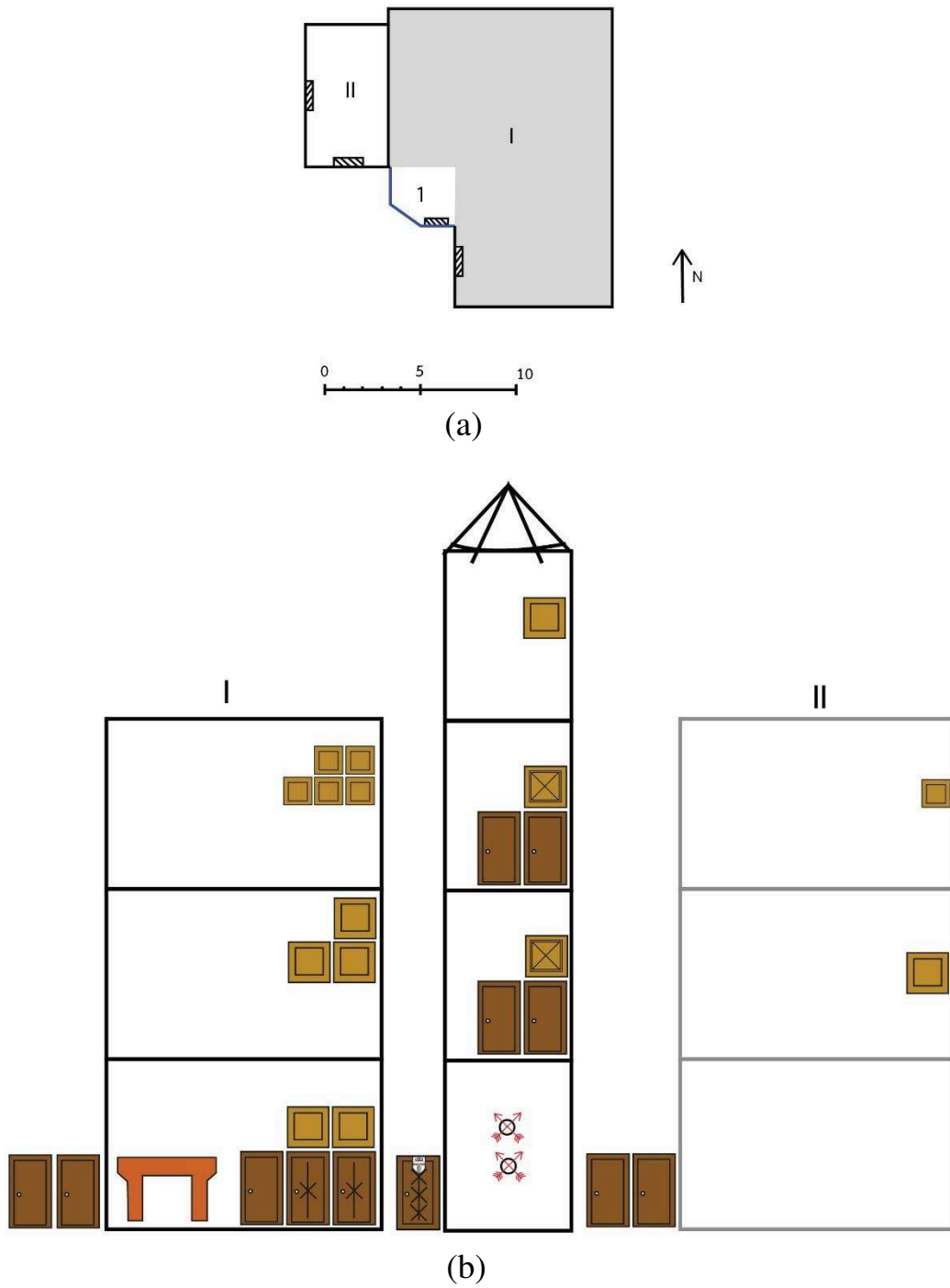


Figure P52 Présentation picturale de la maison forte La Robinière

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)



(b)



(c)

Figure M52 Maison forte La Robinière

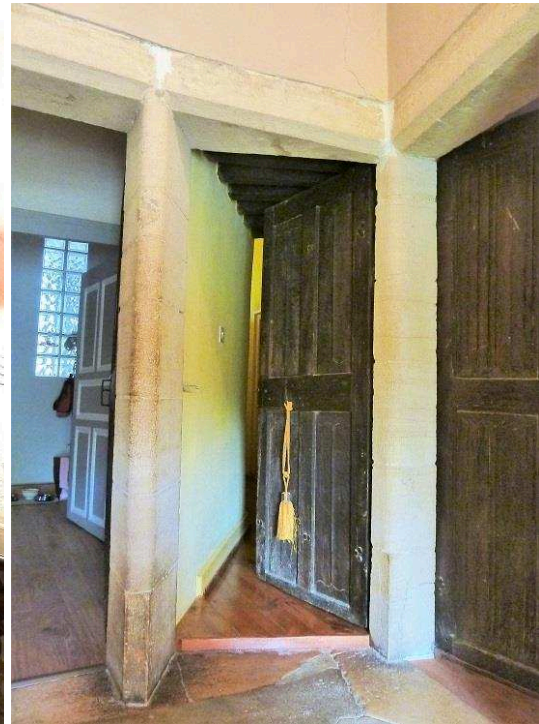
- (a) Façade nord-est : la façade principale est flanquée d'une tour d'escalier
- (b) Façade sud-est : la tour d'escalier est à la jonction des bâtiments I et II
- (c) Tour d'escalier : l'entrée de l'édifice se trouve à l'entrée de la tour



(d)



(e)



(f)

Figure M52 Maison forte La Robinière

(d) Vue intérieure de la grande salle au rez-de-chaussée du bâtiment

(e) Portes donnant accès aux pièces au rez-de-chaussée.

(f) Portes dans la tour donnant accès aux pièces au 1^{er} étage

Commune : Vourey

Maison forte de Commanderie

Information générale du site

Département	Isère
Canton	Rives
Lieu-dit	-
Titre courant	-
Coordonnées Lambert zone 2 étendu	X = 849404.38 Y = 2040644.93
Altitude	211 m
Distance du site à l'église de la commune	36 m du site
Statut juridique	Propriété privée
Destination actuelle	Résidence
Protection de l'édifice	-
Protection du décor	-
Etat de conservation	Bon état
Elément remarquable	-
Date de la visite	30 novembre 2012

Historique

Un des membres de la famille Falcoz a fait construire la maison au début du XVI^e siècle¹³⁵. La maison restait dans les mains de la famille jusqu'au XVII^e siècle. L'alliance de deux familles permet de supposer, qu'à la mort de Joachim de Falcoz, la demeure a appartenu à la famille de Vallin¹³⁶.

¹³⁵ Eric TASSET, Isère des châteaux forts, Editions de Belledonne, Grenoble, 1995.

¹³⁶ Ce renseignement est obtenu de la généalogie de famille falcoz, fourni par le personnel qui travaille dans le service du patrimoine de la commune Vourey.

Description de l'édifice

L'ensemble du site présente une taille moyenne. Il se situe dans le village, très proche de l'église de Vourey, à 36 mètres.

La maison forte se compose de deux corps de logis de plan rectangulaire qui se rejoignent par la tour d'escalier de plan circulaire, milieu de deux bâtiments. L'ensemble du site forme un plan en L.

Les bâtiments I et II, ainsi que la tour s'élèvent chacun sur trois niveaux.

État actuel et datation de l'édifice

Notre source¹³⁷ donne une construction probable du site au cours du XV^e siècle, ce qui correspond à la porte à l'entrée de la tour et à la baie au 1^{er} étage, qui sont les seuls éléments d'origine subsistants. Le reste de l'édifice a été remanié au XVIII^e siècle.

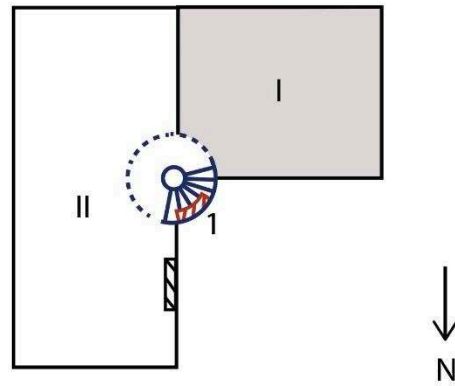
Description des éléments décorés

L'aspect décoratif de ce site se trouve davantage sur la tour d'escalier : une porte au linteau plat ornée d'un blason vide et une meurtrière au rez-de-chaussée. Une fenêtre au linteau plat ornée d'une bande moulurée, elle-même possédant motif mouluré, se situe au 1^{er} étage (tableau 3.3 A-2, p 75).

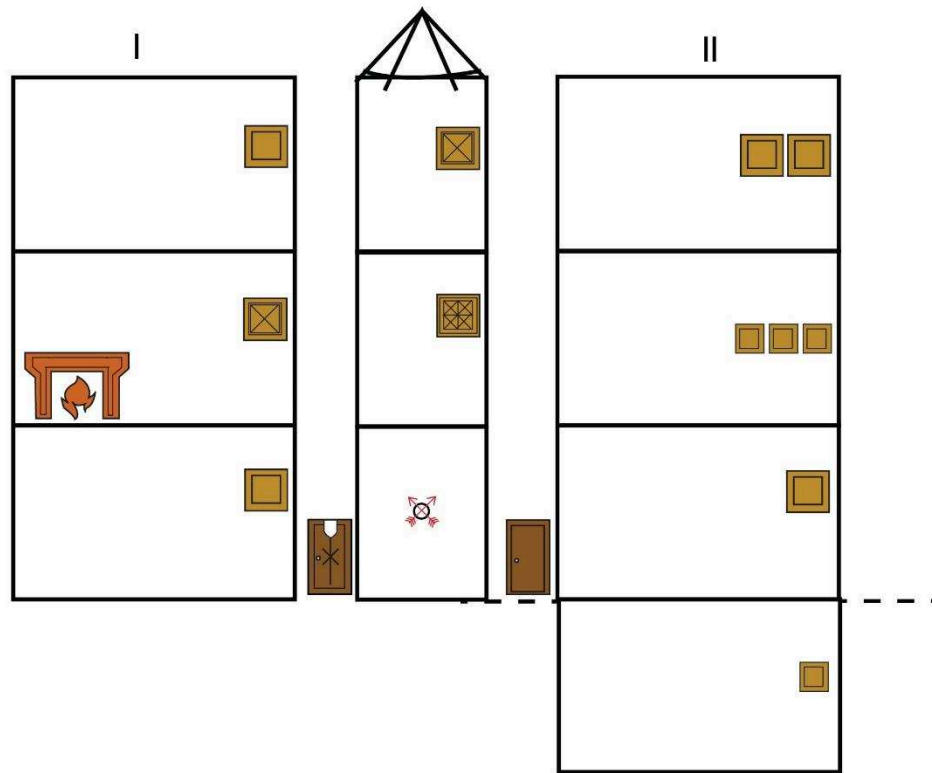
Pour le bâtiment, nous avons une fenêtre à croisée au 1^{er} étage. Une grande cheminée moulurée se trouve également à ce niveau, dans un espace intérieur.

Il est difficile de conclure sur l'emplacement des décors de ce site, mais la présence d'une fenêtre à croisée et d'une cheminée nous permet de supposer l'existence d'une grande salle à l'intérieur du bâtiment.

¹³⁷ *Archéologie chez vous n°5 : canton de Rives et de Tullins*, Centre d'Archéologie Historique des Musées de Grenoble et de l'Isère., Grenoble, 1986.



(a)



(b)

Figure P53 Présentation picturale de la maison forte de Commanderie

(a) Le plan ; vue d'ensemble

(b) Le plan en coupe



(a)

Figure M53 Maison forte de Commanderie

(a) Façade nord : vue du bâtiment I et de la tour d'escalier donnant sur la cour



(b)

Figure M53 Maison forte de Commanderie

(b) Vue d'une cheminée monumentale dans la grande salle au 1^{er} étage